LA SITUATION EN CORSE Les remous monéroires

Les antonomistes Rivoli dément catégorie veulent participer

Cinn nandant i le reportage de J. DE BARRIN s Cinq pendant le Week-en



Fondateur: Hubert Beuve-Mery Directeur : Jacques Fauvet 1,60 F

Algérie, 1,20 Må; Marse, 1,60 dir.; Traisle, 130 m.; Alfemagna, 1 Bid; Antriche, 12 3ch.; Balgiane, 13 fr.; Eanadz. S D,75; Banemark. 3,50 kr.; Eapagne, 35 pcs.; Kraufe-Brvingon, 20 p.; Grèce, 20 sr.; Iran, do ric.; Italia, 350 l.; Libna, 260 p.; Lucenberry, 13 fr.; Karwege, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Paringal, 17 scc.; Sabda, 2,80 kr.; Saissa, 1 fr.; B.S.A., 65 cts; Yenguslavie, 10 dis.

Tarif des abonnements page 38 S, RUE DES PTALTENS 75427 PARIS - CEDEX 60 C.C.P. 4287-23 Paris Telex Paris nº 654572 Tal. : 246-72-23

ULLETIN DE L'ÉTRANGER Trêve sociale> en Italie?

En dépit de la lenteur et de la

confusion qui dominent apparemment la scène politique italienne un evenement d'une grande portée est à attendre de l'assemblée nationale des délégues syndicaux canvoquée à Rome le 14 février : l'adeption d'un programme économique qui, en échange d'une inte résolue contre le chômage, prévoit des sacrifices notables. Il s'agit bel et bieu d'un « pacte social a fondé sur la conviction que l'austérité est indispensable peur sortir de la arise. La thèse n'est pas neuve, et le parti communiste l'a faite sienne depuis deux ans. Mais jamais Pepreuve un la base.

Dix mille assemblées se sont depuis un mois dans les depuis un mois de les de les depuis un mois de les de les depuis un mois de les depuis un mois de les depuis un mois de les de les depuis un mois de les de l l'epreuve d'une consultation de

75.

1.56.11

Acres 1

and the second

0.3

100 mm 1 100 mm 12 mm 12

2

eggi⇔.Vir. 1

territoria

rennies uchus un disenter un entreprises pour disenter un document émanant du comité directeur unitaire, où se retronvent les trois confédérations syndicales. L'objectif principal étant le plein emploi, le programme propose deux conditions pour l'atteindre. D'abord, la nécessité d'une planification à partir de quelques priorités déreloppement du Midi, relance sélective des investissements Intie rigoureuse contre l'évasion fiscale. Ensuite, Pacceptation de contraintes : ralentissement de z la progression des salaires pendant trois ans, gestion plus rigonreuse du système des pensions e retraites, mobilité de l'emplei. relevement de certains tarifs

. publics. « C'est un teurnant plus important que celui de 1968-1968 », a déclare M. Giorgie Benvennto, secrétaire général de la fédération U.L. (social-démocrate et républicaine). Outre la - modération des revendications salariales et l'acceptation de la mobilité de l'emploi, la nouveauté tient au choix de la planifirecation ». Les syndicats ont étudie avec précision le chapitre des recettes, fixe un platend au déficit au se ndes propositions telles que selan M. Benvennto, les négociations "co_tractuelles en seront trans . Contermées : « Elles n'auront plus - Forganisation dn travail.

Les dirigeauts nationaux des recherche scientifique, il est également le en tout cas mal compris, dans la - :- mesure meme où les travailleurs ne connaissaient du document que ce que les journaux en avaient publié. Ainsi s'étonnaient-ils que leurs syndicats -après s'être inclinés en novembre 1976 devant la suspension des effets de l'échelle mobile des L'assemblée de Rome ue reflé-

tera pas exactement Phumeur de la base. Sur ses quinze cents delégués, un peu plus du tiers ont été éins. Et l'on a vu à Milan l'assemblée provinciale la plus forte d'Italie - s'achever per deux motions contradictoires D'autres secteurs n'ent en revanche connu aucun débat. La participation aux assemblées a cté quasi nulle dans la fonction publique, l'agriculture et les services. Deux éléments du document ont été diffcilement acceptés : la modération salariale parce que chaque catégorie veut garder les mains libres pour négocier ses conventions collectives dans les prochaîns mois, et la mobilité de l'emploi, qui u'est acceptée que comme passage d'un poste à l'autre sans le transit par un quelconque «stationne-ment ». L'état-major de la fédération devra accepter des amendements sur ces deux points. L'Italie a donné en tout cas deux images d'elle-même au cours des dernières semaines. A Rome, quelques dizaines de personnes composant la classe politique, essaient de dénouer dans le secret la crise gouvernementale par un compromis subtil. Dans les entreprises, dix mille assemblées ont discuté haut et fort des choix economiques du pays. Mais on ne saurait dissocier ces deux démarches, car la classe politique autant que les syndicats d'une solution politique pour atteindre leurs objectifs.

La guerre de l'Ogaden

Nous soutenons en Éthiopie une « révolution authentique » affirment les dirigeants cubains

La contre-offensive éthiopienne progresse dans l'Ogeden, où elle engagerait moins d'effectifs et de moyens qu'on ne te croyait généralemen La Somalie a ennoncé, pour taire tace à cette attaque, la mobilisatio générale et l'état d'urgence, tandis que le général Syaad Barre, chef de

A Moscou, l'agence Tass a confirmé indirectoment les « assurances que les Etats-Unis ont affirmé avoir reçu, le 10 tévrier, quant à la fimiliation du conflit. L'agence assure, en effet, que les inquiétudes à ce propos son « sans fondement » et que l'Ethiopie « ne s'assigne pas pour objectif de tranchir la frontière somalienne » au terme d'une contre-offensive « destiné seulement à libérer sex propres territoires ».

l'État somalien, se disait « découragé » per la « passivité » des Occiden

D'eutre port, seien les services de renseignements américains, un paquebot soviétique transportant des militaires cubains en provenance d'Angola, et se dirigeant vers l'Ethiopie, aurait été signalé dans l'océan Indien. Cet envol de renforts confirme l'engagement aceru de La Haven dans le conflit, dont fait état notre envoyé spécial à Cubs. Les dirigeants cubains estiment qu'ils soutiennent en Ethiopie une « révolution authen

De notre envoyé spécial

La Havane. — A s'en tenir aux déclarations efficielles des dirigeants, Cuba aide sans aucun doute l'Ethiopie, comme elle a guvernements africains. Mais gouvernements africains. Mais de Cubu que le se négocie pas », déclarait de Cubu que les peuples d'Afrique ne se négocie pas », déclarait de Cubu que les peuples d'Afrique ne se négocie pas », déclarait de Cubu que les peuples de l'Assemblée dernier à La Havane, dans son discours de clôture de l'Assemblée au la sous de clôture de l'Assemblée de l'

 ETHOPIE: une visite sur le « front de Harrar ». SOMALIE: mobilisation

et état d'urgence. (Lire page 3 les articles de nos envoyes spéciaux.)

nationale. Il ajoutait : « Nous cidons et nous aiderons l'Angola. Nous uidons et nous aiderons la révelution éthiopienne, Nous révelutien éthiopienne. Nous aidons aussi les mouvements de libération de Namibie, du Zimbabue et de l'Afrique du Sud. » Un communiqué du ministère cubain des affaires étrangères affirmats cependant, le 5 novembre 1977, qu'a aucune unité miltaire combattante cubaine n'était engagée en Ethiopis ».

MARCEL NIEBERGANG.

MARCEL NIEDERGANG: (Lire la suite page 3.)

L'imbroglio du Proche-Orient

• Le président Sadate confirme à Paris qu'il < persévérera sur le chemin de la paix>

Tension entre Washington et Jérusalem

Le président Sadate achève, ce lundi 13 février, à Reme et an Vatican, où il sera reçu en audience par le pape Paul VI, une tournée de dix jours au Maroc, aux Etats-Unis et en Europe.

Avant de quitter Paris, il a déclaré, dans la matinée du même jour, au cours d'une conférence de presse précédant un dernier entretien avec M. Giscard d'Estaing, que ses entretiens, en Europe comme aux Etats-Unis, étaient « encourageants «, qu'il persévérerait sur le chemin de la paix » et n'avait pas demandé d'armes au président de la République.

Les relations entre Washington et Jerusalem connaissent par allieurs — une nenvelle phase de tension à propos des colonies de penplement israéliennes dans les territoires occupés M. Menahem Begin, en effet, a accusé dimanche les Etats-Unis d'aveir « opéré une velte-face vis-à-vis des propositions de paix israéliennes et pris parti ceutre Israél «. Il a très vivement critiqué les propos tenus, le 10 février, par M. Cyrus Vance. Le secrétaire d'Etat américain avait répété en termes particulièrement nets que les implantations israélleunes dans les territoires occupés étaient - centraires an droit international - et - ne devraient pas exister -.

Interrogé au cours de sa confé-rence de presse de l'hôtel Mati-gnen sur le problème des implan-tations israéliennes dans les territoires occupés, le cher de l'Etat égyptien a seulement rap-pelé qu'il existait deux points de divergence entre l'Egypte et Israél, le premier portant sur la question de droit d'autodétermi-nation pour les Palestiniens et la seconde sur ces colonies. seconde sur ces colonies.

En reponse à une question sur d'éventuelles demandes d'armes, notamment d'avions Mirage F-1 pour l'Egypte, le président Sadate a déclare que son entrevue avec M. Giscard d'Estaing, dimanche après-midi, avait porté sur la situation dans le conflit israélo-arabe : « Je n'ui pas demandé

d'urmes ou président Giscard d'Estaing. Cette question n'a pas été d'is cut é e entre nous. Men miention était d'ubord de mettre le président Giscard d'Estaing ou coorant des résultats de mu visite aux Etais-Unis et dans différents pays d'Europe. »

A propos de l'éventualité du rattachement d'une entité pales-tinienne constituée sur la rive gauche du Jeurdain à la Jorda-nie, le président Sadate a rappelé que dans l'étape actuelle des né-gociations le but immédiat était d'établir une déclaration de prin-cipe qui servirait ensuite de suide cipe qui servirait ensuite de guide rentes commissions.

(Lire la suite page 4.)

Le franc se raffermit après la réunion des Cinq à Versailles

Le calme régnait lundi matin 13 février sur les marchés des changes, où, en déptt de neuveaux sondages préélectoraux défavorables à la majorité présidentielle, le cours du franc se raffermissait par rapport aux monnaies fortes, après sa légère rechute de jeudi et pendredi.

La mennaie française s'étant quelque peu rattermie, la Banque de France n'est pratiquement pas intervenue lundi : elle n'a pas modifié le taux de l'argent sur le marché monétaire relevé à 10.50% le 10 février.

En revanche, la dellar falblissalt sensiblement aur des rumeurs perelstantes de désaccord antre les Etats-Unis el l'Allemagne tédérale à propos des mesures à prendre pour reisnoer l'économie mondiale. A Franctort, le billet sméricain est revenu de 2,1075 DM é 2,1090 DM, et à Paris de 4,90 F à 4,87 F.

Faut-it établir un lien entre cette évolution et la réunion, dimanche à Versellies, des ministres des finances des cinq grendes puissances eccldenteles ? Probablement, pulsque cette rencontre leisse planer une mensce d'intervention coordonnée de nature à feire hésiter le spéculation.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 35.)

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Abdelkébir Khatibi

Né à El-Jadida (Maroc) en 1838, Abdelkébir Khatibi est poète (- le Lutteur de classe à la manière taoîste -, éd. Sindpour référence le salaire, mais bad), romancier (« la Mémoire tateuée ». Denoël - L.N. -, 1971) et essayiste (- la Blessure du nom propre ». Denoël « L. N. », syndicate ont coura de l'une à 1974, Vomito blanco », «10/18 «, 1974. Prol'autre assemblée d'entreprise, l'esseur à la faculté des lettres de Rabat et rachant que les « sacrifices » attaché au centre universitaire de la

rédacteur en chef de l'important - Bulletin éconemique et social du Maroc ». Il fut directeur de l'Institut de sociologie de Rabat de 1968 à 1970, date de la disparitien de cet institut.

Penseur exigeant et rigoureux. Abdelkebir Khatibi est un esprit libre qui a beaucoup d'humour. Grand lecteur de Sade, de Nietzsche et de Heidegger, il poursuit - en debers de tonte mendanité,

voire de toute sociabilité, face à la mer, dans un paysage de roc et de solitude une réflexion critique sur l'être des Arabes dans leur - identité multiple - face eux-memes et dans leur situation face à l' - autre », ici l'Occident.

Il neus dit dans cet entretien comment « être Arabe anjeurd'hui « dans l'ère de la technique, quand on est prisonnier de la théologie et des mirages du modernisme.

AU JOUR LE JOUR MIROIR MASQUE

d'autre qu'un miroir reflétant l'image instantanée de la France Electorale; image qui nous indique, ces derniers temps, que, quoi que fassent les partis de le majorité pour gagner, ils perdent, et que, quoi que fassent les partis de gauche pour perdre, ils gagnent.

Per decision gouvernementale, la publication des sondages sera interdite huit jours evant les elections.

Cette mesure est certes génante pour les instituts de sondage, d'autant qu'après les élections et quels que soient les résultats les partis ufficheront une telle satisfaction unantme qu'il sera diffivile, à les entendre, de déterminer lequel est le vainqueur. Mais à ce moment-là il sera toujours temps de procèder à un sondage pour confirmer les résultats du vote.

BERNARD CHAPUIS.

I. - < Ce qui fait la force actuelle des Arabes, ce n'est pas tant le pétrole que leur théologie, leur mystique et leur langue >

« On dit que la société arabe n'est pas seus-développée meis sous-analysée. Vous paratt-elle effectivement impensée? Ou bien est-elle. comme le soutiennent certains, mal pensée?

- Peut-être fant-il dire d'emblée que la pensée est rare, très rare : i' y a à peine un grand penseur par siècle... Soyons

loyaux. Un tel entretien ne doit-il pas comporter un certain protocole, respecter certaines leis d'hospitalité? Et un tel protocole ne doit-il pas être accompagné par un principe de loyautė?

» Alers, je diirai que partout la pensée est sous-développée. Mais, diriez-vous, il y a des degrés variés de développement et de

L'ASSASSIN

ETAIT

CHEZ

1 Vol. 36 F

CITROEN

Marcel Caille

éditions sociales

Un véritable dossier réquisitoire

des livres pour

le socialisme et la liberte

décadence. Certes eul : qui peut sérieusement nier cette inégalité de fait? Mesurons nos mots, sachans el poser le pied quand nous allons vers les autres. Au scull de la porte commencent les lois de l'hospitalité. Quand on dit que la société arabe n'est pas sous-développée mais « sous-anasous-développée mais sous-analysée, c'est là un sophisme, voire une déclaration démagogique.

- Démagogique? - Rigourensement, les différents aspects d'une société sont solidaires. Venons-en aux Arabes A l'effondrement économique et politique du monde acabe depuis le quinzième siècle a bien correspondu un retrait de la pensée. Je dis bien retrait et non sousdéveloppement. Distinction de grande importance. Tout retrait suppose une vie su ralenti, une survivance, un repli sur soi et nées. Pendant plusieurs siècles,

prenables par l'Occident chrétien, elle s'est don repliée dans Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE FÉVRIER LE VOTE DES

la pensée arabe s'est repliée sur

les terrains qui lui paraissaient

ENSEIGNANTS

(Uo sondaga exclasif de la SOFRES)

la théologie, la mystique et la langue. Je veux dire que, après Dieu, l'amant mystique et le poète décadent étaient les principaux personnages de cettre époque désenchantée. Période si essentielle et si mal connne : qu'est-ce que la décadence?

> por TAHAR BEN JELLOUN. (Live la suite page 2.)

Propos recueillis

MACHE, DARASSE, NUNES

Des étoiles nouvelles dans la musique

le terrain, eu mement même eû lie logiques « de la création et de le diffusion musicales. Il semble cependant que quelque chose bouge sctuellement à Paris, grâce, sans deute, à la slimuistion qu'epporte l'IRCAM. Si ce dernier concentre davantage ses efforts, en ce mome eur un travail pédagogique l'illustré par les œuvres de ses ténore (1), it a provoqué une saine émulation, notamment du côté de Radio-Franca. Gilbert Amy, quelque peu frappé d'astracieme dans les parages de Beeutourg, présents cette année des concerts d'un vif intérêt qui font drolt à d'eutres tendances peu repré-

(1) Du 17 au 22 février, Ligeti, Mossiaen, Stockhansen, Boules, Car-ter, analysés par Pierre Boules au Centre Georges-Fompidou.

il est blen difficile d'apprécier sur sentées à l'IRCAM, suivant en ceta par Paul Metano et la Cellectif 2e2n (le Monde du 31 janvier), tandis que Musique Plus et l'Itinéraire défrichant des terrains souvent plus ingrats et Imprévus. Il y a donc bien une que contemporaine en France, qui s'amorce après quelques années confuses, marquées cependant par les belles recherches tous azimute du Festivai de Royan sous l'impulsion d'Harry Halbreich.

Samedi après-midi, trois compoteurs ignorés de l'IRCAM, Mache, Darasse et Nunes, ent ainsi captivá le public du studio 105 de Radio-France qui s'est révélé une nouvelle

> JACQUES LONCHAMPT. (Live la sutte page 23.)

Time to a contract to a

franchi une comi chemin to for Add

attaque. An end de Dir

donne l'impressie

-

C. T. BER

· Ofb.

danche

.....islion

Sar ."atroppet

to day a branche-

histor Autour

Butter to recenting on cher-

mand out a manufacture appeared to the state of the state

THE STATE SECTION

e: Great

dard entitle

DE W.

The second second second

idées

GRILLES DU TEMPS

Khatibi Abdelkébir Entretien avec

(Suite de la première page.)

- Dans l'esprit des gens, c'est plutôt péjoratif...

- Oni, alors que ce mot me semble à la fois doué de positivité et au-delà de toute positivité. Je m'explique. La décadence n'est-elle pas un equilibre bien énigmatique entre la vie et la mort des sociétés ? L'exemple de l'Inde est très impressionnant : comment comprendre cette entropie terrible, cette fascination de la mort exacerbée par une croissance démographique irrésistible? Quand on ramasse un cadavre dans la rue, il y a à ce moment physicurs petits Indiens qui viennent au monde. Dans ce pays où règne une

l'étrange impression que la mort, par cette progression géométrique, engendre une survivance

1997 2 m

A STATE OF THE STA

p Nous sommes loin de comprendre tant soit pen ce qu'on appelle si légèrement les pays du tiers-monde, de comprendre la résurgence des forces enfoutes. Ce qui fait la force actuelle des Arabes, ce n'est pas uniquement le pétrole, mais bel et hien leur théologie, leur mystique et leur belle langue. Mais toute force est en elle-même une grande faiblesse : la technique n'est-elle pas en train d'essouffler et de mener jusqu'an bout le destin théologique des Arabes ?

L'idéologie orientaliste

- Cependant des étrangers ou monde arabe ont développé toute une recherche dite orientaliste avec ses propres schémas d'analyse, sa propre orientation. Vous avez consacré un article pertinent à un des représentants de cet orientalisme (1), et ce fut la première fois qu'un écrivain dynamitait les fondements de l'idéologie orientaliste. - Mettre en crise plutôt que

dynamiter_ Il fant dire que les Arabes sont presque absents de la grande pensée européenne. Les philosophes européens ont

(1) 4 Jacques Berque ou la saveur orientale > (les Temps modernes, juin 1976).

vite oublié ce qu'ils doivent à la philosophie et à la théologie arabes. Malgré Duns Scott, très influencé par Ibn Sins (Avicenne), Heidegger n'a pas tourné son visage vers la pensée de l'être telle qu'elle se déplois chez ce philosophe arabe. Oubli ethnocentriste sans doute, mals il s'agit d'aller au-delà de ce constat. Il s'agit de repenser l'inactualité des Arabes par rapport à leur actualité intemps tive. Le plus grand élan déployé par l'Europe vers les autres fut încarne par le magnifique romantisme alternand. Goethe a synthétisé tout cet éian génèreux dans son recueil de poèmes Divan Occident-Orient.

Réplique... à Michel de Certeau

Un chat est un chat

Pour un sculpteur ne fal-sant pas ses délices du jargon de l'université où il sécheresse, l'article de Michel de Certeau, qui voudrait prendre la défense des humbles et des créateurs touche au scandale. Pour ceux qui baignent dans les problèmes quotidiens et voudralent les faire emerger vers une plus grande beante, bien loin de les défendre et de les conforter, cet entretien avec son arsenal de clichés fait partie de cette ma-chine à broyer l'hétérogène qu'il

Lorsque, Malraux parle de création, son lyrisme, sa passion nous élèvent, nous galvanisent parce qu'il est inventeur d'ima-ges, porteur de poésie. Michel de Certeau, comme une aralgnée, e'agite dans les fils qu'il a fissés: Enfermé derrière les «grilles du temps, et plein de suspicion à l'égard des structures dont il est un solide piller, il recherche avec tendresse le tissu d'une culture populaire ordinaire. Opposé à la production d'une élite culturelle qui creuse la séparation arbi-traire entre l'« intéressant » et le reste qui reproduit des schémas et confirme le système. L'anthropologue voudrait pro-monvoir la perte, l'éphémère, la relation humaine loin des stéréotypes d'un ordre dominant

Pour ce faire, il voudrait déce-ler quelle est « la fabrication du pratiquant dans les espaces imposés de la ville, du super-marché, des médias », favoriser « ces producteurs méconnus, poètes de leurs affaires, inven-

teurs rusés et jubilatoires de sen-tiers propres dans les jungles de la rationalité jonctionnaliste », e murmure océanique d'une créativité articulée en munière de faire, en inventivité combinatoire de chaque jour, en poétiques dis-seminées et transversales ». Le populaire, qui possède le bon sens de Madame Jourdain, n'est pas ébouriffé par la « prose » du philosophe. N'ironisons pas sur ce langage ordinaire si proche des réalités quotidiennes. Mais après ce discours si rassurant pour l'ame populaire, on peut se de-mander si cette fute en avant ne révèle pas la peur panique de l'acte créateur qui isole et donne le flanc à la critique. On peut se demander si, par peur d'être élidemander si, par peur d'eire ell-taire, comme sou langage ne le laisse pas supposer, Michel de Certeau ne repousse pas l'acte culturel dans sa forme la plus fugitive, la plus inorganique jus-qn'à la dissoudre.

Oui, · la culture populaire, si elle existe, est simple, lyrique, banale, idiote et merveilleuse, mais son expression la plus toni-que est le fait d'individus qui posent des actes, qui transgres-sent la simple relation humaine, le murmure. Allant encore plus lein, les artistes, qui respirent dans le concret, peuvent prendre des chemins de solitude. Ils ne craignent pas d'être élitaires. Et pourtait, avec la culture populaire, ils appellent un chat un chat.

OLIVIER GIROUD. Vienne (faère).

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, economistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens.... et X, Agro, A & M, chimistes,... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger.

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

1S3 INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUYEN-JOSAS, TÉL, LIGNE DIRECTE (1) 956,43.61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

- Et l'orientalisme français ?

- Il s'est développé surtout après la conquête de l'Egypte par Napoléon, Champollion fut un véritable génie linguistique. De nombreux orientalistes - et je ne veux citer personne ici ont secrifié leur vie à la connaissance des Arabes. Mais l'orientalisme est resté marginal dans la pensée proprement dite. Bien plus, il est demeuré longtemps à la traine du positivisme du XIXº siècle, à la traîne de la métaphysique : l'orientalisme e'est longtemps plu à inventer une espèce d'Arabe ployé sous la terreur d'Allah, Or l'islam, à mon avis, une force syncretique qui couvre un vaste champ paganique.

» Je reviendrai eur ce point, si vous voulez. De nos jours, l'orientaliste est devenu autrement humaniste, je veux dire tourné vers l'« homme » tel que l'imaginent les sciences humaines et qu'a si bien critiqué Michel Poucault. Certains orientalistes français se flattent d'appliquer aux études arabes des méthodes etructuralistes ou sémiotiques. Efforts ntiles, certes, mais lis ne font qu'ajonter un wagon à un train toujours en

- L'ethnocentrisme en tant que procès de l'Occident a été inaugure par des intellectuels européens. Mais, tout seuls, ils ne peuvent complètement penser l'a autre p. les outres cultures. Encore fautil que les autres menent la même critique d la fois chez eux et par rapport à tous ceux qui dénoncent l'ethno-cide et l'ethnocentrisme.

- Barbare est celui qui croit à la barbarie, e écrit quelque part Claude Lévi-Strauss. Proclamation généreuse, mais im-

- Pourquoi ? - La barbarie n'est pas une

TL y e cent cinquanie ens, le

seul, le plus grend, le plus habile.

core. Cent ans après son heure

8 février 1828, neissait à Nentes

le rol des camelots. Le vrai, le

- Ils s'industrialisent plus ou

moins. Certes, ils jouent un rôle économique dans le monde actuel, mais c'est un rôle conjoncturel et sur lequel pesent d'autres forces, blen plus redoutables. Par exemple de nouvelles formes

LE CENT CINQUANTENAIRE DE JULES VERNE

ocoaseer. La théologie n'est pas absente, bien sûr, de la pensée occidentale de nos jours. Tout l'effort philosophique et littéraire depuis Nietzsche consiste à approfondir la mort de Dieu Mais on ne fait pas monrir si » Dans ce sens, la question de

la technocratie le neutre.

arrivons trop tard à l'ère de la technique. » D'abord qu'en-- Oui, le neutre comme tendez-tous par technique ? Et à quoi est dû, d'après vous,

- La technique ? En tant que logique absolue de la rationalité scientifique, et cela dans tous les domaines de la vie et de la mort. Les Arabes sont entrés dans l'ère de la technique avec un âge théologique, et cela je le dis sans sucun sens péjoratif, parce que la théologie est une grande

chose, difficile à combattre, à

la technique demeure bien enlamatique : va-t-elle libérer le monde de toute théologie, ou, au contraire, va-t-elle permettre un servage, un esclavage sauvage jamais vu, sous la suprématie de nouvelles totalités non moins absolues : l'Etat omnipuissant

- Le neutre ?

triomphe d'une impersonnalité monumentale effaçant jusqu'au corns sensible de l'homme et jusqu'à ses sensations les plus intimes; oui, le neutre comme existence d'une classe universelle amorphe, asservie aux problemes de la consommation et de la survie, le neutre comme dévastation lente et lentement illimitée de l'homme : vollà ce

Propager le marxisme

- Revenous aux Arabes - Oui, revenous aux Arabes. Ils subissent la même emprise. Ils ne pourront rattraper les retards techniques accumulés qu'en poussant à fond la logique de la technique. En auront-lie les movens et les forces ? Je ne le crois pas, et je ne le pense pas non plus.

croyance, un préjugé; elle est

la capacité de détruire et de

semer le meurtre. Quand ils ne

dirigent pas un carnage syste-

matique contre les minorités, la

plupart des Etats essaient de les

affaiblir, de les contrôler et de

les tenir sous le joug. Pour fonc-

tionner, tout Etat a besoin d'une

dépense meurtrière. Les techni-

ques et les méthodes changent,

mais ce principe est universel

Les Arabes qui critiquent si aise-

ment l'Occident devraient poser

aussi leur regard sur l'ethnocide

de leur propre peuple, de leurs

- Vous declarez par exem-

ple ceci : « Nous les Arabes

propres minorités.

ce retard ?

- Certains poys orabes s'industriclisent pourtant.

d'énergie se découvrent. Et un jour, les pays petroliers retrouverout la tranquillité de leurs déserts... Les profiteurs de ces richesses seront de fortunés rentiers installés dans les palaces d'Amérique et d'Europe. Sinistre

farce ! » Cela dit, le monde arabe sera de plus en plus divisé. Il y aura des pays d'un certain niveau d'industrialisation et qui feront économiquement partie du monde occidental ; ils seront appelés à dominer leurs frères moins développés. Les signes de ce changement sont visibles de nos jours. Alors la lutte des classes reprendra son cours inexorable, au-delà de toute théologie

co que semble d'ebord dire la texte.

Le monde dans lequel vivait Jules

Verne était loin d'evoir toutes les

vertus dont on le décoreit : notre

auteur s'est efforcé de braquer

les projecteurs sur lee vertus de

ce monde en négligeant quelque

peu les ombres. Mais il est des

réalités intreitables qui ne se lais-

Pour sentir dene Jules Verne la

prophétique, il faut lire eutrement :

non plue en confiance, avec res-pect, mais avec méllence.

la Umma (communante islamique). Regardez ce qui se passe de nos jours à propos de la paix au Proche-Orient...

Nous adoptone le marxisma comme technique et non comme idéologie totale. - Belle illusion l Depuis un le visite du creatice, les réformistes musulmant tendent réconcilies nusulmant

siècle, les réformistes musulmans entendent réconcilier la théologie et la technique. Résultat : ils ne comprennent plus le monde d'aujourd'hui, parce que la technique transforme, transfigure tout ce qu'elle touche, elle y introduit sa table des valeurs, sa logique, sa rationalité impérative.

* De leur côté, certains marristes arabes nous disent : changeons l'infrastructure des pays arabes, changeons la nature du pouvoir, et la superstructure idéologique suivra tôt ou tard. Le marxisme sera, pensent-lis, la technique de rupture, rupture evec le sous-développement, rupture avec l'oppression religieuse. » Quand on y regarde de près,

on s'apercoit vite que ce marxisme schematique ne fait que reconduire nalvement la théologie. Le jour où se dégagers dans le monde (et le monde arabe) une véritable pensée de la différence, le marxisme ces-sera d'être théologique. En attendant, il faut le propager et l'enseigner avec vigilance.

Propos recueillis por TAHAR BEN JELLOUN.

Prochain article:

< JE NE PEUX ÊTRE QU'AVEC CEUX QUI VEULENT VRAIMENT CHANGER LA VIE ET LA MORT

DES FRANÇAIS >

Voyage eu centre de le Terre,

Grauben confirme : « Tu quittes la

fiencée, mais tu trouveres le fertine

au retour, . A cheval donc l

L'Etoile du Sud, les Tribulations

Robinsona, les trides noires, s'achè-

vent par une union - et c'est là.

notons-le bien, le seul bénéfice

que les personneges de Jules Verne

retirent de leurs aventures. La

femme (Comme le disalt si bien

Surcouf à cet officier anglais qui

l'accusait de se bettre non pour

l'honneur mals pour l'argent :

« Monsleur, chacun se bat pour ce

as it Pade. F.C. operationnel s mass is combata relative-E is entry in epineus ghants. Roi des camelots ou prophète?

> TO the incions poetes d'arti-de prime cu'il by a même se to à plannage intensit des inst strenes. Amore des remparts crémettes des charces avenues bordées d'enellers de quotidiente à
> ent de l'arrar avec son grouilenen de robes harrari. La prémen de robes harrari. La prémen est moins spechaculaire et
> mons mass, ve qu'on nomair more mail ve qu'on pouvait magner. Casernements remplie.

siden et miliciens déambulants des les rues, camions et blistée

ris standardes à l'empleo

La femme est au centre de l'œu-

qui tut mangue... -

Une « re Suite de la première page

deux reprises en IFT. M Fide: Castro a publiquement insist ar l'importance de l'aide une cubaine fournie à l'Ethiopia. particulier l'envoi a de plus de cent quararte médecins . Il egalemen admis la présence à Aldis - Abeba de « conseillers ». ionan anena de a consembra -ionan que Crina avait la possi-ille et le droit d'envoyer des froupes st a le gouvernmant chispien le demandait ». Il préci-sur de comples à rendre à personne. M Raul Castro, frère du chei le l'Etat, premier vice-président et ministre des forces armées, qui trait quitte La Havane le 2 detembre dernier, est rentré ff 7 a quelques jours II a assisté au premier congrès du MPIA à luanda Lianda, puis séjourné en Guiste. a Alger et à Aloscou. Sa présence à Addis-Abeba n'a pas été affidellement annoncée à La Havane et son inspection du front de Ogaden en compagnie du roonel Menguistu n'a pas davan-lass été confirmée in Mais conte about la confirmée in Mais conte simportante do numero 2 cubair liniais indice supplémentaire de inicité croissant des dirigeant de La Havane pour les affaire

Un souci de discrétion

Cet intérét s'accompagne d'un sour l'aide permanent de discrétion l'aide militaire cubaine à l'Air sois a chaine a ch sols a été edmise pour le pre-mière fois à la fin décembre 197 de l'occasion da premier comme de l'occasion da premier comme de parti communiste cubein. Il des troupes cubaines avait dé près de deux mois de troupes cubaines avaient de l'opération Cariota. El c'é en janvier 1977, seulement 5

présence de fantômes obaédante eu point de transformer son œuvre un peu hétérocitte en une vision

sent qu'en apparence

de gloire, il est mondialement une de nos toutes premières exportations. Son domeine ? La propeganda socio-industrielle. Son nom ? Jules Il avait tout pour réussir dans ce difficile métier. Une bien bonne tête, d'abord. C'était l'anti-Bayde laire. Nadar fixa ce demier jeune et passionné, donc inquiétant, Les viellisa pholographies ont blanchi

Jules Varne à jamais. Effacé le bouillent jeune homme qui revalt de voyages, brûleit de réussir. écrivait un peu n'importe quoi. Qui cherohalt tout bonnement, comme on dit dans le jargon moderne, un crénegu. Jules Verne n'e lamais été jeune, il est né grand-père : rouvrez vos livres, vérifiez [Son ambition tanait du pur délira

feire l'examen de toutes nos connaissances, le bilan de nos triomphes, l'apologie de notre ordre occidental, industrial et positiviste (1).

Pour vendre cette marchandise, il fallalt que l'homma en impose. Et plus le temps passait, plus le elècie murissalt, entraînant evec lui son cortège da doules et da désillusions, plue cette respectable lmegs montrait son utilité. Il failait bien être grand-père pour pouvoir ainsi reconter des contes de fées euxquele il devenait difficile de croire. Pour se contenter da temps en temps d'émettre quelques anxieuses réserves, dont chacun absolvait l'irrévérence toute relative. Un grand-père e bien gagné le droit de cracher un neu dans la soupe et d'être un peu bourru : le sagesse ne s'acquiert, c'est bien connu, qu'au fil da la tente et digne dégradation des cellules grises. Les idees les plus tardives étant souvent tenues pour les meilleures, on e fait à jamais de Jules Verne le typa même du bon papa gâteau. du vulgarisateur talentueux et convenablement optimiste, avec ce qu'il faut de réserve de bon ton destinée à satisfaire la conscienca inquièta de quelques humanistes pointilleux.

L'imaga sent l'artificiel. Et e'll n'y avait là qu'un mensonge de la pu-blicité ? Si Jules Verne avait été,

(1) Voir les commentaires de Betzel

déchirà, inquiet, mi-rouge, mi-droite, mi-partisan du progrès, mi-terrorisé par lui ? Si tal était le cas, direzvous, on en trouveralt le trace. Si cela était, s'il n'avait pas vraiment cru é toul ce qu'il racontait, il n'aurait ou révasir l'exploit d'y faire

Sans doute. A moins que les < sutres », justement, n'aient pas voulu lire ce que Jules Verne disait vraiment. A moins qu'ils so scient achames - comme nous le falsons encore - 6 lire ce qu'ils déstraient lire.

C'est paut-être tout Jules Verne qu'il faut rellre. D'un autre cell. De Les héros et les autres

Observons d'abord ees héros : les seuls dont on sent qu'il partage la problématique, les seuls qui alent

une épaisseur, ce aont ces personnages ambigua dont Namo est le modéle. Eux seuls sont salais dana la totalité de feur existence, jusqu'é la mort inclusa, alors que tes eutrea ne naissent qu'un instant, le temps d'une histoire, sous le prétexte d'une eventure à raconter, d'un exploit à réaliser. lie gagnent, blen sûr, tis tiennent le pageure : lia remplissent leur contrat; et puis lie disparaissent. Que deviannent les personnages du Voyaga eu cantre de le Terre, de Cinq semaines an ballon, des indes noires, de l'Etoile du Sud, de l'Ecola des robinsons, de le Chasse eu méléore, tant d'autres encore ? Dans quel dérisoire anonymet disparait le plus prestigieux de tous ces personneges positivistes. Phileas Fogg ? Il se merie, tout bonnement.

Las héros positifs de Varne, les modèles offerts à l'admiration, sont le plus souvent bien pales. Dans ce siècle industrieux, ils ne sont plus les véritables ecteurs. La technologie, le mechinisme, prennent feur plece. Hatteras veut attaindre le Pôle, il ve droit devant lui, c'est une eveugle machine : il deviant lou et edmet par là l'inhumanité redicate de cette obsession de la ligne droite qui traverse toute l'œuvre de Verne et qui, eu lieu d'exprimer l'efficacité humaine, signifie la dissolution da sa personne dans un projet absurde. Phileas Fogg, oul apperait après Hetterss, n'est pas un être humain : des le départ, il est présenté comme

un objet décrivant « une orbite

eutour du globe terrestre, suivant les joie de le mécanique retionnelle . Brei, un homme-projectile comme las voyageurs du boulet luneire. Les hommes chez Jules Verne sont de véritables mechines, sans éma, plue réglées que des chronomètres. C'est là, plus qu'avec l'Impossible obus luneire, tarte à la crême de tous lea journalistes en quête de prophête, que nous nous trouvens en plein vingtième siècle. Cette fois, Jules Verne anticipe ent. Le sentalt-il ?

pas vraiment sa gioire qu'il proclame, en dépit de toutes les epparences. Oui, au bout du compte, est le héros du Tour du monda? Phileas Fogg, ni la science, ni is technique. L'argent seul est puissant. L'ergant equi permet de veincre les obsiscles rencontrès : on achète, on offre des primes, on paye, on peye, et on gagne. Un glaantesque paquet de bank-notes vient de réussir le lour du monde en quatrevingts jours. Cet exploit-là sussi est prophétique : ce n'est pas l'age de la acience et de l'industrie qui approche, c'est celui de l'argent. Philas Fogg est l'aliéné parfait : utilisé par ce qu'il croit utiliser, et content d'être ce qu'il est. Sans le plus petit brin de conscience. Il est le modèle echevé de l'esclave moderne. Et eur de lui f

Savez-vous de que désirent vreiment tous ces héros, parleits exemples offerts à l'imagination adolescente ? On se marie bigrement souvent à la fin de ces romans pudiques i Entre-temps, pien sûr, on

vre. Sous toutes are formes : mère où l'on se blottit (les tades noires), fiancés que l'on e'efforce de transformer en femme, femme épousée. quittée, retrouvée (le Chasse eu météore). Le femme est l'obsession de bien des personnages de Verne. souvent, sinon toujours, leur perte. Quand ile touchent à la femme, ils arrêtent de courir le monde, de faire l'ours pour plaire et pour séduire. La plupart nous quittent evec discrétion, sans insister : on sent blen qu'ils d'installent, on devine qu'ils vont s'amêter là. La femme, se demande dès lors l'ado-lescent fiévreux, serait-elle donc Et cette technique même, dont il se veut le chantre ? Peut-être n'est-ce mariage Cterelt-il is goût et le besoin des viriles aventures? Gênante question, à laquelle les

dre. Saut un. Toujours le même. Il a trop l'habitude de trahir son auteur pour s'arrêter ainst. Ecqutons une damière fols ce cher Phileas Food. A Passepartout out lui annonce qu'ile auraient ou faire le tour du monde en soixante-dix-huit jours seulement. Il répond froide-- Sane doute, en ne traversant nas l'Inde. Mais si je n'ayale pas traverse l'inde, le n'aurais pas

sauvé Mrs. Aoude, elle ne serait pes ma femme, et... - Et M. Fogg referme tranquillement le porte. » Relisez Verne, l'œli en coin, en

guettant l'émergence, derrière l'apparente benelité du texte, d'un univers singuijérement plus moderne, plue lucide, plus prophétique, que celul qui epparaît d'abord. Vous serez rarement décu.

J.-P. PONCEY.





étranger

Khalib

150

1.3

12. 1 Tag 1

. = ##"

1000

1982 - 19

Service and American

the bearing and the second

8 % B 1994

Carl Selfe 1

5 . 5

والمهجرة والمجي

47.00

9.59

الشيار الأساء

ام نا مهاییو-،

Same and the second

here is

よびにはい いばりだい

prophète?

.

LA GUERRE DE L'OGADEN

Tandis que Mogadiscin annonce la mabilisation générale et proclame l'état d'urgence, la contre-offensive ethiopienne dans prociame l'etat d'argence, la contre-offensive ethiopienne dans l'Ogaden progresse en direction de Jijiga, qui semble être son objectif principal. Les forces éthiopiennes se heurteraient à une sérieuse résistance dans le nord du Harrargue. Elles nuraient — selon Addis-Abeba — franchi une centaine de kilomètres la long de la ligne de chemin de fer Addis-Abeba - Djibonti, are principal de leur attaque. An sud de Dire-Daoua, les npérations éthiopiennes se limiteraient à des attaques aériennes et à des pilonneses d'artillerie nilonnages d'artillerie.

● A MOSCOU, l'U.R.S.S. a confirmé indirectement l'information donnée le 10 février par M. Cyrus Vance et selon

laquelle Washington aurait reque l'assurance de la part des Soviétiques e que les troupes éthiopiennes ne pénétreraient pas en territoire somalien. Faisant allusion à diverses déclarations occidentales sur cette éventualité, que Bonn avait qualifiéa de le départ et rès grave ». l'agence Tass écrit, en effet : « L'Ethlopie lutte pour libérer ses propres territoires mais ne s'assigne pas pour nbjectif de franchir la frontière somalienne. « Selon notre correspondant à Moscou, rien n'Indique que l'U.R.S.S., invoquant comme elle l'a toujours fait le principe « sacro-saint » de l'intangibilité des frontières, soit disposée à admettre une démogration au profit des frontières, soit disposée à admettre une dérogation au profit de ses alifés d'Addis-Abeba.

A WASHINGTON, le départament d'Etat a rappelé avec la Ligue arabe et les parties du conflit.

dimanche qu'il sonhaitait un « règlement du conflit par la négociatine et par les Africains eux-mêmes ». Le veille, il avait démenti qu'un pont aérien fut envisagé pour livrer des armes à la Somalie. Le département d'Etat a, par allieurs, annoncé samedi que l'am-bassadeur d'Ethiopie à Washington a donné sa démission et demandé à rester aux Etats-Unis sans toutefois solliciter l'asile

● AU CAIRE, M. Boutros-Gnall, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, a lancé un appel à un réglement pacifique. A Sanaa, le gouvernement du Yémen du Nord, qui avait offert sa médiation, a rappelé samedi qu'il était en contact à ce propos

Une visite du « front » dans la région de Harrar La mobilisation générale en Somalie donne l'impression d'engagements limités

Harrar. — Etrange spectacle en vérité que ce « front est » de l'Ethiopie, où se joue l'essentiel d'une vaste partie internationale. Où sont les centaines de chars, les pièces d'artillerle, les millers d'hommes de la contre-offensive éthiopienne? Où sont les villages dévastés, les ruines et les retrandements de la guerre de l'Oradévastés, les ruines et les retran-chements de la « guerre de l'Oga-den »? Les journalistes promenés, dimanche 12 février, dans la région de Barrar récemment reconquise, et amenés, leur a-t-on dit, jusqu'à la « ligne de front », sont rentrés perplexes à Addis-Abba. Le contraste est saisissant enire les préparatifs spectacu-laires de l'« arrière » et la min-ceur apparente des combats effec-tivement livrés sur le terrain.

tivement livrés sur le terrain. Sur l'aéroport d'Addis-Abeba, on pouvait voir réunis, dimanche on potwait voir réunis, dimanche matin, donze quadrimoteurs soviétiques Antonov et deux Boeing-737 sans immatriculation en cours de déchargement. Preu-ves parmi tant d'autres d'un affux continu d'armes soviéti-ques en Ethiopie. Sur l'aéroport de Dire-Daoux, les travaux accé-lacés d'allongement des nistes et de Dire-Daoux, les travant acce-lérés d'allongement des pistes et la présence de plusieurs Mig confirment l'intensité du « branle-bas de combat » éthiopien. Autour de Harrar, en revanche, on cher-che en vain les traces de furieux combats ou même de mobilisation

massive.

Mais le front — on ce qu'on présente comme tel — surprend tout autant par la modestie appa-rente des moyens engages. Au sud de Harrar, la piste poussièreuse de Harrar, la piste poussièreuse de 40 kilomètres menant an village de Fadis, P.C. opérationnel d'une brigade éthiopienne, porte des traces de combats relativement limitées. Quelques maisons détruitées entre les épineurs géants, un village manifestement pillé et une demi-douzaine de blindés (somaliens et éthiopiens) calcinés: l'avance éthiopiens des 24 25 et 26 janvier ne paraît pas s'être heurtée à une très vive résistance. Le nombre de douilles vides abandonnées à l'emplacement des anciens postes d'artillerie prouve qu'il n'y a même pas eu de pilonnage intensif des lignes adverses.

ment de robes harrari. La pré-sence militaire éthiopienne ellemême est moins spectaculaire et moins massive qu'on pouvait l'imaginer. Casernements remplis. soldats et miliciens déambulants dans les rues, camions et blindés De natre envoyé spécial

soviétiques flambant neufs ici et là... on reste loin de l'e état de siège » suggéré par les proclamations officielles. Seule la présence, dans une sorte de « stalag », entouré de barbelés, de cinq mille personnes — à majorité amahara, — réfugiées de Jijiga, apporte une touche dramatique dans ce décor, qui surprend surtout par sa non-chalance.

La contre-offensive éthiopienne, selon les officiers de la 3º divi-sion, a été amoroée lei le 24 jan-vier, principalement par l'avie-tion. Elle a permis de desserrer l'étau somalien antour de la ville et de repousser de plusieurs dizaines de kilomètres les lignes

En conviant la presse interna-tionale à visiter le front, les auto-rités éthioplennes, qui toute la journée ont contrôlé de très près les investigations des journalistes, attendalent surtout de cette opé-ration de propagande qu'elle apporte deux catégories de preu-ves à l'orinion mondiale : celle ves à l'opinion mondiale : celle de l'ampleur de l'engagement de l'armée régulière de Mogadiscio, celle de l'intervention directe et indirecte des « pays arabes réac-tionnaires » dans l'Ogaden.

Ou matériel arabe

Le colonel Mulatu estime à une Le colonel Mulata estime à une trentaine de brigades l'effectif somalien qui lui est opposé dans le Harrarghe, soit quarante à cinquante mille hommes. Si la présence de l'armée régulière de Mogadiscio dans l'Ogaden aux côtés du Front de libération de la Somalie occidentale ne fait pas de doute (des documents et des la Somalie occidentale ne fait pas de doute (des documents et-des manuels d'instruction ont été montrés aux journalistes), cette estimation semble très exagérée. Les experts internationaux estimaient, en 1977, à trente mille les effectifs de l'armée somalienne. On voit mai comment elle aurait pu envoyer quarante mille hommes dans le seul Harraghe.

hommes dans le scul Harraghe.

Pour ce qui est de l'intervention
directe des pays arabe dans l'éinvasion de l'Ethiopie », les preuves
fournies dimanche n'ont guère
été concluantes. « De cinq mille
d douze mille soldais arabes se
battent avec les Somaliens »,
s'est ècrié le colonel Mulatu, qui
affirme par ailleurs que, depuis
le début du conflit, « une division somalienne » a été entièrement anéantie, alors que les
Ethiopiens n'auraient perdu que
cinq cents à sept cents hommes.

a Nous n'avons pas de preuves concrètes de l'intervention arabe à vous fournir, a-t-il poursuivi,

à vous fournir, a-t-il poursuivi, car tous les cadares trouvés sur le terrain avaient été décapités pour qu'on ne puisse pas les identifier. P.

La fourniture d'armes à la Somalie par des pays comme le Pakistan, l'Egypte, l'Arabie Saoudite et l'Iran avaient, en revanche, été confirmée. Les Ethiopiens avaient préparé dimanche, à Dire-Dous et Harrar, deux e expositions » de matériei militaire récemment récipenées. e expositions » de materiei min-taire récemment récupéré, qui ne laissaient pas d'impressionner. Canons, mortiers, roquettes, mi-trailleuses, munitions diverses : cet arsenai avait été classé selon de provenance. Or, une bun ne partie des caisses toutes neuves portaient indiscutablement des inscriptions égyptiennes, saoudiennes ou pakistanaises. Puur le reste, cette exhibition soulignait partiert le company des creates. le reste cette exhibition soulignait surtout le cymisme des grandes puissances et la confusion de s « renversements d'alliance » dans la corne de l'Afrique. Chacune des deux armées en présence est désormals équipée pour moitlé d'armes américaines et pour moitile d'armes soviétiques, le tout formant un invraisemblable bric-à-brac, où l'on serait bien en peine de trouver uns quelconque « preuve ».

peine de ironver una quelconque e preuve a.

Quant à la présence de soldate
cubains, soviétiques ou est-allemands dans les rangs éthioplens,
elle est évidenment invisible au
cours d'une telle « visite organisée a. Tous les experts êtrangers avaient naturellement recu
pour consigne de disparaître des
aéroports et des casernes éthioplennes, ce qui amusait d'allieurs
queique peu les témoins de hasard
les voyant « resurgir » après le
passage de notre groupe. Un
colonnel éthiopien de Harrar a
tout de même Yait un pas en
avant à os sujet, en reconnaissant qu'il y avait, auprès de
l'armée éthiopienne, non seulement du personnel médical cubain,
mais aussi des « conseillers », et
même des « techniciens ».

Deux conclusions peuvent être
tirées, en tout cas, d'une telle
voite un le terrain Ou blen la

Deux conclusions peuvent être tirées, en tout cas, d'une telle visite sur le terrain. Ou bien la guerre en Ogaden mobilise des moyens infiniment plus réduits que le tintamarre des chancelleries ne le laisse supposer, les combats se limitant desormais — et pour un temps — à des dueis d'artillerie et à des interventions aériennes; ou bien les fronts entourant Harrar ne sout déjà plus jes serteurs clés de la contrepius les secteurs clés de la contre-ofiensive.

a surtout une portée psychologique

Mogadiscio. — En annoncant l'envoi de troupes régulières en Ogaden et en proclamant l'état Ogaden et en proclamant l'état d'urgence, assorti d'une mobilisation générale, le gouvernement somalien a réagi par une déclaration de guerre à paine déguisée à la « pair des brunes » ofierte par Addis-Abeba et aux « assurunces » données par Moscou à Washington en ca qui concerne Washington en ce qui concerne le respect des frontières soma-

Tout en décrétant l'état d'ur-gence et la mobilisation générale, le comité central du parti socia-liste révolutionnaire somalien a communiqué, samedi 11 février, establique, sameal il levier, sa déclaion de « dépêcher des uni-tés de sa propre armés pour aider les forces de libération », mettant ainsi fin à la fiction longismps entretanue, mais avec moins en moins de conviction, telom laquelle seul le FLS.O. (Front de libération de la Soma-lie occidentale) se battait en Ogaden. Autrement dit, l'état de guerre de fait antre Addis-Abeba et Mogadiscio est officiellement reconnu par la Somalie. Elle en rejette la responsabilité sur Moscou et La Havane, en assu-

ÉTHIOPIE.

Harrar

Sidamo

KENYA

Daona

Degehabur Awar Harran

ADDIS ABEBA

Asmara ROUGE R.A. DU YEMEN

DE DIBOUTI GOVE & ADE

Hargeisa .

Y Werder

MOGADISCIO-

She Kebri De

De notre envoyé spécial

rant que leurs interventions dans la corne de l'Afrique a metient en danger fusqu'à l'existence même de la République démo-cratique de Somalie et ne font qu'aggraver la situation ». Le gouvernement somalien a

également annoncé « la révision de ses relations avec l'U.R.S.S. et de ses relations avec l'U.R.S.S. et d'autres pays », ce qui pourrait annoncer une rupture complète des relations diplomatiques avec Moscou et d'antres capitales de l'Europe de l'Est. Il a enfin fait ét a t de son « étonnement » devant l'attitude des pays occidentant face à une « intervention métient autres de l'autre d'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de tion militaire russo-cubaine fla-granie et en contradiction avec toutes les chartes internatio-nales ».

L'amertume ainsi exprimée par Mogadiscio face à la « passione » der pulssances occidentales est accompagnée de propositions concrètes interprétées, ici, comme une réponse à celles avancées vendredi par M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain. Les

OCEAN INDIEN

Somaliens offrent, dans l'ordre, un cessez-le-feu, un retrait garanti des « troupes étrougères » et une « solution claire » fondée sur les droits des peuples « lettant pour leur nutodétermination et leur indépendance vis-d-vis du régime d'Addis-Abeba ». M. Vance avait proposé, parallèlement, la fin de la présence militaire soviéto-cubaine en Ethiople et le retrait des troupes somaliennes en Ogaden. La réponse de mogadiscio laisse entendre qu'à un stade ultérieur, la proposition américaine pourrait fournir la base acceptable d'une négociation, encore qu'on voit mal Addis-Abeba y souscrire.

Galvaniser les énergies

Dana l'immédiat. la fermeté ainsi exprimée par Mogadiscio ne devrait pas modifier sérieuse-ment le cours des événements :

- La mobilisation générale revêt avant tout une portée poli-tique et psychologique dans un pays dont toutes les ressources, matérielles comme humaines, sont mobilisées depuis le début du conflit. Il s'agit de galvani-ser les énergies et de serrer les rangs dans une phase difficile et proplee à l'expression de dissen-timents. La grande manifestation populaire dont Mogadiscio a été le théâtre, dimanche après-midi, relève de ce souci. releve de ce souci.

relève de ce souci.

Suscitant les réserves, sinon l'incrédulité de Mogadiscio, l'annonce par M. Vance d'a resurance; soviétiques, en ce qui concerne le respect de l'intégrité territoriale de la Somalie, n'en a pas désamorcer les risques d'internationalisation rapide du conflit. Ce qui met fin aux espoirs somallens, déjà maigres, de recevoir une aide militaire substantielle pour poursuivre les combats en Ogaden. Ils ne peuvent plus compter que sur eux-mêmes et sur quelques contingents limités d'armements. Aux formidables moyens de leurs adversaires, ils sont donc contraints désormais sont donc contraints désormats d'opposar une stratègie qui fara sans doute plus de place à des petites unités, moins vulnérables aux raids aériens et aux tirs de anx raids aériens et aux tirs de l'artillerie lourde, et susceptibles de retarder l'avance de l'ennemi en semant le désordre sur ses arrières. A la logistique déployée par l'un des deux Sinper-Grands, un petit pays, isolé du tiers-monde, ne peut opposer qu'une guérilla aussi hien organisée que possible.

J.-C. POMONTI.

Autour des remparts crénelés, le long des avenues bordées d'eucalptus, la vie quotidienne a repris à Harrar avec son grouil-lement de trottoirs en le chatole-ment de robes harrari. La pré-sence militaire éthionienne elle-

J.-C. GUILLEBAUD.

Une « révolution authentique »

A deux reprises en 1977.

A deux reprises en 1977, M. Fidel Castro a publiquement insisté sur l'importance de l'aide civile cubaine fournie à l'Ethiopie, en particulier l'envol « de plus de cent quarante médecins ». Il a également admis la présence à Addis - Abeba de « conseillers », ajoutant que Cuba avait la possibilité et le droit d'envoyer des tron pes si « le gouvernement éthiopien le demandait ». Il précisait : « Sur ce point, nous n'apons de comptes à rendre à personne. » M. Raul Castro, frère du chef de l'État, premier vice-président et ministre des forces armées, qui avait quitté La Havane le 2 dé-cembre dernier, est rentré il y a quelques joura II a assisté au premier congrès du M.P.L.A. à Luanda, puis séjourné en Guinée, à Algar et à Moscon: Sa présence à Alger et à Moscou. Sa présence à Addis-Abebe, n'a pas été offi-ciellement annoncée à La Havane ciellement annoncée à La Havane et son inspection du front de l'Ogaden, en compagnie du colonel Menguistu, n'a pas davantage été confirmée ici. Mais cette absence particulièrement longue et importante du numéro 2 cubain et un indice symplément de

Un souci de discrétion

est un indice supplémentaire de l'intérêt croissant des dirigeants

de La Havane pour les affaires

Cet intérêt s'accompagne d'un souci permanent de discrétion. L'aide militaire cubaine à l'Angola a été admise pour la pre-mière fois à la fin décembre 1975, mière fois à la fin décembre 1975, à l'occasion du premier congrès du parti communiste cubain. Il y avait déjà près de deux mois que des troupes cubaines avaient dé-berqué à Luanda, dans le cadre de l'opération Carinta. Et c'est en janvier 1977 seulement que

les détalls de cette opération out été révélés au monde par l'interété révelés au monde par l'inter-médiaire de l'écrivain colombien Cabriel Garcia Marquez. La revue cubaine Tricontineniale, de faible diffusion, a attendu février 1978 pour publier à La Havane le récit de Carlots.

L'action militaire en Angola a été, semble-t-il, bien comprise par l'opinion cubaine, en raison de liens ethniques et culturels évidents. La solidarité de La Havane avec le MPLA d'Agostinho Neto est, d'autre part, très ancienne. Dès 1965, Ernesto « Che » Guevara avait noué de solides contacts en Afrique centrale. L'enten était avait noué de solides contacts en Afrique centrale. L'enjeu était clair ; pour les Cubains, la jeune République indépendante d'Angola était menacée d'étouffement par des mouvements manifestement soutenus par l'Afrique du Sud et les puissances occidentales. Elle l'est encore, selon eux et ils ont différé en conséquence le retrait annoncé de leurs troupes.

Ils admettent aujourd'hui que la situation dans la come de l'Afrique est plus complexe et plus délicate, mais leur choix en faveur de l'Ethinpie n'est pas moins résolu, et. de leur point de vue, parfaitement explicable. Ce choix a été fait par Fidel Castro pendant son lorg nériole africain choix a été fait par Fidel Castro pendant son long périple africain de mars 1977. Le 16 mars, à Adan, le dirigeant cubain s'est efforcé, semble-t-il, de favoriser une solution politique au conflit larvé entre l'Ethiopie et la Somalie au cours du « sommet », auquel assistaient également MM. Manguistu, Syaed Barre et Ali Salem Robaya, chef d'Etat du Yèmen du Sud. Il apparaît aujourd'hui que cet échec de la réunion d'Aden a été déterminant pour l'engagement cubain. l'engagement cubain.

A La Havane, on laisse enten-dre dans les milieux responsables que les Somaliens ont à cette

occasion manifesté « trop d'um-bitions » et ont fait preuve ulté-rieurement d' « opportunisme » en tentant d'exploiter les diffi-cultés intérieures grandissantes du régime éthiopien. On leur re-proche aussi leurs liens evec certains pays arabes conserva-

Paradoralement, la solidarité des Cubains était plus ancienne avec les Somaliens qu'avec les Ethinpiens Mais La Havane et n'in prena Mass la bavade considère aujourd'hui que le gouvernement de M. Sysad Barre « fait le feu de l'Occident » en participant à une opération de démembrement de l'ancien em-pire d'Abyssinie.

Le projet de « Fédération de la Corne »

Les dirigeants cubains compa-rent volontiers la révolutinn éthiopienne à celle de 1917 en Russie ou à la France révolution-naire de 1793, « elle aussi en naire de 1793, a elle aussi en proie à des convulsions internes et encerolée par des puisances étrangères hostiles a Malgré les confresants sangiants qui ent agité sa brève et violente histoire, la révointion éthiopienne est jugée ici « authentique » par son effort d'arracher le pays au féodalisme et à la misère. Les responsables cubains reconnaissent que les problèmes posés par les minorités ethniques, en particulier en Ogaden et plus encore en Erythrée, sont sérieux, et qu'une solution satisfaisante devrait être trouvée lorsque l'intégrité territrouvée lorsque l'intégrité terri-toriale de l'Ethiopie aura été

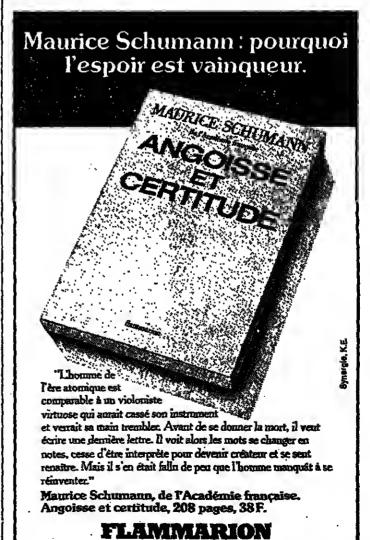
lls ne désespèrent pas, samble-t-il, de relancer le projet de fédération de la « corne de l'Afrique » (regroupent l'Ethiopie

la Somalie, Djibouti, l'Ogaden et l'Erythrée), cette solution « popu-laire » et « socialiste » impliquant apparemment une chute du gouvernament Sysad Barre provo-quee par une éventuelle défaite militaire en Ogaden.

Les dirigeants de La Havane sont irrités par les commentaires necidentaux eur les Cn balns mercenaires de FURSS. » ou membres d'une légion étrangère sopiétique ». Vu de la Havane, cet engagement est la manifestation active d'une solidarité révointomare entre nations panvres affrontant le même ennemi. Il est vrai que les voyages en afrique de MM. Fidel Castro et Nicolai Podgoray ent coincidé. Un rendez-vous entre les deux hommes était même préva à Lusaka qui eurait consacre de manière spectaculaire la « colla-boration soviéto-cubaine ». Mais ce rendez-vous « n'a pas eu lieu ». Il a été annulé sans explication, et M. Fidel Castro a modifié son

l'accent sur « l'indépendance de leur politique » même, pourquoi pas, à l'égard du puissant allié et partenaire acciétors Toujours soucieux de mettre et partenaire soviétique, les Cubaine n'en paraissent pas moins résolus à ne rien céder sur l'Afrique en échange d'une relance de la normalisation avec relance de la hormalisation avec les Etats-Unis. « Est-ce que Cuba, dit-on à la Havane, pors comms préalable à l'établissement de relations avec les Etats-Unis qu'ils retirent leurs troupes d'Europe occidentale, de Turquis. d'Okinava, de Corée du Sud, de Turiquis des Bhilimpies et des Taiwan, des Philippines et des disaines de pays, où ils ont des instructeurs militaires et des instructeurs troupes?

MARCEL NIEDERGANG.



PROCHE-ORIENT

M. Sadate confirme qu'il « persévérera sur le chemin de la paix >

(Suite de la première page.)

A propos de l'attitude des Sy-riens, le chef de l'Etat égyptien a déclaré : « Nous avons connu dans le passé des situations sem-blables. Je citerai l'attitude de la Syrie au moment de la signature de notre deuxième accord miéri-maire avec Israël. Jusqu'à ce qu'on en arrive à un accord sur le droit d'autodétermination, nous pensons que ce sont les Palesti-niens qui depraient parler pour

Ferez-vous un nouveau voyage à Jérusalem ? . Le chef de l'Etat égyptien hésite Le chef de l'Etat égyptien hésite un peu avant de répondre : « Nous n'apons pas actuellement de projet de ce genre. Quand fai rencontré le président Carter et des membres du Congrès uméricain, lors de ma visite aux États-Unis, je leur ui dit que l'on devait d'abord arriper à un changement décisif, avit faillet d'abord. gement décisif, qu'il fallait d'abord qu'un pont soit lancé sur le gouffre qui nous sépare des Israé-liens. Alors, seulement, nous pour-rons envisager de nouvelles ini-tiatives. Mais jusqu'à ce que ce changement intervienne, il n'y aura pas de nouvelle visite. aura pas de nouvelle visite.

» Ce que nous cherchons actuellement, c'est à nous mettre d'accord sur les différentes approches
des problèmes qui nous separent.
Il jaut d'abord nous mettre
d'accord sur une déclaration de
principe. Ensuite nous verrons. »

L'attitude israélienne

Le chef de l'Etat égyptien dé-Le chef de l'Etat égyptien dé-clare ensuite, en pesant ses mots: « A propos des Israéliens je dois dire que, à Puris, ce que f'avais déjà affirmé avant de quitter Jérusalem. J'ai été touché par l'accueil très chaleureux qui m'a été réservé en Israél, et fen ai été étonné. Vraiment étonné. Cette attitude se maintient. Je recois de nombreux messages reçois de nombreux messages d'Isrnéliens.

a ismeitens.

» En ce qui concerne le gouvernement i sraélien, je reste convaincu que nous noons franchi la barrière pscyhologique qui nous séparait depuis tant d'années.

Mais jusqu'à maintenant celo n'a pas conduit le gouvernement israellen à nbondonner les conceptions de base qui étalent les siennes. Or favais espéré après ma visite à Jérusalem qu'il

en serait ainst. »
« Pai été aux Etats-Unis et je viens de parcourir plusieurs pays d'Europe, in Grande-Bretagne, l'Alteragne félérale, l'Autriche, la Roumanie. Je viens de ren-contrer le président Giscard d'Estaing. Ce que je puis vous dire c'est que ces visites ont été pour moi encourageantes, alors qu'au départ, avant d'arriver aux Etais-Unis, je me seniais décou-

Etats-Unis, je me sentais découragé, »
Quelles sont les perspectives
d'accord sur le Sina!?
Le chef de l'Etat égyptien rappelle qu'il « y a deux ou trois
uns, on en était arrivé dans le
Sina! à une véritable mobilisation
des forces de part et d'autre.
Heureusement, ajoute-t-il, les
Etats-Unis sont intervenus (à
l'époque, il s'agissait encore du
secrétaire d'Etat Kissinger) et ils
nous ont donné la garantie que
et resteraient égyptiens. l'ai déjà nous ont donné la garantie que et resteraient ègyptiens. J'ai déjà dit avant mon départ pour les Étais-Unis que fétais parti découragé. Après ma visite là-bas, fai affirmé que fétais décidé à persévèrer. Je le ferai. J'espère que le président Carter et les États-Unis pourront contribuer à lancer un pont sur le gouffre qui nous sépare des Israéliens.

A propos du Tchad, M. Sedate, qui s'était entretenn en soarté à

qui s'était entretenn en aparté, à son arrivée à Orly, avec l'ambasson arrivee a Oriy, avec l'ambassadeur de ce pays en France, a
déclaré: «J'ai reçu un message
du président Malloum qui me
demandait d'el'aide. J'ai répondu.
Nous avons envoyé des armes et
de l'aide militaire dans le passé
et nous les journirons de nouveau
à l'avenir.»

Que se passerait-il si Israël res-tait sur ses positions ? Démission-

neriez-vous?

Le rais marque une certaine hésitation avant de répondre :
« Je suis très fier des sentiments chaleureux que mon initiative a suscités en France et aux EtaisUnis, comme dans le monde entier. Je reste aujourd'hui toujours aussi fier de ces résultats. Je perchiterent eur le chemit de le code aussi fier de ces résultats. Je per-sévérerui sur le chemin que fai choisi. Si mes efforts échouaient, je me tournerais vers tous ceux qui m'ont appuyé et je leur présente-rais les données du problème. » Dimanche soir, M. Sadate e'était entretenn pendant n ne heure trois quarts à l'Elysée avec le président de la République. « Il était naturel que, après mon voyage, je rencontre mon grand voyage, je rencontre mon grand ami le président Valéry Giscard d'Estaing pour lui donner un panoruma complet du dévelop-

LEMONDE diplomatique

Numéro de février LA DÉMOCRATIE TRAHIE PAR... LES MARIPULATIONS ÉLEGTORALES

pement de la situation depuis que pement de la situation depuis que nous nous sommes ou mes vus la dernière fois », a déclaré le chef de l'Etat égyptlen à sa sortie de l'Elysée, ajoutant : « Nous avons eu une discussion très approfondie. Je suis très satisfuit. »

11.77

Comme on lui demandait si de nouvelles initiatives de paix allaient sortir de sa rencantre en Roumanie avec le président Ceau-sescu, le président Sadate a de-mandé qu'on se réfère au com-muniqué commun qui a été publié à l'issue de la visite à Bucarest.

La renconfre avec M. Shimon Pérès

Arrivé dans la capitale rou-maine tard dans la soirée de samedi, en raison d'un épais brouillard qui avait contraint l'appareil égyptien à atterrir à Constansa, sur la côte de la mer Noire, M. Sadate n'avait com-mencé ses entretiens avec le pré-sident Ceausescu que dans la matinée du dimanche. Le braf communiqué publié à l'issue de mathée du dimanche. Le brai communique publié à l'issue de cette rencontre déclare que les deux chefs d'Etat ont soutenu « le principe d'une réunion préparatoire de toutes les parties au conflit du Proche-Orient — y compris l'URSS., les Etuis-Unis et les pays urabes opposés à l'initiative de paix du président Sadate; — avant lu reprise de la conférence de paix de Genève ». Le communiqué déclare que la rémion pourrait avoir lieu au Caire, ou ailleurs, sous les auspices de l'ONU, ainsi que l'a proposé M. Kurt Waldheim. Samedi, le président Sadate avait rencontré à Salzbourg le chanceller Kreisky et M. Shimon Pérès, chef de l'opposition travailliste en Israël. L'entrevue avec M. Pérès ne s'est soldée par aucun

vailliste en Israël. L'entrevue avec M. Pérès ne s'est soldée par aucun résultat concret, et le chef de l'Etat égyptien et l'ancien ministre israèllen de la défense se sont d'ailleurs attachés, dans une confèrence de presse conjointe, à dissiper l'impression que le u r rencontre aurait pn revêtir une signification diplomatique. M. Sadate a exprimé cependant l'espoir que ce dialogue sera poursulvi à la suite de l'invitation qu'il venait que ce dialogue sera poursulvi à la suite de l'invitation qu'il venait d'adresser à M. Pérès de se rendre au Caire. De son côté, le chef de l'opposition travailliste a rappelé que son rôle n'était pas « celui d'un négociateur » et qu'en politique étrangère « fi n'y nocit qu'un seul gouvernement isruélien ». Les deux sommes — de même que le schancelier Kreisky, qui avait organisé leur entrevue — ont élude la la leur entrevue — ont élude la question de savoir si la rencontre de Salabourg n'était pas un geste de « soutien moral et politique » à l'opposition israéilenne eu détriment du gouvernement de

APRÈS LA CONDAMNATION DES IMPLANTATIONS ISRAÉLIENNES PAR M. VANCE

JÉRUSALEM : les Américains abandonne nt leur rôle de médiateur

De notre correspondant

Jerusalem. -Jérusalem — Est-ce la confrontation » Begin-Carter, que nombre d'observateurs avaient déjà jugée inévitable, lors de la première visite du chef du gouvernement israélien l'année dernière à la Maison Blanche? Plus personne n'en doute à Jérusalem après les dernières déclarations du secrétaire d'Etat américain et la réaction abrupte du gouvernement israélien L'opamericain et la reaction aurilité du gouvernement israélien. L'opposition de l'administration américaine aux implantations israéliennes dans les territoiree occupés était, certes, connue, mais la formule utilisée par M. Cyrus Vance lors de sa conférence de presse du 10 février a semble-t-il, constitué la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Samedi soir, 11 février, l'am-Samedi soir, 11 février, l'ambassadeur américain à Tel-Aviv.
M. Samuel Lewis, était couvoqué
an domicile de M. Begin. Coutrairement à son habitude, le diplomate américain. l'air renfrogne,
s'est refusé à toute déclaration
à l'issue de l'entretlen, dont le
ton aurait été vif i Dimanche,
après un conseil des ministres
entièrement consacré à « la nourelle postion américains. » le pelle position américains », le premier ministre a déclaré luimême que « le gouvernement israélien u exprimé ses regrets et a protesté contre les prises de position du secrétaire d'État a. Selon le communiqué lu par M. Begin et approuvé à l'unani-

mité par le gouvernement, les pro-pos de M. Vance sont en contra-diction flagrante avec ceux tenus par le président Carter au premier ministre les 16 et 17 décembre dernier, après la présentation par M. Begin du plan de paix Israé-lien.

L'État palestinien « épée de Damoclès »

Ce plan, précise le communiqué, a précoit explicitement le maintien des implontations israéliennes dans le Siraé, dans une zone contrôlée par l'ONU, leur sécurité étunt garantie par la présence d'une jorce de déjense israélienne (...). Ce plan n'u non seulement pas suscité la moindre réserve, mais il a même été javorablement accueilli por le président Carter ». Le cheî du gouvernement a ensuite souligné la contradiction entre l'affirmation de M. Vance selon lagnelle « les implantations Ce plan, precise le communiqué, entre l'affirmation de M. Vance selon laquelle « les implantations dans le Sinaï ne doivent pas exister », et celle selon laquella « cetts question doit se régler au cours de négociations entre les parties ». Pour M. Begin, les Etats-Unis abandonnent leur rôle de médieteur, dès lors qu'ils prennent

position dans le différend israélo-

egyptien.

A propos de la nécessité pour les Palestiniens de disposer, en Judée, en Samarie et à Gaza, d'une patrie (a homeland al. liée à la Jordanie, M. Begin a affirmé qu'un tel projet, quels que solent ses objectifs théoriques, mênerait fatalement à la création d'un Etat palestinien indépendant, dominé par les organisations terroristes et fer de lance d'un front militaire par les organisations terroristes et fer de lance d'un front militaire jordano-syro-saoudo-trakien. « Ce front, a précisé M. Begin, dispose déjà de six mille chars, plus de mille cent avions de combat et plus de quatre mille deux cents canons. C'est une épée de Damoclès, qui, à 13 kilomètres de la Méditerranée, constituerait un danger permanent pour l'existence d'Israèl. Aucun objectif politique ne peut justifier qu'Israèl expose ne peut justilier qu'Israel expose la majeure partie de sa population nu jeu ennemt. » Dans les milieux proches du premier ministre, on ajonte que Washington a jugé le moment propice pour ressortir des oubliettes le plan Rogers, en y ajontant la nécessité de créer un.

Etat palestinien. M. Ygal Allon, ancien ministre travailliste des affeires étran-gères, s'est, lui eussi, èlevé contre les déclarations de M. Vance, tout en soulignant la nécessité de

concessions territoriales israé-liennes en Judée et en Samarie. L'angien chef de la diplomatie comme la quasi-totalité de la presse israélienne, a rejeté, lundi, toute tentative de contraindre Israél à revenir sur les frontières du 4 juin 1967. L'évolution de la du 4 juin 1997. L'evolution de la postition américaine ne peut, dit-on, que durcir la position israéllenne à la veille de la reprise des négociations avec l'Egypte, dont les chances de suc-cès, à ce stade du moins, paraissent extrêmement minces.

On confirmait ce lundi matin à d'intrastructure des nouveaux points evalent été interrompus depuis deux semeines eur ordre du ministre de dekhei Tzipori, avalt démenti la veille à le télévision que son ministère en donné le moindre Instruction en ce Yamit affirmeit, pour sa part, que les travaux de construction des villeges de Telmal-Yossef et Priel se

WASHINGTON : un épisode de la guerre des nerfs entre Israël et les États-Unis

De notre correspondant M. Sadate avail montré à l'avance eu

couvemement de Jérussiem eccusant M. Vance d'evoir - prie parti dane le différend Israélo-égyptien, pour evolr dit que les colonies juives dans les territoires occupés « ne devraient pas exister - est considéré ici comme un épisode de le guerre des nerts qui devait inévitablement e'engeger avec Israël à un moment ou à un eutre de le négocietion. En fait, rappelle-t-on Ici, M. Vance

s'est bornà à rapéter, dans un lengege peut-être plus brutal que d'habitude, ce que M. Carter dit depuis son entrée à la Maison Blanche, à eavoir que les colonies juives dans les territoires occupés sont - Illégales - et un - obstacle à le paix -Sur le base de cette définition, il est bian evident que ces colonies - ne deviatent per exister - el l'on veut parvenir à un regiement

Mais la vrale raison de la colore de Jérusalem est alleurs : Il a été révêlé, ces demiers jours, que

secrétaire d'Etat le texte de son discours au National Press Club, fundi 6 février. M. Vence aurait auggéré qualques corrections au président égyptien — dont celui-ci surait tenu compte. - et l'ensemble du lexte euralt einst reçu l'avai discret du gouvernement américain. Or ce discours étail l'un des plue durs - et des plus habiles - de ceux que le chef d'Elat égyptien e prononcés sux Etats-Unis contre le politique de M. Begin, en particulier à propos des colonies dans les terriloires occupés. Il était donc normal que M. Vance soit prie à partie spécialement, mais :l'effet de cette remontrance pourrait: âtre particulièrement négatil é la vellle de le reprise de la mission de

M. Atherton, secretaire d'Etat adjoint,

au Proche-Orient. Comme l'e dit le

général Dayan dimanche eu cours

d'une conversation télévisée : - En prenant parti en ce moment, le gouvernament américain, s'il a'aligne derrière M. Vance, ne lecifitera pas Il est peu probable, cependent,

car il estime avolr, en l'occurrence, de Jérusalem, dit-on Ici, ont commis la double imprudance de prétendre que les colonles ne sont pas un obstacle à le paix - alors que le comportement de M. Sadete et tout le cours des négociations démontrent le contreire — et de ne pas jouer franc jeu à ce eujet avec Weshington. Les déclarations contradictoires du général Dayan sur les promesses faites par lul à M. Carler en septembre dernier (le ministre isrzéllen assure avoir promis d'abord de ne pas créer de nouvelles colo-I e reduil cette promesse à l' - ennée en cours », avant de revenir à la date d'octobre 1978, meis en eulorisant l'extension des colonies existantes dans les camps militaires), enfin l'effaire de le colonie » erchéologique » de Shilloh, ont créé l'impression

sous n'importe quel prétexte des falts eccomplie pour justifier une

annexion des terriloires an question. En outre, l'argument selon lequel M. Carter eureit approuvé ou eu moins « donné se bénédition » (comme M. Deyan l'e encora déclaré dimanche) su plan Begin lors de la visile du chef du gouvernement Israélien à Washington en décembre dernier ast considéré ici comme une tentative peu loyale de faire dire eu président ce qu'il n'e pes dit De felt, M. Carter s'était borné à quelifler ce plan de - pas en evant et de « base de départ pour le négo-ciation », soulignant einsi délibérément son aspect évolutif.

qu'israel cherche en réalité à Imposer

Le « lobby » pro-israelien neutralisé

Le feiblesse de la poeltion Israélenne sur tous ces points est epparue très clairement lors de l'entre-uen télévisé de M. Dayan dimanche. Prie à partie sans ménegement par un groupe de journalistes bien informés et très insistants, le ministre laraéllen a été peu convaincant, notamment lorsqu'il a expliqué le départ de la délégation égyptienna de Jérusalem, le 18 jenvier, non pas par les positione leraéliennes eur le: colonies juives, maie par le question du Golan, ou encore loraqu'il a été invité é s'expliquer sur les reisons pour lesquelles il avait parle dans un discours antérieur de la- prétendue offensive de paix du président Sadate », précisant qu'israéi n'ecceptera jamele - un Etat peles-tinien, il a ajouté que les troupes Julves devront se maintenir indéfinimant en Cisjordania (evec des effectifs moins nombreux qu'eujourd'hui toutefols) et disposer de bases de chers et de postes d'observation. Falt plus nouveau, la position de M. Carter semble pour une fols reposer sur un consensus assez lerge dens l'opinion. Au Congrès, où M. Sadate a recueill un incontestable auccès personnel mardi demler, l'opposition é le venie d'evions F-5 à l'Egypte e sérieusement falbli, et l'offre limitée préparée à ce sujet par le gouvernement eurait, selon les experts, de bonnes chances de ne pas se heurter à un veto. Vis-à-via des organisations juives,

le président e évité de l'erreur commise à la fin de septembre, lo reque la déclaration Orient evait pris tout le monde de court et soulevé un basu tolé. Recevant ces derniers jours divers diriricaine, MM. Carter, Mondale et Vance auraient longuement exposé que M. Carter se leisse intimider, leurs positions à propos des colonies julves. Seion le New York Timas, le thème central de ces briefings eurait été la nécessité pour Israel de feire des concessions plus Importantes que celles qui sont demandées à l'Egypte, Un résultat de ces efforts est d'avoir neutralisé, au moins pour un temps, l'activité du lobby pro-israellen. Les dirigeants de le communauté juive ont refusé de pas non plus pris position publiquement et à un niveau élevé contre ses vues. Là encore, l'affeire des colonies dans les territoires occupés est efforts de M. Dayan dans ces milleux n'ont pas ancore produit l'effet escompté.

> La réaction est plus vive dana la presse, blen que le ministre israélien elt égelement cherché un apput dans cette direction. C'est au lendemain d'une de eee rencontres avec l'équipe dirigeante du New York Times que le grand quotidian a publié un nouvel éditorial déclarant : « If y a peu de soutien, et li ne devrait y an evoir eucun, poor les fisraéliens qui, soue prétexta de sécurité ou de droits bibliques, créant de nouvelles colonies. celles-ci ne pouvant qu'angendrer de nouvelles ambiguités politiques at de nouveaux besoins militarisés. » De même. le Washington Post écrivait. dimanche 12 février : « La création de nouvelles colonies aulourd'hul, en Cisjordanie ou ailieurs, est un ecte sane scrupule et une erreur : un ambarras pour les plus ardents pertisane d'israel, une provocation pour lee Arabes, un signel pour les Etats-Unie qu'isreel n'est pas aincère lorsqu'il parta de paix. Aussi longtemps que les négociations continuent, politique lereëlienne, officielle co tacite, devrait être : pas de nouvelles colonies ni d'extension des anciennes. Un point, c'est tout.

SI l'on ejoute à tout cele les divergences apparuee publiquement evec Israel eur des sujets aussi dif-férents que l'aide à l'Ethiople, où les reletions avec-l'Afrique du Sud (le récente visite à Johannesburg du ministre leraéllen des finances e reçu une grande publicité (ci), il est cleir que les reletions entre Washington et Jérusalem sont à leur point le plus bas, non seulement depuis l'errivée eu pouvoir de M. Begin, mels depuis eu moins 1975, (ors de l'échec de la première tentative de M. Kissinger pour conclure un nouvel accord de dégagement eu Sinei. Estce pour autant le ciona que l'heure a aonné de la « grande explication » evec israel et, par contrecoup, avec Cela dépendra du degré de le résiatance qua M. Begin opposera aux entreprises de M. Atherton, d'une part, eu projet soutenu par M. Carter de vente d'équipements militaires à l'Egypte, d'autre part.

il reste eussi à voir ei le président eméricaln maintiendre ses positions actuelles dans les mole oul viennent. notamment en face de M. Dayan qu'il recevra probablement jeudi, et de M. Begin, attendu une nouvelle tois, en mars ou en avril à Wash-

MICHEL TATU.

L'U

La Syrie a imposé un compromis

Les événements de la semaine dernière ont fait plus de cent morts

Beyrouth. — La Syrle a impose son autorité au Liban, mais rien n'est réglé. Telle est l'impression qui prévant à Beyrouth en vu de la solution adoptée pour dénouer la crise de la semaine dernière et pour mettre sin aux affrontements qui ont opposé les troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) aux milices conservatrices chrétiennes alliées conservatrices chrétiennes alliées à une fraction de l'armée libanaise. Ces affrontements ont fait, en trois jours, plus de cent morts et deux cents blessés, en majorité des soldats syriens. Ils ont cessé progressivement vendredi, et l'on n'a pratiquement plus emregistré de itrs samedi et dimanche. La journée-test, celle de lundi, a blen commencé : en début de matinée, la quasi-totalité des commerces et des banques de Beyronth-Est (secteur conservateur chrétien) avalent rouvert leurs portes, et la circulation avalt repris dans les rues, sans toutefois que l'animation y atteigne eon nivean normal. Le climat demeure trouble, et l'on apprend que pendant que se déroulaient les combats dans les quartiers est, quatre personnes auraient été enlevées et exécutées à Beyrouth-Ouest (secteur palestino-progressiste). D'autre part,

De notre correspondant

dimanche, une familie chrétienne a été assassinée à Chemiane, en secteur palestino - progressiste. Mais il s'agit de membres du parti populaire syrien qui appartiennent an mouvement national opposé à la droite chrétienne.

Vous désirez

vous implanter au Moyen-Orient

B

Middle East

Business Club.

vous en donne la possibilité

Ayez dès aujourd'hni recours à notre banque d'informations commerciales,

statistiques et juridiques

France-Grande-Bretagne-Pays-Bas-RFA-Suisse-Abu Dhabi-Arabie Sacudite Bahrain-Dubai-Jordanie-Pakistan-Syrie-Qatar

M.E.B.C. 9 avenue de l'Opéra 75001 Paris

Telephone 260.3041 - Telex 2205 l6F Market Paris

et ses membres seront désignés par les antorités libanaises. En-fin. les formes légales seront respetièes, puisque la constitution de cette cour, tout à fait exceptionnelle, fera l'objet d'une loi libanaise. Mais le vote de cette loi n'est pas laissé à l'appréclation du Parlement : il est entendu qu'il interviendra dès mardi.

La commission mixte d'enquête, qui doit déférer les accusés de-vant le tribunal, a commence ses travaux dès dimanche an palais présidentiel de Baabda. Des officiers libanais — dont le colo-nel Barakat, commandant de la garnison de Fayadyeb — et deux officiers syriens, ont déjà comparu devant elle.

Le Front libanais a dù douner son acquiescement à cette solu-tion. Mais un vif mécoutentement est perceptible au sein de la population du secteur conserva-teur chrétien. Le journal phakun-giste Al Amul estime que la création du tribunal militaire création du -tribunal militaire miste constitue un nonvel emplétement sur la souveraineté nationale, de la part de Damas. De son côté, M. Raymond Eddé (chrétien libéral) a adressé de Paris un télégramme au président de la République, l'adjurant de ne pas faire voter par le Parlement libanais le projet de loi créant le tribunal mixte libanosyrien. A foot ceis on répond. syrien. A toot cels on repond, de source officielle, qu'il s'agit de la seule solution possible et que la première atteinte à la souve-raineté libanaise a été de confier le maintien de l'ordre à des troupes étrangères, ce qui a été fait en accord avec le Front libenais et à sa demande.

Les observateurs sont convain-Les chervateurs sont convaincus que la crise de ces derniers
jours est terminée. Toutefois ils
estiment que l'evanir est irès
incertain : de nouveaux troubles
graves risquent de se produire eu
Liban au gré des fluctuations
de situation au Proche-Orient.
Le journal syrien àl Bans accusalt expressement dimanche le
président Sadate d'avoir fomenté
les derniers événements au Liban
a gin de paralyser la Syrie
et d'alfablir sa capacité de metirs en échec ses initiatives ». tre en échec ses initiatives ».

LUCIEN GEORGE.

حكداً من الاصل

(PUBLICITE)

AÉLIENNES PAR M. VANG

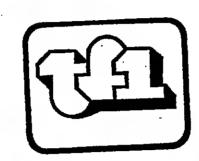
s entre Israël et les h

leur rôle de méd

• LE MONDE - 14 février 1978 - Page

LLDE INFORMATION

"QUELLE FRANCE DEMAIN?" Débat dirigé par Julien Besançon



EVENENT Mardi 14 février à 21 h 30

ROLAND LEROY Parti Communiste Français

face à

J.J. SERVAN-SCHREIBER Union pour la Démocratie Française

L'Union pour la Démocratie Française annoncera désormais dans la presse les débats télévisés de ses leaders face à l'opposition.

Alger accueille avec satisfaction et prudence Alors que des chefs de gouvernement du Commonwealth les propositions de M. Giscard d'Estaing

De notre correspondant

entre les deux pays. Alger l'a d'ailleurs préconisé, estimant que les rapports bilatéraux sont trop imbriqués en raison du passé pour être étudiés ponctuellement. On

etre étudies ponctuellement. Un rappelle que cet esprit a d'ailleurs toujours prévaln depuis l'indépen-dance et l'on regrette que trois années alent été perdues denuis la visite de M. Giscard d'Estaing pour en revenir à une vision

PAUL BALTA.

(1) M. Chirac a déclaré le 7 février à Europe I : « Je suis très frappé par la dégradation inexplicable des relations entre la France et l'Algérie, et je souhaite ordemment que ces relations se rétablissent dans les meilleures conditions possibles pour les deux pays. »

Espagne

(province d'Alaya), un cock-tail Molotov a été lance contre le bureau d'information et de tourisme, causant d'impor-tants dégâts matériels, et à

Pampelune (Navarre), un au-tre cocktail Molotov a été

lance contre une librairie, pro-voquant un début d'incendie. — (A.F.P.)

Etats-Unis

• M. JIMMY CARTER a or-

donné samedi 11 février des mesures d'exception pour évi-

mesures d'exception pour évi-ter que la grève des mineurs de charbon, la plus longue de l'histoire américaine (elle dure depuis le 6 décambre), ne pro-voque des coupures d'électri-cité dans certains Etats. Un porte-parole de la Maison Elanche a cependant indiqué que M. Carter n'envisageait pas d'appliquer une clause de

pas d'appliquer une clause de la loi Tait-Hartley de 1947 qui permet au président de réqui-aitionner pour une période de quatre-vingts jours des tra-vailleurs en grève. — (A.F.P., A.P.)

Grande-Bretagne

• LE GOUVERNEMENT a an-

nule un contrat de vente de materiei militaire an Salvador d'une valeur de 850 000 ilvres

déjà payées par le gouverne-ment salvadorien « en raison

de la situation en Amérique centrale a. Il y a un mois Londres faisait valoir que, en dépit des violations des droits

de l'homme commises dans ce pays, il n'était pas en mesure

d'annuler ce contrat. Le gou-vernement a changé d'attitude en raison des activités diplo-

matiques en cours sur l'avenir

de la colonia britanzique de

de la colona oritannique de Belize. Il a tenté en vain d'obtenir l'assurance formelle que le matériel livré ne serait pas utilisé contre Belize. Le Salvador s'est engagé à ap-puyer une intervention mili-taire de Cautemble aut main

taire du Guatemala, qui main-tient ses revendications terri-toriales sur Belize. — (Corresp.)

·· Nicaragua

• LE FRONT SANDINISTE DE

LIBERATION NATIONALE (maquisards d'extrême gau-che) a lance dans la uuit du samedi 11 au dimanche 12 fé-

samedi il au dimanche il re-vrier plusieurs attaques dans l'ensemble du pays, apprend-on à Managua. Une personne aurait éte tuée 't deux autres blessées à Granada (à 50 kilo-mètres à l'ouest de la capi-tale). — (A.F.P.)

Alger. — Les Algérois ont réagi favorablement au passage de l'interview télèvisée du président Giscard d'Estaing du jendi 9 février, consacrée à l'Algèrie : ils y ont vu une «bouffée d'oxygène» pour les rapports bliatéraux languissants et menacès d'asphyxie. Les réactions officienses des dirigeants ont été plus ientes à se manifester, d'abord parce que la plupart d'entre eux, mobilisés pour le «sommet» du Front arabe de la résistance, qui a représenté une épreuve d'endurance, ont profité du repos hebdomadaire un vendredi pour se mettre an vert, ensuite parce que beaucoup ont práféré attendre la réunion du conseil des ministres qui se tient traditionnellement le dimanche. Alors que le problème des rapports franco-algériens a apparemment été évoque par le gouvernement eté évoque par le gouverne de vernus caducs dans de nomhreux do m ain es, notamment ceux concernant le pétrole et le vin, n'a nil surpris ni choqué. On rappelle d'ailleurs que plusieurs accords ont pris le relais : la convention de coopération culturelle, scientifique et technique et technique et technique et coopération culturelle, scientifique et technique du 8 avril 1966, la conventiun de coopération militaire — toujours en vigueur — dn 6 décembre 1968, qui l'accord de décembre 1968, qu une épreuve d'endurance, ont profité du repos hebdomadaire du
vendredi pour se mettre an vert,
ensuite parce que beaucoup ont
préféré attendre la réunion du
conseil des ministres qui se tient
traditionnellement le dimanche.
Alors que le probl'ime des rapports franco-algériens a apparemment été évoqué par le gouvernement, le communiqué publié à
l'issue du conseil n'en fait pas
mention. L'ambasaden fait pas
mention. L'ambasaden fait pas
mention. L'ambasaden fait pas
mention. L'ambasaden fait pas
mention et ambasaden fait pas
point s'entretenir ce lundi 13 février avec le secrétaire général du
ministère des affaires étrangères,
à la demande de ce dernier, et on
peut supposer que l'Algérie na
réagira officiellement qu'après
avoir obtenu certains éclaircissements. Dans les milieux politiques,
toutefois. l'ouverture faite par le
chef de l'Etat français est accuelilie avec satisfaction. « Il y o longd'ensemble.

Cependant, il s'est passé beaucoup de choses au cours de ces trois années, notamment en ce qui concerne le problème du Sahara occidental; la conception qu'a M. Giscard d'Estaing du rôle de la Franca en Afrique ne correspond pas, estime-t-on ici, à celle qu'avait le général de Gaulle. Il est probable que l'Algérie ne refermera pas la porte qui s'est chef de l'Etat français est accueillle avec satisfaction. « Il y o longtemps qu'on l'attendait », uous out
dit plusieurs responsables — mals
aussi avec prudence, d'abord parce
que les grands espoirs suscités par
la visite du chef da l'Etat français en avril 1975 ont été décus
et ensuite parce qu'il s'est créé
depuis des contentieux importants
entre les deux pays, en particulier
celui qui est lié à l'attitude de la
France dans le conflit du Sahara
occidental, que M. Giscard d'Estaing a passé sous silence.
On note également dans les
milieux politiques que la déclaration du chef de l'Etat survient
un mois avant les élections législatives et l'on se demanda s'il n'a
pas voulu couper l'herbe sous la refermera pas la porte qui s'est entreballiée, mais elle avancera prudemment. De toute façon, il paraît probabla qu'une négocia-tion sérieuse ne se nouera pas avant que soient connus les résul-tats des élections législatives.

pas voulu couper l'herbe sous la pled de l'opposition au cas où elle l'emporterait en mars en amor-

Pemporterait en mars en amorcant le premier un tournant
qu'elle n'auralt pas manqué de
prendre. La même observation
est faite en ce qui concerne
M. Jacques Chirac, dont les déclarations ont été également appréciées pour le cas où il obtiendrait
une position dominante au sein
de la majorité (1).

On note également que l'ouverture de M. Giscard d'Estaing survient quelques jours après le
arésistance qui a permis à l'Algérie
de rallier à ses thèses plusieurs
pays arabes et après un article
remarque du New York Times (le
Monde dn 7 février) conseillant à
Washington de demander à la Washington de demander à la France de réduire sou engagement dans la région.

président aux accords d'Evian

LE STATUT DE BERLIN

a Si l'Occident continue d'igno-rer le statut de Berlin-Ouest PU.R.S.S. sera contrainte de trouper un nouveau partenara pour un accord p (sous-entendu la R.D.A., avec la quelle Moscou conclurait un traité de paix re-mettait en cuase le régime d'oc-cupation de l'ancienne capitale

allemande. Selon l'hebdomadaire ouest-allemand Welt Am Sonntag, M. Abrassimov, ambassadeur so-viétique à Berlin-Est, aurait fait viétique à Berlin-Est, aurait fait cette déclaration à l'ambassadeur de France en Allemagne fédérale, M. Brunet, lors de leur dernier entretien, le 8 décembre. Le communiqué publié alors indiquait q ne les conversations avaient êté « franches et omicules ». L'articla du journal allemand a été accueilli avec scepticisme à Bonn, où l'on se borne à rappeler que les conversations sur Berlin dolvent toujours rester confidentielles. — (Corresp.)

Premier ambassadeur en R.F.A. et professeur à Harvard

M. JAMES CONANT EST MORT

M. James Bryant Conant, ancien ambassadeur des Etats-Unis en République fédérale d'Allema-gne et ancien président de l'université Harvard, est mort samedi 11 février à Cambridge (Massachusetts). Massachusetts). (Në le 26 mars 1893 à Dorcheste

(Massachusetts), M. Conant avait fait ses études sécondaires à la Roxbury Latin School, près de Bos ton, et avait été admis à Harvard en 1910. Il obtient son doctorat (en chimie) en 1913. Après un séjour en Allemagne, U est nommé profes-seur titulaire à Harvard en 1927. Se travaux sur la synthèse chlorophy Henne lui valent la medaille Wil liam-H.-Nichois de la Société amé caine de chimie. Il est élu à l'Académic américaine des arts et des sciences. En 1933, M. Conant devient directeur d'Harvard.

Partisan, an début de la seconde raerre mondiale, d'une side totale à la Grande-Bretagne, il est, à partir de 1940, président du Comité natioual de recherche militaire. Le pré-tident Eisenhower le nomme en janvier 1953 haut commissaire en Allemagne de l'Ouest. U a le rang d'ambassadeur en juin de la même année et reste à son poste à Bonn jusqu'en 1957. Il consacre les dernières années de sa vie à des recher ches sur l'éducation, en particulier sur l'enselenement supérieur.]

se réunissaient à Sydney

Un attentat à la bombe a fait plusieurs victimes

De notre correspondant

Sydney. — Une bombe a explosé, lundi 13 février: à l'extérieur de l'hôtei Hilton de Sydney, où a'ouvrait une conférence des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth d'Asie et du Pacifique. L'explosion a fait plusieurs morts et des blessés graves (1). Les mesures de sécurité autour de l'hôtel, les plus strictes que l'on ait jamais commes en Australie, ont encore été renforcés. Une seconde bombe a été découverte à quelques centaines de mètres de là; les artificiers l'ont fait exploser, et elle n'a pas fait de victimes. Le centre de Sydney est quadrillé par la police.

L'explosion s'est produite une heure après le retour des diri-geants du Commonwealth à leur nôtel. Il semble que les terroristes visalent le premier ministre in-dien, M. Desai ; l'enquête s'oriente vers les partisans de la secte fanatique hindone Ananda Marga, déjà impliquée dans des attaques contre l'ambassade indienne à Canberra (2).

Canberra (2).

La conférence doit se poursuivre au Hilton. En accueillant,
dimanche, les participants (Nouvelle-Zélande, Inde. Bangladesh,
Sri-Lanka, Singapour, Malaisie,
Pap on a sle, Nouvelle-Cuinée,
Tonga, Samoa, Nauru et les
Fidji), le premier ministre australien. M. Malcolm Fraser, a
tenté da défendre la politique
d'importations de son pays. Il a
déclaré que la C.E.E. et le Japon
importaient inten moins de produits manufacturés astatiques que
l'Australie. Il a refusé d'ouvrir
plus la rge me u t son marché,
comme le lui demandaient la
Malaisie et Singapour.

Cette régulon qui pa enecte

Cette réunion, qui na suscite guère d'intérêt en Australie, a été convoquée à l'initiative de M. Fraser, reprenant à son compte une proposition du secrétaire du Commonwealth, M. Rampbal. Les conversations sout dominées par les questions économiques et de

TRAVERS LE MONDE

colorado. - (A.F.P.J

République fédérale

d'Allemagne

M GERHARD SCHROEDER, avocat de trente-trois ans, a été élu samedi 11 février pré-

ctè ciu samedi 11 fevrier pré-sident des Jeunes sociaux-démocrates (Jusoa). Can-didat de l'alie ganche du mouvement, il a largement devancé son concurrent réfor-miste. Cette élection, provo-quée par l'exclusion du précé-dent titulaire, M. Benneter (le Monde da 4 juin 1977), con-firme l'orientation de plus en plus hostile à la direction actuelle du SP.D. et au gou-vernement de M. Hel mut Schmidt prise par les diffé-rentes fractions d'extrême gauche des Josos. — (Corresp.)

PLUS DE SIX MILLE PER-

PLUS DE SIX MILLE PER-SONNES out manifesté contre les « Interdictions profession-neiles » samedi 11 février à Dorimund. Seinn la police, les manifestants — parmi lesquels des Necriandais et des Bel-ges — ont été bousculés à la fin du défile par des militants d'extrême ganche qui les ju-geaient trop modérés. — (Reu-ter.)

République

populaire

du Congo

L'ANCIEN CAPITAINE BAR-THELEMY KIKADIDI, chef du commando qui avait assas-siné le président Marien Ngouabl le 13 mars 1977, a étá retrouvé, à Broazzaville dans la nuit de dimanche à fundi, indique un communique du mi-nistère congolais de la défense publié le 13 février. Il était en fuite depuis l'assassinat du

fuite depuis l'assassinat du président. La semaine der-nière, dix des principaux mem-

hres du commando avalent été condamnés à morts et exé-cutes. — (A.F.P.)

République

Sud-Africaine

DES FINANCES, M. Simcha Ehrlich, a quitté, dimanche 12 février, l'Afrique du Sud pour le Malawi où il fait une visite de quelques jours. Il avait singé auparavant un

TROIS ATTENTATS ont été commis dimanche 12 février au Pays basque espagnol, mais aucun n'a fait de victime. A Saint-Sébastien, un engin a explosé sur une route au moment où passait un véhicule de la noilce armée. A Vittoria

Paraguay

défense. Il u'est pas certzin que les participants se mettent d'ac-cord. Le premier ministre de Nouvelle - Zélande, M. Muldoon, dont les relations avec M. Fraser-sent rien moles que cardistes dont les relations avec M. Fraser sont rien moins que cordiales — ils ont échangé des insultes dans le passé, — n'est guère intéressé par cette réunion, et il a déjá fait savoir qu'il quitterait Sydney très rapidement. M. Muldoon veut que son pays joue un rôle important dans le Pacifique.

L'Australie se trouve dans une position inconfortable en face de ses partenaires, qui lui demandent de réduire le protectionnisme économique à un moment où son chômage atteint le taux record de 72 %, soit 445 300 demandeurs d'emploi. M. Fraser dit d'un côté aux pays asiatiques que leurs produits à bon marché ne peuvent entrer sur le marché sustralien, et da l'autre il exige des Etats-Unis et de l'Europe des Neuf sous peine de représailles, par l'arrêt de l'exportation ne matières premières, comme l'uranium qu'ils acceptent plus de produits qu'ils acceptent plus de produits australiens (acler ou denrées ali-

M. Vic Garland, ministre aus tralien pour le commerce, doit bientôt se rendre en Europe, avec Condition de se moutrer ferme.

On dit ici que Cauberra se serait
mis d'accord svec Washington
pour claquer la porte de la conférence de Genève sur les accords commerciaux avec la C.E.E. si celle-ei n'assouplissatt pas sa

MICHAEL SOUTHERN.

(1) Selon les dernières dépêches d'agence, u y aurait quatre morts. d'agence, il y aurait quatre morts.

(2) La responsabilité d'une catastrophe aérienne, qui avait feit deux cent treize morts à Bombay le l= janvier, avait été attribuée à cette secte. La « branche française » d'Abanda Marga avait écrit au Monde pour protester contre ces suppositions (uos éditions des 6 et 13 janvier).

accord portant principalement sur l'achat à l'Afrique du Sud de matières premières livrées à crédit. Il avait aussi reçu des promesses d'invetissements sud-africain eu Israël. C'est la

première fois qu'un ministre israélien se rend en visite of-ficielle en Afrique du Sud depuis le rapprochement entre

voyage de M. Vorster en Israël en avril 1976, — (Corresp.)

L'EVEQUE MUZOREWA, chef de l'U.A.N.C., principal monve-ment noir modéré de Rhodé-

Rhodésie

Le Parlement a approuvé le programme du gouvernement Soares

Portugai

De notre correspondant

Lisbonne. — Le programme du deuxième gouvernement constitu-tionnel de M. Mario Soares a été voté par le Parlement, après de longs débats qui se sont terminés dimanche matin 12 février. Socia-listes et députés en Centre démo-cratique et social ont voté pour. cratique et social ont voté pour.
Les communistes et les soclauxdémocrates en présentant séparément une motion de rejet du
programme, ont facilité la tâche
de M. Soares. Le représentant da
l'Union démocratique populaire
(extrême gauche) a, de son côté,
voté contre le gouvernement, ainsi
me les trois anciens désurtés que les trois anciens députés socialistes de l'Union de la gauche pour la démocratie socialiste (UEDS), dirigée par M. Lopes

Le programme élaboré par le cabinet de M. Soares n'a pas été véritablement discuté par le Par-lement. Il fut surtout question de la formule du gouvernement P.S.-C.D.S., attaquée très vive-ment par les antres formations politiques. A olusieurs reprises, l'Assemblée s'est transformée en une sorte de meeting, chaque parti s'adressant à son électorat à travers la radio et la télévision.

La préoccupation visible des socialistes était de justifier une alliance avec le C.D.S., présenté encore récemment comme la droite parlementaire. Dans son discours de clôture, M. Soares a

ministre ».

Les dirigeants du C.D.S. ont manifesté un double souet : minimiser leur engagement envers le gouvernement tout en faisant usage d'un langage propre à ceux qui sont associés au pouvoir. M. Freitas do Amaral a annoncé la présentation à l'Assemblée d'un projet de loi sur la défense visant à doter « l'Etat démocratique » d'institutions militaires « discrptinées, hiérarchisées, projondément attachées à leur patrie et entièrement vouées aux missions qui leur seront attribuées ».

missions qui leur seront attribuées ».

Le gouvernement de M. Soares
doit compter avec une opposition
qui ue paraît pas décidée à
baisser les bras « Sauf quelques
exceptions, le gouvernement actuel donne seulement la garantie
de ne pas être pire que le précédent, a estimé M. Sousa Franco,
président du P.S.D. Le peuple le
jugera comme il le mérite », a
conclu le leader social-démocrate. JOSÉ REBELO.

Pologne

L'historien Adam Michnik est malmené par la police à Cracovie

Le jeune historien polonais ble, M. Michnik an milieu du Adam Michnik, l'un des anima-teurs du Comité d'auto-défense pour tenter de s'emparer du sociale (KOR-KSS), est rentre ce lundi 13 février à Varsovie après avoir subl un passage à tabac à Cracovie dans un com-

missariat de cette ville.

M. Michnik, professeur de l'a Université volante a animée par nombre de personnalités de renom, était arrivé vendredi soir à Cracovie pour y donner un cours. Il fut arrêté à la gare et gardé à vue pendant douze heures dans un commissariat. Relâché le matin, il se rendit, samedi soir, dans un appartement privè où il commença sou cours. Un homme en civil arriva alors et demanda que cette a assemblée filégale se disperse ». Puls li repartit.

Peu de temps après, il revint accompagné d'un autre, qui se présenta comme un représentant da la mairie. Il força l'entrée de la pièce, où se trouvaient quelque cinquante étudiants. Vingt poli-ciers eu uniforme tentèrent alors de faire sortir un par un les par-ticlpants, puls fetèrent des gre-nades lacrymogènes. Rassemblés près des feuêtres, les étudiants eutomèreut l'hymne national, et même un vieux chant socialiste, le Drapeou rouge.

On leur suggéra aiors de quitter les lieux, promettant de ne pas les inquièter. Ils prirent le temps de fixer le lieu et la date du pro-chain cours, puis sortirent ensemgroupe. La police chargea alors pour tenter de s'emparer du conférencier, mais recula devant les appels au secours des étu-diants. Dimanche à l'aube, M. Michnik

Dimanche à l'aube, M. Michnik et trois personnes qui l'accompagnaient à la gare furent appréhendés, emmenés dans un commissariat et passès à tabac. Les trois accompagnateurs furent relâchés et M. Michnik fut emmené dans une camionnette. Il se refrouva dans les locaux de la sécurité d'Etat, où, sans le brutaliser, on lui intima l'ordre de ne plus revenir à Cracovie, et de repartir immédiatement pour varsovie. Il ne quitta uéanmoins cette ville que tard dans la soirée, D'autre part, dès samedi, la

D'autre part, des samedi, la constitution de l'Association des cours supérieurs scientifiques a été notifiée au président de l'académie des sciences de Pologres par un des membres de cette gne, par un des membres de cette academie, le professeur Kielano-wicz, biologiste, agissant comme porte-parole des cinquante-huit membres fondateurs. Ceux-ci ont repris, pour créer leur Université volante, l'appelation de l'associa-tion qui existait en Pologne avant la première guerre mondiale. Les animateurs de ce groupe estiment qu'en une période de spécialisa-tion poussée à l'extrême il faut donner, en dehors de l'Université, une culture générale aux étu-diants. — A.M.B.

ment noir modere de Roode-sie, a annoncé dimanche 12 février qu'il refuserait de signer ce lundi l'accord pour un « règlement interne » pré-paré par les autorités de Sa-lisbury. — (A.P.) A propos d'une émission d'Antenne 2

Suisse

● Mº DENIS PAYOT, l'avocat genevois qui avait servi d'in-termédiaire dans l'affaire Schleyer, a révêté, vendredi 10 février, qu'il avait été rè-cemment victime d'une tenta-tive d'extorsion de fonds liée à cette affaire. Une somme de 500 000 deutschemarks (envi-ron 1 100 000 francs) lui avait été conflée par un ami de M. Schleyer durant les négo-ciations, afin de faciliter cellescl Après l'échec des pourparlers, cette somme devait être restituée. Un commando de trois hommes a cependant tente de s'en emparer, en obligeant de s'en emparer, en obligeant M° Payot à écrire una lettre à sa banque pour que l'argent leur soit remis. Cette manœuvre devait être déjouée par la police, et les agresseurs ont êté arrêtés. — (A.F.P., Reuter.)

Tchad

 UNE DELEGATION CUBAINE est arrivée dimanche 12 fé-vrier à N'Djamena venant de Brazzaville. Elle est conduite par le vice-ministre des affaires étrangères. Cette visite serait motivée par la situation dans le nord du Tchad.

Union soviétique

 Mme VARVARA KOUTCHE-RENKO, on vrière de Ma-khatehkala, au Daghestan, dans le Caucase et membre dans le Caucase, et membre du groupe qui veut créer un syndicat indépendant, a été appréhendée la semaine dernière. Elle est internée à l'hôpital psychiatrique u° 13, à Moscou. Le « comité d'étude de l'usage abusif de la psychiatrie » a demandé sa mise en liberté immédiate. — (A.P.P.)

« L'HUMANITÉ» RÉPOND A LA « PRAVDA »

L'Humanité de ce lundi 13 février écrit à propos d'une critiqua virulente de is *Pravda (le Monde* daté 12-13 février) sur l'émission d'Antenne 2, «Un homme, un jour », avec Jiri Pelikan, émission consacrée à l'intervention en Tchécoslovaquie :

« L'auteur utilise contre les « L'auteur utitise contre les communistes et les autres démo-crates qui ont du quitter leur pays depuis août 1985, parce qu'ils étaient l'objet de persécutions diverses (allant de la privation de leur emploi oux procès politiques) une sèrie d'épithèles : « lamenta-bles boufjons, calomniateurs. » énergumènes », etc. Il les assimile aux «gardes blancs» russes de 1920. Pas moins.

de 1920. Pas moins.

» Il écrit encore que « certains » hommes politiques et journa-listes français ne se sont pas » gênés pour jouer le rôle de » figurants ». » Notre camarade Jacques

Denis, membre du comité central a participé à cette émission. Non a participe a cette emission. Non pas comme a figurant a, mais pour rappeler la a réprobation » exprimée le matin même par le bureau politique du P.C.F. a à la suite de » l'intervention mi il it o i re en » Tchécoslovaquie ». La position de notre parti n'o pas varié depuis. Il est toujours opposé a à » toute intervention militaire » penant de l'ertérieur » Es de venant de l'extérieur ». Et il se prononce clairement pour le re-trait de toutes les troupes étrun-

● Le livre d'Henri Smotkine, « Economie de l'Allemagne de l'Est », est publié dans la collection « Que sals-je? » aux P.U.F. et non aux Editions Alain Moreau, comme la bibliographie parue dans le Monde du 10 février parue dans la licitate de la lic ponvait le laisser croire. (126 p., 9 F.)

ASIE

Cambodge

LA RADIO APPELLE LA POPULATION A DÉFENDRE LA CAPITALE Radio Phnom-Penh a demande

dimanche 12 février aux habi-tants de la capitale de coopérer arte de la capitale de cooperar avec les forces armées révolution-naires pour « protéger la ville ». C'est la première fois que le gouvernement cambodgien fait état de menaces de l'armée vietnamienne contre Phnom-Penh dapuis le début de la guerre qui oppose les deux pays. Les diplo-mates occidentaux qui s'étaient rendus à Phnom-Penh il y a un mois avaient trouvé la ville calme.

S'agit-il d'une mesure psycho-logique on bien la dernière offen-sive vietnamienne, qui a con-mence le 4 février, 2-t-elle été un succès ?

Actuellement, Radio Phnom-Penh fait plus souvent état qu'en janvier d'interventions de l'aviajanvier d'interventions de l'avia-tion vietnamienne. On peut ce-pendant se demander quels sont les habitants qui auront à défen-dre Phnom-Penh puisque, tou-jours selon les diplomates qui y ont été invités en janvier, il y avait dans la capitale moins de vingt mille personnes, dont la phypart rentralent chaque soir dans leur village.

Thailande

 Deux cents villageois ont été entevés par des maquisards com-munistes thatiandais, soutenus par des soldats cambodgiens, dans la province de Ubon, au nord-est du royaume, a-t-on annoncé à Bangkok le samedi 11 février.

Chirac affirm

dil M. Jack

is surner un freid Certains trains at suite apres la sere. Car cette occembre 1976 fel manie mile et entrante te pour la fondation rememe, d'an une Slausons tricole ac M. Chirac or brandist rions aux com lours de residents des chauses mes THE PROPERTY OF LIBERTY OF numbreus se transport.

The et de jeunes (lies Commentes de jeunes (lies Commentes de jeunes (lies Commentes de jeunes de jeun

. N'est-u pat

nous es sout an affect. suffrages des

Principal de la connecta-TOTAL TONE BE monde à la film. The postroir & Nime of the

mile independent parte to the tripping of Joseph Chr.

And the first.

A QUATRE SEMAMES O LE CELAI DE SEPT JOURG

Fig. Dat. e 151e étecibrat Doungt

is deadt des commidantes ser Per le ligisitives, s'est com. Sendage-remastion publish te Neme itter mar Thebdomadeles le faint, et réalisé par l'IFORtens is semaine qui a state !! discours au chef de l'Etal. Verdun-sur-la-Doubs, attrib. de majorité, 52 le à la gantola. 2 le aux écologistes et 2 le aux. · divers ·:. La précédente étude. en novembre domait respectiv ventent as a la majorité so-L'entapolition d'une simulation realized tens sent fix careons-Challent, private 252 sièges poer la gauche et 220 pour la major té. su cas cui, au sacoisti lour, l'opposition serait marie-Seniée Dar un seul candidat par tirtonschouen. Dans l'hypothèse on is Sauthe us bary endust. Pas a s'attorde: sur un sauf Cancidat, to 19 mars, elle n'obbendra : Siora . SSion . Seried

ouete === 212 s.eges contre the size majorité actualle. 6 A SAUCHE les crateurs du parti communiste s'attachemi. dans louted leurs interventions. à mettre en cause la potion de Gaciatine das grâce à cesse regle, les socialistes ont par dans le parce, bénésicles des VOIX 20mmunistes pour sour Guer ensuite une politique siec. Cote il Deni 3,55 in quine au Paration paychologique & tin gabutine seine de Greistunfen en laveur des candidats de

Bruche annels en ifte 12 200 wier 134: Selon e sendage de Paula. dans une leile hypothèse, les hois quarts des élements comba



Portugal

Parlement a appropri weeks on Bondelusies! De Latie confessione

The tree of the same

Star L.

♣ === v ...

Les 100-1-

Rose : Land

4-7 - - -

189

Marie State of the State of the

应始产业。

A SECOND

· 医液体分析法

1

· [] ()

NAME :

A412 3

N ...

Sec. 20.00

, 49 (2 × × =

Appelous s

enan v

المرافقيل يوا

414.4

a guite / Y

- 2

historien Adam Ma

Amene par la policifa

DEVANT CENT MILLE PERSONNES A LA PORTE DE PANTIN

M. Chirac affirme que le R. P. R. est le plus fidèle soutien de la République et l'ultime rempart du président

Qu'ils aient été de cent trente mille à cent cinquante mille, comme l'a dit M. Jacques Chirac, ou cent vingt mille, selon les estima-tions de la police, les sympathisants du R.P.R. qui se sont retrouvés samedi 11 février à la porte de Pantin ont, semble-t-il, pris part au pins vaste rassemblement jamais organisé à Paris par une formation politique. Plusieurs milliers d'entre eux n'avaient même pas trouvé place dans la vaste nel métallique de l'ancienne halle aux bœufs longue de 260 mètres, et tous halle aux bœufs longue de 260 mètres, et tous ont bravé au long de la journée un froid particulièrement vif. Certains trains et entocars retardès par la neige et le vergias ne sont arrivés à Paris qu'après la fête. Car cette vaste manifestation — qui groupait deux fois plus de participants que le 5 décembre 1976 (où ils étaient entre cinquante mille et soixante mille) à la porte de Versailles pour la fondation du R.P.R. — a pris tout à la fois les allures d'une fête populaire, d'une kermesse, d'un meeting politique et d'une cèrémonie incantatoire.

Sous les calicots, les drapeaux et les banderoles, les militants arboralent des bonnets phry-

roles les militants arboralent des bonnets phry-giens rouges, des blousous tricolores, des musettes-casse-croûte aux armes du R.P.R., des badges à l'image de M. Chirac et brandissaient pancartes et l'anions aux cou le urs de leurs grovinces. Dans ce public où les éléments populaires et les représentants des classes moyennes étaient les plus uombreux, se trouvaient beau-coup de jounes gens et de jeunes filles. Ce sont d'ailleurs surtout ceux-là qui ont pris la parole samedi matin au nom des délégations régio-nales. Le R.P.R. a voulu ainsi démontrer concrètement que, depuis sa fondation, plus de la moitié de ses effectifs — officiellement cinq cent

çaises et étrangères et de quelque quatre ceuts journalistes, cette foule, encadrée par un service d'ordre i m p o r t a n t mais compréhensif, canalisée par une logistique bien rodée — un « hôpital de campagne » de la Croix-Rouge a solgné que l que a évanouissements — a pu applaudir toute la journée des vedettes de music-hall chantant les airs à la mode, se faire dédicacer des ouvrages par les auteurs gaul-listes, aussi bien que par Michèle Morgan, Man-rice Ronet ou Jean d'Ormesson. Elle a pu aussi écouter les leaders locaux, parmi lesquels certains jounes ont révélé leurs qualités de tribuns. et acciamer les gaullistes historiques toujours vénérés comme M. Michel Debré (« le Monde » daté 12-13 février), et surtout son chef incou-teste, M. Jacques Chirac, dont le nom était sans cesso scandé par des « Allez, Chirac l Allez, Chirac! -, alternant avec le slogan - On va gagner, on va gagner -.

mille adhérenst au total — us sont pas issus des anciens mouvements gaullistes et que son rajeu-

nissement est bien réel. En présence de cinquante-cinq diplomates représentant des pays amis, de vingt-six chaînes de télévision fran-

Les quelque quatre cents candidats du R.P.R. ont été présentés à l'assistance par la projection de leurs photographies sur des écrans géants. Auparavant, ils avaient pris place sur des gradins derrière la tribune, à la seule exception notable de M. Jacques Chaban-Delmas. M. Jacques Chirac a, pendant une beure vingt, prononce sur un ton de grande fermeté un discours qui a été applandi à soixante reprises et qui a été couclu par una - Marseillaise - au tempo plus guerrier que «giscardien», entounée par Line Renaud.

Le président du R.P.R. a rendu un hommage direct aux communistes qui ne sout pas des adversaires méprisables », pour s'en prendre avec d'autant plus de violence au parti socialiste et à M. Mitterrand, dont le nom a été bué plusieurs fois. Comme l'avait fait le général de Ganlle en les traitant naguere de « politi-ciens au rancart ». M. Chirac a instruit le procès des dirigeants socialistes en leur reprochant leur actiou sous la IV République, et en les qualifiant cette fois de « Tartarins de la lutte

sociale » et de « pharisiens de la politique ». Décrivant le chaos que, selon lui, entrai-nerait une victoire de la ganche, évoquant même le suicide de Masaryk, socialiste tcheque, qui avait cru à la collaboration avec les com-munistes, M. Chirac s'est même l'aissé aller dans ses dilatribes à accuser le P.S. de « complicité ou d'indulgence » à l'égard « de tous les excès et de toutes les délinquances ».

Mais il e'est surtout adressé aux électeurs qui par aspiration au changement, seralent tentes par le vote en faveur de l'opposition. Pour les en détourner, il a affirmé que, seul son mouvement pouvait assurer le progrès et qu'il était, plus que les autres, le garant de l'intransignance et le remède aux désordres. Il a voulu par là se démarquer davantage de ses partenaires de la majorité qu'il classe délibérément - à droite - La - force - et l' - ori-ginalité - du R.P.R. s'exerceut, selon M. Chirac, dans quatre domaines : l'indépendance de la France et la sécurité des Français, la nouvelle politique de l'économie, la lutte contre le cho-

mage, enfin la garantie du progrès social.
Sans jamais citer le nom de M. Giscard d'Estaing ni celui de M. Barre, sans jamais

nommer les autres formations de la majorité, le président du mouvement gaulliste a critique indirectement l'action du gouvernement dans tous ces domaines.

Il a traité par prétérition du « programm de Blois -, en affirmant que tous les candidats R.P.R. s'étaient - engagés à défendre les objectifs du Rassemblement «. Il a procédé de même avec le discours du chef de l'Etat à Verdun-sur-le-Doubs affirmant que, en cas de victoire de la ganche, le président de la République serait conduit à « l'affrontement » ou contraint à - l'effacement -. Enfin, la création de l'Union pour la démocratie française ne lui a inspiré qu'un rapide sarcasme à l'égard des « partisans de la tiédeur et des ferveuts du compromis » Sachant ce thème présentement populaire, M. Chirac a aussi beaucoup insisté sur la

Devant un public qui ne cachait pas son anthousiseme. Il a personnalisé son rôle, exalté la missio lu R.P.R. comme un éventuel recours et il a su manier à la fois le ton lyrique et les accents épiques comme les gauflistes aiment à les entendre dans ces grandes manifestations qui jalonnent leur histoire et où ils puisent le sentiment de leur force électorale et les raisons de leur foi politique.

A quatre semaines du scrutin du 12 mars. M. Chirac ne cachait pas qu'il avait voulu. par ce rassemblement massif, apparaître uon seulement comme le seul chef de parti qui u'aura rien négligé pour obtenir la victoire, mais aussi comme celui qui, dans une éventuelle adversité, demeurera le mieux armé et le plus résolu.

jolles contestations et de toutes tualité d'une défaite de la maio-

ANDRÉ PASSERON.

Dans son discours, M. Chirac, des démagogies les plus contra-dénoncant « la conjusion et le dictoires. collectivisme » contenus dans le » Ces politiciens écartés penprogramme commun ainsi que ses propositions floues et contradic-toires a demande : « N'est-il pas étonnent de voir des politiciens se réclamant du matérialisme, essayer de faire croire aux mira-cles ? » Il ajoute :

« Les communistes, nous les connaissons. Nous les combattons avec une totale détermination : ce ne sont pas des adversaires mépricollectivistes : ils le sont en effet. conectivistes, is to some en effet.

Sans doute, reulent-ils capter,
comme d'autres, les suffrages des
méconients mais, enfin, un Francais qui vote pour le parti communiste sait, à moins d'un exceptionnel uveuglement, ce à quoi il
rengage.

" Le jeu du parti socialiste est infiniment plus tortueux, et M. Marchais l'analyse en connaisseur. Les dirigeants de connaix-seur. Les dirigeants de ce parti-pratiquent la tromperie tous uzi-muts. Il s'agit bien pour eux de mentir à tout le monde à la fois, pour arriver au pouvoir à n'im-porte quel prix.

» Il faut bien l'avouer, le parti socialiste recuelle l'indéniable succès d'une équivoque méthodi-quement entretenue pour bénéficier de toutes les illusions et jouer

ASIE

: ===::

- ---

» Ces politiciens écartés pen-dant de longues années du pou-voir par leurs erreurs et leurs échecs sont prêts à toutes les contoratons pour y revenir, »

L'orateur poursuit : a Je sais qu'il est des Français sincères, genéreux, épris de justice, qui pensent qu'il n'y o pas de dan-ger à faire alliance avec le com-munisme ou que l'expérience, à tout le moins, mérite d'être tentée. A ces hommes et à ces tenues, fe dis : vous avez ruíson de vou-loir que notre pays soit chaque four plus juste, notamment à l'égard des plus défavorisés, Mais. atiention, je vous crie danger : vous serez trompés.

a Le parti communiste, même s'il n'est que le second par le nombre de suffrages, disposera des moyens de vous paralyser et de paralyser la France. Implanté dans les entreprises, il opposera lo pression économique à celle des suffrages. Installé dans les ministères techniques essentiels, il tiendro, à plus ou moins brève munications, l'emploi, Cette mise en condition du pays réel seru d'un tout autre poids que les quelques points supplémentaires que détiendraient les socialistes

dans les statistiques de voix. Il n'y o pas d'exemple dans le monde, ni dans le présent ni dans le passé, d'une coalition socialocommuniste qui ait pu effective-ment gouverner sans que, à plus ou moins brève échéanse, les so-cialistes aient été contraints de prendre la porte... ou la fenêtre.

» Quant à nos institutions, il est vrai que, telles qu'elles fu-rent bâties par le général de Gaulle, elles sont fortes, Mais elles ne valent que par la volonté des Français de les maintentr. Majo-ritaire à l'Assemblée nationale, la coalition socialo-communiste exigerait du président de la République une répartition des por-tefeuilles ministériels. Le chef de l'Etat vient de reconnaître lui-même qu'il ne disposait pas de movens constitutionnels pour empécher lo réalisation des objectifs de la coalition collectiviste. On peut donc craindre ou un affrontement avec le président ou alors son effacement. Dans les deux cas, la porte est grande ouverte sur l'aventure.

» Nos compatriotes tentés par un vote socialiste mais qui de-meurent attachés à une France indépendante, ont-ils pesè clai-rement que M. Mitterrand et son parti se sont révélés incapables de proposer oux Français une politique de défense assurant la sécurité du pays. Et l'on sait pourtant combien nous avons payé en sang, en larmes et en liberté les erreurs qui ont été commises dans ce domaine.

s Une telle constatation, parmi d'autres, m'oblige à dire aujour-d'hui que le parti socialiste n'est pas un parti de gouvernement et que son premier secrétaire n'est pas un homme politique respon-

Evoquant la situation dans la majorité. M. Chirac déclare alors : a Qu'on ne compte pas sur nous pour les manosuvres qui divisent. pour les nanteueurs qui adache, pour les combinaisons qui affai-blissent quand il faut être fort : nous sommes dans la majorité, à la pointe de son combat.

» Nous ne sommes pas de ceux nous resonantes pas de ceux qui, dans l'intention — du reste illusoire — de détourner des voix, perdent leur identité en trompant les citoyens. Le Raisemblement n'est pas la réunion des partisans de la tiédeur, des fervents du compromis, des nostalgiques d'un passe révolu. On nous reprocha souvent d'être des portenatres incommodes par leur intransi-geance. Qu'on ne s'en plaigne pas : cette intransigeance est le plus sur garant de l'intérêt na-tional »

Decrivant « la force et l'originalité du R.P.R. », il lance :
« Nous sommes, nous, plus intransigeants sur l'indépendance
de la France et la sécurité des
Français, plus ambitieuz pour
l'économie, plus conscients du
caractère intolèrable du chômage,
plus exigeants sur le progrès
social »

social »

Il rappelle ensuite les principes de la politique étrangère du général de Gaulle, octamment en faveur d'une « Europe européenne, confédérale et indépendante » et il se prononce pour un « renforcement des liens de fraternité avec tous les pays méditerranéens et de notre apput à nos amis otricains par une à nos amis Ofricains par une véritable alliance pour le déve-

chie le vandalisme, le saccage du patrimoine collectif et les délits de droit commun. Aujour-

nement d'opposants, sans doute aussi à cause de leur colonisation les délinquances, y compris de ce par une classe privilégiée d'intellectuels gauchistes fort éloignés du sentiment populaire, ils ont adopté une attitude générale de complicité ou d'indulgence à l'égord de tous les excès, des plus

par des travailleurs étrangers.

Tartarins et pharislens

Tartarins et paarislens

A propos de la politique économique, il propose une a curs de liberté pour les entreprises, la relance de l'économie par des investissements productifs, une épargne (avorisée, protégée, mobilisée en bénéfice de la création d'emplois dans le cadre d'un grand plan national. En ce qui concerne la lutte contre le chômage, il estime: a La situation commande un ejfort de redéploiement de nos actions d'éducation pour qu'elles soient orientées vers des formations correspondant aux enigences de l'économie ; de nos actions d'indemnisation du chômage ajim de payer les hommes pour travaller et non pour ne rien jaire ; de nos actions de revalorisation du travail manuel afin de reconquérir pour nos travailleurs des

jamais conter par tous les Tar-tarins de la lutte sociale, par tous quérir pour nos travailleurs des secteurs entiers de notre activité économique aujourd'hui assumés les pharisiens de la politique.

tualité d'une défaite de la majo-rité, en disant : « Si, par malheur, notre peuple était privé de ses libertés, le Rassemblement pour la République serait comme tou-jours le premier défenseur des institutions, le plus idéle soutient de la République et l'utitme rem-part du président, gardien de la Constitution. » Tous nos candidats se sont engagés à défendre les objectifs du Rassemblement. Tous se bat-tront pour que triomphe l'ideal

qui anime noire mouvement, pour que triomphe le gaulisme, sentiment permanent de la France, notamment dans le danger. Nous en faisons es soir la solennelle promesse. N'écoutez pas les roir du resonement de la les voir du renoncement, de la lacheté et du doute. Vous n'éles pas de ceux qui pactisent, quand il s'agit de l'ovenir de la France. Vous n'êtes pas de ceux qui désertent, quand l'adversaire est menacant et résolu. Vous n'êtes pas de ceux qui baissent les bras et s'abandonnent à la désespérance. s

M. Chirac lance pour conclure: « A vous l'audace, à vous la réso-lution, à vous l'espérance, et nous remporterons, dans un mois, la victoire. Out, nous devons gagner. les pharisiens de la politique »

M. Chirac évoque alors l'éven
M. Chirac évoque alors l'éven-

Le prix : exceptionnel aujourd'hui.

pour toute réservation effectuée ayant

bénéficiez d'une franchise gratuite:

vous ne versez que 20 % maintenant

et le reste le jour de votre installation

453.000 F (+ parking double) pour 88 m² + 12 m² de balcon

c'est un prix ferme et définitif

(2° trimestre 1978.)

le 28 février 1978. De plus vous

A QUATRE SEMAINES DU SCRUTIN

■ 1F DELA! DE SEPT JOURS fixă par la coda électoral cour le dépôt des candidatures aux élections législatives, a'est ouvert le lundi 13 février. Un sondege-simulation public la même jour par l'hebdomadaire te Point, et réalisé par l'IFOP dans la semaine qui e sulvi le discours du chef de l'Etat, è Verdun-sur-le-Doubs, attribua 44 % des intentions de vote à la majorité. 52% à la geuche (2% eux écologistes at 2% aux - divers -). Le précédante étude. en novembra donnaît raspecd-vament 45 % à le majorité actualla et 51 % è le gauche. L'extrapoletion d'une simulation réalisée dans cent dix circonscriptions, prévolt 253 slèges pour la gauche et 220 pour la majorité, eu cas où, eu second four, l'opposition serait représentés par un seul candidat par circonscription. Dans l'hypothèse où le gauche ne parviendrait pas à a'accordar sur un aeul candidat, la 19 mars, elle n'obtiendrait alors, selon cette enquête, que 212 sièges contre

A GAUCHE, les orateurs du parti communista s'ettechent, dans toutes leurs interventions, à mettre en ceuse la notion de - disciplina républicaine -. lis rappellent que, grâce à cette règie, les socialistes ont pu, dens la passé, bénéficier des voix communistes pour sopilquer ensuite une politique avec laquelle le P.C.F. ételt an désaccord. Il peut s'agir le d'une préparation psychologique à un éventuel raius de désistement en favaur des candidats de gaucha arrivés en têle eu premlar tour.

Selon le sondage du Poini, dans una tella hypothèse, les trois quarts des électeurs comgnes du P.C.F.; pourcentage qui est an augmentation par rapport è une précédente

M GEORGES MARCHAIS & lancé, samadi, un nouvel appai pour une rencontre avec les socialistes. Il admet, à présent, qu'elle puisse avoir lieu après premier tour. De son côté, M. Françole Mitterrand luge una talle réunion souhaltable, mais prend soin de préciser qu'il ne sauralt être question, è cette occasion, de renégocler la progremma commun de la gauche. La comità central du P.C slège mercredi 15 février pour faire le point eur la cempagne du parti à la veille du meeting que les communistes organisent jeudi

l'invità de la première émission

ML JACQUES CHIRAC, and lendemein du rassemblement geutliste de le porte de Pantin, se trouvail dimancha dans sa circonscription de Corrèze et reprend merdi ses toumées en province en visitant durant cette semaina dix dépertements et vingt-six villes.

REGARDEZ CE PLAN

et vivez à Paris pour moins de 5.140 F le m².

L'espace : des m² intelligents. Toutes les pièces sont au Sud. Le sejour (qui peut être double), 2 chambres et la cuisine (avec porte-fenêtre) donnent sur un grand balcon de 12 m de long. L'entrée ? On peut la meubler. Les prestations? pas ordinaires. Une salle de bains

ioliment aménagée : vasque encastree, miroirs et éclairage intégré. Des placards en stratifié blanc. Aux murs des pièces de réception, du tissu sur molieton.

Cet appartement venez le visiter 147, rue Oberkampf Paris 11º (tous les jours sauf le mardi de 14 h à 19 h et le week-end de 10 h à 19 h). 700.11.69 DEGR **10** CUISINE 520 x 160 BALCON

conventionne:11,35 Les Courtilles Du 3 au 5 pièces.

4, place d'Iena - Paris 16".

723.7878

soir à la porte de Varsaliles. . M. RAYMONO BARRE est

> - Spéciales législatives 1978 sur Antanne 2, lundi solr, à 20 h. 30. Le premier ministre pou sult mardi sa toumée électorala an se rendant à issoudun at à Chêteauroux, L'Union pour la dâmocralia francaisa, sans doute pour échapper aux reproches qui tui eoni adressés en rsiaon de ses rapports trop atroits avec le cabinet du chef du gouvernement, pourrait installer prochainement son slega rua de le Bienfalsance, è proxi-mité immédiate de celui du parti

> > loppement s. loppement :
> >
> > A propos de la sécurité des Français il déclare : « J'observe qu'autrejons les socialistes tenaient à l'honneur de répudier l'anord'hui, par démagogie, par achar-

ISSY-LES-MOULINEAUX : la liste de la majorité est réélue et accroît son avance

Insc., 27 112 : vot., 18 591 ; suffr. expr., 18 347. Liste d'entente muni-cipale et d'action sociale (M. Me-nand, M.D.S.F., maire sortant), 9 672 voix, 33 ELUS. Liste d'union de la ganche (M. Ducoloné, P.C.F.,

dé pu tè et conseiller géoéral), 8 875 voix. Premier tour : inscr., 27 112; vot., 18 198; suffr. expr., 17 931. M. Menand, 7 938 voix; M. Duco-loné, 8 306 voix; M. Savary (rad.), 1 487 voiv.

[Cette élection avait été provoquée par l'annulation, par le Consell O'Etat, du scrutin éu 20 mars 1917, qui avait donné les résultats sui-

Vants: 27 468; vot., 20 547; suffr. expr., 20 238. M. Menand, 10 141; M. Ducoloné, 16 687. La présence, sur la liste de M. Menand, Ce la champienne de natation Christine Caron (Mme Lagniez), alors inéligible, svait entraîné l'an-uniation en serutin. Désormais élu-gible, Mme Lagniez figurait à nou-

Celle-ci l'emporte avec une avance Oc 997 voix (52,72 % des suttrages), alors qu'elle u'avait Oevancé l'union de la gauche que de 44 voix en 1977. Le désistement de la liste de M. Sa-

UNE ÉLECTION CANTONALE

VAL - DE - MARNE : Vincennes Fontenay-Nord (1er tour). Inscr., 15 277; vot., 6 576; suffr. expr., 6 495. M. Marc Favas (Union pour la majorité), 2 870 voix; Mine Nicole Garand (P.C.), voix; Mine Nicole Garand (P.C.), 2536; Mine Marie - Françoise Martin - Gérard (P.S.), 771; Mine Monique Dutell (P.S.U.), 112; M. Pierre Roudier (gaulliste d'opp.), 109; M. Charles Knopfer (M.R.G.), 94; M. Serge Caboche (sana étiq.), 3. 11 y a ballottage.

[Cette élection cantonale partielle fait suite à l'annulation des résul-tats du 14 mars 1976, à l'occasion duquel Mme Nicole Garano (P. C.) avait battu au Oeuxième tour le conseiller général sortant, M. Henri Bonuemain (CNIP) par 5518 voix contre 4747. Le tribunal administratif de Paris avait fondé na déci-sion, le 31 mai dernier, sur le fait que la municipalité de Fontenaysous-Bois (à majorité communiste) avait appelé à voter pour Mme Nicole

HAUTS - DE - SEINE : Issy-les-Moulineaux (2° tour). vary (rad.), qui avait obtenu 9.41 % Oes voix au premier tour, en faveur de M. Menand semble aveir été suivi de M. Menand semble aveir etc snivi par ses électeurs. Avec 47,28 % Ges suffrages, le liste d'union de le gauche recule par rapport au second tour de mars 1977, où elle avait obtenu 49,39 % des voir. Ou note que la participation des élec-teurs (68,57 %) est, estre année, très inférieurs à ce qu'elle avait été le

inférieure à ce qu'elle avait été le 20 mars 1977 (74,39 %). Cet élément, de même que la vive polémique qui avait opposé l'union Ce la gauche à la majorité, la première accusant la seconde de frande électorale (« le Monde » du 4 février). réduisant la portée de ce serutin, auquel n est difficile d'accorder la dection peut, en revanche, avoir une élection peut, en revanche, avoir une influence sur le scrutin législatif dans la 11° chronscription Oes Hauts-de-Seine. Il'une part, M. Incoloné, député sortant, subit un échec, d'autre part, M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur (rép. ind.) des Hauts-de-Seine et maire de Saint-Cloud, avait laissé-entendre qu'il pourrait être candidat dans cette circonscription si la liste de la majorité Pamportait elegrements à jorité l'emportait « largement » à

MEURTHE-ET-MOSELLE : Colombey-les-Belies (1" tour).

Inscr., 545; vat., 460; suffr. expr., 441 B. Jean Biston (P.S.), 194 voix; M. Claude Aubertin (P.R.), 186; M. Jean Hardy (ss. étiq.), 61. — Il y a ballottage. [II s'agit de pourvoir an remplace ment de Claire Leciere (P.R.), qui avait été réélue maire de la localité en mars dernier et qui a trouvé la mort dans un accident de la route

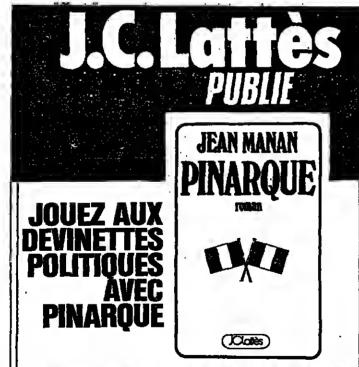
SEINE-MARITIME , Jumièges

Inser., .955; vot., 763; suffr. expr., 747. Liste du conseil sortant complétée (« Défense des intérêts campietee (« Derense des interets cammnanx et d'union a), conduite par M. Fessard, 390 voix (moyenne de liste), 9 élus; Liste « pour la rénovation de Jumièges », conduite par M. M. Maillet, 331 (moyenne de liste), 2 éins. Il y a ballottage pour les deux sièges qui restent à pourvoir.

[Ce serutin fait suite à l'annula-tion par le Conseil d'Etat des résul-tats de l'élection de mars 1877, à l'occasion de laquelle la liste conduite par M. Fessard avait obtenu nout sièges et celle de M. Maille

SCIENCES - PO

IPESUP Institut Privé de Préparation aux Réudes Supérisures 16-18, rue ou Cloître-Notre-Dame, 75006 PARIS - Tél. : 225-63-30.



 Qui est PINARQUE, étu Capitout de Paris malgré les manœuvres du parfumeur PATCHOULI, du jeune LARICAUD et GROS Q? • Qu'a prédit JÉRÔME, le coquet ardinateur du R.P.R. (Rassemblement Pour le Redressement)?

• Que veulent Lulu CLITOLLE et Toine ROUBINIAU, les conseillers de PINARQUE ?

• SI FLORENTIN et PECUS, les frères ennemis de la Gauche gagnent les élections, quelle sera l'ettitude du Président LOUBARD DE MIROBOL?

• Ulysse BOUFFIGUE, premier ministre, est-il aussi creux qu'il

PINARQUE de Jean Manan (du Canard Enchaîné)

Vous sevourerez la satire. Le Point

"Féroce, le livre est aussi très drôle, et pimenté de quelques transparentes révélations à la manière du Canard." Les Echos

M. Georges Séguy: les dernières prises de position de la C.F.D.T. marquent «un rapprochement très important avec celles de la C.G.T.»

Les discussions continuent bon train à l'intérieur de la C.G.T., à propos des positions prises par la confédération dans la crise de la gauche. La Vie auvrière -, hebdomadaire confédéral, ne consacre pas moins d'une douzaine de pages de son numéro dn 13 février à répondre par la plume de plusieurs de ses dirigeants aux critiques individnelles ou collectives de syndiqués C.G.T. Et M. Séguy, qui était, dimanche 12 février, l'invité du « Cinb de la presse » à Europe 1, s'est languement expliqué sur sa récente déclaration en faveur du parti com-muniste, comme sur les autres prises de position palitique de

Le secrétaire général de la C.G.T. a haussé le ton lorsque les jaurnalistes ont fait état des critiques empruntées dans • le Nonvel Observateur - par M. Claude German, membre de la commission exécutive de la C.G.T., et membre du camité directeur de P.S., à l'encontre de M. Séguy. Il a aussi renouvelé, par quelques petites phrases et une « révélation », ses attaques contre M. Mitterrand.

Interrogé sur son récent appel à voter communiste, M. Séguy a tout d'abord rappelé que les sta-tuis de la C.G.T. garantissaient à this de la C.G.T. garantissaient à chacun de ses memores la liberté d'exprimer, en dehors de l'orga-nisation syndicale, ees opinions

nisation syndicale, ees opinions politiques.

« Puse très peu, a dit M. Séguy, de cette possibilité parce que je suis conscient de l'importance des fonctions que fassume à la direction de la C.G.T. et mon partires pecte scrupuleusement ces fonctions au nom du respect qu'il a toujours eu de l'indépendance syndicale.

» Dans des ctrconstances telle a Dans des circonstances leues que celles que nous traversons, il m'aurait eté insupportable de m'abstenir totalement de dire quoi que ce soit dans cette cam-pagne électorale de mon parti. Je l'ai fait en dix minutes; foi par conséquent exposé mon sentiment de communiste mardi dernier lors du meting de Gentillu. Le voi du mesting de Gentilly. Je n'ai plus rien à ajouter à cet égard. Rappelant que sa prise de posi-tion n'était pas sans précèdent, M. Séguy a ajouté: « Je ne rou-drais pas être le seul syndiqué de la C.G.T. à qui soit contesté le libre exercice d'avoir en dehors d'elle les initiatipes politiques de son choir. Je ne suis pas un syndiqué diminué, a

syndiqué dintitué, a

Envisagez-vous de demander à être mis en congé de votre mandat syndical? lui a-t-on demandé en faisant référence à des déclarations de M. Claude Germon. Ce dernier, membre du parti socialiste et maire de Massy, a demandá, «an nom de l'indépendance syndicale», à être relevé de ses responsabilités confédérales à la C.G.T., et fi ne «comprend pas que Georges Séguy se soit engagé ouvertement dans la bataille électorale tout en conservant ses jonctions de secrétaire général de la C.G.T. ».

M. Séguy a répondu : « Ce

de tels propos dans lo C.G.T. aurait da être Claude Germon. Pourquoi? Vollà un camarade qui depuis un mois déjà (et cela va continuer fusqu'au 19 mars) passe son temps du matin au soir à appeler à voier pour le porti

Pas de « troisième tour social »

s Il le fait dans sa circonscription de l'Essonne, où il est candidat de son parti, et il le fait dans une sèrie de départements français sans prendre toujours la précaution d'éliminer de ses affiches ou de ses tracts ses titres de syndicaliste, ce qui est contraire aux statuts de la C.G.T. Malgrécela, personne dans la C.G.T. n'a songé à lui en faire grief. Quelques bavures comme cela ne sont pas de nature à provoquer un drame dans notre organisation.

(_) Je voudrais rappeler que si Germon a demandé à être libéré momentanément de see responsabilités, c'est sur une suggestion billiés, c'est sur une suggestion de ma part. (...) Disons qu'il a demandé trois nois de congé syn-dical pour parler au nom de son parti. Moi, fai demandé dix mi-nutes. C'est terminé. »

nutes. C'esi terminé. »
— Quelle serait votre réaction si Edmond Maire avait des responsabilités dirigeantes au sein du parti socialiste? Le secrétaire général de la C.C.T. a répondu: « Je souhaiterais qu'Edmond Maire oit de hautes responsabilités au sein du parti socialiste, car cela pourrait être de nature à exercer une influence positios d'orioins

pourrail être de nature à exercer une influence positive d'origine ouvrière sur ce parti. » Interrogé sur l'attitude de la C.G.T. eu lendemain des élections, M. Séguy a envisagé plusieurs hypothèses : « La gauche est majoritaire, le gouvernement est constitué avec toutes les composantes de la

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, samedi II février, sur Antenne 2 qu'un gouvernement de la gauche pourrait gérer les affaires du pays, sur la base des convergences qui se sont dégagées lors de l'actualisation du programme commun. Il lui semble, en effet, impossible de reprendre les négociations sur ce programme au lendemain du premier tour des élections. « Vingtonotre heures; cela me parait quotre heures; cela me parait bien insuffisant a a - t - il dit. M. Fabre s'est déclaré d'accord avec les socialistes pour ce qui concerne la chiscipline républicaine a, et s'est étonné des pro-pos ironiques tenus sur cette ce qui serait catastrophique stratégie par M. Georges Marchais. la France et les Français a.

gauche. Il engage la discussion avec les organisations syndicales. Nous convenons de ce qu'il y a lieu de faire immédiatement. En résumé le SMIC à 2400 francs, l'échelle mobile, la retraite à cinquest since de la convente de convente quante-cinq et soizante ons qua-rante heures par semaine de durée du travail, la cinquième semaine de congés payés, 50 % d'augmen-tation des allocations familiales. » Nous convenons de cela et

nous envisageons, pour les autres questions, un calendrier de disquestions, un calendrier de dis-cussions en ce qui concerne les droits nouveaux des travailleurs au sein des entreprises et ail-leurs — c'est une grande question pour nous — en ce qui concerne les problèmes de gestion des entreprises nationalisées, en ce qui concerne d'autres réformes économiques et sociales à ventr par la suite. (...)

n Mais il peut y avoir une autre hypothèse en cas de victoire de la gauche, hypothèse qui serait vraiment dramatique et dont il a été fait état ces derniers temps, de-ci. de-là. C'est l'hypothèse ou de-ci, de-là. C'est l'hypothèse ou un premier ministre, recevant les organisations syndicales, reprendrait les propos que François Mitterrand a tenus l'autre jour à Toulon, et dirait « Vollà, il y a la crise, c'est une réalité, elle est internationale, inévitable, il faut hien la payer, et an nom de le inéties pure vous demanil fait nien la payer, et an nom de la justice nous vous demandons un certain nombre de sacrifices, cela afin d'éviter que la droite revienne au pouvoir, a a Dans cette hypothèse, évidamment, il est certain que la C.G.T. resterait dans l'opposition, cur

nous n'accepterons pas d'un gou-vernement de gauche les sacri-fices que nous refusons aufour-d'hut à lo droite. (...) »

Auparavant, M. Séguy avait précisé : « Si la droite reconduite, surement très provisoirement, estime qu'elle a eu tort jusqu'alors de ne pas engager les négociations que nous ne cessons de réclamer

A l'évidence, et malgré les remous que cela entraîne dans la confédération, malgré aussi des reculs sensibles enregistrés récemment par la C.G.T. dans des élections professionnelles impartantes (Benault-Billancourt, B.A.T.P., S.N.C.F., banques), les dirigeants cégétistes n'entendent pas mettre une sourdine à leurs déclarations politiques. Le leit-motiv n'est pas le silence au la discrétion, mais l'explication sans cesse répétée pour

Et paur bien affirmer leur indépendance syndicale, les dirigeants cégétistes ne manquent pas une occasion de souli-gner la convergence de leurs analyses avec celle de la C.F.D.T. comme l'a encore fait M. Séguy, dimanche soir. Cette insis-tance n'aboutit, en fait, qu'à accroître les réticences des amis de M. Edmond Maire, qui n'entendent pas que les nouvelles réunians prévues cette semaine entre les deux confédérations donnent lien à des déclarations politiques communes. Même si alle fait tont pour l'éviter, la stratégie actuelle de la C.G.T. canduit à son isolement. — J.-M. D.

et qu'elle se décide à les engager, nous répondrons présent et nous viendrons négocier. Mais alors je retourne la question : si elle pense retourne la question : si elle pense que ce servit avantageux pour elle, au lendemain des élections de mars, pourquoi ne le fuit-elle pas tout de suite? » M. Séguy a rappelé qu'il n'avalt jamais parlé, dans cette hypothèse, de « troi-sième tour social ».

Un souvenir inédit de mal 1968

Evoquant mai 1968, dont la C.G.T. célébrera le dixième anni-C.G.T. célébrera le dixième anniversaire notamment per un coiloque le 12 mai, M. Séguy a révèlé
que la nouvelle édition de son
livre Lutter (éd. Stock) serait
enrichie de « souventrs nouveaux
pour le lecteur » : « Il me souvient notamment qu'à la veille de
la conférence de Grenelle nous
avons reçu une délégation de la
Fédération de la gauche démocrate et socialiste conduite par
François Mitterrand et par Guy
Mollet, qui venait nous demander, en quelque sorte, de renoncer
à nous rendre à la conférence de
Grenelle pour faciliter l'accession
d'un gouvernement de gauche au
poutoir, »

Aux journalistes qui e'éton-naient que M. Séguy n'ait jamais fait état de cet événement jus-qu'à présent et qu'il le livre au-jourd'hui, M. Séguy a répondu : « Je ne roulais rien envenimer du côté de la gauche, Maintenant je veux faire la clarté au mo-ment où nous approchons d'un but historique considérable. Je poulais simplement dire que nous out historque consumentote. Ver poulais simplement dire que nous avions répondu à nos interlocuteurs que si un accord intervenait entre les partis de gauche, prenant en charge les revendications pour lesquelles nous combations, cetta hypothèse de considérer le goucernement Pompidou comme interlocuteur non valable pour-

rait éventuellement nous amener à réfléchir. Mais en l'absence d'un à réfléchir. Mais en l'absence d'un accord de cette nature, il ne saurait en être question, car nous aurons trop peur d'avoir une relève qui n'en soit pas une.

» A François Mitterrand, qui trouvait nos revendications de salaires et de réduction de la durée du travail un peu excessives compte temu des difficultés économiques, il nous failut rappeler que nous ne considérions pas les interlocuteurs de la F.G.D.S. interlocuteurs de la F.G.D.S. comme des négociateurs des pro-blèmes sociaux, mais comme des

blèmes sociaux, mais comme des alliés dans la lutte pour le chan-gement. Tout en déclarant qu'il considérait toujours les socialistes « comme des alliés pour le changement », M. Séguy a refusé de se prononcer sur les soniages selon lesquels un pourcentage important d'ouvriers voterait désormals pour le parti socialiste. En revanche, il a de nouveau souligné que les dernières prises de position de la C.F.D.T. « repréde position de la C.P.D.T. e repré-

de position de la C.F.D.T. e représente un rapprochement très important ovec celles de la C.G.T. 3.

« C'est donc une appréciation positive que fezprimerai sur les décisions du conseil national de la C.F.D.T. en ce qui concerne la conception de la planification démocratique, les nationalisations et la définition d'un groupe, c'est-d-dire maison mère et fliules, et en ce qui concerne la démocratie dans l'enireprise. (...)

» Pour notre part, au sein de la C.G.T., nous pensons qu'il cerait positif, unitaire et constructif que pusici, unitable et constructif que pusis, être établi, dat : les mei-leurs délais, le bilan public de nos convergences. Nous avons, pour notre part, la conviction que cela

the party one and D'autres I

BEN QU'ILS NE F

SA MICES

.. to proget the

The second section of the second

- -- U. in print

elienfals. Cui

10:4 t.

- sinta &

COLUMN TO

CONTRACT.

-- E 127 0 totia.

THE STREET

"advent

on M. Car-

TOPC

C

195774

properties de le chance sufficient priorit 100 : est con de de cinal

UPC. Ist

come en Corne

regional fary

nati can member in the fact of the chair the in the in the chair the in the chair the in the chair the in the chair the in the i

Come for the particular of the

S SENGOR EL

dans l'entreprise. (...)

serait de nature à projeter une clarté syndicale intéressante sur de nombreuses questions, y com-pris un certair nombre de celles qui font l'objet du débat actuel au sein de la gauche, »

M. Séguy a répondu : « Ce comp bas, venant d'un de mes camarades de la C.G.T., je le regrette ; je ne dirai pas que jen suis affecté car il ne me surprend pas. Hais je le regrette d'autant plus que le dernier à pouvoir tenir plus que le dernier de la devair de la de M. Georges Marcheis, qui e pris

A. Georges Marchais, dul a pris la parole samedi 11 février à Nancy devant environ dix milla personnes, a lancé un nouvel appel au P.S. Il a déclaré: a Nous sommes prêts à repren-dre sans délai et sans préalable la discussion nécessaire pour adopter un programme commun de gou-vernement vien actualisé et défi-nir ensemble les conditions de son application. Nous sommes prets à une telle discussion à tout moment, ce soir, cette nuit, demain, avant le 12 mars, au lendemain du 12 mars. François Mitterrand dit 12 mars. François Mitterrana du qu'on ne peut pas « bácler » la discussion en deux jours? Mais c'est lui-même qui, en avril dernier, affirmait qu'il suffiratt de deux heures pour actualiser le programme commun? En verité, la geustion n'est pas de savoir s'il faut deux heures qu' deux jour sour leur leure qu' deux jours sour sour leur leure qu'est sour seur seur seur leure qu'est sour leure qu'est seure qu'est sour leure qu'est seure qu'est seur an deux haures ou deux jours su pour se metire d'accord. La ques-tion est de savoir si on a ou non la volonté politique de définir ensemble, clairement, la politique de changement que les travailleurs attendent, la politique que fera un gouvernement de gauche. (_)

La discipline républicaine s Le parti socialiste repousse natre appel à l'union et demande aux électeurs de lui donner un

chèque en blanc.

* Une seule chose, explique-t-il, s Une seule chost, explique-t-u, lui importe: la discipline républicaine, comme il dit, et son application e automatique s.
En bien i parlons franchement.
Les travailleurs de notre pays savent ce qu'est cette discipline républicaine: pendant des

• Les Cahiers du communisme.

Les Cahiers du communisme.

revue mensuelle da P.C.F., dénoncent dans leur numéro de février,
sous la plume de M. André Vieuguet, membre du bureau politique,
les conséquences de la venae eu
pouvoir d'un éventuel gouvernement socialiste homogène après
les élections. « Un gouvernement
socialiste homogène écrit...! out socialiste homogène, écrit-il, qui céderail aux infonctions venant d'Amérique, d'Allemagne et de France en repoussant la collaboration avec les communistes et les engagements communs qui la rendaient possible et positive, ne serail en aucune manière une e troisième voie e mais un relais sur la vote du maintien du sys-tème malfaisant du grand capi-tal. Aujourd'hud, le maintre consentement de gauche à l'oustérité permettrait au grand capital de s'installer dans la crise de manière durable et à son seul profit. ce qui serait catastrophique pour

dizaines et des dizaines d'années, elle a consisté à foire voter les travailleurs les yeux fermés pour des hommes et des partis qui agitaient le drapeau de la gauche pour faire, aussitôt élus, la poli-tique de la droite. »

N.D.L.R. — nepuis que le parti communiste existe, îl y a cu huit élections législatives au scrutin ma-joritaire à deux tours, le seul où la joritaire à deux tours, le seul où la disciplins républicains peut jouez.
Cette disciplins a été appitquée une fois sons la III République, en 1936, et cinq fois sous la V République, en 1962, 1967, 1868 et 1973.
Une seule fois elle a permis l'élection d'une majorité de gauche, celle en Front populaire en 1936. On imagine diffictiement que le particommuniste récuse cette expérience.
En 1923, 1832 et 1958, la disciplins En 1923, 1932 et 1958, la discipline républicaine u'a pas joué et ce fut un désastre pour le parti commu-niste (et la sauche). En aucun cas «les travailleurs »

n'ont Conc eu, au nom de la disci-pline républicaine, à Couner leurs voix à des hommes qui, sussitôt élus, ont fait la politique de la droite.

Sondages

LE DIRECTEUR DE L'IFOP

MET EN GARDE

CONTRE LES MANIPULATIONS

M. Jean-Marc Lech, directeur de l'IFOP, a déclaré, dimanche 12 février, à l'A.F.P., qu'll n'est pas « logique », à ses yeux, d'accuser les organismes de son-dages d'opinion « quand ce sont les utilisateurs qui sont tentes

les utilisateurs qui sont tentés par la munipulation ». Il a été cité en exemple la baisse da franc, qui aurait été en partie encouragée, selon lui, par la présetation contestable d'un sondage : « Quand le climat politique est aussi tendu que maintenant, les solitoitations sont fortes de faire de l'intoxication avec les enquêtes. a

Le directeur de l'IFOP a égale-

ment évoqué l'interdiction des sondages huit jours avant les élections en ces termes: « La loi d'interdiction a été votés par des gens qui pensaient que si la gauche ovait 52 % dans les son-dages le vendredi qui précède le premier jour elle que précède le

premier tour, elle aurait 54 % le

four des élections. Ces gens pen-sent que les Français sont des veaux, des moutons qui suivent. En fait, la France est un pays

politiquement très adulte (_) et les gens ont tous leur avis (_).

des responsables de la gauche est souhaitable entre les deux

M. François Mitterrand a dé-claré samedi 11 février à Vichy, en réponse à une question sur une éventuelle rencontre e an sommet e des dirigeants de la gauche entre les deux tours de

«Une telle rencontre est tout à fait souhaitable. Il y aura des choses à se dire. Il n'y a aucune raison pour qu'il n'y ait pas de rencontre ou de contact sous la remontre ou de contact sous la forme qui sera souhatiée par les uns et les autres en vue d'assurer la victoire politique de la gauche. Si m p l e m e n t, il ne faut pas confondre ce type de contact ou de rencontre avec un débat géneral sur l'ensemble des problèmes qui n'auroni pas pu être résolus en l'espace de six mois : on ne peut pas faire tout et n'importe quoi au même moment. quoi au même moment. > L'Humanité du 13 février concint : « Done, une ren sans débat a

LE P.S. IRONISE SUR LA « RÉSURRECTION

TARDIVE > DE M. PIERRE LAGAILLARDE

M. Jacques Ribs, rapporteur spécial du P.S., estime que les démarches entreprises auprès des rapatriés par M. Pierre Lagaillarde, ancien député d'Alger (le Monde du 10 et du 11 février) contratif de sesmitel de (le Monde du 10 et du 11 févriet)
ont pour objectifs essentiel de
coutrarier l'influence croissante
de son parti au sein de lacommunauté des pieds-noirs.
Il déclare notamment : « La
majorité ne peut plus que se
réjugier dans les « trucs » électoraux. telle la résurrection tardine,
après quinze ans de silence, d'une
ombre oubliée d'un passé troublé
s'efforçant, nais en vain, de créer
un climat irraisonné d'inquiétude,
dernier recours d'un pouvoir aux un cumai proisonne a niquestate, dernier recours d'un pouvoir aux cooi; qui n'a plus rien de positif à offrir au pays. Le temps est terminé, pour les rapatriés, comme pour tous les électeurs comme pour tous les électeurs français, des manipulations et des tentatives d'intoxication d'une opinion qui, parfaitement adulte, se déterminera non plus en vertu des slogans vides et dépassés, mais du cérieux des dossiers, de la réalité des promesses failes et des garanties offertes. Décidément, conclut M. Ribs, les gens du pouvoir se trompent d'épo-

"Ce livre tiné d'un débat 爺 Michel Rocard et moi "...

> -tel ouvrage où ne perce jamais l'es ALAN DE LONGLEAU LA MARAGA

Tous ceux qui essaicut de V dans le grand debut point devisient lire avant tout les jou G-BRIEL FARKAS FOR

JEUNES DE 10 A MOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMA

Tous propose ses sejours Un accueil dans une familie Des cours quotidiens adapate pratique intensive dun in tennis, equitation.

Départs assurés de la province pa Pour les sejours de Paques 1 de REVISION DEMANDEZ NOTRE DOCUMENT

NOW

ADKESS



مكذا من الاصل

Maria 2 3

THE REAL PROPERTY.

2

WY THE

14.7 4.2

Brown William Co. Co.

them they the

No. of Part 1

BIEN GUILLE DE Sept attentats à l'emplosif out été comsept attentats à l'emplosif out été comdécouverts dans la villa actuellement inoccupée que possède M. Gaston Monnerville, cupée que possède M. Gaston Monnerville, l'action néfaste des chefs de clans ». L'action néfaste des chefs de clans ».

Sept attentats à l'expression a sur la serie de la Banque d'assurances, les appartements d'ur attentat de la Banque d'assurances, les appartements d'ur attentat de la Banque d'assurances d'ur attentat de la jeur Common de la Banque de la feune de la A property of the second secon

feu n'a pas fonctionné. Le mouvement autonomiste, l'Union du

peuple corse, a réuni, dimanche 12 février, à Abbazia, dans la plaine orientale, l'assem-blée générale de ses militants pour fixer sa position avant la prochaine consultation electorale. L'U.P.C. a notamment décidé de ne pas présenter de candidats. Mais elle

De leur côté, le parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche ont récemment signé une proposition de loi com-mune « portant décentralisation de l'Etat », qui prévoit, dans son article 15, un « statut particulier » pour la Corse. Néanmoins, le dépôt de ce texte ne met pas un terme aux

avis, e même avec les moyens actuels, il est possible de mettre en difficulté les banquiers-pro-moteurs de freiner la spéculation joncière »,

· La relève

Le problème corse se pose davantage au niveau des hommes qu'à celui des partis. Vieillie et dépréciée, « la classe politique insulaire est impuissante à offronter Fapenir, son ligne M. Rossi. Nos parlementaires ne se sont jamais clairement expri-

més: ils sont toujours intervenus

à chaud s. A son avis. « si un consensus se dégage dans l'île, il est possible de faire évoluer les

Pour hâter l'arrivée d'hommes

Pour hâter l'arrivée d'hommes neufs il faudrait assainir de fond eu comble les mœurs politiques insulaires. Malgré la suppression du vote par correspondance, la fraude électorale continue de plus belle : listes gonflées, fausses procurations, faux cachets, pressions ds tous ordres; on est loin de la a striate opplication de la loi » dont parle M. Glacomi. a C'est prendre les autonomistes pour des enjants de chœur que de vouloir

primite de chosur que de vouloir les intéresser à un jeu truqué », remarque M. Luciani « On est bien obligé d'opter pour le suf-frage universel, confie M. Buc-

chini, nous devons continuer à moraliser les scrutins, »

Candidate écologiste dans l'ar-rondissement de Bastia, Mme Lu-cie Molinelli dénonce toutes les

esprits à Paris s.

L'ÉLIGIBILITÉ DES APPELÉS DU CONTINGENT

La Ligue communiste révolutionnaire présente la candidature de sept soldats en province

La Ligue communiste révolutionnaire (trotakiste), de M. Alain Krivine, a présenté, dimanche 12 lévrier, à Paris, une première liste de sept appelés du contingent, qui ont l'intention — comme candidats titulaires ou comme suppléants — de se présenter aux élections législatines en province. Il est prevu de rendre publique, sous peu, une

Comme leur prédècesseur, et eniger la sortie du pays de M. Jacky Mamou, qui envisage de se présenter dans le doudème attendance attentique. C'est sur cette base que doit se jormer un gouvernement du P.C. et du soutien du mouvement Information pour les droits du soldat tion pour les droits du soldat (I.D.S.), les sept premiers candidats de la I.C.R. se sont présentés à visage découvert. Il s'agit de MM. Philippe Pignarre (en garnison à Colmar), candidat à Orléans; Didier Jean (de Fréjus), à Toulouse; Jean-Claude Bignon (de Wittlich, en République fédérale d'Allemagne), à Nancy; Claude Lavial (de Belfort), à Dijon; Denis Fric (aspirant au 24° régiment d'infanterie de marine de Perpignan), à Perpignan; 24º régiment d'infanterie de ma-rine de Perpignan), à Perpignan; Alain Montaufran (d'Amiens), an Havre; et Michel Demoule (de Charieville-Mézières), à Alès). La seconde 11ste en préparation coucerne la candidature d'autres soldats de la L.C.R. à Nice, Strasbourg, Chevreuse, Clermond Ferrand et Paris.

Le comité de contrôle composé des représentants de plusieurs associations et déjà institué à l'occasion de la candidature de M. Mamou (le Monde daté 29-30 janvier), s'est engagé « à in-terpenir contre toutes les mesures qui limiteraient, dans les faits, la possibilité au candidat de pouvoir mener une campagne comme tous les outres candidats ». Ce comité de contrôle réunit des avocats et des membres de la Ligue des droits de l'homme, du P.S.U., du Monvement d'action non violente de la LCR, et de l'UNEF.

M. Philippe Pignarre, soldat au 152° régiment d'infanterie de Col-mar, ex-membre du comité central de la L.C.R. et candidat dans la 2º circonscription du Loiret, a expliqué que les soldats-candidats de la L.C.R. « ne prétendent en aucune façon représenter le mou-vement des soldats, qui rassemble de multiples tendances et sensi-

« Parce que nous sommes candidats de la L.C.R., a ajouté M. Pignarre, nous disons aux travailleurs, oux feunes. : oui, il faut battre la droite (Cela signifie satisfaire les grandes revendica-tions ouvrières, imposer le droit d'expression et d'organisation dans les bases, les camps et les heure, les Corses ont les l'is méritent. Et Paris s'en dans l'unité les revendications des comités de soldats. Cela veut dire tefuser la bombe atomique LE FRONT NATIONAL

FERA « PORTER LE CHAPEAU DE L'ANARCHIE DANS L'ARMÉE A M. BONNET »

Le Front national, qu'anime M. Jean-Marie Le Pen, présen-ters aux élections législatives la candidature d'appelés du contingent « si Pultra-gauche est auto-risée à le jaire ».

C'est ce qu'a annoncé, samedi 11 février, an siège parisien du mouvement, M. Michel Collinot, membre du bureau national du Front national. M. Collinot était entouré de trois jeunes en uni-forme, le visage dissimulé sous des cagoules, qui ont affirmé être deux aspirants et un homme de rang. « Il semble, a expliqué le rang. « I temble, a explane le responsable du Front untional, que le gouvernement cède, une fois de plus, à l'ultra-gauche. Nous attendons le 18 février pour savoir si nous déposons les can-didatures. >

« Nous sommes contre la politisation de l'armée française, a ajouté M. Collinot. Puisque le mi-nistre de la défense rencoie l'ajnistre de la défense renvoie l'aj-jaire aux préjets, û la renvoie donc à M. Christian Bonnet. Si des candidats peuvent se présen-ter comme militaires, c'est que le ministre de l'intérieur se l'ave les mains de la politisation de l'ar-més. Nous jerons porter le cha-peau de l'anarchie dans l'armée à M. Bonnet.

Les trois jeunes en uniforme ont refusé de décliner leur idenont refuse de décliner leur iden-tité. An nom de ses deux cama-rades, l'un d'eux, qui portait les épaulettes d'aspirant des troupes de marine, a dénoncé « la démis-sion des autorités » devant le pro-jet de l' «ultra-guiche » de pré-senter des candidats.

Selon lui, « l'armée française se remet très bien d'une crise qui l'a secouée il y a plusieurs années. L'ambiance est bonne chez les officiers, les sous-officiers, les engagés et les appelés, malgré l'approche des élections qui fait un peu rigoler tout le monde ».

D'autres mœurs, d'autres hommes?

De notre envoyé special

Ajaccio. — Paris n'en finit pas de témoigner sa considération à la Corse. Et, jamais, la Corse ne lui en sait gré. D'autres attitudes au lendemain des élections légis-latives? Le changement n'est-il plus qu'une question de semai-

e Patientez encore un peu; il me semble y avoir un petit espoir du côté de la gauche », avait dit Edmond Siméoni. l'été dernier, nament surcom l'ete dernier, l'anx militants autonomistes. Rien à attenure de la droite : elle est c génétiquement colonialiste et déjmitioement disqualifiée ».

Le comportement de la gauche commence, aujourd'nui, d'inquié-ter les autonomistes qui dénon-cent tout à la fois « l'opportu-nisme des radicaux et le jacobinisme des communistes ». Même le « statut particulier » que proposent les socialistes leur parait « notoirement insuffisant », fante de prévoir la reconnaissance juridique dn peuple corse.

« Précution inutile dans un juin régime socialiste », assure M. Vincent Carlotti, candidat du PS. dans l'arrondissement de Calvi-Corte.

Les chamailleries de la gauche sur le devenir de la Corse alimentent les suspicions de l'UPC.

c La verité est là ; les radicaux

sont partisuns du statut quo ; ils
juignt le débat », soutieut M. Carlotti, a Nous n'avons rien à nous dire. Eux sont réformistes ; nous, socialistes, sommes révolution-naires :

pour M. Nicolas Alfonsi, candidat du M.R.G. dans l'arrondissement d'Ajaccio, « il faut se métier des grands mots, des exmener uss grands mots, des expressions équivoques ». Selon luie la démonstration n'a pas été
faite que l'on peut sauver la communauté insulaire à travers tel
statut pluiôt que tel autre ».
Aux frontières du système poli-

tique iraditionnel il est des tion d'un pouvoir régional, élus dits « de progrès » qui ten-tent de maintenir le contact avec dat du R.P.R. dans l'arrondissetent de maintenir le contact avec l'U.P.C. pour la sortir du ghetto.

« Puisque nous cvons combatiu pour rompre le splendide isolement des communistes, pourtant collectioistes et marxistes, pourquoi n'agirions-nous pas de même à l'égord des autonomistes? », s'interroge M. Toussaint Luciani, candidat du M.R.G. dans l'arrondissement de Sartène.

M. Luciani le constate : une majorité de jeunes adhèrent aux majorité de jeunes adhèrent aux thèses autonomistes. « Ce serait, selon lui, une erreur politique lourde de consciquences pour l'avenir que de les considérer comme des parias. Le dialogue empêche les affrontements. » M. Xavier Belgodère, secrétaire géuéral de l'U.P.C., fait écho à ces propos: « Nous sommes, dit-il, les derniets parants de la mésence fronniers parants de la présence tran-çaise en Corse; derrière nous il y a des jeunes exaspérés qui ne croient plus à rien, qui n'écou-tent plus personne. »

Au-delà des mots

Uns réforme institutionnelle per-Uns réforme institutionnelle per-mettrait-elle de débloquer la si-tuation insulaire? L'élection an suffrage universel d'un conseil régional élargi — il compte au-jourd'hui treize membres — ue semble plus effrayer personne. Au sein de la majorité présidentielle le choix da mode de scrutin conti-nue de faire problème ; seul M. José Rossi, candidat du P.R., dans l'arrondissement d'Ajaccio, milité pour a la proportionnelle milite pour s la proportionnelle qui permettrait la représentation de tous les courants de pensée minoritaires ». Quant à la créanent de Bastla, n'en voit pas l'utilité. A son avis, s le malaise corse se nourrit simplement des abus d'autorité d'un tas de fonc-tionnaires locaux. Il n'est pas dissiplie d'y mettre bon ordre s.

D'autres, à l'inverse, voient les choses de plus haut. Ils établis-sent d'habiles distinguos entre Etat et nation, légalité et légi-timité, unité et uniformité. L'intrêt de ces jeux intellectuels échappe à la population. Au-delà des mots, celle-ci jugera ses responsables sur leur fétermination à résoudre — au fond — les grands dosslers de l'heure. Ainsi, de l'acceptant de la la contraction de la contraction grands dossiers de l'heure. Ainsi, de l'organisation des transports maritimes et aériens entre l'île et le continent, de la répartition des terres des faillis dans la plaine orientale, du démarrage d'une industrialisation « douce » adaptée au « climat » insulaire, de la mise en place d'une politique de l'emploi en faveur des jeunes.

c Ce sont là des mesures d'urpence qui peuvent, dans un premier temps, dissiper les ten-tations de la violence », convient M. Belgodère qui u'en continue pas moins de réclamer pour la Corse un stetut d'autonomie interne. « Un statut octroyé ne résoudrait rien, bien au contrairs, indique M. Lucianl, il faut savoir compler avec le temps. > Pour M. Rossi, « un puissant développement économique jera plus surement exploser l'autorité des clans qu'une réforme institution-

A en croire M. Alfonsi, « une victotre de la gauche créerait déjà les conditions d'une aerotion ». Pour M. Dominique Bucchini, candidat du P.C. dans l'arrondissement de Sartène, cer-taines revendications seront per-cues avec moins de netteté si la majorité change de camp. A son

cie Molinelli dénonce toutes les pollutions et notamment « la pollution politique entretenue par les
cians, qui empoisonne la nieinsulaire. Les partis traditionnels
réfléchissent en termes de poupoir à conquérir ou à conserver,
note-t-elle. Or dans l'De, c'est une
nouvelle société qu'il s'agit d'imaginer, un changement des mentalités qu'il convient de susciter ».

Pour l'heure, les Corses ont les Pour l'heure, les Corses ont les élus qu'ils méritent. Et Paris s'en-satisfait.

ialandor "Ce livre est né d'un débat entre Michel Rocard et moi

ALAIN DE LONGUEAU Le Progrès de Lyon

dans le grand débat politique... devraient lire avant tout"Les joueurs de flûte" un livre non seulement important mais aussi agréable à lire. GABRIEL FARKAS France-Soir

JEUNES DE 10 A 20 ANS

DÉCOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

ous propose ses séjours linguistiques :

- Un accueil dans une famille sélectionnée. - Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.

- La pratique intensive d'un sport favori : voile, tennis, equitation.

Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâques : session spéciale de RÉVISION.

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE

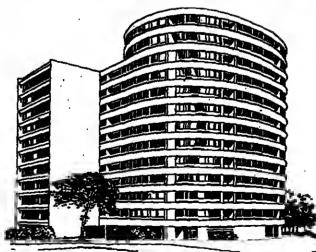
Tlx. 650018

VILLE CODE POSTAL Bon à retourner pour recevoir la

Le Garibaldi, un programme de qualité : à l'orée du 15 arrondissement, à 300 m de l'Unesco, à 500 m de l'Ecole Militaire, au pied du metro Cambronne, une architecture originale, élégante, soignée,

Cette franchise gratuite vous évitera de cumuler un loyer et le remboursement d'un prêt, ou bien vous permettra Le prix moyen au m²:7.200 F. C'est un prix ferme et définitif pour toute réservation effectuée avant le 28 février 1978

ou appeiez la Gefic 4, place d'Iéna (tél. 723.78.78).



LE GARIBALD

Du nouveau dans le 15e
Un bon placement pierre constitue toujours la meilleure valeur refuge.

...cet ouvrage où ne perce jamais l'esprit partisan...

Tous ceux qui essaient de voir clair

Achetez tout de suite. Au prix d'aujourd'hui. Payez à la livraison.

d'excellentes prestations. Ce qui est nouveau : un paiement très avantageux. Vous ne versez que 20 % maintenant et vous ne paierez le reste qu'au jour de votre installation (fin 78). de revendre tranquillement votre appartement actuel.

Pour parler de ce financement exceptionnel, venez nous voir tous les jours de 14 h à 19 h, et le week-end de 10 h à 19 h (tèl. 273.06.78)

16. boulevard Garibaldi. Paris 15e

POLITIQUE

geables. Comme les pièces d'une

Semblers.

JES. STILL CON DISCHARGE brit a inthat d'un . The freatte de bei em mittetti empireen On we time also a CUPER-

timitatier fin amerere des ett n inter d'explication et di Contains and the contract of the ant ete envoy-es à des pates \$ PME_ 225 00.3 5 des po \$ PML_ 370.6 4 des po a tust tiream et 315 et å. der umbres de professions libéra

Quarante - M. Robert Boa-

a atture emitt brait un

SUCHES - DU - RHONE. WIE-D'OR. — MDA Yver Lat-Sin (17): Jean-Michel Man-El (3) RD - MM. Joel Furnos.
Dame: Thelens (2);
Franco 4:
Franco 4:
Ingres GARONNE - M. Chris-

SPAULT - 11 Brune Peyte ME-ET-VILAINE - M. Hervi - Mme Therese Trun-M. Philippe Puy-

acel Debano: (5'); Bernald. - M. Pierre Ha-

CETTE SEMAINE

Libertés nouvelles

- UNE VIE PLUS LIBRE

Dans un premier article (« le Monde » daté 12-13 février). Schwartzenberg a appele de ses vœux une « nouvelle politique » desti-Diversité des mœurs. — La vie privée doit cesser d'être une affaire d'Etat. Car la morale d'Etat néa à casser le système n'est pas plus tolérable que la politician - et à combattre religion d'Etat, abandonnée depuis - l'impérialisme da l'Etat 1830. L'Etat ne peut plus être un directeur de conscience, qui impose son ordre moral. Laïcité

Qui ne le voit ? La soclété industrielle avancée devient une Dès lors qu'ils ne heurtent pas société de démesure et d'uniforla liberté d'autrui — et surtout celle d'un mineur, — les mœurs. nisations massives : complexes industriels, agglomérations urballes comportements personnels nes, bureaucraties tentaculaires. doivent relever du libre arbitre. Uniformité, car, pour fonctionner, Diversité des cultures régioces organisations géantes on t besoin que leurs éléments de base nales. — Car pourquol imposer le même modèle, la même chape de - c'est-à-dire les individus plomb, de Brest à Bastia, de Lille solent standardisés et interchanà Bayonne? D'ailleurs, que font

les Bretons, les Corses ou les Basques ? Sinon refuser ce ron-lean compresseur de l'uniformité ? Ainsi va « l'homme de l'organi-Sinon revendiquer le droit à la sation ». Banalisé, calibre, prodifférence? grammé. Plié à tous les confor-Ce qui est en cause, c'est le droit mismes nécessaires au fonctionde chaque région à sa person-nalité, à ea tradition, à sa cuinement des grands appareils bnreaucratiques. Ainsi va l'Etat ture. Ce qui est en cause, c'est « normalisateur » et centralisale droit à l'identité régionale. Il teur. Il faut donc inverser la pourrait s'affirmer de deux masociété d'uniformité. En posant, à la base, le principe dn droit à la différence. En acceptant la

D'abord — on l'a dit — chaque finissent par provoquer une région deviendrait une collecti- revendication violente du droit à

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (*)

vité territoriale de plein exercice. la différence et par mettre en Avec ses organes légitimes, ses vraies ressources et ses vraies compétences. Parmi celles-ci : l'animation culturelle et la renaissance des cultures locales. Dans ce cadre, l'antonomie accrue des universités permettrait l'ensei-gnement de l'histoire des civilisations, des langues et dialectes

Ensuite, certaines régions à forte spécificité — comme la Corse — pourraient bénéficier d'un statut de « région spéciale ». dérogatoire an droit commun des régions. De la sorte, elles pourraient préserver et épanouir une réelle particularité au plan de la tradition et de la cuiture.

Renan le disait : une nation. c'est un a plébiscife permanent ». Ce qui la cimente, c'est la voionté de vivre ensemble. Dans le respect de la personnalité et de la diversité de ses composantes. Ce sont des mesures d'autorité et de centralisation excessives qui

péril l'unité nationale.

Diversité des informations, enfin. Car comment s'exprime-rait vraiment et pacifiquement ce droit à la différence sans une réelle ilberté de l'information ? A l'évidence, celle-ci ne peut rester l'apanage de grands groupes capitalistes privés ou de leurs appareils d'Etat.

« La sécurité de la vie »

Pour permettre la mellieure expression des forces régionales, des courants culturels ou des groupes minoritaires, il seralt done opportun d'abroger le monopole de la radio. Car, à la dif-férence d'autres médias, le radio n'exige pas d'investissements massifs et ruineux.

Resterait à fixer des critères d'attribution de fréquence pour organiser ce pluralisme d'expresslon. Resterait aussi à prévoir un strict contrôle des recettes publinouvelle ne soit pas confisquée par de grands groupes privés.

Le dernier carcan des temps présents, c'est la société de gaspillage et de pollution. C'est le système marchand s'attaquant aux sources et ressources de la vie (l'alr, l'eau, la terre), et perturbant les grands équilibres naturels. Désormais il fant donc protéger la « sécurité de la vie ». agressée par les pollutions, les tress et les nuisances.

Cette action pourralt comporter diverses mesures. Comme l'établissement du plan national de lutte contre les pollutions. Comme la création, dans chaque region, d'un institut d'analyse et de contrôle des pollutions, géré par les élus, les représentants des syndicats et des groupements écologistes. Comme le vote d'une loi-cadre et la création d'un ministère de la mer, pour protéger ce patrimoine et faire respecter ses grands équilibres.

Au plan des économies d'énergie et de matières premières, diverses actions penvent être conduites. La création d'un Office national de citaires, pour que cette liberté la récupération. L'abaissement du

taux de la T.V.A. sur les objets provenant des produits de récupération. La diversification des sources d'énergie, avec une meil-leure exploitation du gaz naturel hydro-électriques. Le recours actif aux énergies nouvelles (solaire, marémotrice, éolienne, géothermique) et aux techniques douces (capteurs solaires, pompes à chaleur, etc.).

Reste le pari nucléaire. Pari d'une technocratie qui n'a pas livré aux citoyens et aux éins toutes les données du problème qui n'a pas permis à ceux-ci un choix lucide et réfléchi. De plus des chantiers d'usine nucléaire ont été ouverts (à Creys-Malville, à Flamanville, à Cruas) sans même que toutes les procédures administratives aient été respectées. Il faut donc rompre avec cette

politique de fait accompil, cette politique de sous-information. condulte par un pouvoir techno-cratique. Aussi, des son comité directeur du 30 avril 1977, le M.R.G. envisageait-il un moratoire nucléaire d'au moins un an, un grand débat national permettant la plus large information et, à son issue, une vaste procédure démocratique, qui pourrait être un référendum.

Car la décision sur le nucléaire civil est à prendre en toute connaissance de cause. A près une information libre, complète et contradictoire, qui présente au public tous les éléments du dossier - y compris les problèmes non encore résolus.

Comment organiser le retraitement des combustibles usés et le stockage à long terme des déchets radioactifs? Comment éviter tout risque de danger avec les surrégénérateurs ? Comment prévenir tout risque d'accident mettant en péril la santé des individus ou la sécurité de l'environnement ? A long terme, comment éviter pour l'uranium — comme pour le pétrole aujourd'hui — une situation de grave dépendance envers l'étranger ? Enfin, comment éviter une dérive policière, 5'il faut augmenter massivement le volume des contrôles policiers pour protéger les installations?

Aucun de ces problèmes ne comporte une réponse alsée et automatique. Raison de plus pour les méditer véritablement, en profonleur d réponse véritablement informée et réfléchie dans une consultation

L'espace radical

En luttant pour ces libertés nouvelles, le M.R.G. espère créer un « espace radical », qui puisse être le lieu d'expression politique des attentes et des sensiblités nou-

Cet espace sera un espace d'antonomie, d'extension de la liberté. Contre le monde de la Grands Organisation. Dana cette zone d'action, l'individu ne sera plus voué à la programmation et à la menipulation par des maltres: professionnels de la politique, technocrates et préfets de l'Etat central, docteurs de la norme, de pollution ». Cet espace radical sera un ter-

ritoire reconquis sur les grands apparells de domination, sur les professionnels de la décision. Il sera une zone d'autodétermination, d'autodécision, contre les diktats et les ukases.

L'ambition est ancienne. Mais jamais elle n'aura été si menacéa. Cette ambition, c'est une vie plus libre. C'est l'individu cessant d'être le matériau des décideurs. C'est l'homme vivant en homme. C'est-à-dire libre.

(*) Délégué général du Mouvement

● Les jeunes radioaux de gau-che ont dénoncé, samedi 11 février, la suggestion de M. Michel Debré la suggestion de M. Michel Debre qui, « au nom du R.P.R., propose de reprendre les dispositions de projet de Constitution pétainiste quant au vote familial ». Selon eux, « par cette déclaration de querre à la démocratie, le R.P.R. laisse apparaître son vrai visage ».

LE BEAUJOLAIS DETRONE

Nouveau Guide Gault-Milla

Semer et multiplier.



Plus d'un tiers de la population mondiale se nourrit essentiellement de riz. A l'heure actuelle le tonnage des récoltes est déjà insuffisant. Si rien n'est entrepris, c'est plus d'un milliard d'hommes qui ris-. quent d'être bientôt voues à la famine dans les régions surpeuplées du sud-est asiatique.

Il est donc urgent d'augmenter le rendement des cultures existantes. C'est dans le cadre de la coopération internationale que Hoechst s'est associé aux travaux d'un certain nombre de projets pilotes ayant cet objectif. L'un d'eux a récemment été couronné de succès par la mise en culture d'un nouveau plant de riz qui permet d'accroître considérablement les récoltes. Ainsi, en Inde, la production de certaines rizières a pu être doublée: on a enregistré des rendements de 50 quintaux à l'hectare alors qu'une movenne de 25 quintaux est déjà considérée comme satisfaisante.

En agriculture, comme dans bien d'autres domaines, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst

مكذا من الأصل

L'« union des Français de bon sens » et M. Gérard Furnon

L'Union des Français de bons sens a réuni, samedi 11 et dimanche 12 février, à Paris, sa première convention nationale. Au terme de ces assises, M. Gérard Furnon, fondateur de ce

e Je suis candidat que légis-

latives. M. Furnon a justifié par son souci de me pas « ajouter au chaos actuel » le retrait de la gauche et la droite » qui « agissent et

mouvement, a annoncé que l'U.F.B.S. présen-terait quarante candidats aux élections légis-latives. M. Furnon a justifié par son souci de M. Furnon s'en est pris, une nouvelle fois,

plus aberrante aussi, si l'on songe que chacune de ces deux forces, au terme d'actions funestes, a l'ambition de gouverner le pays -

I. - Le terreau et les hommes

par MICHEL KAJMAN

France n'est qu'une paste entre-prise ». De ce modèle réduit, il faut se faire une idée pour comprise s. De ce modele femils, il faut se faire une idée pour comprendre le reste.

« Voyez, tout est prétezie pour jourse le papaille » Excédé, pâle et fatigué, le P.-D.G. Furnon, assis à son bureau directorial, règle entre deux réunions un nouveau conflit. Les ouvrières pro-cégétistes de l'entreprise, aujourd'hui reléguées dans un atelie. à part, se sont misse en grève parce que la chandière était tombée en panne. On l'a réparée. Le débrayage continue, « Envoyez-leur à toutes une lettre recommandée, ordonne le patron. Si c'est qu'la france, mai, dons deux ans, je vais travailler dans un pays libre », commente l'homme politique avant, d'expliquer comment fonctionne une bonne usine—comprenez aussi : un bon pays.

e le suis candidat aux législatioss dans voire circonscription.

le suis un gars qui a démarté il

y a douze aux avec 4 600 frances à

Dans la petite salle communale

de Saint-Jean-du-Gard, devant
quelques auditeurs sages et le
maire poli, l'acteur principal de
cette réunion pareille à dix mille
anires, un « homme nouveau en
politique », s'adresse à la « prance
france », à la « France profonde ». Il s'appelle Gérard Furnon » qui a défrayé la chronique
sociale à partir du mois d'avril
1977 s'essaye à son nouveau rôle:
leader d'un parti pas comme les
surres — pardon, d'un jeune
mouvement, — l'Union des Français de bon sens.

Variante du même cliché : un
grand hôtel de Grenoble, queiques jeuns plus tard. Journalistes,
présentation des candidats de bon
sens, diner-débat, bref, la machine électorale en action. Rieu
n'y manque, pas même les petites
phrases, dont le florilège est servi
à chaque occasion : « Pai compris que ce pays était mai dirigé ».
« les collectivisies sont en train
de mener la France à la ruine »,
e les Français n'ont plus rien à
espèrer de la majorité et tout à
redouter de la proposition », etc.
Jour après jour, Gérard Furnon.
lorsqu'il u'est pas au siège parisien de l'UFBS, parcourt les
communes de « sa » circonscription, la quatrième du Gard, ou
la trentaine de départements ou
le mouvement prospère, du point
de vue de son promoteur. En tête
du classement : la région RhôneAlpes, le Sud-Est, la Bretagne et
les Pays de la Loire. Semblent
par contre rétives à la voix du
ben sens les marches du Nord
et de l'UFBS. a du Nord
et de chef d'entreprise, le

Une réussite

a Notre entreprise travaillait très bien, jusqu'à ce que la C.G.T. se mêle de nos affaires. Chacun se mêle de nos a sistres. Chacun cont compris qu'un travail organisé et rapide est la condition du succès. » Organisé et rapide, il taut l'être quand on fabrique pyjamas et chemises de nuit, dont plusieurs pays inondent le marché français à has prix. Telle înt l'obsession de Gérard Furnon après avoir abandonné l'entreprise familiale, trop désuète à son goût, il y a douze ans. Une machine à coudre, puis deux, puis trois... Une ouvrière, puis deux, puis trois... La saga traditionnelle du self made man, du libre entrepreneur qui a des idées, les met en œuvre et réussit. Exemplaire ou anachroniqué? Solide ou fragile? Indispensable ou inntile? La ligne de partage n'est pas toujours facile à discerner. On imagine alsément de quel côté s'est résolument placé l'homme du bon sens.

Donc, le succès venant, « cela » (l'usine ou la nation) fouctionne. ployés de son usine. Symbole et (l'usine ou la nation) fouctionne microcosme à la fois, puisque, se cela doit fonctionner ainsi : il faut, à tout prix, produire n pièces

par jour et prélèver pour chacune d'elles un bénéfice infinitésimal. Il faut y être aidé par les machines les plus modernes, les plus rapides. Il ne faut perdre ni une aiguille ni un hoaton, ni laisser inutilisé le moindre bout de tiasu. La gestion est facilité par le matériel le plus perfectionné, mais rien ne vaut l'œil implacable du matère.

De cette façon, on y arrive, pyjama par pyjama, minuscule bénéfice sur minuscule bénéfice fquelques dizaines de cantimes seulement pour certains modèles).

Iquelques dizaines de centimes seulement pour certains modèles?. A quoi parvient-on, au fait? A de ven ir « Monsieur » Furnon, estimé par ses pairs et son milieu professionnel, respecté par ses ouvrières. A ménager aussi la chèvre et le-chou : pour le libre enirepreneur, des bénéfices; pour le personnel, une nartie (25 %) de ces bénéfices, des salaires supérieurs au minimum, à condition d'obtenir ou d'approcher « 100 % de production » (l'étalonnage est établi par Mme Furnon), de petites primes et cinq

non), de petites primes et cinq semaines de congés payés. Bon sens n'égale pas nalveté ou méconnaissance de l'air (économique) du temps. La distribution a tenté le P.-D. G. de Saint-Christol-lès-alès, qui s'y est lancé avec succès: sept magasins implantés dans le sud-est de la France, qui nourrissent soixantecinq personnes et rapportent à Gérard Furnon, majoré les taibles marges bénéficiaires, une manne dont il est moins fier, parce qu'elle est gagnée sans effort.

Le grain de sable

Voilà le terresu : histoire individuelle et structures mentales d'un homma qui a fait sa réussite. Savoir ce que l'on sait. Savoir ce que l'on sait. Savoir ce que l'on veut. Vouloir le bon ordre. Tout s'ordonne autour de ces vérités simples dès lors qu'elles ont fait leurs preuves. Aussi,

lorsque, au mois d'avril 1977, une partie du personnel réclame la cruation d'une section syndicale C.G.T. dans l'entreprise, tout se lézarde-t-il dans le bel éditice, que la machine s'arrête, pour queique raison que ce soit, et rien ne va plus, car la marge de manceuvre est étroite. Soupconne-t-on que le grain de sable a une origine politique, et e'est la fin, en tout cas la promesse de la fin, en tout cas la prime par deux enjants de G. Bruno et à son parfum de morale laique et industrieuse ancienne manière. La suite appèllerait allusions ou réferences à Balzac, Pagnol et Mc Luhon. Le petit conflit est devenu énorme soandale, par presse interposée. La revendication s'est muée en acomplet a. L'incifent de parcours a pris valeur de révélation. Il n'est plus valeur de revendre, les rous les autres (politiclens attentifs, patrons de P.M.E. inquiets, étais-majors syndicaux). Tou jours est-il qu'après une accumulation de craîntes, de rancœurs et d'analyses approximatives, les coups pleuvent bientôt. M. Furnon ? Il faut qu'il compran qu' a on peut être patit patron et arrière », iranche M. Séguy, soucieux de na discuter qu'avec des hommes de son rang, comme M. Ceyrac. M. Séguy : le chef d'erchestre tonitruant de la désorganisation économique et le semeur de chacus de la mesure. Sur es colère et sa désilhasion devant l'impuissance de tous a jusqu'au président de la République », M. Furnon va sesayer de construire « autre

An mois de septembre 1977 est lancée l'Union des Français de bon sens autre visée : les élections législatives serviront de levier et de porte-voix L'UFBS, vient de rendre publique, lors de sa convention nationale, une liste de quarante candidats, sénsiblement moins que les trois cents initialement prévus, appelés à répandre, sinon à faire triumpher, les idées du mouvement. Pour M. Furnon, il s'agit d'un premier pas et d'un test.

Six mois pour imposer une nonvelle donne dans le jeu politique, c'est peu II s'en est saivi au début que le que s méaventures habituelles en pareilles circonstances : margoulins et sous-marins tentent toujours de prendre les cartes. Même après la remise en ordre, la situation demeure, au regard des professionnels de la politique, insolite, a Songez, ironissit l'un d'eux, que un monsieur. J'ai oublié le nom, qu'il nie présente comme son braz droit. Un peu plus tarti, je m'enquiers ; qui est votre plus proche collaborateur? Son aide doit vous être précieuse? Il ne le connués-sait que depuis huit fours?

Pas assex comm on déjà trop comm, tout atthe l'attention et les commentaires. Parmi les quelques proches collaborateurs qui mettent la demière main à l'organisation de la eampagne, M. Joël Dupuy de Mery par exemple, ne passe pas maperçu. Même si le fondateur du comité de soutien à l'armée est un tenant du bon sens. Il a buijours été emforté par le soutien du Farti des forces nouvelles (P.F.N., extrêmé droite). M. Furnon se défend en tout cas avec force d'entretenir des llens avec ce parti

ciété protectrice des animaux (S.P.A.), dans laquelle il écrivait : e Pour me part, t'ai été un grand chargeur et your m'ayes convainen. is no charactat plus et I'al Séclidé de déchirer mon permis de charac pour vette sunée » (« le Mondo » du 13 janvier.]

ou quelque autre.

ble, fief de M. Hubert Dubedout, se présente elle-même ainsi : « Je suis chaf d'entreprise depuis quinat ans. Après avoir été le témoin des exactions des syndicates politiées occupations d'usines, meetings politiques dans les ateliers, opérations ville morte, fai pensé qu'il fallait assurer la défense de nos entreprises, de notre de nos entreprises, de notre Ce sera d'abord, et ce premier état est riche de sens, un Comité de délense de l'entreprise libre (CODEL) eré au mois de mai 1977. « Chejs d'entreprise, proclame son président, responsables, prense le temps de lire, il s'apit de votre sametage et de celui de la France. Le principal adversure, la hantise, le souci majeur de la plupart des responsables de P.M.E. et P.M.I. u'est-il pas le syndadisme et les agissements de la C.G.T. et de la C.F.D.T.? » Le terrain est choisi, l'ambition élargie apparaît. Le CODEL pourrait, sugaire un suire manifeste, a dire et faire des choses que la Confédération générale des petites et moyennes entreprises ne peut pas dire et faire ». Mais il s'adresse indistinctement aux « salariés, artisans, paysans, projectous libérales et chefs d'entreprise ». Jense de nos entreprises, de notre paps. s. Il manqualt à Mme Tron-quoy, un chef : « Nous attendions qu'un homme se lève ; cet homme

part. 3 il manquali a mine ironquoy, un chef : a Nous attendions qu'un homme se lève; cet homme s'est levé, nous l'avons suivi. 3 Le « couruge », l' « action remarquable » de M. Furnon ont convaineu M. Gustave Prost qui défendra à Lyon, contre le premier ministre, les couleurs de l'UFRS., de se ruiller à lui. L'ancien adjoint de leu Louis Pradel, qui avait abandonné la vie politique après avoir soutenn le Centre national des indépendants, juge urgent de réclamer « les économies et l'ordre » dont la France a besoin. Il a éncouragé l'action de M. Giscard d'Estaing, judis, mais aujourd'hui, « déça et inquiet », il vaut prendre part à la restanration du pays. 25 M. Barre fait des concessions à l'UFB.S., affirme M. Prost, M. Furnon sera d'accord pour que je me retire en sa fuveur au second tour. »

L'assurance de M. Yves Lavarelo, candidat dans la première circonscription de la Côte-d'Or, est d'une autre nature. Il veut opposer à M. Robert Poujade et à ses autres adversaires le fruit d'une expérience propre à forcer, à tout le moins, la compréhension. Né et élevé en Algèrie, parvenu par son seul entêtement à la tête d'une importante entreprise d'Oran, il doit tout abandonner, Installé à Dijou, il bâtit une seconde réussite, aussi éclatante que la première mais plus fragile encore puisqu'elle repose sur une promesse d'indemnisation substantielle jamais tenue.

On discerne ches de nombreux candidats de l'U.F.B.S. un anti-syndicalisme de principe, parfois obsessionnel Pour d'autres. l'U.F.B.B. semble un moyen pra-fique ou providentiel d'entrer on de providentiel d'entrer du la fer politique et de rentrer dans le jeu politique si de rentrer dans le jeu politique si rigoureusement, dénoncé. D'autres encore, tel M. Lavarelo, s'enga-gent avec l'entière bonne foi et l'entre de ceux qui en ont assez d'être floués. Est-ce, assez pour accompilr des miracles et de quelle

Prochain article:

LES YOIES SINUEUSES DU BON SENS »

12 tevrier, à Mulhouse, que « l'opposition doit être battue et que la France n'a rien à attendre d'elle a Liancien premier mi-nistre a ajouté : « Mais un sein de la majorité il y a des turiu-pins, il y a aussi beaucoup d'opportunistes, et ceux qui crotent qu'on, pourru prendre le pro-gramme socialiste et le découper Mais les états-majors n'intèressent que Paris. Ailleurs, chacun
doit se tourner vers les animateurs
et les candidate de l'U.F.B.S. pour
chercher à savoir ce que bon sens
veut dire. Mine Thérèse Tronquoy,
candidate dans la deuxième circonscription de l'Isère, à Greno-

Les fonds

campagne,

Lorsqu'un mouvement tel que l'U.F.B.S. surgit « ex nibilo » et part en quelques mois à l'assant de l'assemblée, la question de l'origine de ses moyens ue manque pas d'être posée, avec intérêt ou avec malica. M. Furuon nous à assuré qu'il avait prélevé sur ses fonds personnels 150 000 P destinés à l'actet d'un chalet pour louer les locaux de la rue La Boétie à Paris et à engager quelques employés. On men-tionno aussi à l'U.F.B.S. la contribution financière des sabé-

et de l'Est.

Habitué au rythme trépidant de la vie de chef d'entreprise, le créateur de l'UFBS, a dû passer à la vitesse supérieure : celle du randidat. Sans perdre de vue le fonctionnement de la ruche, où s'activent à Saint-Christol-lès-

Alés, à 4 kilomètres de Nimes, les deux cent trente cuvrières et em-

L'U.F.R.S. a procédé ces derniers mois à d'importants envois de lettres d'explication et de ollicitation; 217 000 lettres out ainil été envoyées à ses patrons de P.M.E., 325 600 à ses patrons de P.M.L., 40 600 à des salariés de haut niveau et 515 000 à des

rents (16 300 à la date du 7 16-

LUSBS. se refuse à révélet le rapport de ces envois. Plusieurs candidats nous ont affirmé aveir recuelli autour d'enz les som-mes nécessaires à leur propre

M. Furnon a fait parattre un livre qui relate le début de son aventure. Le programme national de l'U.F.B.S., une brechure de .70 pages, a été tiré à 50 000 exemplaires : dix mille la seule campagne de M. Purnon days la 4 diremarintier PU.P.B.S., recovrout. selon M. Furnon, près d'un million. d'affiches imprimées par les aidés dans leur propagande par un disque (pressé à 15 000 exem-pisires) où sont gravés l'hymne et les thèses principales du bon

Quarante candidats

ALLIER - M. Robert Bouet (1").
BOUCHES - DU - RHONE. —
M. Jean-Pierre Foucque (5").
CHARENTE, — M. Gérard

Denil (1").
COTE-D'OR. — MM. Yves La-Arelo (1"); Jean-Michel Mau-poil (3").

GARD. — MM. Joël Furnon (1"); Daniel Thélène (2"); Gérard Furnon (4"). HAUTE-GARONNE. - M. Chris-

HERAULT. — M. Bruno Peyre le Pabregue (1"), ILLE-ET-VILAINE. - M. Hervé Le Pouriel (4º). - Mme Thérèse Tron-JURA. — I M. Philippe Puy-LANDES. Lambert (1re).

LOIRE - MM Jean-Paul Petit (1"); Jean-Michel Acquier 2"); Jean-Louis Morin (4"); Marcel Department (5°); Bernard Chancenotte (7°). LOIRET. - M. Pierre Hanard (4").

MEUSE. - M. Michel Le OISE - M. Jean-Inc Philis

PAS-DE-CALAIS. -: M. GII bert Biebuck (14°). PUY-DE-DOME. - M. Plaire RHONE. — MM. Gustave Prost (4'); Gérard Dief (7'). SAVOIE. - M. Gino-Platte Benoît (3°). TARN. — M. Jean Honorat (2°). VAR. — M. Michel Ray-mond (2°).

VAUCLUSE. Rossi (1"). REGION PARISIENNE ESSONNE - M. Henri Marsille (3°).
HAUTS-DE-SRINE. — Mine

Betty Burtin (8°). PARIS. — Mme Chislaine Lauret-Desrue (5"); MM. Robert Azoulay (9"); Pierre Vallée (15"); Louis Tardy (15"); Gabriel Herbin (17°); Jean Amiot (19°); Serge Balassi (24°); Joël Dupuy

LES PARTIS ET LA CHASSE

Trois semaines après avoir iance un « avertissement » aux candidats aux élections législatives (le Monde daté 22-23 janvier) sur l'importance que les chasseurs attacheront lors de la prochaine aux opinions enless sur ce qu'ils considérent comme un droit absoin et un sport, le comité d'information « chasse nature » a rendu publiques les réponses fournies par les partis politiques, invités à faire connais politiques, invités à faire connais de renoueer aux plaisirs de renoueer aux plaisirs de renoueer aux plaisirs de Trois semaines après avoir iancé a sépérité accrue dans l'obtentre leur position sur la chasse. Le RPR estime ainsi que, si ell est inexact d'affirmer que la chasse peut s'exercer sru la tota-lité du territoire », il serait « fon-cièrement antidémocratique de limiter quaniliativement le droit

de chasser à certaines catégories de la population ». Pour le P.C. « la chasse est un sport, un loisir qui devrait être à la disposition du maximum de Français et Françaises. Son organisation « doit se / mire en respectant les types de chasse at les truditions locales et régio-

Pour le P.R., « la chasse est un moyen indispensable de régula-tion des espèces et contribue afficacement à la gestion de la faune saurage », et c'est pourquoi ce parti propose notamment « la généralisation des plans de chaise au grand gibier et l'expérimentation d'un plan de chasse au petit gibier a

Pour le C.D.S., a supprimer la Pour le C.D.B., « supprimer la chasse reviendrait à luisser proliférer les espèces dont les populations dotvent être régulées ».

Le C.N.I.P. affine quant à lui
que « le gibier a souffert de l'épolution agricole » et que, en
conséquence « les chasseurs et
les agriculteurs auraient intérêt
à réaménager les habitats détruits ou ceux qui mériteraient
d'être améliorés, comme les sones
ities invultes ».

dites incultes ».

Le P.S.D. a n'est par contre la chasse ». « Toutefois, selon lui, certains mauvais chasseurs fon n'importe quol. D'où notamment la nécessité d'un relèvement des sanctions infligées par les tribu-

Le P.S. se propose notamment de a favoriser un partage harmo-nieuz o de l'espace naturel entre chasseurs, cultivateurs, forestiers

Mars 1978: donnons nous les moyens

Pour la République dépendent très largement de vous:

chaste a, avait décidé voici un mois de renoncer aux plaisirs de ce sport. Il l'avait fait savoir dans

une lettre adressée à M. Jecques Manry, inspecteur général de la

Confédération mationale de la So

Ces moyens vont, en mars 1978. servir à soutenir votre candidat et votre idée de la France.

Vollà pourquoi le Rassemblement Pour la République vous demande une participation exceptionnelle pour des élections exceptionnalles. Ce que vous voulez, ce que vous

de gagner. Les moyens du Bassemblement En contribuant à la Campagne Natio-, dats aujourd'hui les moyens de se Pour la République dépendent très naie de souscription du Bassemble- faire entendre et d'être demain vos ment. Pour la République, vous porte-paroledonnez à ceux qui sont vos candi-

> FONDS NATIONAL POUR LES ÉLECTIONS Veus pouvez envoyer votre participation soit par shèque bancaire barre à l'ordre du Rassemblement Pour la République, soit par chêque-postel, suit par virement postal au C.C.P. Paris nº 1932-80 T soit un espèces à l'adresse

Rassemblement Pour la Republique 123, rue de Lilie - 75007 PARIS

Rassemblement Pour la République

DONNEZ-HOUS LES MOYENS DE CONVAINCRE, LES MOYENS DE GAGNER.

Aidez-nous.



LES SCANDALES DE LA SPECULATION

CEUX QUI JOUENT AVEC LE FRANC...

DSCIVITCHT UNE ENQUÊTE À NE PAS MANQUER

ssionnant.

POLITIQUE

D'UNE RÉGION ' A L'AUTRE

XVII. — RHONE-ALPES : une crise économique particulièrement ressentie

par ALAIN GUICHARD

Une région de montagne, largement rurale, mais comprenant de très grande centres industriels autour de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble (1). Une population particulièrement affectée par la crise de la métallurgie, du textile

et par le chômage, et inquiète pour son avenir. Une poussée de mécontentement qui ne sert évidemment pas l'actuelle majorité : « Ils en ont ras le bol de gagner trois fois rien, sans

être sûrs du lendemain », nous a dit un député qui n'était pas de l'opposition. Tels sont les traits dominants de cette région Rhône-Aipes, la plus vaste de France, qui couvre huit départements, comprend quarante-deux

circonscriptions, et est représentée à l'Assem. blee nationale par douze députés de l'opposition (dix P.S., deux communistes, MM. Maisonnat, Isère, et Houël, Rhône), et trents R.P.R., P.R.

RHONE : vers des changements au bénéfice de la gauche et du R.P.R.

Des cinq circonscriptions cor-respondant aux limites de la ville de Lyon, la première et la deuxième sont celles où l'on peut deuxième sont celles où l'on peut envisager un changement de majorité si la poussée de la gauche enregistrée dans ces secteurs se confirme. Dans la première, le treixième canton a été enlevé en 1976 à M. Louis Rigal (majorité) et le huitième arrondissement, qui constitue la base de l'électorat de la circonscription, a envoyé à la matrie quatre communistes, trois socialistes et un radical de gauche aux dernières municipales. gauche aux dernières municipales.
Ces signes sont naturellement considérés comme favorables par les deux principaux candidats de gauche: MM. René Chevailler (P.C.) et Bernard Gaudillère (P.S.), conseillers municipaux du buttère.

Lequei des deux sera appelé à affronter au second tour le député sortant R.P.R., M. Caille? En 1973 — comme en 1967 et 1968, — ce fut M. Chevailler, distancé d'un peu plus de 1500 voir. Il peut raisonnablement envisager d'être encore le challenger en 1978, mais une percée de M. Gaudillère n'est pas à exclure compte tenu des efforts importants faits par cet énarque qui donne du socialisme une image nouveile.

Pour tenter de conserver dans

Mme Roudy a été « parachutée », deux caodidats de la majorité mais qui pourrait lul en faire devançant le P.S.

M. Barre sera élu

La volonté du premier ministre d'saller au charbon » fait sourire les Lyonnais, qui savent que M. Valéry Giscard d'Estaing avait réunt près de 63 % des suffrages exprimés en 1874 dans la 4° circonscription et que les pesanteurs sociologiques lui épargnent tout risque. Bénéficiant de moyens exceptionnels et soutenu par un patronat local qui espère beaucoup de son installation à Lyon, M. Raymond Barre n'à aucun souci à se faire : il sera élu Reste à savoir si ce sera au premier tour, comme il le souhaite. Le premier ministre ne devrait avoir pour rival que M. Yves Barrois, ex-UDR, candidat de l'URP, en 1973 dans la 10° circonscription du Rhône (Vénissieux), qui a requen même temps qu'un suppléant l'appui de l'UJP.

Les candidats de l'opposition ne peuvent donc qu'espèrer mettre M. Barre en ballottage. M. André Vianès, trente ans, assistant d'économie à l'université de Lyon-II et à l'Institut d'étude politique, membre du comité directeur du P.S. et délégué régional, s'y efforce par une campagne active on'est venue soutenir La volonté du premier ministre

nrecteur du P.S. et delegue regio-nal, s'y effarce par une campagne active qu'est venue soutenir Mme Edith Cresson, secrétaire nationale du P.S. Le parti com-muniste, de son côté, a «envoyé

La bataille de Villeurbanne

Toute l'attention se porte sur la 6° circonscription. Le député sortant, réformateur (ex-S.F.I.O.), M. Etienne Gagnaire, soixante-et-onze ans, ne s'y représente pas et l'on s'interroge sur les chances du nouveau maire de Villeurbanne et candidat du P.S., M. Charles Hernu (membre du comité directeur), qui a chassé de la mairie de Villeurbanne et de Villeurbanne et de l'an dessé de la mairie de sans communistes que le P.C. e s p'ê r a it pourtant bien conquérir en mars. M. Marchais avait alors proclamé : « Le maire de Villeurbanne sera M. René Desgrand (P.C.) ou M. Gagnaire. »
M. Hernu, dont la liste a devancé de plus de 7000 voix, se présente avec pour suppléant M. Jean-Jack Gueyranne, premier adjoint et secrétaire de la section socialiste. M. Hernu a déjà derrière hui une action municipale et régionale villeurs de voil lui vant une nouvier de villeurs and participé le 5 février à une manifestation que présidait M. Hernu, de sa ville) donnent, certes, des arguments au P.C., mais le socialiste reste fidèle à la politique unitaire de son parti et cherche les occasions de le proclamer. D'autre part le candidat du Front autogestionnaire en faveur duquel le P.C. s'est effacé mène une campagne qui ne peut que désorienter les militants et les élections municipale et régionale et régionale villeurs de villeurs de villeurs de villeurs autre de villeur 6° circonscription. Le député sortant, réformateur (ex-S.F.LO.), M. Etlenne Gagnaire, soixante-et-M. Etlerne Gagnaire, soirante-etonze ans, ne s'y représente pas et
l'on s'interroge sur les chances du
nouveau maire de Villeurbanne et
candidat du P.S., M. Charles
Hernu (membre du comité directeur), qui a chassé de la mairie
M. Gagnaire et dirige une municipalité sans communistes que le
P.C. e s p é r a i t pourtant bien
conquérir en mars. M. Marchais
avait alors proclamé : « Le maire
de Villeurbanne sera M. René
Desgrand (P.C.) ou M. Gagnaire. »
M. Hernu, dont la liste a devancé
l'an dernier celle du maire sortant
de plus de 7000 voix, se présente
avec pour suppléant M. Jean-Jack
Queyranne, premier adjoint et
secrétaire de la section socialiste.
M. Hernu a déjà derrière lui une M. Hermi a deja derriere ini une activo, qui ini vaut une popularité conssorée par on récent questionnaire adressé à quarante-six leaders de l'information régionale, directeurs et rédacteurs en chef de journaux. Il vient, en effet, en the de ca soudes sur les nercente de ce sondage sur les person-

grief dans une ville qui accueille M. Raymond Barre? Désignée tardivement, elle semble avoir remonté en grande partie son handicap grâce à une présence quasi permanente sur le terrain. Elle devrait sans mal prendre la première piace de la gauche à M. Jacques Rey, conseiller P.C. du neuvième arrondissement, les efforts de ce parti étant réservés en priorité à la 1º circonscription.

La situation s'est singulièrement éclaircie dans la 3º circonscription, qui recouvre le premier arrondissement (Terreaux) et le quatrième (Croix-Rousse), après la décision de M. Charles Bérandier, premier adjoint au maire de Lyon, de ne pas affronter, en définitive, son ancien compagnon du mouvement Progrès et Liberté, le dé put é réformateur sortant, M. Jacques Soustelle, D.C. Le danger représenté par le saupoudrage des voix — qui risque de faire cogner plus d'un candidat à la barre des 12.5 % — a été plus fort que le désir d'un règlement de comptes, pourtant souhaité il y a peu encore. Le retrait de M. Béraudier a permis à M. Soustelle — dont le suppléant est le secrétaire fédéral du parti radical, M. Marcel Ruby, — de hénéficier de l'étiquette de l'U.D.F.

La gauche se présente ici en ordre dispersé. Le principe d'une

par cet énarque qui donne du socialisme une image ucuveile.

Pour tenter de conserver dans la 2º circonscription le siège de M. Henri Guillermin, qui ne se représente pas, le R.P.R. a engagé son secrétaire départemental, M. Jean Gaudry, membre du comité central, conseller municipal du septième arrondissement depuis mars dernier. Bien que gêne par un candidat du CNIP, M. René Belanger, M. Gaudry devrait pouvoir devancer le représentant de l'U.D.F., M. Roger Fenech (C.D.S.), l'un des leaders nationaux des rapatriés d'Afrique du Nord.

Le valuqueur de cette primaire rencontrera vraisemblablement au second tour Mmc Yvette Roudy secrétaire nationale du P.S., chargée des problèmes féminins.

M. Marcel Ruity, — de l'étiquette de l'U.D.F.

La gauche se présente ici en ordre dispersé. Le principe d'une primaire entre le P.S. et le M.R.G. aréal, maître de conférences à l'INSA, tête de liste socialiste aux donc l'un des secrétaires d'afrique du Nord.

M. Marcel Ruity, — de l'étiquette de l'U.D.F.

La gauche se présente ici en ordre dispersé. Le principe d'une primaire entre le P.S. et le M.R.G. aréal, maître de conférences à l'INSA, tête de liste socialiste aux donc l'un des secrétaires fédéraux d'arcille Eimalan. Dans ces quartiers populaires, sensibilisés par des ouleversements font le result de l'U.D.F.

M. René Belanger, M. Gaudry deviait pouvoir devancer le représentant de l'U.D.F., M. Roger Fenech (C.D.S.), l'un des leaders nationaux des rapatriés d'Afrique du Nord.

La gauche se présente ici en ordre dispersé. Le principe d'une primaire entre le P.S. et le M.R.G. M. Plerre Laréal, maître de conférences à l'INSA, tête de liste socialiste aux l'une des sertéaires fédéraux d'arcille Eimalan. Dans ces quartiers populaires, sensibilisés par des ouleversements font l'ect de l'U.D.F.

M. Bené Belanger, de Conférences à l'INSA, tête de liste socialiste aux l'entre de conférences à l'INSA, tête de liste socialiste aux l'entre de conférences à l'INSA, tête de liste socialiste aux l'entre de conférences à l'INSA, tête de list

au charbon » son très actif et jeune secrétaire fédéral, M. Jean-Paul Magnon, qui multiplie les contacts, notamment dans les entreprises et les quartiers popu-laires de Monchat et de la Villette. laires de Monchat et de la Villette.
Elu dans la 5° circonscription
de Lyon depuis 1967, M. PierreBernard Cousté (R.P.R.) — non
inscrit jusqu'en 1967, puis U.D.R.,
— se présente pour la cinquième
fois dans des quartiers quelque
peu seconés par des aménagements — ou des projets — fonciers. Mais ce sont des problèmes qui ne devraient pas mettre en péril son siège.

En 1973, M. Cousté avait été réau au second tour avec plus de 3 000 voix d'avance sur le candidat

MR.G., M. François Loncie.
M* Dominique Saint-Pierre, secrétaire des fédérations Rhône et
Rhône-Alpes du MR.G., tentera
de resserrer l'écart entre la majorité et l'opposition, s'il parvient à devancer au premier tour Mile Josiane Voyant, responsable des Jeunesses communistes du département.

Dans cette circonscription comme dans sept autres du Rhône
— le parti socialiste démocrate
(P.S.D.) présentera un candidat,
M. Bernard Pacalon, secrétaire
national du mouvement.

programme commun (que le P.S.U. u'a jamais contresigné), ce qui permet au maire de Villeurbanne d'affirmer qu'il est « le seul candidat d'union de la gauche », mais il a entrepris de combattre la politique de ceux qui l'ont mandaté. Dans ses tracts, M. Claude Bourdet dénonce également le P.C. et le P.S., « qui ne remettent en cause que timidement le rôis dirigeant de l'Etat central ». Revenant sur leurs positions tête de ce sondage sur les personnalités a quant le misux contribué
à développer l'image de la région
Rhône-Alpes dans le domaine dérroissant : More Nicole Pasquier, MM. Francisque Collomh,
Raymond Barre. M. Hernn est en Bourdet dénonce également is riche dévoluce dévoluce de l'Elot central a politique a Derrière, par ordre dérroissant sur leurs positions antérieures, affirme-t-il, le P.C.F. et le P.S. acceptent la force de frappe alors que nous nous pro-

nonçons contre l'arme nucléaire...
Nous avons avec ces partis, souligne-t-il, des désaccords importants sur les questions décistoes. »
Trois autres candidats se disputent les voix de gauche : M. Jean
Brière, Ecciogie 78 ; Mme Olga
Benharbon, Lutte ouvrière, et un
insoumis encore anonyme, L.C.R. insoumis encore anonyme, L.C.R.

Du côté de la majorité, MM. Michel Richelmy, C.N.I.P., et Pierre
Ponthus, M.D.B.F., figurent tous
deux sur les listes de l'U.D.F.
M. Jean Royannez, éditeur, a l'investiture du R.P.R. Il avait
combattu M. Gagnaire en 1973
et obtenu 22,7 % des voix au premier tour. Le parti socialiste
démocrate (de M. Hintermann)
présente M. Bruno Chiado, ancien présente M. Bruno Chiado, ancien adjoint de M. Gagnaire, qui avait adjoint de M. Gagnaire, qui avair combattu celui-ci aux municipales en appelant à soutenir la liste de M. Charles Hernu. Enfin, on relève le nom d'un candidat qui se déclare « gaulliste », M. Gérard Larmangeat, connu comme toréador, sous le nom de « Fanfan el Gone ».

Dans la septième circonscrip-tion (Calluire), le député réfor-mateur sortant, M. Prédéric Dugoujon, maire de Calluire, U.D.F., était exposé: si le prési-dent de la République lui a apporté officiellement son sou-tien, le candidat R.P.R., M. Gé-rard Lambret, trente-deux ans, fondateur et directeur d'un orgafondateur et directeur d'un orga-nisme de formation continue, avait pris pour suppléant un giscar-dien, M. Jacques Cerna. La situa-tion a été réglée le 13 février juste avant le dépôt des candidatures.

avant le dépôt des candicatures.

Le député sortant de la 8 circonscription (Givors), M. Emmanuel Hamel (U.D.F.-P.R.), arrivé en tête au premier tour en 1873 et élu eusuite avec 7000 voix d'avance sur M. Vallin, P.C., majeré la présence d'un réformateur, a toutes les chances d'être rééln. Candidat unique de la majorité, il est soutenn par le jorité, il est soutenn par le jorité, il est soutenn par le R.P.R. M. Camille Vallin, séna-teur et maire de Givors et an-cien député de la circonscription de 1956 à 1958, se présente. Au-tres candidats: MM. Johannès Eydan, P.S., adjoint au maire de Givors, et T. Ragot, M.G.R., déjà candidats en 1973 dans cette cir-conscription: Richard Caterini, Ecologie 78; Daniel Vauges, P.S.D. A Tarare (9° circonscription), le député sortant, M. Alain Mayoud (U.D.F.-P.R.), seul candidat de la majorité et soutenu activement par le R.P.R., paraît assuré, ini aussi, de sa réflection. En 1973, il avait devancé le socia-En 1973, il avait devance le socia-liste, M. Vinson, maire de Tarare, de 2700 voir. Le P.S. présente cette fois M. Jean-Marc Dupuis, dont M. Vinson, toujours maire de Tarare, est le suppléant. Autres candidats: MM. Henri Papot, P.C., maire de Marnand, et Pa-trick Gervais, Ecologie 78.

trick Gervais, Ecologie 78.

M. André Poutissou, député sortant, P.S., de la 10° circonscription (Villefranche-sur-Saône), devrait conserver son siège. Elu le 21 novembre 1978 lors d'une élection partielle destinée à permettre à M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat au tourisme (P.R.), de reconquérir le siège qu'il avait abandonné à son entrée au gouvernement, M. Poutissou avait obtenn au second tour 53,34 % des suffrages exprimes. M. Ducray ne se présente pas. M. Francis Perrut, candidat U.D.F.-P.R., cinquante-sept ans, professeur, a étà l'adjoint de l'ancien maire de Villefranche, battu l'an dernier par la liste de M. Poutissou.

Autres candidats : MM. Jean-

Autres candidats: MM. Jean-Paul Gasquet, R.P.R.; Eléonor Dargand, P.C., adjoint au maire de Villefranche-sur-Saône, qui pourrait faire remonter les voix-dn P.C. parce que mieux implanté et plus connu que M. Villanova, candidat « parachuté » en 1976; Bernard Dumontel, £20logie-78; Mme Evelyne Couzon, Lutte ou-vrière.

Dans la 11° circonscription
(Saint-Fons-Vénissieux), M. Marcel Houël, P.C., maire de Vénissieux, député sortant, semble bien
assuré. Le P.S. toutefois présente
M. Louis Gireau, maire d'une
ville de plus de trente mille habitanta. Saint-Priest, passé à la
gauche en 1977. Il compte sur le
basculement de plusieurs autres
communes (Feysin, Corbas, SaintSymphorien-d'Ozon) pour devancer M. Houël. Le majorité u'a

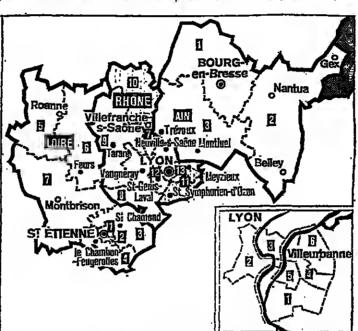
LE MONDE met chaque lour à la disposition d'Annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

aucune chance de l'emporter. Ses candidats sont MM. Michel Char-bonnier (U.D.F.-P.R.) et Claude Debray, R.P.R. Un « jobertiste », M. Dino Tomada, se présente

Aussi.

La situation est plus « ouverte » dans la 12° circonscription (Francheville-Saint-Genis-Laval), où le député sortant, M. Xavier Hame-

lin, R.P.R., seul candidat de la majorité, devra compter avec la poussée du P.S. En 1973, il avait



Circonscription n'appartenant pas à la majorité sortante

a apporté en janvier M. Jacques Chirac, il est peu probable que le cândidat du R.P.R., M. Jacques Boyon, secrétaire du ministre de la défense, M. Yvon Bourges, déja candidat en 1873, maire et conseiller général de Pont-d'Ain, puisse se placer devant le député centriste. Et cela malgré la présence de la conseille de présence de la conseille de la co

triste. Et cela malgré la présence d'un « jobertiste », M. Bernard Louis, et d'un « démocrate chré-tien », M. Jean-Pierre Dayet. Les résultats du second tour demeu-rent uéanmoins incertains. Si M. Barberot paraît étre sur la voie descendante (îl fut battu aux cantonales de 1976 et aux municipales de 1977), M. Robin résporce pas que la circorserte.

n'ignore pas que la circonscrip-tion est à plus de 60 % rurale,

et qu'il n'est pas sûr de trouver au chef-ilen les 2 700 voix environ

et qu'il n'est pas sur de trouver au chef-ilen les 2 700 voix environ qu'il doit depiacer pour l'emporter. Le décès, en août 1978, de Marcel An thou io z, maire et conseiller général de Divonne-les-Bains (R.L.), laisse un grand vide dans la 2º circonscription (Belley, Nantua), dont l'ancien secrétaire d'Etat au tourisme était député depuis 1951. Son suppléant, M. Michel Carrier, a fait connaître qu'il ne se présentait pas. Comme sonvent en pareil cas, le vide appeile le trop-plein : on ue compte pas moins d'une demidouzaine de candidats de la majorité Parmi eux, M. Charles Millon, jeune maire de Belley, qui se présente comme l'héritier spirituel de M. Anthonioz et en donne des gages : investiture offi-

donne des gages : investiture offi-clelle de l'UDF, un suppléant, M. Jean Prost, qui a succédé à la mairie de Divonne et an conseil général de l'Ain à M. Anthonioz. Mais un autre candidat, M. Jean

Tossan, un Parisien qui s'enor-guellit d'avoir participé à la réa-lisation de la tour Maine-Mont-

parnasse et joue de ses origines

obtenu au second tour 52.2 % des voix, contre 47.8 % au socialiste, M. Matray. Le faible écart des suffrages (2 000 voix) laisse une bonne chance au P.S., dont le représentant est cette fois M. Ro-land Bernard, maire d'Oullins apporté en janvier M. Jacques depuis mars dernier, premier secrétaire fédéral du P.S. L'im-plantation locale du P.S., qui s'est considérablement renforcée depuis considerablement renforces depuis dix-huit mois, et le fait pour M. Hamelin d'avoir choisi un suppléant R.P.R. comme lui per-inettent de sérieux espoirs à M. Bernard. Le candidat du P.C. est M. Jean-Marie Mick, maire de Pierre-Bénite.

de Pierre-Bénite.

Situation ouverte également à Bron (13° circonscription), mais le siège se dispute ici entre candidats de gauche. M. Jean Poperen, membre du comité directeur du P.S., député sortant, maire de Meyzieu, avait obtenu 10 717 voix en 1973 au premier tour, et son rival communiste, M. Jean Caplevic, 10 357.

Etant donné ce faible écart, on peut s'interroger sur les chances de chacun. M. Capievic, maire de chacun. M. Caplevic, maire de Vaulx-en-Velin, directeur du quotidien Point du jour, mêne une très active et systématique campagne, mais M. Poperen s'est fortement implanté depuis son élection à la mairie de Meyxieu. Il pourrait, toutefois, étre victime du candidat écologiste, Mme Marcelle Doussot. Son atout : le P.S.U., qui avait fait presque 4 % des voix en 1973 et ne présente. des voix en 1973 et ne présente pas de candidat. La majorité est représentée par MM. Fidiane de Mail, U.D.F.-radical, et Jean-Marc Barthez, R.P.R.

Demain nous publierons la suite du reportage sur la région Rhôce-Alpes avec les départements suivaats : Loire, Ardèche, Drôme, Savole et Hante-

sur la défensive bellegardiennes pour tenter sa chance, pêche dans les mêmes eaux que M. Millon. «Républi-cain» et «indépendant», selon son journal électoral, il a obtenu

AIN: le centrisme

La bataille dans la 1^{ra} cir-conscription (Bourg) revêt un peu l'aspect d'un troisième tour des municipales. M. Paul Barberot, député depuis 1962 (U.D.F.député depuis 1962 (U.D.F.-C.D.S.), affronte M. Louis Rohin, P.S., qui lui a ravi la mairie de Bourg-en-Bresse aux municipales de 1977. Personne ne semble croire que M. Marcel Benoît, deuxième adjoint communiste de la mairie de Bourg, ex-secrétaire fédéral du P.C., parviendra, an

son journal électoral, il a obtenu l'investiture du C.N.I.P. La rivalité entre les deux hommes pourrait bénéficier à un troisième candidat, M. Lucien Guichon, R.P.R., auquel M. Jacques Chirac a apporté son soutien. Le risque est grand toutefois pour les représentants de la majorité de ue pas sauter la barre des 12.5 %, puisque trois autres candidats — MM. Maurice Bardet, Mouvement des démocrates, Louis Fusari, évincé de chez les radicaux et qui a pris l'étiquette « démocratie chrétienne », et M. Pierre-Charles Bocadero, un « gaulliste orthodoxe » — en appellent aux mêmes électeurs. doxe » — en appellent aux mêmes électeurs.

Le vainqueur de cette primaire sera opposé au second tour au maire et conseiller général communiste d'Oyonnax, M. Guy Chavanne, que M. Anthonioz avait laissé très loin derrière lui en 1973, ou au jeune maire socialiste de Bregnier-Cordon, M. Robert Meriaudeau, professeur à l'Institut de géographie alpine de Grenoble. Engagé ouvertement dans la bataille contre le surrégénérateur de Creys-Malville, M. Meriaudeau s'est àcquis la sympatinie des écologistes. Mais les « verts » ont voulu le forcer à choisir entre l'écologie et le parti socialiste. Il a préféré le second. Le collectif Écologie et le parti socialiste. Il a préféré le second. Le collectif Écologie 78 a donc décidé de lui opposer M. Alain Partenski, chercheur du centre de physique nucléaire de lui copus le

M. Alain Partenski, chercheur du centre de physique nucléaire de Lyon; sérieur handicap pour le socialiste, surtout si un candidat du front autogestionnaire, vient s'y ajouter, qui peut l'empêcher de remonter l'écart pourtant fai-ble de 1973 (moins de 2 % des voix) sur son concurrent commu-niste.

niste.
C'est peut-être dans la 3° circonscription (Ambérieu-Trévoux)
que la compétition sera la plus
ouverte entre le député sortant,
M. Guy de La Verpilière (U.D.F.-P.R.), elu depuis 1967, maire et conseiller général de Langeu, depuis plus de vingt ans, et son challenger, un radical de gauche, M. Louis Lamarche, maire et conseiller général de Chalamont, déjà finaliste du deuxième tour

M. de La Verpillière, président des maires du département, prési-dent du syndicat mixte de la plaine de l'Ain, a l'avantage de ne pas avoir de candidat du R.P.R. en face de lui et de u'être concurrence que par un représen-tant du C.N.I.P., M. Jean Bou-chart. Néanmoins, M. Lamarche, chart. Neanmoins, M. Lamarche, qui avait 1800 voix de retard en 1973, peut, estime-t-on ici, caresser l'espoir d'une victoire, maigré le mouvement Ecologie 78, qui présente un de ses porte-parole nationaux, M. Philippe Lebreton, professeur de blologie à Liyon. Il ne semble pas en effet que la professeur de blologie à Lyon. Il ne samble pas en effet que la construction des quatre tranches de la centrale nucléaire de Bugey ou la perspective de l'implantation d'un surrégénérateur de l'autre côté du Rhône, à Creys-Malville, ait vraiment sensibilisé l'opinion et inquété les milieux ruraux. M. Jean-Marie Lepezel, P.S., a peu de chances de devancer le candidat du M.R.G., qui bénéficiera le 19 mars du report des voix socialistes.

(1) Le Monde a publié les enquêtes suivantes : Esute-Normandie (le e janvier 1976), Picardie (le 7), Corse (le 11), Lenguedoc-Roussillon (le 12), Pays de la Loire (le 13), Pas-de-Calais (le 17), Centre (les 19 et 20), Pottou-Charentes (le 22/23), Midi-Pyrénées (le 25), Resse-Normandie (le 7), Champagne-Ardenne (le 31), Franche-Comté (les 1 et 2 février), Aquitaine (le 4 et le 5/6), Bretagne (les 7 et 3), Alsace (le 10) et Nord (le 11).

DIRECTE UR COVMERCIAL

Gras equipements

DIRECTEUR COMMERCIAL

Equiperment gutame

TOTAL GEORGIE

RESPONSABLE EXPORT

Line société française de se CES VERTER MONEY PARM AND THE CO PELVEGER PREFERENT IT CHES section former distribution En lia son tivet for tolyet de ces marchés. Co pode conviet confident was tree borne

CONTROLE DE GESTION

Un langurent groupe du les Santieue Sed de Peris, en En laison étrope et german Come de printes, district de en compa de considerate de la compa de considerate de considera de la considerate de considera de considerate de toutes les fileien. Sei miss et es les récies des masses et es séranges. Ce parte et le grantent sopérale de parte sonce du contrôle de gattu tre es dars un groupe de for de l'expérience au

RESPONSABLE DEVELOT

Matières phastique (chire d'affaires 20 mill cu développement techni française de teats. Bissé il pericipera cine di lavora recherche d'applications ce son temps, anti-casa de Produit et l'applications de Produit et l'applications de l'application de l'appli per injection at antistricit cien supérieur, des d'en solides connainsation de solides connaine de la metera La rémente de la condicion de la

PHARMACIEN



עם דהביותונים וויי ביים et à la mise de point l chargé de la préparat mas sur le mostible de l'exterieur ainsi quai d'olome, est de 27 e Corre spécialité de ga en production. LE pro-ration sera fonction d

LES LABORATOIRES

Adresser C.V. détaille en embesi trensmises à notre ellest som à

8, rue Bellini, 7578.

Artisteriori - berebiere - Bri

Blazer : la mode évolue vers le «style veste»

OI le blazer marine en serge (890 F)

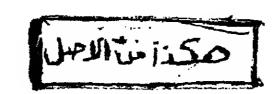
reste indémodable, la tendance évolue cependant. La mode revient au estylc vestes, en tweed surtout, avec des motifs anglais ou genre Prince de Galles (1150 F).



Pour le blazer, Lanvin 2 propose cette année de nouvelles étoffes, plus riches, plus confortables : bouclette de laine (1450 F), laine et cachemire (1690 F) ou même pur cachemire (2390 F).

Dernière nouveauté: un blazer habillé en velours marine à fines côtes (1150 F).

– 2, rue Cambon, Paris 1er - Tél. 260.38.83 ...





DIRECTEUR COMMERCIAL

élections légiv

culièrement resser

CALGORATE TOTAL

140 P - 2 Acres 16.4

A CHEST -

-

1 . IL 7 W . . .

and the second

State of the community of the control of the contro

détensive

200.000 F

DIRECTEUR DES VENTES

Gros équipements industriels électromécaniques -- La filiale d'un très Important graupe international, recherche, paur son siège situé en région parisienne, son Directeur Commercial. Sous l'autorité du Président-Directeur Général et en d'ane stratégie commerciale visant au développement des ventes d'équipements industriels diversifiés et de grande qualité sur le marché français. Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé d'une grande école, êgé d'au moins 35 ans, possédant de solides connaissances du marketing industriel et introduit dans le monde industriel français. Il justifiera d'une expérience confirmée de la vente de biens d'équipements industriels n'institut à une experience commerciales. La pratique courante de l'anglais est Indis-et de l'animation d'équipes commerciales. La pratique courante de l'anglais est Indis-pensable. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 200.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Des informations complémentaires seront données au cours d'un entretien strictement confidentiel. Ecrira à J. MOUNIER à Paris.

Produits industriels — La filiale française d'une importante société internatianaie specialisée dans la fabrication et la commercialis recherche son Directeur des Ventes. Bosé dans la banlieue Nord de Paris, et sous l'autarité directe du Président-Directeur Général, il dirigera et gèrera, avec la collaborailan de ses cheis des ventes, un département d'une vingtaine de personnes. Assumant personnellement les contacts à haut niveau, il sera responsable des relations clientèle at de la pénétrailon de nouveaux marchés dans un esprit de rentabilité et de profit. Ce poste s'adresse à un condidat âgé de 35 ans minimum, de préférence Ingénieur de farmatian, et devant justifier d'une solide expérience dans le domaine des ventes de produits industriels techniques. Ce poste nécessite de boanes connaissances en anglais. La rémunération annuelle de départ sera fonction de l'expérience et des compétences du candidat retenu. De réelles perspectives d'évolution de corrière peuvent être envi-sagées. Vaiture fournie. Ecrire à j.-P. ROUGIER à Paris. Réf. A/2566BM

DIRECTEUR COMMERCIAL

150,000 F

Equipement automobile de rechange — La Divisian « Autamable » d'un important groupe international recherche pour sa filiala française, spécialisée dans la commercialisation et la distribution d'équipements automabiles de rechange, an Directeur Commercial qui sera basé à Paris. Rendant compte à la Direction Européenne des Ventes, il aura pour principole mission de développer le marché français en dynamisant et contrôlant la farce de vente existante et en assurant personnellement les négociations commerciales auprès des clients les plus importants. Il aura également la respansobilité du plan d'action promotiannelle ainsi que des études marketing et de diversification. Il devra enfin aptimiser la rentabilité de cetta filiole par un contrôle très strict des coûts et des frais. Ce poste ne peut convenir qu'à un codre de farmation commerciale supérieure, âgé d'au moins 35 ans et pouvant justifier d'une expérience solide et réussie, acquise à un poste similaira au sein d'une société de premier plan appartenant au secteur d'équipements automobiles de rechange, la partique courante d'un important groupe international recherche pour sa fillala française, spécialisée apparienant au secteur d'équipements autamobiles de rechange. La prafique courante de l'anglais constitue un impératif en vue de faciliter les communications avec le groupe. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 150.000 francs, sera fanction du niveau de compétence atteint. Une voiture de fonction sera également fou à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2640M

DEPUTY GENERAL MANAGER 170,000 F Engineering components manufacturing - The French subsidiary of a very larga international group, specialised in designing, manufacturing and supplying a wide range of precision engineering components and assemblies to the all process, chemical, marine and other similar industries, is seeking a Deputy General Manager. He will be responsible to the President for the overall operation of production and administration functions including arganisation, production planning and coatral, buying, purchasing and subcontract manufacturing, workshop management, distribution, budgeting and cost accounting. In ligious with the parent company he will be parent company he will be parent company to the parent company he will be presented to the parent company to the parent co bution, budgeting and cost accounting. In Ilaison with the parent company he will ensure aptimisation of the modulacturing facilities. He will be in charge of motivaling and develaping a group of fifty people. This position will suit a qualified mechanical engineer (AM or equivalent) aged 32 miolmum, with complete experience of monufacturing management gained preferably within a modern precision batch praduction environment. Familiarity with marketing, cost accounting, E.D.P., personnel would be an asset for future career development, Fluency in English is essential. The commencing annual solary will be in the region of 170,000 FF and a cor allowance scheme is provided. The position is lacated in a university town West of Paris. Replies should be addressed in English to L.P. CHARALLY in Paris.

RESPONSABLE EXPORT

130,000 F

Une société française de production et de commercialisation de produits papetiers recherche pour Paris un Responsable Export. Sous l'autarité du Directeur Général des Ventes, il prendra en charge les affaires existantes et dévelappera les ventes sur de nouveaux marchés. Il assurera les relations avec le réseau (agents exclusifs, représenlants locaux, distribuleurs) ainsi que la négaciation directe avec certains clients. En liaison avec les unités de fabrication, il velliera à l'administration et à la gestion des marchés. Ce poste convient à un spécialiste de l'exportation âgé de 35 ans minimum, possédont une très bonne expérience des morchés eurapéens pour des produits. impliquant une approche analogue. Des qualités de sauplesse, d'autonomie sont nécessoires. La profique couronte de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand souhaitée, Ecrire à J.-P. CHABAUD à Paris. Réf. A/2642M

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

be addressed in English to J.-P. CHABAUD in Paris.

Lyon — Un graupe d'importance nationale, recherche pour le stège de l'une de ses filiales, (150 millions de chiffre d'affaires), fabriquant et commercialisant des équipements mécanisés, son Directeur Financier et Administratif. Dépendant du Présidem-Directeur Général, il aura pour mission de redéfinir les procédures comptables et de concevair, en coordination avec les responsables financiers do graupe, les autils de gestion copables d'infarmer la Direction Générale et de la permetire de réagir rapidement aux évolutions économiques de l'entreprise. Il ser air partient de la trésorerie à court et à moyen terme et des relatians bancaires. Son action portera également sur l'infarmatique et il aura la responsabilité des services administratifs. Ce poste s'odresse à un praticien de 35 ans au moins, de farmation supérieure (ESC) DECS) ayant acquis une expérience de création dans les damaines évoqués (complabilité, systèmes de gestion notamment), au sein d'une entreprise industrielle, de transformation des métaux de préférence, de taille équivalente. Une bonne connaissance des mécanismes de crédit sera un alout important. La rémunération de départ, fonction de l'expérience, se situera aux environs de 150.000 francs. Ecrire à H. ZEBROWSKI à Lyon. Réf. A/3455M

CONTROLE DE GESTION FILIALES

120.000 F

Un Important groupe du secteur nucléaire recherche, pour son siège situé en proche banlieue Sud de Paris, un Adjoint au responsable du contrôle financier des filiales. En liaison étrolle et permanente avec les services comptables des sociétés du groupe (une vingtaine) ainsi qu'avec la Direction Financière, il sera tout particulièrement chargé du contrôle et de l'exploitation des comptabilités établies par les fillales et parti-cipations. Il interviendra pour l'établissement des comptes consolidés du groupe et apportera une assistance technique pour la mise en place des structures financières de lautes les filiales. Ses missions ponctuelles au systématiques s'effectuerant en France el à l'étranger. Ce poste s'adresse à un condidat âgé d'au mains 30 ans, diplôma d'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESC, DECS au équivalent) possédant une expérience du contrôle de gestian ou de l'audit acquise, si possible dans un cobinet d'exper-tise au dans un graupe de sociélés. La connaissance de la langue anglaise est vivement souhaitée. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 120.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à P. POUGNET à Paris.

CHEF DE PRODUITS INDUSTRIELS

120,000 F

100.000 F

Nous sommes an groupe européen de l'industrie du caovichouc fabriquant une grande diversité de produits. Dans le cadre du dévelappement de sa gamme « agraire » nous recherchons un Chef de Praduits. Rattaché au Directear du Marketing, il devra sulvre les tendances du marché dans sa réalité et dans ses perspectives, construire le plan praduit, et gérer sa ligne de produit. Cette activité s'exerce au plan international et praduit, et gérer sa ligne de produit. Cette activité s'exerce au plan international et comporte des déplacements estimés à enviran 30 % du temps. Naus pensons à un Ingénieur d'au moins 30 ans, de formatian Agranamique/Mécaniqua qui aurait déjà exercé une fonction commerciale de vente au de marketing appliqué ou terrain, ou bien de formation commerciale supérieure qui aurait acquis de boanes conoaissances techniques des matériels agricoles. Par les nombreuses liaisons (techniques, commerciales, utilisateurs) qu'il est amené à nover, ses qualités de contacts et de négociateur dairent être prééminentes. La connaissance de la langue anglaise est nécessaire. Ecrire à Paris.

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT ET APPLICATIONS

Matières plastiques — DSM, très important groupe chimique hollandais (chiffre d'affaires : 20 milliards de francs, 33.000 personnes), recherche un Responsable du développement technique pour contribuer à la pragressian rapide de sa filiale française de vente, Basé au laboratoira d'application du groupe à Zeist en Hallande, il participera aux travaux d'une équipe internationale paur le dévelappement et la matière d'applications rappetiers, pour la matière de d'applications pauvelles du « Ronfain » (ARS) et apporters, pour la matière recherche d'applications nauvelles du « Ronfalin » (ABS) et apportera, pour la maitié de son temps, son assistance technique sur le marché français en conseillant le Chef de Produit et l'équipe de vente auprès d'une clientéle de transfarmateurs (maulage par injection et extrusion). Ce poste conviendrait à an jeune ingénieur ou à un technicien supérieur, agé d'au moias 27 ans, chimiste ou mécanicien de formation, ayant de solides connaissances des platiques semi-techniques et l'expérience de leur transfor-mation. Le goût des contacts commerciaux et la pratique de l'anglais sont indispensables. La rémunération sera fanction de l'expérience et du potentiel du condidat. L'installation du candidat et de sa famille en Hollande sera facilitée. Ecrire à P. POUGNET à Paris.

RESPONSABLE DE FORMATION

Une importante societé (plus de 10.000 personnes et une dizaine d'établissements), filiale d'un très puissant groupe industriel trançais, recherche pour la banileue Ouest de Paris, un Responsable da Formation. Dans le cadre de la Direction des Affaires Sociales, il porticipera à la définition d'une politique de formation adaptée à la rapide évolution lechnologique de la société et jouera un rôle de conseil et de coordination auprès des formateurs des différents établissements décentralisés (recensement des besoins, évolution des programmes, formation des farmateurs...). Il aura enfin une respansabilité plus directe en ce qui concerne la formation des codres de la société. Ce poste s'adresse à un candidat êgé d'au moins 32 ans, de farmation supérieura (technique au sciences humaines) possédant ane réelle connaissance du mande industriel et une solide expérience des problèmes de formation acquise en entreprise au dans le conseil. La rémunération annuelle de départ sera fonction de l'expérience et du potentiel du candidat. La taille du groupe offre d'intéressantes perspectives d'évolution. Ecrira à J. MOUNIER à Paris. Réf. A/2645M

PHARMACIEN

Reims

Lacevise LES LABORATOIRES BOEHRINGER INGELHEIM recherchent, pour leur siège social, un Pharmacien. Au sein de la Directian Industrielle, il participera au dévelappement et à la mise au point technique des produits en liaison avec la maison-mère, et sera chargé de la préparation, de la réalisation et du sulvi des dossiers d'autorisation de

EURÉVISE, société de conseil, foit maintenant portie du GROUPE PA INTERNA-TIONAL (1.000 consultants dans 23 pays). Eurévise intervient plus particulièrem dans de grandes entreprises et dans des graupes multinationaux pour la mise en place de systèmes de gestion évolués. Ses Ingénieurs-Conseils mênent aussi, dans des entreprises moyennes, des actions globales de redressement et de développement. La progression d'Eurévise l'amène à s'assurer le concours de nouveaux consultants issus d'une Ecole Supérieure de Commerce, d'une grande école d'ingénieurs au de la Facultà des Sciences et possédant de plus un diplôme d'Expertise-Comptabla ou une Licence de Druit; un acquis de 3 ans au mains de vie des entreprises, soit comme cadre interne, soit comme consultant extérieur est, d'autre part, indispensable. Autres atouts villes : compétence informatique au compétence marketing, langue anglaise, mobilité en France et Outre-Mer. Le succès professiaonel des Ingénieurs-Consells tient directement à leur compréhension des problèmes d'évolution des entreprises, à leur copacité de travail et à leurs qualités de relations hamoines. Ecrire à A. de CHAZOURIES à pet a metre.

INGÉNIEURS-CONSEILS "GESTION-FINANCES"

mise sur le marché des produits de traitement. Il assurera une port des contacts avec l'extérieur ainsi qu'avec les sociétés du groupe. Ce poste convient à un Pharmacien diplàmé, âgé de 27 ans au moins, disposant si possible sait du diplàme de l'IPI, soit d'une spécialité de galénique ou blen étant ancien interne des hôpilaux. Il possèdera deux à cinq ans d'expérience industrielle pharmaceutique acquise en labarataire au en praduction. La pratique de l'anglais au de l'allemand serait appréciée. La rémunération sera fanction de l'expérience acquise, Ecrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucum renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des condidats. Pour la réf. B/, les réponses seront transmises à notre client sans être ouvertes à mains qu'elles ne soient adressées à notre "Service du Contrôle" indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

P A Conseiller de Direction S.A.

1, allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacque-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - New York - Oiso - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

M. Giscard d'Estaing appelle les jeunes à bâtir une France «tolérante et décrispée»

M. Giscard d'Estaing avait eu, jusqu'à présent, assez peu d'occasions d'exprimer son opinion sur la jeunesse. Le 8 juin 1977, au cours de son face à face télévisé avec des lycéens, on l'avait senti surtout soucieux de justifier et d'expliquer son action. Le 27 jan-vier, à Verdun-sur-le-Doubs, le passage sur la jeunesse française, « une des plus sympathiques du monde », ovait paru un peu conventionnel. L'intérêt du discours était

Dimonche 12 fevrier, dans le salon d'Hiver de l'Elysée, devant les trois cent cinquante jeunes venus lui présenter les résultats de la « consultation nationale » lancée par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports (le Monde du 28 octobre 1977), le chef de l'Etat a été plus net. S'il o écouté avec ottention ses invités, M. Giscard d'Estaing les a surtout mis en garde contre un changement politique en termes à peine voilés. « Ne vous y trompez pas, a-t-il déclaré avant de les exhorter à se défier des sociétés d' a enrégimentement », vous êtes les premiers concernés par le bon fonctionnement de notre économie. Toute

menace sur notre croissance réduit aotomatiquement vos chances de trouver un emplol. »

Le chef de l'Etat s'est plu à tracer le portrait d'une jeunesse « heureuse dans sa très grande majorité », ce qui, si l'on excepte les quatre cent quatre vingt-sept mille chô-meurs de moins de vingt-cinq ans, n'est pas faux. Mais il ne s'est guère montré convaincant lorsqu'il a estimé que les changements réclamés par les jeunes sont les mêmes que ceux qu'il s'efforce lui-même de « conduire ». Si rien ne prouve que les nouvelles genérations refusent cette France e tolérante et décrispée » qu'il les a invitées à bâtir, tout montre en revanche — les sondages eu par-ticulier — que les jeunes sont plus nombreux que leurs aînés à souhaiter one victoire de

M. Giscard d'Estaing a voulu se montrer confiant dans l'avenir : « Vous comme moi, nous avons le temps avec nous, vous, à cause de votre âge, moi, à cause de ma fonction », a-t-il affirmé avant d'indiquer que la liaison formation-emploi « sera un des aspects essentiels de l'action dans les cinq ans à

l'avait laissé entendre le premier ministre à Blois, que le dispositif mis en place en fuillet 1977 pour lutter contre le chômage des jeunes « aura désormais un caractère permanent », ajoutant néanmoins, sans plus de précision, qu'il sera « adapté ».

S'il o reconnu que le problème des loisirs soulevé devant lui par ses invités « n'avait pas fait l'objet jusqu'ici d'une politique suffi-samment ambitieuse », il s'est montre assez évasif sur les remèdes, se bornant à reprendre à son compte les promesses de M. Barre, de permettre à chaque jeune Français, ou cours de la prochaine législature, de partir en vacances. Sans être négligeable, cet engagement naroit un peu mince lorsavon sait que la synthèse de lo consultation remise symboliquement par ses invités ou chef de l'Etat ne comporte pas moins de deux cent quarante pages de suggestions et qu'elle aborde un grand nombre d'aspects de la rie quotidienne des jeunes : cadre de vie, logement, octivités sportives, etc.

BERTRAND LE GENDRE.

Le discours du chef de l'État

Après avoir rappelé qu'il avait dans son discours de Verdun-sur-le-Doubs (le Monde daté 29-30 janvier), invité les Français a se mettre « à l'écoute de la jeunesse », le chef de l'Etat déjeunesse », le chei de l'Etat de-clare qu'il trouve « profondément encourageont » le portrait qui se dégage de la consultation orga-nisée par M. Dijoud. Parmi les motifs de satisfaction, le président de la République cite le fait que « dans leur grande majorité », les jeunes a se disent heureux > même si quelques-uns a connaisa se disent heureux > sent des formes d'angoisse qui les portent à lo contestation ». Le chef de l'Etat déclare enapocaluptiques de certains adultes dans l'ensemble, vous ne les partagez pas (...). Vous apparais-sez comme des étres libres et

sez comme des étres libres et responsables (...), ouverts, disponibles, désireux de servir, onimés d'une réelle générosité. » a Je compte, ajouve-t-il, que le type de société auquel notre jeunesse aspire est bien celle que je m'efforce de bâtir; que les changements qu'elle réclame sont bien ceux que je m'efforce de gements qu'elle réclame sont bien ceux que je m'efforce de conduire. De toutes vos réponses, il résulte d'abord que pous n'êtes pas disposés à accepter des contraintes qui ne seraient pas justifiées par les nécessités de la vie en commun. Tant mieux. Restez dans cette disposition. Elle est pour l'aperie de sortes pour l'avenir lointain de notre pays la plus sûre garantie de sa liberié. D'autre part, vous sou-haitez profondément la justice,

résultats dans les quatre départe-ments de la Bourgogne sont assez inégaux, mais c'est l'Yonne qui a répondu le mieux à la consulta-tion du secrétariat d'Etat.

Trois préoccupations majeures

sont apparues ches les Bourgui-gnons : le besoin de mieux orga-

niser le temps à l'école et dans la vie active, le désir de mieux s'in-former, l'inégalité des chances

entre citadins et ruraux. Les sco-laires sou haltent la journée

laires sou haltent la journée continue et la libération des après-midi. Les jeunes travailleurs aimeraient bénéficier d'un capital-temps pour le sport et les loisirs, les uns et les autres estiment que la radio et la télévision devraient leur consacrer davantage d'émissions.

Enfin, les jeunes de la campa-

gne, très nombreux en Bourgogne,

e'estiment késés sur bien des

points par rapport à ceux des villes. Contrairement à ce que l'on

pourrait penser, les jeunes Bour-guignons accordent une grande

importance a l'encadrement des

activités sportives et de loisir.

mais ile manifestent en même temps le désir de participer à

leur organisation. Ils ont envie de voyager, mais il faudrait que les

plus de générosité, plus d'égolité dans les rapports humoins. C'est pourquoi je compte que vous aide-rez notre société à évoluer dans ce sens. >

Le chef de l'Etat se félicite ensuite que les jeunes se mon-trent soucieux de la qualité de la vie et qu'ils aspirent à « un style différent de notre vie sociale », « C'est cela, déclare-t-il, qui est le plus important pour l'ovenir de notre société (car le compte hier notre société. Car je compte bien que lorsque vous serez adultes vous (...) nous ferez une France enfin tolérante et décrispée. »

« Peut-être, ajoute M. Giscard d'Estaing, certains d'entre vous se demandent-ils : tout cela est-il d'actualité, à l'heure où il n'est bruit que de querelles politiques et d'élections? Je leur réponds : et d'elections? Je teur reponds.

« Oui, entre vous et moi, c'est

» d'actualité, » Parce que vous

comme moi, nous avons le temps

avec nous, vous à cause de voire age, mot à cause de ma fonc-

Abordant ce qu'il appelle la « vie personnelle » des jeunes, le chef de l'Etat relève que leurs aspirations concernent d'abord leur futur emploi, souligne-t-il, sacher restaure per le propose de l'appendent de l'appendent de la confident qu'aucun système au monde ne peut vous l'assurer totalement tout ou long de votre vie. Même pas ceux qui, pour vous garantir l'emploi, vous privercient du droit de le choisir et d'en changer

« La première condition néces-

l'étranger des structures d'accueil et la possibilité d'effectuer un tra-vail temporaire pour payer les frais de séjour.

Après le sport et l'ouverture sur

Après le sport et l'ouverture sur le monde extérieur, le cadre de vie. Parmi les suggestions avancées, les concours entre jeunes de la ville et des villages, des écoles « plus gates et plus fleuries », une meilleure animation des villes grâce à des équipements plus simples, mais plus nombreux et fonctionnels. Enfin, les jeunes s'estiment ma préparés à la majorité civique, au mariage.

à la majorité civique, au mariage, et à la vie sociale. S'ils se mon-trent d'accord pour le maintien d'un service national, ils veulent pouvoir choisir entre le service

militaire et le service civil. La solidarité envers les handicapés et les immigrés est manifeste dans bon nombre de réponses.

Les jeunes restent extrêmement

sensibles aux problèmes du tiers-

monde et manifestent souvent leur volonté de contribuer à la

construction d'un monde plus

Il est difficile de dresser des statistiques sur le pourcentage de jeunes inorganisés ayant répondn à l'enquête, exception faite de l'Yonne et de la Saône-et-Loire,

les réunions n'ont pas eu tout le succès que l'on pouvait espèrer, mais les associations sportives, les collectivités locales et les fédéra-

La consultation de M. Dijoud en Bourgogne

Trois préoccupations: l'organisation du temps

l'information, l'inégalité des chances

Rassemblés dans un volume de deux cent quarante pages les résultats da la « consultation nationale » lancée par la secré-

tariat d'Etat à la jaunesse et aux sports ne divergent qua dans le

détail des cinquante-huit « directions da recherche » sur lesqualles M. Dijoud souhaitait recueillir l'opinion des jesunes et de leurs

associations. Tont on plus relève-t-on ici et là quelques idées

Interroge sur l'avenir de cat impressionnant catalogue de sug-gestions, M. Dijoud a indique qu'il fallait maintenant les traduire

dans les textes. Tout dépend donc da l'issna de la prochaine consultation — lègislative celle-là — et de l'appui que M. Dijoud — s'il conserva son poste — recevra àn gonvernement. Les réponses recuaillies dans chaque département ont fait l'objet d'une synthèse à l'échelon régional. Notre correspondant à Dijon nous indique da quelle manière da sont prononcès les jeunes pouvertierens.

De notre correspondant

voyager, mais il faudrait que les tions ont répondu nombreuses, transports soient moins onéreux Elles représentent quelques milet qu'ils puissent trouver à liers de jeunes. — C. M.

nouvelles, jamais d'oppositions — n'y an aurait-il eu ancune?

saire pour satisfoire vos aspiro-tions, poursuit le président de la République, c'est le développe-ment économique,

• La seconde condition, explique le chef de l'Etat, c'est l'élaboration de votre niveau de formation. n Parmi les réformes récentes, M. Giscard d'Estaing cite l'insti-tution d'un collège unique de la sixième à la troisième, la possisixième à la troisième, la possi-bilité pour les élèves de l'ensei-gnement technique d'accéder aux grandes écoles, la loi du 5 juil-let 1977 contre le chômage des jeunes, dont il annonce qu'elle sera « adaptée » et « aura désor-mais un caractère permanent », et la formation permanente, qui sera amplifiés ».

Une participation active

Abordant le problème des loi-sirs, le chef de l'Etat rappelle qu'ils représentent la moitlé du temps dont dispose un jeune sco-latisé, « Ce problème, déclare-t-ll, n'o pas fait jusqu'o maintenant l'objet d'une politique suffisam-ment ombitieuse. Cela est vrai dans le domaine culturel. Cela est vrai tout aussi bien pour le sport. » Il ajoute : « Ce sont des mouens Il ajoute : « Ce sont des moyens d'une grande ampleur que la collectivité devro consocrer à ces loisirs dans les prochaines onnées. C'est pourquoi le gouvernement s'est assigné comme objectif pour les cinq onnées à venir, notam-ment, de faire que tous les enfants et adolescents de France, sons ex-

ception, puissent effectivement partir en tacances. > Après avoir souligné que le desir

Apres avoir soilligne que le desir de participation de la jeunesse n'était guére pris en compte par notre société, le chef de l'Etat déclare : « Pour une port cette atiliude ne foit que reflèter le foit que notre société respecte l'individu à ce titre, il n'y a certes pas lieu de le regretter l'Une telle société est mille fois préférable our sociétés d'enrégimentement oui font participer les jeunes, mais oux sociétés d'enrégimentement qui font participer les jeunes, mais seulement pour se servir d'eux, de leur nombre et de leur force. La majorité des jeunes Français d'au-jourd'hui est ollergique à ce type de participation-la et je m'en réjouis. Je souhaite qu'ils ne soient pas moins rebelles à l'enrégimentement idéologique, qui est souvent l'antichambre de l'enrégimentement fout court. Il v a dans vent l'antichambre de l'enrégimentement tout court. Il y a dans
toute jeunesse une exigence de
logique et une disposition à lo
générosité qui risquent de se laisser prendre ou piège des idées
toutes jailes. C'est la tentation
idéologique. Méfiez-vous d'elle,
exigez des réalités et des faits.»
En conclusion, le président de
la Répoblique souhaits que la
participation des jeunes soit active
à l'école et à l'université, dans
« les associations de déjense de la
nature et du cadre de vie », sur
« les chantiers bénévoles » et dans
les municipalités dont il attend
qu'elles associent davantage la qu'elles associent davantage la jeunesse « à leurs réflexions, à leurs décisions sur la vie de lo cité ».

Le Planning familial demande l'abrogation de la loi sur l'avortement jugée trop restrictive

Trois ans après son adoption mouvamentée par le Parlement la loi du 17 janvier 1975 autorisant l'avortement donne-t-ella satisfaction aux monvements qui avaient milité en sa favaur ou, plus précisement, en favaur d'una libéralisation totale? L'una da ces organisations, le Mouvament français pour la planning familial IM.F.P.F.), que préside Mme Simone Iff. a apporté, samedi et dimanche à l'UNESCO, une réponsa véhémente, et cette répones. est : . Non! .

droit s.

Or la lol comporte effectivement des mesures repressives, dissuasives et restrictives. Répressives de l'avortement. suesives et restrictives. Répres-sives, en ce sens que l'avortement y est défini comme un acte médi-cal devant — sauf indications thérapeutiques précises — être accompil avant la dixième semaine de grossesse : par conséquent, nn non-médecin qui pratique l'avor-tement contredit, encore actuelle-ment. l'article 317 du code pénal ment, l'article 317 du code pénal ; toot avortement non thérapentique pratique au-delà de la dixième semaine également. Dis-suasive, la loi l'est aussi puisque

de sauvetage de l'île de Sein ont été décorés le dimanche 12 février dans l'île pour leur courage lors du sauvatage des deux cent solxante-dix marins de l'escorteur de la marine nationale, le Duperré, qui avait talonné les roches du raz de Sein dans la nuit du 12 au 13 janvier dernier. M. Marc Bécam, secrétaire d'Etat charré notament de la sécretiè chargé notamment de la sécurité civile, a remis la médaille de che-valier de la Légion d'honneur à M. Edouard Guilcher, patron du canot. Les autres marins ont été décorés du mérite maritime ou du

grossesse, restrictive ennin, la loi l'est d'abord par le délai qu'elle impose, mais aussi parce qu'elle exige des étrangères trois mois de résidence en France et des mineures une autorisation paren-tale. Rappelons enfin que l'avortement n'est pas remboursé par la Sécurité sociale.

C'est donc cet ensemble de res C'est donc cet ensemble de res-trictions que rejette, en bloc, le MF.P.F. Il demande en ce sens l'abrogation pure et simple de la loi de 1975, et une simple défini-tion de l'avortement par le code de la santé. Veut-il, comme le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contracep-tion (MLAC), une « démédicail-sation » de l'avortement ? A cette question, les responsables du Moovement n'auportent pas de question, les responsables du Moovement n'apportent pas de réponse univoque. Certes, le procès prévu pour le 20 février, à Lille, d'un dentiste poursuivi pour avoir pratiqué des avortements, sera suivi de près par les militants, ceux du Planning comme ceux du MLAC. Il n'en demeure pas moins qu'on se borne à dire, au M.P.P.F. que l'avortement doit être fait par « des gens compétents ». Comment les définir? En marge de cette intte s'en profile nne autre, celle qui consiste à remettre en cause le « pouvoir médical » parmi d'aotres pouvoirs. Le Mouvement a

« pouvoir médical » parmi d'ao-tres pouvoirs. Le Mouvement a, depuis quelques années, ganchi et durci ses objectifs, qu'il défi-nit aujoord'bui comme clairement politiques. On peut lire à cet égard dans un des documents remis aux militants que le M.F.P.F. « participe à la lutte des travailleurs pour un changement de société dons laquelle les condi-tions de vie et de travail pertions de vie et de travail per-mettront l'épanouissement de la servalité ». Car les femmes, ajoute Mme Simone Iff. ne doivent pas a subit le pouvoir que risque de donner le savoir des techniques ».

CLAIRE BRISSET.

L'APPLICATION DE LA LOI DU 5 JUILLET

Une vingtaine de jeunes filles au chômage & 5017 dossier à une risquent de ne populair nance de son dossier à une risquent de ne populair nance de son dossier à une risquent de ne populair nance de se son dossier à une risquent de ne populair nance de se son dossier à une risquent de ne populair nance de se son dossier à une risque de se son risquent de ne pouvoir passer leur examen

La presque totalité des élèves d'un stage de formation, ouvert cians le but d'obtenir le B.T.S. (brevet de techniclen supérieur) secrétariat de direction, risquent de ne pas être admises à se présenter à l'examen final, dont la première partie a lieu le 7 mars. Organise, dans le cadre de la loi du 5 juillet 1977 en faveur de l'embauche des jeunes de moins de vingt-cinq ans, par l'ASPROFORC (Association pour le propriétion pour le formation l'ASPROFORC (Association pour la promotion pour la formation continue), organisme privé conventionné par l'Etat, ce stage a commence le 11 octobre dernier, après avoir été agréé dès mai 1977 par la direction académique à la formation continue (DAFCO), dépendant du ministère de l'édudépendant du ministère de l'édu-Sélectionnées grace à divers tests, trente stagiaires — de trois ont abandonné depuis

avaient été retenues parmi deux cents candidats. Elles suivent donc depuis maintenant quatre mois ce stage à raison de quarante heures par semaines et sont selon la loi de 5 juillet 1977, sont, selon la loi dn 5 juillet 1977, rémunèrées à 90 % dn SMIC.
Ces jeunes filles avaient été informées avant le début dn stage, que, conformément à l'arrêté du 2 février 1971, les candidats au B.T.S. secrétariat de direction, devaient justifier, pour se présenter à l'examen. « soft de deux ans d'études spécialisées, dans un lycée ou établissement assurant la prénaration de ce B.T.S. soft, au l

préparation de ce B.T.S. sott, au l= octobre de l'onnée de l'examen, de trois ans à pletn temps d'exercice dans la profession, au-delà de lo période légale d'appren-

tissage ».
Cinq stagiaires seulement remplissalent ces conditions, mais M. Pinto, directeur de l'ASPRO-FORC. lenr assurait qu'il allai FORC, lenr assurait qu'il allait « tout faire » pour one cet arrêté ne soit pas appliqué en la circons-tance. En effet, estime toujours aujourd'hui M. Pinto, de nom-neux arguments plaident en cette faveur : d'abord toutes les jeunes filles admises à ce stage ont le becombanait et vient entre d'enthes samises à ce stage unt le baccalauréat et vingt-quatre d'entre elles ont une formation universitaire (niveau de la licence), soit une qualification égale ou supérieure à celle préconisée par l'arrêté de 1971; ensuite ce stage a été conventionné par la stage a été conventionné par la DAFCO; enfin, dit le directeur de l'ASPROFORC, « il paraît tout à fait concevable que, dans les c on d it i on s exceptionnelles du marché de l'emploi et les disposi-tions de la loi du 5 juillet 1977, des mesures, elles aussi exceptionl'insertion projessionnelle des jeunes demandeurs, notamment examens v.
Un precedent est du reste à noter : par circulaire du 28 mars

1977, le secrétaire d'Etat aux universités a adopté des dispositions exceptionnelles pour les inscriptions au diplôme d'études comptables supérieures (DECS). Quant au B.T.S. de commerce international — autre stage organisé par l'ASPROFORC — aucune condition d'inscription n'est

requise...
Mais le ministère de l'éducation se montre, jusqu'à mainte-

nant, administrativement intrai-table. La direction des lycées par lettre dn 10 janvier 1978, et par lettre dn 10 janvier 1978 et la division des examens et concours, par lettre du 23 janvier ont avisé M. Pinto que toutes les jeunes filles qui ne satisfaisaient pas aux obligations du fameux arrêté ne pourraient se présenter à l'examen final. On devine l'émotion provoquée alors chez les jeunes stagiaires, qui si cette décision était maintenne, in auraient d'autre ressource que n'auraient d'autre ressource que de se réinscrire à l'Agence natiode se réinscrire à l'Agence natio-nale pour l'empiot, avec une an-née scolaire perdue ou presque. Alerté par M. Pinto, le secréa-riat d'Etat à la formation pro-fessionnelle a admis la chonne fol » de l'ABPROFORC et de ces stagiaires, sans toutefois, bien entendu, pouvoir remetire en cause l'arrêté du 2 février 1971. Mais M. Jacques Legendre a écrit cause l'arrêté du 2 février 1971
Mais M. Jacques Legendre a écrit,
fin janvier, à M. René Haby,
ministre de l'éducation pour
souhaiter, d'une part, que les
problèmes de formation professionnelle soient harmonisés entre les différents services ministre les différents services minis-tériels, et pour demander, d'antre part qu'une dérogation exception-nelle soit accordée aux stagiaires intéressées de l'ASPROFORC. Le « sort » de cette vingtaine de candidats an B.T.S. secrétariat de direction est désormals entre les mains de M. Haby. — M. C.

LA GRÈVE CONTINUE DANS CERTAINS LYCÉES DES HAUTS-DE-SEINE

Les grèves d'enseignants et d'élèves déclenchées le 30 janvier dans plusieurs lycées des Hants-de-Seine (le Monde du 11 février) pour protester contre d'éventuelles suppressions de postes ont été reconduites, lundi 13 février, dans recondintes, lunoi 13 fevrier, dans quelques établissements, notam-ment au lycée Joliot-Curie de Nanterre, qui en est à son quinzième jour de grève. Au lycée de Ruell-Malmaison, ce sont les élèves qui continuent la grève.

Dans un communique diffusé le 10 février, le ministère da l'édu-cation o s'étonne de l'agitotion développée par certains syndicats d'enseignants et organisations de parents d'élèves dans le département des Houts-de-Seine » et affirme que s les craintes qui se sont exprimées ne sont pas fondées ».

envisagés par le rectorat de Ver-sailles pour la rentrée de septem-bre sont « de simples hypothèses de travail ». Dans les Hauts-de-Seine, précise le ministère, « tous les professeurs dont le poste serait susceptible d'être transféré en ont été avisés, mais une partie seulement d'entre eux seront réelle-ment touches, car le nombre des postes qui seront mis par le ministère à la disposition de l'académie de Versailles en 1978 sera largement supérieur aux pré-visions. Cet apport budgétaire en postes nouveaux réduira considé-rablement le nombre des transferts n.

2) Le tribunal administratif a

3) Le second arrêté dn 17 octo-

LA COUR DE CARE

Ms de communications

1. 人工大学教育學

20 AVEC

....

10 1 2.2 P. 1

17.00 200 35 econd

17:22 16200 " De " DEE! (CASE

the tes recess. Server with

Lignes d'égale hauteur de la Zone de pluie ou reige

- From Charles

being probable on temps and the fine care is larged in ferrical in the care is larged in fine care is march in ferrical in the care is march in ferrical in the care is a benefit in the care in the care is a benefit in the care in the

Journal officiel a in public an loureas official

M DECKEL Portant publication de l'appe incan de Pende incan



CONTROL OF THE SAME VIII

Acres 1941, 227

Pourquol? Parce que, estime Mme Iff dans son rapport introductif, e toutes mesures répressives, dissuasives ou restrictives portant atteinte au droit des jemmes d'avoir ou de ne pas avoir d'enfants est une violation de ce desti

• L'équipage du canot de sau-vetage de l'île de Sein à l'hon-neur. — Les hult marins du canot

l'entretien préalable qu'elle pré-voit est destiné à faire envisager à la femme d'autres solutions éventuelles que l'interruption de grossesse. Restrictive enfin, la loi l'est d'abord par le détai su'elle

mais « réapprendre leur corps et leur sexualité ». La libéralisation progressive de la contraception puis de l'avor-tement aurait-elle vidé de leur sens les combats du Planning familial? Les militants n'admet-tent pas que la question solt posée. Ni qu'ils mènent aujour-d'hui un autre combat. d'hui un autre combat, .

L'AFFAIRE DES LOCAUX DU PHARO

Une lettre du vice-président de l'université de droit d'Aix-Marseille

M. L. Fovoren, vice-président de l'université de droit, d'éco-nomie et des sciences d'Aiz-Marseille, nous a dresse la lettre suivante:

2 | Seulement annulé l'arrêté du maire, mais condamné la ville aux entiers dépens (plusieurs millions de centimes);

La lettre de M. Gaston Def-ferre (le Monde du 31 janvier) appelle les précisions suivantes: 1) Le tribunal administratif de Marseille a clairement indiqué que la compétence du recteur pré-3) Le second arrêté du 17 octo-bre n'a nullement été validé; au contraire, le tribunal a invité les requérants à en demander l'an-nulation par reqoête distincte s'ils le jugeaient utile. En toute hypothèse, la compétence du maire, qui n'aurait pu réappa-raitre qu'an cas de carence du recteur, est désormais totalement excine, et le recteur a, conformé-ment à la décision du tribunal administratif, pris les mesures que la compètence du recteur pre-vue par arrêté du 14 octobre 1976, exclusit normalement celle du maire: « Le recteur d'acadé-mie est l'autorité normalement compétente pour décider, au vu de l'avis de la commission de sécurité, de la fermeture d'un établissement universitaire »;

M. Guy Guermeur, député R.P.R. du Finistère, président de l'association pariementaire pour la liberté de l'enseignement, s'est déclaré α scandalisé » par le boy-cottage de la réunion du conseil cottage de la réunion du conseil de l'enseignement général et technique qui devalt examiner, le 8 février, les décrets d'application de la loi d'aide à l'enseignement privé (loi Guermeur). Les syndicats d'enseignants appartenant à la FEN, à la C.F.D.T. et les parents Cornec, en boycottant le C.E.G.T., avaient entraîné l'annulation de la réunion (le Monde du 10 février). niou (le Monde du 10 février). M. Guermeur explique dans un communiqué qu' « une faction irréductible o détourné le fonctionnement des institutions démo-cratiques pour paralyser les décisions souveraines du législateur et donc du peuple fran-

● Une liste de centres de loisirs ouverts à Paris pendant les vacances de jévrier. — La revue Loisirs jeunes publie, dans son numéro du 7 février, une liste de centres de loisirs pari-

siens et de la banlieue parisienne proposant, pendant les des activités (travaux manueis. ciné-clubs) pour les enfants et les adolescents. Le numéro dn 21 février sera consacré aux spectacles et aux expositions organisés

administratif, pris les mesures

* Loisirs-Jeunes, 36, rue de Ponthieu, 75008 Paris. Tél. : 225-60-28. Le numéro : 2- F.

pendant la même période.

écoles. La revue trimestrielle l'Etudiant publie un dossier de 160 pages consacré aux grandes coles. On y trouve une analyse du e phénomène des grandes écoles » ainsi qu'une liste de cri-tères « pour cholsir » un éta-blissement et des classes préparatoires. L'Etudiant présente ainsi des fiches techniques sur plus de deux cent vingt grandes écoles d'ingénieurs, de commerce et de gestion, et de formation post-universitaire.

* L'Etudiant. 7, rue Thoral, 75002 Paris, tel. 236-94-41, 10 F.

صكدآ سالاصل

Section 1

T Marine

442

4.10

21-4-

17 th_

d +11.

A Section

Acres 186

aring the second

والمراجعة

4.0

· 4 - 4

A LA COUR DE CASSATION

Pas de communication directe de son dossier à un prévenu

tine personne cités devant le tribunal correctionnal, pour y répondra d'un délit, ne peut obtenir alle-même, event l'audience, communication des pièces du doseier la concernant eans resistance d'un evocat.

Tel est le sens de la décision prise, le 9 février, par la chambre criminelle de la Cour de cassetion, qui s rejeté la pourval farmée par Mile Agnès Ouin contre l'arrêt de la onzième chambre de la cour d'eppel de Paris lui ayanı infligé. le 21 décembre 1976, on mole de prison avec sursie pour outrage à agent sens lui cité par conclusions, d'evoir commudestion des pièces du dossier avant les débats au cours desquels ella entendalt se défendre soule

Pour releter se demende, la cour d'appel confirmant la décision des premiers juges énonçait qu'aucun texte légal ne prévoit une telle communication su prévenu lui-même, lorsque celul-ci n'est pas assisté par

A ('appul du pourvol, M' Arnaud implique nécessau

implique nécessau

pour le prévenu, d'obtenir cous...

cation préalable du dossier, et que
l'arrêt de le cour d'eppai de Parie

constituait une violation de l'article 6

de le Convention européenne de sau
des droits de l'homme et des

des seion lequal Lyon-Caen avait talt valoir qua · l'eccusé a droit aux facilités néces-

délense -, et de l'article 427 du code de procédure pénete, salon lequel les prouves daivent être contradictoire mant discutées devant le juge.

Statuant sur le rapport de M. Seinte Rose, conseiller rélérandaire, et les conclusions de M. Aymond, avocat général, la Chambre criminelle, présidée par M. Pierre Mongin, a déclaré : - Ni l'article 6 de le conven tion auropéenne de sauvagarde des droits da l'homma al das libertés fondamenteles dont se prévaut la demanderesse ni l'article 427 du code de procédure pênale qua vise la moyan n'axigent qua les acres écrits constituits des dessiers des procédures, pas plus que les plèces à conviction, solent malériellement remis en communication entra las mains da la parsonna poursulvia : Il n'existe aucune exception en faveur de celle qui antand se détendre alle

le droit d'avoir connaissance de l'intégralité des pièces de la procédure par l'entremise d'un avocat, au besoin commis d'attice, et à l'assistanc duquel II peut d'ailleurs ranon car devent las luges' la tol garantit audit prévenu la possibilité d'assurar se détensa da feçon edéquata et satisfair des lors aux exigences da l'articia 6 da la convention précités La damanderesse na saurait es faire vegarda des droits da l'homme et des un griei du tait qu'alla e cru devoir ne pas usar das tacilités qui tul étalent ains) ottartes. -

Manifestation pour la suppression du centre d'Arenc

Un important dispositif policier avait été interdite par le préfet de police. Le centre ville était l'itévrier à Marseille, afin d'empêcher les participants à la journée d'action contre le centre d'affrontement. d'Arenc de se regrouper pour manifester dans le centre de la mainisser dans is control of a ville. Après une rémnion d'envi-ron un millier de personnes à la faculté des solences de l'université d'Aix-Marseille - I (Saint-Char-les), trois groupes out tenté de ce rassember. La manifestation organisée par le « collectif d'in-formation sur la prison d'Arenc »

POINT DE VUE

Seuls, quelques petits heuris se sont produits avec les policiers et deux cocktails melotov ent été lancés en direction du service d'ordre. Une soixantaine de per-sonnes ent été interpellées. Elles ont toutes été relachées après avoir été entendues dans les locaux de la police.

Des ministres courageux par ANDRÉ LEGOUY (*).

E 15 savier est entrée en vigueur F - Instruction - du garde des sceeux et du miniatre de l'intérieur prescrivant la détention en établissement péniten-tiaire des étrangers frappés d'un errêté d'expulsion qui sersient dans l'impossibilité da quitter immédiatement le territoire français. (CL la Monda du 28 décembre et du 30 décambre 1977.)

On e délà dit dans ces colonnes la vice d'illégalité qui entache un texte mintelériel prétendant réglementer, et à plus lorte raison légiférer, par voie da circulaire. A chacun son métier : eu Parlement, la lai ; su gauvernemant, la réglementation ; sux ministres, l'exécution. Or n'est-ce point légitérer, de la part de deux minisires, que de décider qu'ils s'attri-

buent le pouvoir discrétionnaire d'incarcérer pendani sepi joura des étrangers en vois d'expulsion ? ignorent-lis que la législateur, dans Cordonnance de gavembre 1945, a explicitement prévu le cas et l'a à proponder una assignation à résidence, mais non pas à incarcèrer?

On a dit également le régression sur le terrain des libertés — une de plus — constituée par cette mesure, qui s'apparente aux lettres de cachet de l'Ancien Sécime Mala ce que l'on n'a pas suffisam-

ment souligné c'est le courage qu'ont manifesió nos deux ministres en reconnaissant oubliquement - l'Illégalité de leurs pratiques antérieures et en les dénonçant : • Dès l'entrée en la Centre d'Areno ni le dénôt de la préfecture de police ne devrant être longtemps utilisés comme centres d'hébergément d'étrangers en Instance de départ. - S'agit-U seulement des étrangers trappés d'expulsion ? Pas du tout. Cer l'instructioni précise très expitchement les conditions légales qui définissent les modalliès de départ des sutres étrangers : la détention - n'est en aucun cas applicable aux étrangers faisant l'objet d'una décision de raius da séjour, de rejoulement ou de-rapatriement. Dans les cas où les étrangers sinsi éloignés de France ne aura lieu, pendant le durée des démarches nécessaires, de leur délivrer une autorisation de séjour provisoire fimitée territorialement, conformément à l'article 2, paragraphe 4, du décret du 15 mars 1946, à le lup, inementadeb. ub notation

dant que le Conseil d'Etat se pro-nonce sur la légalité da l'instruction concernant les expulsés, plus encun écranger en Instance de débart ne sera détenu arbitrairement.

Honneur à nos courageux ministres. défenseurs des lois et des libertés: (") Jéstulte.

LA CONFESSION D'UN PLASTIQUEUR

M. Jean Flost a cinquante-trois ans. Il est père de nouf enfants el ramoneur de son état. Jeudi 8 février, il s'est conjessé aux policiers mar-selliais out venaient de l'ap-préhender.

L'attentat du 22 décembre dernier (le Monde du 27 dé-cembre 1977) contre la porte du palais de justice d'Atz-en Provence (1 kilo d'explosif en Provence 11 mol. n-1-0 recommu. L'explosion contre les bureaux d'une agence immobilière marsellaise, le 29 fanoist, c'est encore, mol. a-1-0 coolé, ou tout au moins, c'est une marsellaise oue c'est sur mes instructions que l'explosion à eu lieu.

c'est sur mes instructions que l'explosion à eu lleu.

M. Flost s'est prétendu président d'un comité pour la sauvegarde du patrimoine moral jamilial et national. Il a indiqué aux policiers la clef » du sigle énigmalique « GAJ DDH8 » qu'il avait barbouillé sur les murs du Palais de justics d'Atr : « Groupe action justice délense des dronts de l'homme « section ».

Présenté jeudi à M. Jean-Claude Girousse, premier juge d'instruction au trib n n a l'd'Ain-en-Provence, M. Flost a été inculpé de destruction d'édifices par explosife, puis écroué. On signale de manière elliptique que ce père de neuj enfants « ne semble pas jouir de toutes ses facultés mentales». En joit, M. Flost est eun personnage original qu'i sort de l'ordinaire », « un redresseur de toris».

« Une espèce de Zorra...»

· Accident d'avion au Canada : ouarants et un morts. — L'acci-dent d'avion de Cranbrook, en Colombie britannique, dans lequel Colombie britannique, dans lequel quarante et un des quarante-huit quarante et un des quarante-huit quarante et un des quarante huit quarante et un des quarante pacific western Airlines out trouvé la tation. — (Corresp.)

Les tableaux de la collection carré dérobés le 25 janvier, dans la résidence de Mme Louis Carré à Bazochet-sur-Guyonne (Yvelines) le Monde du 27 janvier), ont été retrouvés, samedi 4 février, dans une voiture abandonnée sur un parking de Menucourt quarante et un des quarante-huit quarante quarant

Les sanctions contre Mile Guémann

Le Syndicat de la magistrature fait part de sa « stupéfaction >

proposé la mutation de Mile Moproposé la militation de Mile Mo-nique Guémann, accompagnée, de manière merquine, d'un ubaisse-ment d'échelon, véritable peine d'unende » (le Moude daté 12-13 février). La vice-présidente du Syndicat de la magistrature avait comparu, vendredi 10 févier, devant cette commission de dis-cipline que préside M. Guy Cha-vanon, procureur général de la vanon, procureur général de la Cour de cassation, assistée de Me Arnaud Lyon-Caen, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de essection, qui avait plaidé la relaxe. Il était reproché à Mis Gué-mann premier substitut à Draguignan, d'avoir à l'audience fait part de son « inquiétude » après

Le consell syndical du Syndicat de la magistrature, auquel publique fédérale d'Allemagne.

cet de la magistrature, auquel publique fédérale d'Allemagne.

cet déclarait, dès samedi gistrats, indique encore le syndicat, ce vendredi « resteru un jour sombre et marquera un touret discipline du parquet avait inquiétant pour l'avenir de e Pour de très nombreux magistrais, indique encore le syndicat, ce vendredi « restera un
jour sombre et marquera un tournant inquiétant pour l'avenir de
la magistraiure ». Le syndicat
ajoute : « M. Alain Peyrefitte
avait tenté d'obtenir des sanctions plus élevése, par des réquisitions présiese contraires aux
usages et indécentes. » En effet,
les réquisitions écrites soutenues
par M. Henri Dontenwille, directeur des services judiciaires, devant-la commission, lui intimalent
de demander la mutation d'office,
a secrite d'une rétrogradation

de demander la mutation d'uffice, a s s o r t le d'une rétrogradation (sanction plus importante que l'abaissement d'échelon).

Le Syndicat de la magistrature, réunit ce lundi an slège de son organisation, une conférence de presse. C'est en principe, mardi que le ministre de la justice doit prendre sa décision.

La Légion d'honneur de M. Braunschweig

Lors d'un colloque reunt les 28 et 27 novembre 1977 à Rennes, l'Union syndicale des magistrate, que préside M. André Braunschweig, con-M. Anore Braunstiwers, con-seiller à la Com de cassation, c'était émue des menaces qui pessient sur l'indépendance de la magistrature lle Monde du 29 novembre 1977). L'U.S.M. avait alors été conroquée par le ministre de la justice dès le 29 novembre. Le 6 décembre suivant, le garde des sceaux avait indi-qué à la presse que « l'Union que a la presse que a comme syndicale des mugistrais ou plutôt des membres de FUS.M. ont fait preuve d'un manque de sang-froid en pu-bliant un communique relatif à un éventuel ratiochement du magistrat du parquet au ministère de l'inférieur s.

Mais l'entretien du 29 no-vembre n'avait pas porté que sur des questions d'intérêt général ainsi que le montre-le: dernier numéro de Nou-peau Pouvoir pudiciaire (jan-vier 1978), organe de l'US.M., qui publie une lettre de M. Braunschweig an garde des sceaux en date du 11 de-sembre 1977 et dont on lifa. cembre 1977 et dont on lira, ci-dessons, quelques extraits. Ils se passent de commen-

a A l'issue de l'entretien que vous nous avez accorde le 29 nocembre 1977, vous m'nuez annoncé, en aparté, que vous veniez de renoncer

à potre intention de proposer à poire intention de proposer mon inscription sur la prochaine liste de promotions
dans Fordre de la Légion
d'honneur, m'expliquant qu'à
la suite de notre colloque de
Reunes et des propos que
favois été amené à pronner
publiquement, pous jugies
inopportun une telle mesure
en ma faveur.

a Je me suis permis de vous répondre que vos motifs étaient certainement excel-lents, mais que vous me faistez ainsi le plus grand honneur que vous pouviez me faire, votre décision démon-trant combien favais en rai-son de me consucrer à la dé-jense de l'indépendance des manistrats du siène. magistrats du siège. (...)

magistrats du siège. (...)

» Je n'ignorais pas en effet
que M. le premier président
de la Cour de cassation avait
eu la bienveillance de me
proposer pour le grade d'officier, et se n'élais pas non plus
sans savoir que le Conseil
supérieur de la magistrature
avait récennent émis un
avis favorable sur cette proposition que vous aviez bien
voulu lui soumettre.

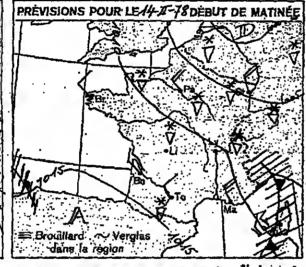
2 Or pos parelles me confir-

a Or, dos paroles me confir-maient de manière éclatante le fait que le déroulement et les événements heureux de la carrière d'un juge, celui-ci yat-a à la Cour de cassation, dépendent exclusivement, en fin de compte, de la volonté du ministre de la justice (_)s

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des froms

Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le hundi 13 février à 3 heure et le mardi 14 février à 24 heures :

La zone dépressionnaire de l'Europe occidentale et de la Méditerrande se déplacera lantement vers l'ent avec des la marches en général, mais les perturbettons n'elg eu s'es qui l'accompagnent. Un courant plus litra sur la France, mais li sera hitra sur la France, mais li sera hitra sur la France, mais li sera marche la alège d'averese de octigemarie heures de la matine dans les premières heures de la matine dans les régions ennetgées bénéficiaint d'éclaircles, nh les geides atteindront déclaircles, nh les geides atteindront déclaircles, nh les geides atteindront déclaircles alternant avec des passages nuageux. On noters encore des nuageux. On noters encore des la claiment de la matine dans l'antéries de marinum de la nuit du 12 su 13) : Ajaccin, il et 0 degré ; Birritz, 10 et 4; Bordeaux, 9 et 0; Brest, 3 et -4; Caem, i es -4; Cherbourg, -1 et -1; Clermant-Ferrand, 4 es -4; Dijon, -1 et -3; La zone dépressionnaire de l'Europe occidentale et de la Méditerranée se déplacers lantement vers l'est avec les perturbettuna ne ig e u see qui l'accompagnent. Un courant plus instable, de socteur nurd-ouest, s'étabitra sur la France, mais il sera ancore le siège d'averses de celge.

Mardi, le temps sera encore assez i froid sur la France, surtout dans les premières heures de la matinée dans les régions enneigèes bénéficiaint d'éclaircles, nu les gelées atteindront environ - 4 °C à - 6 °C dans l'intérieur, de pluis ou de celge dans l'intérieur, de pluis ou de celge près des côtes; elles seront eurtout localisées de la Manche et des Voages au Massif Central et au nord des Alpez, mais e'atténueront lentement par l'ouest.

Journal officiel

Est publié an Journal officiel du 12 février 1978 : UN DECRET

Portant publication de l'ac-cord portant création du Fonds africain de développement (ensemble deux annexes), fait à (ensemble deux anuexes).

Abidjan le 29 novembre 1972.

> NOUVELLE REGLEMENTATION DROIT DE L'URBANISME du 10 au 12 Avril 1978 Ecrire ou téléphoner B.A.T.P. FORMATION nroznisme prívá 1. rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05 Tél. 329.21.99

Grennble, 3 et -5; Lille, 0 et -5; Lyon, 1 et -5; Marsellie, 5 et -2; Rancy, -1 et -3; Nantes, 1 et -7; Nice, 9 et 2; Paris-Le Bourget, -3 et -3; Pau, 10 et 2; Parpignan, 11 et -1; Rennes, -1 et -6; Birasbourg, 1 et -2; Toura, 1 et -6; Toulousa, 9 et 0; Pointe-3-Pitta, 25 et 21.

to 21.
Températures relevies a l'étranger;
Algar, 9 et 7 degrée; Amateriam, 1
et -4: Athènea, 18 et 14: Barlin,
-2 et -5: Hes Canaries, 20 et 13;
Copenhague, 0 et -3; Genère, 0
et -2; Lisbonne, 11 et 3; Londres,
1 et -2; Madrid, 7 et -4: Moscou,
-3 et -4: Nairobi, 28 (max.),
New Fork, 1 et -3; Paima de Majorque, 13 et -3; Rome, 8 et 2;
Stockholm, -4 et -8.

MOTS CROISÉS

. PROBLEME Nº 1 996 123456789 mr AII VIII XI

HORIZONTALEMENT

I Embrasse d'un seul coup d'œil : Ile — Il Sac à main. — III. Justifile, hétas i l'attaque de ceux dont on entend prendre la défense : Est restrictif. — IV. Sur le Sund. — V. Prouva qu'il avait de l'imagination ; Prénom. — VI. Petit fleuve : Figure hibilque. — VII. Une mesure que les Européens sont obligés d'adopter à Shangai : Exprimes (inversé). — VIII. C'était sans doute un partisan convaincu du rebour à la

terre: Sans bayures. - IX. Bale: Evoque un ancien emprunt. — X. Matière à réflexion. — XI. Put à coup sûr un garçon réfléchi.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Oiseau rare; Evoque une héroïque résistance. — 2. Voisina de cours. — 3. Sa place est à l'office; Ne se laissa mourir de faim. — 4. Avec elle, on ignore les deséquilibres budgétaires; Titre abrègé. — 5. Convoite; Tête couronnée. — 6. Engendraient la tristesse; Sans floritures. — 7. Dans une biographie; Droits levantins. — 8. Faisalent corps avec leurs conquêtes. — 9. Produsti un certain effet; Sait dire seulement oui et nom. ment out at non. Solution da problème nº 199 **Horizonialement**

L Obscurité. — IL Bâtis; Cap.
— III. Isar: Viso. — IV Têtes;
Su. — V. Usurières. — VI. Enèse.
— VII. Idies. — VIII. Rutiler. —
IR. Etète; Los. — X. ER; Sel. — XI. Insenses. Verticalement

1. Obituaires. — 2. Bases; Tri. — 3. Statuaire. — 4. Cirer; Etites. — 5. Us; Sleste. — 6. E.M.; S.N. — 7. Ici; Réelles. — 2. Tassés; — 9. Epouseurs. GUY BROUTY.

Faits et jugements

Deux notaires à Clerment-Ferrand.

Après une enquête conduite depuis le mois de mai 1937 par la police judiciaire de Clermont-Ferrand, un ancien notaire de cette ville, M° Alexis Roux, son successeur et premier clerc, M° Louis Audigiet, un promoteur immobilier, M. Robert Pasteur, conci été inculpés par M. Jacques Loge'in, juge d'instruction à Clermont-Ferrand, de faux en écritures, détournement de fonds et complicité, et écronés, vendredi-10-février.

dredi-10 février.

Ces quatre personnes avaient établi des faux pour pouvoir débloquer les fonds déposés dans le cabinet du notaire en exercice par des acheteurs d'appartements, en projet proposés par le promoteur immobilier. Ces fonds détournés n'ont jamais servi à continuer le construction de ces appartements. En outre, des ventes fictives d'appartements, pour un montant total de 910 000 francs avaient été effectuées pour faciliter ces opérations frauduleuses.

Les quaire prisonniers qui s'étaient évadés de la maison d'arret de Faau, à Tahiti, an cours de la matinerie du 14 janvier les Monde du 20 janvier), ont été repris par les forces de l'ordre. L'un d'eux. Joseph Wong Fo Koni, a été ratirapé le 7 fevrier à Pirae, tandis que les trois autres réussissaient à éténapper, de justesse, abandonnant l'arme qu'ils possédaient. Mais Jean-Claude Temaril, Yvès Orirau et Emmanuel Tauhiro ont été finalement arrêtés le 10 février par les gendarmes.

Les évadés, qui surveillaient à la jumelle et par radio les mouvements des policiers lancés à leur recherche depuis plus de trois semaines, se sont livrés à de nombreux vois et ont abusé de plusieurs jeunes filles sous la menace de leur arme. En signalant leurs déplacements, la population inquête à contribué à leur arrestation. — (Corresp.)

Arrestation et deux premeteurs écroues d'un faussaire en documents administratifs.

Un ancien ouvrier imprimeur, M. Alain Gibeaux, trente ans, a été appréhendé en fin de temaine dernière dans son atelier clandestin. 119, rue de Paris, aux Lilas (Seine Saint - Denis), cù, depuis plusieurs mois, il confectionnalt des faux papieus. Des malfatteurs arrêtés par les

différentes brigades territoristes étalent souvent trouvés porteurs de ces faux documents. Une enquête fut donc ouverte au mois de novembre 1977, et au terme de plusieurs semaines d'investiga-tions, le commissaire division-naire Marchand parvenait à iden-

naire Marchand parvenait à iden-tifier M. Gibeaux et à repérer son atelier.

Le faussaire a été surpris en plein travall, son matériel étalé sur des tables : des massicots, des riveteuses, des matrices et aussi des faux timbres bumides et des faux cachets de la préfecture de police, qu'il avait réussi à confec-tionner. Les policiers ont décou-vert, caché dans des placards, plus de trois mille faux permis de conduire, fausses cartes grises, cartes d'identité, et cartes de tra-vail et de résident pour étrangers.

• Porce que la peine de mori est applicable en France, les au-torités norvégiennes ont décide de torités norvégiennes ont décide de ne pas donner suite à la demande d'extradition formulée par Paris et visant un Lillois, âgé de vingthuit ans. Jean Lamarque, qui a reconn avoir assassiné sa compagne, le 17 mai dernier. Un porte-parole du ministère norvégien des affaires étrangères a indiqué : « Nous n'avons pas requies garanties que nous avions demandées et la Norvège n'extrade pas les individus passibles de la peine de mort dans leur pays d'origine, » M. Jean Lamarque avait été arrêté à Stavanger. — (A.P.P., U.P.I.)

Le triplet truqué de Mar-selle. — M. Maurice Sinibald, juge d'instruction à Marseille, a procédé, vendredi 10 février, à la trente-deuxième inculpation pour escroqueries et infraction à la loi sur les courses et les jeux la loi sur les courses et les jeux du 2 juin 1891 dans l'affaire du c'triplet truqué » du prix de Nîmes, couru à Marseille le 10 septembre 1977. Il s'agit de M. Jean-Jacques Dunant, journaliste pigiste spécialiste de la rubrique hippique sur la Côte d'Asur, qui a été placé sous mandat de dépôt à 1 v prison des Baumettes (Marseille).

Saint-Jean-de-Luz Roger et Tvan Duzer, ses fils, Les familles Bacou, Duzer, pareuts ont la douleur de faire part dn

M. Paul DUZER, chevalier de la Légion d'honneur, médalie militaire, croix de guerre 1614-1918,

survenn dans sa quatre-vingt-sixième année. Les nbeèques ont été célébrées le vendred! 10 février 1978 à Saint-Jean-de-Luz (F.-A.)

- Chambéry, Grenoble.

Mme Jean Floersheim, M. et Mme Pierre Serre et David, M. Jacques Floersheim, M. et Mme Paul Franck et leurs nilez, ont le grand chagrin de faire part du décès suhit, à l'âge de cinquante-

M. Jean FLOERSHEIM, médaillé de la Résistance,

leur époux, père, grand-père, frère et oncie, le 4 février 1978. Les obsèques ont eu lieu à Cham-béry dens l'Intimité famillale le lundi 6 février 1978.

8, avenne dn Général-de-Gauile, 73000 Chambéry. 8, rue de Provence, 38130 Echirolles.

 Mme André Giberton,
 Mme Marcel Barroy,
 Le docteur et Mme Roger Bargues,
 Le docteur et Mme Jean-Luc
Locret et leurs enfants,
 M. et Mme Patrice Hust et leur fils. M. et Mme Chambarière et leurs

M. et Mme René Merie et leurs enfants, M. et Mme René Merie et leurs enfants, Mme Roger Arres-Lapoque, M. et Mme Jacques Arres-Lapoque, Leurs parents et alliés, ont la tristesse de faire part du décès de

M. André GIBERTON, préfet honoraire, officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, survenu subitement à Nice le 31 janvier 1978, Les obsèques ont été célébrées à Bordes nx dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lien de faire

7. promenade des Anglais, 06000 Nice.

06000 Nice.

(Né en 1905 au Blanc (Indre), M. Giberton était devenu chef de cabinet de préfet en 1929, sous-préfet en 1934, Après avoir occupé de nombreux postes territoriaux, il était devenu en 1954 consollier du tribunal administratif de Paris et nommé préfet honoraire. En 1962, il était devenu président de tribunal administratif et commissaire du gouvernement près le tribunel administratif de Paris. Admis en 1964 au bénéfice du congé spécial, il avait pris sa retraite en 1969.

Dès qu'ils sont chez yous

les cambrioleurs préviennent la police.

(Publicité)

Un cambrioleur qui connaît bien son métier, vous ne l'empécherez jamais d'entrer chez vous pendant votre absence. Mais vous pouvez l'empêcher d'agir. Le cam-brioleur n'entendra rien. Ni sirène. Ni alarme. Et pourtant la police sera bientôt là, pour le prendre sur le fait. L'alerte e été donnée par Vigile 2001. Un système inédit et imparable de télégar-demage qui met à coup sir vos biens en sécurité.

Pour en savoir plus, écrivez ou téléphonez à Vigile 2001. 311 Bureaux de la Colline, 92210 Saint Cloud, 60213.98,



COUTURE Printemps-Eté

Presentation à 15 h du 14 au 17 Fevrier du 21 au 24 Février

avec votre automobile CAR-FERRY

LAGADIS

votre Agence de voyage:

COMANAY FERRY

- On nous prie d'annoncer le décès du coinnel Emile GOUMAIN, officier de la Légion d'honneur, survenu à Abidjan le 5 février 1973 Les obsèques suront lieu le 17 février. à 15 hours, en l'église de Saint-Maxent, 79400.
De la part de :

De la part de : Mme Emile Goumain, son épouse

Ses enfants et petits-enfants. 12, rue Edmond-Roger, 75015 Paris

-- Mme Joseph-Hanri Grunenwald, Le docteur Dominique Grunenwald et Mme, née Sophie Bárolle, Alice et Cáline, M. Jean-Louis Redon et Mme, née Christine Grunenwald, et Antoine, M. Berkrand Grunenwald, son épouse, ees amfants et petits-Mme Jean Randouyer, sa belle-

mère.

M. et Mme Marcel Grunenwald, son frère et sa belle-sœur, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Gilbert Lecomte et leurs enfants,
Toutes les familles parentes et aillées,
ont la douleur de faire part du décès de décès de M. Joseph-Henri GRUNENWALD,

M. Joseph-Henri GRUNEN WALD, agrègé de l'Université, chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1845, chevaller des Palmes scadémiques, cruellement enlevé à leur affection le 9 février 1978, à l'âge de soirante et un constant de la company de l

et un ans.

La cérémonic religieuse a en lieu le lundi 13 février, à 10 h. 30, en la hasilique Sainte-Clothide, 23 his, rue Las Cases, Paris (7°), et l'inhumation eux Honebes (74) dans la plus stricte intimité.

M. Geurg de company. Ni flaurs ni couronnes. 27, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

- Mme Gny Hattu, son épous Mile Dominique Amoudrus-Hattu, M. et Mme Olivier Amoudrus-

M. et Ame Chvier Amountiz-Hattu,
Mile Chantel Hattu,
M. Jean-Pascal Hattu,
Ses enfants,
Les families Hattu, Marchand,
Maeght, Glaudas et Bernanos,
ont la douleur de faire part de la
mort de

mort de M. Gny HATTU, survenne le jeudi 9 février 1978. La cérémonis religieuse cera célé-hrée le mardi 14 février, é 8 h. 30, en l'église saint-Séverin à Paris (5°) (parking Notre-Dame). L'inhumation aura lieo vers 11 h. au cimetière de Bures-Morainvilliers (Yvalines). (Yvelines). N1 fleurs ni couronnes. 4. rus Pasquier, Paris (8°),

Mme Louis Leconte, Mile Annie Leconte. M. Jean-Louis Leconts et Mme Isa-belle de la Patellière, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis LECONTE.

eurvenu le 4 février 1978 à Biarritz Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Paris, Cet avis tient lieu de faire-part, 5, rue de La Flanche, Paris (7°).

— Mme Benée Meegens Toulemoude, son épouse,
M. et Mme Francis LibbrechtMeegens et leurs enfants,
M. et Mme Gaspard HürlimannMeegens et leurs enfants,
M. jean-Louis Meegens,
ses enfants et sa familie,
out la grande tristesse de faire part
du décès de
M. Robert MEEGENS,
administrateur de la CEGOS,
survenn le le février 1978, dans sa
solvante et ouzème année.
Le service religieux a en lien dans
l'intimité familiale le lundi 6 février
1978 en l'égise réformée de Boulogne.

Le sais en qui l'ai cru. »

ogne.

«Je sais en qui j'ai cru.»

(II TIM, Ch. 1= verset 12.)

1. avenue Pierre-Grenier,

82100 Boulogne.

33. Grande-Ene,

94360 Bry-sur-Marne.

63. avenue Guillaume-Apollinaire,

31100 Saint-Germain-lès-Corbeil,

12. chemin de Pras-Séchaud,

Leusanne, 1010 (Suisse).

NOTRE

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous téléphonez vas messages. Nous les
télexans. Vos currespondents nous répondent par
télex : nous voos téléphonens. SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

D'EXPERT COMPTABLE
Accun diplôme erigé - Aucune
limite d'âge - Début des conrs à
votre convecance - Demandez le
couvean guide gratuit cuméro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée an 1873 soumise
au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs
75080 PARIS - CEDEX 02
Etudes gratuites pour les bénéficiaires de la formation continue
(loi 16-7-71)

- M. et Mme Daniel Schmidt, Sylvie Schmidt, Florence et Jean-Daniel Pariset, France Schmidt, ont is douleur de faire part dn

décès de Mme Paul SCHMIDT, née Madeleine Welss, lenr mère et grand-mère, survenn le 8 février 1978, dans sa quatre-vingttroisième onnée.

Le service religieux aura lien en l'église iuthérienne Saint Marcel, 24. rus Pierre-Nicole, Paris (5°), le mardi 14 février, à 15 h. 45. 3 bis, rue Emile-Ducisux, 75015 Paris.

- Le famille et les amis de
M. Pierre STERLE
ont la douleur de faire part de
sa mort, survenue brutalement le
3 février 1978.
Les obsèques ont en ilen dans la
plus stricte intimité.

Ins. presse de Requierre sera célé-Une messe de Requiem sera célé-brée ultérieurement en l'église Saint-Roch à sa mémoire.

Remerciements

- M. et Mme Ferdinand DELERIS, leur fille Odile. Et touts la femille, très tonchés des marques de sym-pathie et d'amitié qui leur ont été témoignées é l'occasion du décès de Marc.

remercient tous ceux qui se sont associés à leur peine.

- Dans l'impossibilité de répondre

- Dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous les témoignages de sympathie dont ils ont été entourés à l'occasion du décès de M. Michel VALLOT, intendant militaire de in classe, Mme Vallot et ses enfants remercient très aincèrement tous leurs amis connus ou méconnus qui, par leurs prières, leur présence, l'envoi de fleurs ou de messages se sont assoclés à leur peine.

20, placa Dupleix, 75015 Paris.

Anniversaires

- Le 14 février 1971 disparais-calent au Mexique Anne-Marie GUSTIN, Marie-Christophe,

En ce septième anniversaire, une sensée est demandée é leur intention

Communications diverses

Flerre Aycobarry : e Mécanismes révolutionnaires en milieu urbain : Cologne, 1848-1849 », Société d'histoire de la Révolution de 1848 et des révo-lutions du dix-neuvième siècle, en Sorbonne, amphithéatre Turgot, dimanche 19 février, 10 h. 15.

> Visites et conférences MARDI 14 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME NADES. — 14 h. 30, façado de l'égliso NADES. — 14 h. 30, façado de l'église, Mme Aliaz : « Saint-Gervais, Saint-Protais au Marais ».

15 h., 11, qual de Conti, Mme Bacheller : « L'hôtel des Monnales ».

15 h. portail église Saint-Eustache, Mme Chapuis : « Liezt et Berlioz à Saint-Eustache ».

15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Meyniel : « Hôtel de Lauzun » (Calase hationale des monuments historiques).

niel: c Hôtel de Laurun » (Caissenationale des monuments historiques).

15 h., rue Saint-Louis-en-l'île: c Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris).

15 h., métro Saint-Paul: c Chez un souffieur de verre » (Connaissance d'iel et d'ailleurs).

15 h., 50, rue Vieille-do-Temple: c Le Marais » (M de Le Roche).

14 h. 30, 199, rus de Rivoil: c La Sicile » (Paris et son histoire).

14 h. 30, 197, rus de Rivoil: c La Sicile » (Paris et son histoire).

14 h. 30, 197, rus de Rivoil: c La Vieille » (Paris et son histoire).

15 h., 2 his, place Denfort-Rocherean: c Les catacombes » (Tourisme culturel).

CONFERENCES.—13 h. et 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : c Conscience cosmique et méditation transcendantale) (entrée libre).

18 h., 5. A. D. G., 100, rue du Cherche-Midl, M. Maurice Culot : c Lattes urbaines à Buxelles ».

18 h., salle 404, galeries nationales du Grand Palais, M. Margit Rowell: c Vladimir Tatiine ».

19 h. 30, 26, rue Bergère, Subhash Chandra: c La méditation bouddhi-que » (l'Homme et la Connaissance).

A ceux que vous aimez, offrez ce que vous aimez; Indian Tonic » à l'orange amère I'un des deux SCHWEPPES.

VENTE à 28000 CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES HIMANCHE 19 FEVRIER à 14 h. V E N E R I E M° Godefroid, notaire Boissy-lès-Perche COLLECTION
ARMES DE CHASSE

MM. MATQUISSI et de Marin,
M° J. et J.-P. LELIEVRE, e.-p. as.
1 bis, piacs du Général-de-Gaulls
28000 CHARTERS, T. (37) 36-04-33 (Expos. samedi et matin vente.)

12 mois sur tous les appareils SINGER*

* Pour us schat minimum de 1000 F, Offre valable jusqu'as 1er Avril 1978.

RADIO-TÉLÉVISION

L'opara transmis au cours

D'un «Fidelio» à l'autre

d'une séance publique, dans les conditions mêmes d'une représentation, semble bien evoir conquis la télévision. Après la somptueux Don Carlo de le Scale, le Fidelin monté per Jorge Levelll à la Hall. eux graine de Toulouse (le Monde du 18 décembre) n'e rie.: perdu de sa force et de son émption à la télévision, ce qui indique le qualité de le réaetion de Jean Menceau sur FR 3. maloré des moyens plus modeetes que ceux de la RAI. Il est à craindre cependant que nombre de téléspectateurs . uni = décroché = pendent le premier ecte, par la faute de Beethoven, qui e treité en style d'opéra-comique un livret essez lade et même niale (eccusé par un sous-titrage impitoyable), mais par le leute eussi de Lavelli, qui n'e pas vraiment su etyliser cette comédie petite - bourgeoise (les personnages bougent besucoup. presova iamele au tempo de leur motir 1 ou de l'Intensité drametique). Souheitans qu'ils n'alent pas délaissé le troisième cheine jusqu'à ce deuxième ecte d'une grandeur sublime, plus prenan

tre l'ettention sur les parsonnages et fait s'évanouir le décor unique, un peu gênant dans la La beauté pethétique de Maria

Siatinaru (Léonore), le force exceptionnelle de Ludovic Spiess (Florestan), malgré quelques saillles vocales imprécises, ressortent avec un relief bouleversant, qui e'eccroît encore dans le duo O joie sane nom et le lante essociée par Lavelli à l'ouverture de Lanore III. La grande symphonie chorale de le fin s"épanouit dans le lumière fraternella de ces prisonniers tibé-rés, mèlés é le toule bigarrée des temmee qui ont brieé leurs chainee, s'envolant tous ansemble, épaule contre épaule, agitan: les bres, vers un avenir libre et exaltant. La spiendeur de l'Orchestre de Toulouse, galvanisé par fémotion épique de Michel Plasson, sous-tend de bout en bout l'edmirable spectecie, dont rien ne nous échappe. (Le son, bien qu'un peu sourd partoie, était de bonne qualité pour le télévision.)

Avec ce même Fidelio de Lavelli, présenté vendredi dans

l'espace plus restreint du théétre d'Angers, on mesure toute le fragilité d'une mise en scène pensée pour un certain cadre, un autre climat sonore, un autre public. Tout on qui était grandiase, stylisé, lyrique dans le vaste perspective de la Halle eux grains étouffe dans ces l'eux repetissés (où pourtant Lavelli evalt conçu son mervelileux

Une interprétation de haute qualité aurait ou voiler ces délauts. Ce n'est pas le cas, siciene qui ont accusé constam-ment des faiblesses inexplicables, eous la direction monocorde de Diego Masson. Et les enlistes, presque tous différents et inférieurs à ceux de Toulouse, ces lleux désertés our l'inspiretion. Seule Marie Sistinaru a régné sur le représentation avec-

Jean-Albert Cartier, qui e produit depuis cinq ans tent de merveilleux soectecles à Angers; n'e pas eu de chance cette.

JACQUES LONCHAMPT.

LUNDI 13 FÉVRIER

CHAINE I ; TF 1

encore qu'à Toulouse grace à

le magie télévisuelle, qui concen-

20 h., Jnurnal.
20 h. 30, FILM: LE ZINZIN D'HOLLYWOOD,
de J. Lewis (1982), avec J. Lewis, B. Dnnlevy,
H. McNear, D. Wesson, I. Elsom. K. Freeman
(N. rediffusion).

L'univers du cinéma américain caricaluré
dans une suite de gags désopilants. Jerry
Lewis et son deltre.
22 h., Pour le cinéma.
23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal.

20 h. 30, Spécial élections législatives; M. Raymond Barre, premier ministre; 21 h. 35, Feuilleton américain; Racines; 22 h. 25, Zig-Zag: Etienne Jules Marey ou La mémoire de l'œil, de T. Wehn-Damisch, réal. Cl. Ventura.

22 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jounes: 19 h. 5, Emissions centrale, Moyen-Orient, Afrique orient, D. Chostakovitch, G. Ligeti).

régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti radical socialiste : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM : LA VENUS AU VISON, de D. Mann (1960), avec E. Taylor, L. Harvey, E. Fischer, D. Merrill, M. Dunnock, B. Field. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton ; «Le Mystérieux Docteur Cornélius», de G. Le Ronge ; 19 b. 25, Présence des arts;
20 h., «Bon Voyage», de P.E. Juliat, avec
C. Pléplu, A. Duperey, H. Viriojeux; 21 h., L'autre
soène ou les vivants et les dieux; le prothétisme dans
la Bible par A. Neher; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à
22 h. 35, Le couple aujourd'hui, par N. Falosi et B.
Sourcis; Eistoire de cinq couples; 23 h. 30, Lectures
et musique.

FRANCE-MUSIQUE

MARDI 14 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF T

20 h., Jnurnal.
20 h. 30. Variètés : Arouapeka; 21 h. 30.
Spécial élections législatives : M. Jean-Jacques
Servan-Schreiber, président du parti radical,
face à M. Roland Leroy, membre du secrétariat
du parti communiste, directeur de « l'Huma-

vers 22 h. 30, Le livre du mois (les principaux prix littéraires 1977). 23 h. 5, Jaurnal.

CHAINE II: A 2

20 h., Journal.

20 h. Journal.
20 h. 30, Les dossiers de l'écran, FILM:
UN HOMME DANS LA FOULE, d'E. Kazan
(1957), avec A. Griffith, P. Neal, A. Franciosa,
W. Mathau, L. Remick (N. rediffusion).

Lancé par une émission de radio d'une
petite station de l'Arkansas, un guitariste
traine-savates devient l'animateur à succèe
d'une chaine de télévision publicitaire et
soutient la campagne électorale d'un sénateur véreux.

Pamplet très violent contre la démagogie
télévision américaine. Un film lucide, courageux et toujours d'actualité.

Vers 22 h. Débat: Les vedettes de la télévision face à leur public (en direct du Festival
de Monte-Carlo).

Avec Denise Fabre, Roger Gicquel, Jacques

le-Carlo). Avec Denise Fabre, Roger Gicquel, Jacques Martin, Bernard Pivot, Jacques Chancel, Michel Drucker, Patrick Potvre d'Arvor, Léon Zitrone et trente téléspectateurs tirés au sort.

23 h. 30, Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti républicain : 20 h.. Les jeux.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): LES REVOLTES DU BOUNTY, de F. Linyd (1935), avec Ch. Laughton, C. Gable, F. Toue, H. Mundin, E. Quillan, D. Digges (N. rediffusion).

A la fin du dix-huitième siècle, l'équipage d'un navire anglais, venu é Tahiti chercher des plants de l'arbre à pain, se révolte contre les brutalités et la tyrannie de son capitaine,

La perjection hollywoodienne du cinéma d'aventures maritimes. Film resté justement célèbre par sa mise en scène et son inter-prétation.

22 h. 35, Journal. 22 h. 50. Magazine réussite : L'université du 3° age.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Daniel Boulanger (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la commaissance... célébration de la voiz; à 8 h. 32, Le maile de l'Inde; à 8 h. 50, Le face cachée du clei; 9 h. 7, Le matinée des autres; 10 h. 45, On quart d'heure eves J. Danfreville; 11 h. 2, Libre parcours récital : enseignement instrumental, C. Diederich; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama, avec R. de Obaldia;

R. de Obaldia;

13 h. 30, Libre parcours variétés: L. Lisch; 14 h. 5, Un livre, des voix: «l'Emiant mirodir», de R. André; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culturs... l'avenir de la Méditerranée; à 18 h., Match: professeur J. Leaute et Me H. Leolero; 17 h. 32, Libre parcours récital: quatuor D. Kieffer; 18 h. 30, Feuilleton: «Le mystérieux doctaur Cornelius»; de G. Le Rouge; 19 h. 25, Sciences: les droits de l'homme; 20 h., Dialogues franco-britanniques: cartésis-nisme et/ou empirisme, avec Maurice Cranston et Jean-Marie Benolat; 21 h. 15, Musique de notre temps, avec Serge Nigg; 22 h. 30, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35, Le couple anjourd'hui, par N. Paloci; 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Cinémuse;
9 h. 2, Le matin des musiciens : « le Lied et ses prolongements instrumentaux » ; à 10 h. 30, Munique en
vie; 12 h., Chansons; 12 h. 10, Jazz classique;
13 h. 15, Stréeo-service; 14 h., Divertimento :
J. Strauss, Wolf Ferrari, Lehar, C. Lube, J. Strauss,
E. Strauss; 14 h. 30, Triptyque... prélude : Bach,
Buxtehude, Sweelink; 15 h. 30, Musiques d'autrefois :
Dunstable, Ilutay, P.-A. de Almeida; 17 h., Postiude:
Dunstable, Ilutay, P.-A. de Almeida; 17 h., Postiude:
Dunstable, Ilutay, P.-A. de Almeida; 17 h., Postiude:
Dunstable, Ilutay, P.-A. de Almeida; 18 h. 2, Musique non
écrite; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Invitation à la
danse : sous de la Renalssance;
20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France...
festivai de Hollande 1977... le Collegium vocale de
Gent et l'ensemble Musicoe Antique d'Amsterdam :
« Vesperae Omnium Sanctorum » (Montsverdi);
22 h. 30, Fraces-Musique la nuit... Folk America;
Musique calun; 23 h. 15, Nouveaux talents, premisra
sillons, svec Bradford Tracey et Rolf Junghanns;
Bach, Besthoven, Weber; 0 h. 5, Si les contes m'étalent
« musiqués»; 1 h., Los insertes arrivent.

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 13 FEVRIER — Un face-à-face oppose MM. Jean-Pierre Fourcade, pré-sident des clubs Perspectives et Réalités, et Michel Crépeau, député, maire (MR.G.) de La Ro-chelle, au cours du magazine « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

-- M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, est l'invité du magazine « Spécial élections lé-gislatives », sur A 2, à 20 h. 30.

MARDI 14 FEVRIER MARDI 14 FEVRIER répond aux questions des journe.

— Ivan Leval reçoit M. Marcel listes, sur R.M.C., à 18 h.

- Un débat sur le thème « Les femmes et les partis politiques » réunit Mmes Yoette Roudy, membre du secrétariat national du PS. et Christiane Papon, mem-bre du comité central du B.P.R., - MM. René Lenotr, secrétaire d'Etat à la santé et à la sécurité sociale, et François Loncie, membre du secrétariat du M.R.G., parlent de la politique sociale au cours du journal de TF 1, à 13 h. M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R.,

Dassault, député (R.P.R.), sur Europe 1, à 8 h. 30.



Total de la constitución de la c 12 TATE 11.00

1

THE PERSON NAMED IN A TENOMO THE PARTY TO BOUTER Charles and the same THE LEE SEE TARRE POSS dentes de Techesonia II Cours an jour control of the second of the s -xp.iestions les THURSE IN SER.

WALLE . 12723 Ger 4 fa en comme ma best Terretain des mentes 1

in the second of the second of

le conformisme générali le premier obstacle à francis.

de premier obstatie à franchis.

Siria de de interdiction serait.

Siria de la little de spécialiste de spécial

objet co specification force and and a specification of the specificatio

· 1000 日本 100

State .

(40 m 37) 4011 33-

Mine and the second

al several

An Transfer of the Control of the Co

No.

had a grown to a power.

Berger to at - take

Cardinal Factorial

**** *** *** ****

IDF TA FARE

4. 15

- 2 · 4

agandi eviçi

A. 5,

.

2 60

-- 1 2



Le psychodrame du franc

EN déplaise à ceux qui estiment que « tout est politique » — nne proposition à caractère idéologique puisqu'on ne peut ni la prouver ni la réfuter. — l'extrême politisation des prophismes de caracteriques estiment que « tout est politique » — nne proposition à caractère idéologique puisqu'on ne peut ni la prouver ni la réfuter, — l'extrême politisation des problèmes économiques on financiers est un obstacle à leur compréhension, et partant, une incitation à pratiquer... une politique fondée sur un diagnostic erroné.

La chute du franc à laquelle on a assisté depuis le début de ce mois a donné lleu non pas à un débat — les campagnes électorales donnent hélas ! rarement lleu à de vrales discusment lieu à de vrales discus-sions — mais à un psychodrame. On n'a pas besoin de solliciter les déclarations qui ont été faites des deux côtés de la barrière pour recueillir un échantillon à l'état presque pur des idées-réflexes de la droite et de la gauche, qui relèvent les unes et les autres plus du fantasme que du raisonnement. du raisonnement.
Du côté de la majorité, la maitre-mot a été prononcé par

le premier ministre, lorsque celui-ci, visiblement excédé par les imputations voisines de l'in-jure de ses adversaires (l'accu-sant quasiment d'attiser en sous-main la spéculation), commença à désigner nommément comme les coupables : les « projets et propositions... qui con-duisent à la désorganisation et au chaos ». La solidité d'une monnale, a dit M. Raymond monnale, a dit M. Raymond Barre, repose eur la « confiance ». L'appel à la confiance, c'est la façon qu'a la droite de mobiliser l'opinion sur les grands thèmes économiques ou monétaires, c'est-à-dire de les politiser. Autrefois, on aurait précisé à qui a'adressait particulièrement le message. On aurait parié de la necessaire confiance des épargnants, sinon même de la confiance de l'argent. Mais on n'ose

Du côté de l'opposition tout a été dit, ou presque, lorsque M. François Mitterrand s'en est pris aux « spéculateurs » (« s'ap-puyant sur la complicité poli-

porteseuille da monnaies, ceux-ci réaliseront antomatiquement un profit en régime de taux fixes, ce profit sera perçu aux dépens de la Banque centrale; en taux flexibles il le sera di-rectement aux dépens des ci-toyens non spéculateurs. Au contraire, l'Etat pe ut ne pas actisfaire les anticipations des spéculateurs, auquel eas il serait facile de montrer que ceux-ci encourront nécessairement une parte.

Ainsi, dans la mesure où elle encourage l'Etat à une politique stable, la spéculation privée est un bien puisone les variations

erratiques de la masse monétaire, telles que celles observées depuis 1975, ne peuvent que désorgani-ser l'économie et désortenter l'in-vestissement. Elle protège égale-

ment les agents économiques contre l'arbitraire de l'impôt in-

flationniste qui frappe leurs en-caisses monétaires de façon ini-que et imprévisible.

La contrepartie de l'avantage que nous venons de signaler est évidente : l'État dont la straté-

evidence: l'Etat dont la strate-gie monétaire conserve, dans des cas exceptionnels, son utilité, voit sa liberté d'action entravée. S'il décide de s'écarter du che-min de la stabilité, il tui faut

min de la statilité, il fui faut agir par surprise avant que les spéculateurs n'aient prie leurs positions, on bien accepter que ces derniers perçoivent des gains au détriment de la société.

au détriment de la société.
Elen que pouvant servir d'outils d'analyse, les arguments présents ici ne permettent pas de
conclure et l'... se rendrait coupable de préingé idéologique en
affirmant catégoriquement que
la spéculation est socialement
utile on nuisible. Peut-être vautil donc mient se tourses vaut-

il donc mieux se tourner vers un autre débat, qui a trait aux moyens d'interdire ou de com-battre la spéculation et à l'effi-cacité de ceux qui ont été sug-

geres par la programme com-

fiance de l'argent. Mais on n'ose

tique du gouvernement »), ce qui l'a tout naturellement amené à n'imaginer comme riposte qu'un « contrôle renforcé des changes ». Telle est en effet la forme, inchangée pourrait-on dire depuis la Révolution, de la politisation de gauche : l'infla-tion n'est pas tant due à la mul-tiplication des assignats on'à tiplication des assignats qu'à ceux qui en profitent. Pour ra-mener l'ordre, il faut d'abord que le gouvernement agisse comme un justicler. Ces dans attitudes ont leurs

Ces dans attitudes ont leurs adeptes. Elles correspondent chacune à une photographie de la réalité sous un angle de vue particulier. Il est bien vrai que le détenteur de francs ne conservera ces derniers que s'il a confiance » dans l'avenir et il est particuler. est vain de nier que les craintes inspirées par le programme commun ont joué leur rôle dans la fuite des capitaux en février 1978 comme à d'antres occasions. Il est tout aussi vrai que les « forces du marché » ne sont

des hommes qui les actionnent, et ceux qui sont hien placés pour en tirer parti ne sont pas les hommes de la rue. Une fois cependant qu'on s'est fait plaisir en donnant de la réalité une image conforme à ses propres idées reques, on n'est guère plus avancé dans l'analyse du phénomène et dans la recherche des sointions. Il est clair que le franc serait moins exposé aux sautes d'humeur de la conflance, variant avec les résultats successifs et changeants des sondages, s'il n'était resté dix-huit mois après le lancement du plan Barre une monnaie éminemment fragile. Il est clair encore ment fragile Il est clair encore que ce n'est pas en traduisant devant les tribunaux quelques spéculateurs qu'on rétablira la solidité du franc (voir ci-dessous

Encore fallait-il hier, pour ne pas se laisser surprendre par l'événement, et faut-il aujourd'hul, pour supputer les traces

qu'il laissera dans l'évolution à plus long terme de la monnaie française, déterminer quel est le degré de fragillté du le degré de fragilité du franc. Un premier critère est la situation relative de la France en matière d'inflation, en tenant bien compte du fait que, dans ce domaine, la tendance est plus importante que le résultat brut. Par exemple, l'amélioration de la livre sterling a commencé alors que la hausse des prir — sur livre sterling a commence alors que la hausse des prix — sur doute mois — dépassait encore 14 % en Grande-Bretagne, mais que le rythme de hausse se ratentissait de mois en mois. C'est pourquoi il neus semble que dans les circonstances actuelles, c'est le taux de change avec le deutschemark et mieux encore avec le franc saisse qui est le plus significatif. Non pas à cause d'on ne sait quelle vertu magique attribuée à la monnale helvétique, mais parce que la Buisse est le seul pays du monde qu'i — an prix d'une très sévère récession il est vrai — alt rétabli à peu près complètement la staà peu près complètement la sta-bilité du pouvoir d'achat intérieur de sa monnate. Depuis le lancement du plan Barre, le franc français a baisse de 20 %

per rapport en franc suisse. Les experts préférent mesu rer ce qu'ils appellent la dépré-ciation effective » du franc par référence à un indice composite calculé à partir des monnales des principanx partenaires com-mercianx de la France (des coefficients de pondération permettant de tenir compte de l'im-portance relative de chacune d'elles). La composition d'un indice implique, par définition, une certaine interprétation des faits qu'il faut toujours avoir à l'esprit quend, ensuite, on l'utilise pour en tirer certaines conclusions. En l'occurrence, il nous paraît préférable de réserver le terme de dépréciation affective à celle qui est effecti-vement constatée sur le marché (à partir de ces e vrais » indices que sont les cotations du franc

PAUL FABRA.

FEU LE BÉFICIT PÉTROLIEB (pour la R.F.A.)

S'il est une idée commune admise depuis quatre ans, c'est la fatalité du - déficit pétrolier -. Comment douter que les acheteurs no subissent pas durable-ment une détérioration de leur balance commerciale après le principaux éléments de leurs Importations ? Co raisonnement un peu trop simple condulsait à prévoir que, parmi les pays industrielisés, ceux qui n'avalent pas de pétrole dens leur soussol (pays suropéens et Japon), seralent désevantagés par rap-port à caux qui en produisaient

Or le pays le plus dépendant de l'OPEP pour ses approvision-nements en énergie, la Japon, e rétabli en deux ans l'équilibre de ses échanges. Et, à consulter les chiffres (encore provisolres) qui viennant d'être rendus publics outre-Rhin, la République tédérale d'Allemagne (qui, dès 1974, enregistrait un excédent de sa balance commerciale) s fail l'année demière encore mieux : elle a dégagé un surplus dans ses échanges avec les membres de l'OPEP. La falblesse de la conjoncture, mais aussi, il faut le soulignar, le considerable effort eccompli par cial) pour économiser l'énergie ont permis de maintenir importatione à leur niveau de 1976. Mels la raison principale de l'enviable résultat obtenu est à recharcher allieurs : en l'espace de quatre ans, l'industrie allemande e su reconvertir sas exportations en fonction des aux membres de l'OPEP ont augmenté de 59 % en 1975, da 24 % an 1976 et encore de 20 % en 1977; al bien que pendant cette dernière ennée elles ont représenté 8,1 % du total des exportations ovest-allemendes, contre 4,5 % en 1974.

L'erreur est de considérer la commerce extérieur d'un pays de prix relatifs des blene et des services échangés sublissent des modifications (en général moins brutales, il est vrai). On mesure la dynamisma d'une économia non seulement à ses cepacités de croissance, mais plus encore peut-être à ses aptitudes d'adaptation. Quant aux paye Industriels qui continuent à connaître un déficit, ils le doivent d'abord

Le spéculateur et l'État La clause seion laquelle le contrôle ne dolt pas entraver les par BERNARD DUMAS (*)

DEROUTEE par le comporte-ment erratique des mon-naies sur les marchés des changes au cours de la dernière décennie, l'opinion publique reste encline à en imputer la responsa-bilité aux flux et reflux capricieux de la spéculation, force obscure et maléfique aux mani-festations multiples. Les gouver-nants et les administrateurs pu-blies ont fait de leur mieux pour entretenir cette croyance popu-laire qui les décharge de toute responsabilité, Malheureusement, l'imprécision qui entoure aujourd'hil le mot « spéculation » donne libre cours aux explications les plus contradictoires ou les plus tautologiques des phénomènes monétaires internationaux. Il est monétaires internationaux. Il est écrit dans le programme commun de la ganche (1972) que « la spéculation contra la monnaie constituera un délit défini par la loi ». Il propose en conséquence de lutter contre le fléau spéculatif par la voie législative et judiclaire. Il importe avant de se prononcer d'analyser rigoureusement ce phénomène, d'en mesurer l'impact social et de proposer des mesures destinées à le maîtriser.

destinées à le maîtriser.

La spéculation privée, lorsqu'elle s'exerce sur la monnaie, présente certains avantages et inconvénients qui lui sont propres et qui tiennent au fait que l'Etat est lui-même à l'origine de la création monétaire.

Le rôle des spéculaters à anticiper la politique monétaire de l'Etat et donc à agir à l'avance, par opposition aux non-spéculateurs qui ne réagissent qu'an moment où celle-ci est connna et ressentie par tous. Imaginons donc que les spéculateurs, à un instant donné, anticipent une création monétaire da franca supérieure à celle prévue par le reste de la population. Les spéculateurs vont vendre leurs encaisses de francs (et leurs titres libeliés en francs) sur le marché des changes pour obtenir des encaisses de devises. En taux fixes, cela aura pour effet de réduire les résures de change de la Bancela aura pour effet de réduire les réserves de change de la Ban-que de France ; en taux flexibles, il y aura una baisse du cours du

A la suite de ces prises de po-sition, l'Etat se trouve confronté à un choix. Il peut procéder à la création monétaire qui avait été anticipée par les spéculateurs. Mais alors, en rééquilibrant leur portefeuille da monnaies, ceux-ci résiliement entement de leurement créances à long terme sont su-jettes à une autorisation du Trésor qui est assez librement accor-

Le contrôle des changes ainsi défini est une réglementation artificielle et irrationnelle. On remarquera tout d'abord qu'elle change radicalement selon la change radicalement selon la conjoncture internationals : parfois, on interdit les eréances à l'étranger et parfois les engagements | Lorsqn'un règlement change si souvent, c'est qu'il n'a pas réussi à isoler de façon essentielle les types de comportement délictuels misibles à la société ; il s'agit d'une mesure de circonstance. C'est aussi une de circonstance. C'est aussi una mesure irrationnelle ; possèder des créances à l'étranger ne signifie pas nécessairement que l'on parie sur la baisse du franc.

flux commerciaux est d'applica-tion difficile. Il arrive que des entreprises françaises ne puissent pas exporter parce que la durée des crédits erigés par le client dépasse la limite fixée pour la rapatriement des créances. Par contre, des transac-tions commerciales légitimes sertions commerciales légitimes servent souvent de paravent à des transferts de fonds qui, par eux-mêmes, auraient été intardits. Finalement, la distinction introduite par la législation entre crèances à long et à court terme est arbitraire : un achat d'actions on d'obligations à la Bourse de New-York fait apparaître une créance à long terme foni est donc permise), alors que (qui est donc permise), alors que le titre peut être revendu dans de très courts délais.

(Lire la suite page 18.)

(Live la state page 18.)

suisse on du demschemark),

LES RISQUES DE PROTECTIONNISME A L'INTÉRIEUR DE LA C.E.E.

Controverse à Bruxelles sur les subventions britanniques à l'emploi

Un conflit sérieux risque d'éclater au cours des semoines à venir entre la Commission européenne et le gouvernement de Londres à propos du système britannique d'oide temporoire à l'emploi (Temporary Employment Subsidy, la T.E.S.). Le gouvernement Callaghan entend proroger le régime octuel au-delà du 31 mars 1978, sa date normale d'expiration. Les services de M. Vouel, le commissaire chargé de la politique de la concurrence, lui ont foit savoir qu'ils pourraient l'y outoriser, mais à canditian que le régime en soit sensiblement oménagé.

.De notre correspondant

Bruxelles. Communautés européennes. — En maintenant ainsi,
grâce à des subventions, la production des secteurs en déclin les
Angiais faussent la concurrence
au sein de la Communauté. Pour
cette raison deux États membres,
l'Irlande et le Danemark, viennent
de se plaindre officiellement
auprès de la Commission européenne. Les aménagements demandés par Bruxelles permettraient d'éliminer les effets les
plus néfastes de la T.E.S. actuelle.
La réponse que viennent de don-

Les griefs de la Commission à l'égard de la T.E.S. sont exposés dans une lettre qu'elle a adressée au gouvernement britannique en décembre 1977. La T.E.S. a été instaurée en août 1975 en tant que me an re anti-cyclique de courte durée pour faire face à la détérioration de l'emploi. Elle est payée aux employeurs qui renoncent à licencier leurs travailleurs en excédent. Son objectil exclusif est de préserver l'emploi. Sa portée, depuis qua la Commission l'a autorisée en 1978, a été considérablement ét en du ce au point qu'elle donne aujourd'hul des rédétérioration de l'emploi. Elle est payée aux employeurs qui renoncent à linencier leurs travailleurs en excédent. Son objectif exclusif est de préserver l'emploi. Sa portée, depuis qua la Commission l'a autorisée en 1978, a été considérablement, ét en d'n e au point qu'elle donne aujourd'hul des résultats, jugés nefastes, auxquels in Commission n'avait à l'origine pas pensà. Les versements peuvent atteindre 20 tivres par travailleur et par semaine pendant douze mois, avec une prolongation éventuelle de six mois à un tanx de 10 livres par travailleur

431 millions de livres au lieu de 8...

La Commission estime que la T.R.S. est arcordée pour une durée trop longus. Elle déplore son caractère purement conservatoire, les entreprises peuvent en bénéficier dix-huit mois sans attra extenités à augus effort. être astreintes à sueun effort pour mieux adapter leur pro-

duction à la demande. Toutefois, comme le soulignait la Commis-sion dans sa lettre de décembre, sion dans sa lettre de décembre, la préoccupation la plus grande suscitée par le système britannique d'aide temporaire à l'emploi tient à sa concentration sur trois secteurs — le textile, la confection et la chaussure, — lesquels connaissent de grandes difficultés dans l'ensemble de la CLE. Alors que ces trois branches na représentent que 11 % des emplois industriels au Royaume-Uni, elles ont reçu presque 50 % des sommes affectées à la T.E.S. Environ 50 % des emplois maintenus grâce à la

TES relèvent de ces secteurs où il est évident qu'elle permet de conserver en viel bon nombre d'entreprises qui, sans elle, auraient di disparaître. Dans l'industrie textile, l'aide est octroyée pour un nombre de travailleurs correspondant en moyenne à 8,5 % des effectils totaux. Ce pourcentage est de 12,8 % dans la confection et de 6 % dans la confection et de 6 % dans la chaussure. Pour chacun des travailleurs concernés l'aide représente entre 30 et 40 % des coûts salariaux. Elle équivaut an moins à 6 % du chiffre d'affaires des entreprises bénédiciaires. bénéficiaires.

Exportation du chômage

Les autres Etats membres, dont l'industris du tertila, de la confection on de la chaussure traverse tout comme an Royaume-Uni une passe difficile, ont manifesté de plus en plus d'inquiétude devant les distorsions de concurrence provoquées par le dispositif britannique. En sions de consurrence provoquées par la dispositif britannique. En sifiet, il est légitime de croire que les firmes qui ne disposent pas de tels avantages, qu'elles solent installées en Grande-Bretagne on d'ana d'autres Etats membres, euhissent un handicap important. Les experts britanniques ont chilifté à 30 % « l'effet de déplacement » provoqué au Royaume-Uni par la T.E.S. L'effet en question mesure, en pourcentage de l'emploi maintenn directement grâce à la T.E.S., les suppressions de postes de travall induites dans les entreprises soumises à la pression qu'exercent sur les tirmes qui la reçoivent.

Pour la Commission, il n'est pas douteux que les affets d'une aide atteignant ainté 5 à 10 % des coûts de production ne s'arrêtent pas aux rives du Royaume-Uni et, s'agissant de branches industrielles aussi sensibles, conduit à une « exportation de chômage » Le diagnostic ainsi établi par la Commission l'a amenée à recommander an gouvernement britannique, non pas de supprimer complètement

gouvernement britannique, non pas de supprimer complètement la T.E.S. (ce qui, Bruxelles ne l'ignore pas, serait politiquement

impossible) mais d'en limiter l'application dans les secteurs où elle risque d'entraîner des per-turbations à l'échelle de la C.E.E. turbations à l'écheile de la C.E.E. Faute d'un tel effort de modération la Communauté risquerait de devoir faire face bientôt à une e guerre des aides s. c'estadire en réalité à un retour au protectionnisme sous une forme déguisée. Ainsi le gouvernement irlandais a-t-il dejà proposé à son Pariement d'adopter un régime d'aide à l'emploi dans le cas où Londres n'amenderait pas la T.E.S. de manière à en éliminer les affets les plus pervers.

C'est une double invitation que la Commission a faite au gouvernement britannique dans sa lettre de décembre

Dans l'immédiat, il était suggéré au gouvernement britannique de ne donner suite à antonne nouvelle demande d'aide émanant de l'industrie du textille, de la confection et de la chanssure. Les Britanniques ont répondn qu'il n'était pas possible de changer le dispositif à quelques semaines de sa date d'expiration (la période d'application de la T.E.S. se termine, répétons-le, le 31 mars 1978, mais les paiements effectués au titre de ce régime continueront jusqu'au Dans l'immédiat, il était ce régime continueront jusqu'au 31 mars 1979). Depuis, la Com-mission s'est résignée à ce refus.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 19.)

Le conformisme généralisé

Le premier obstacie à franchir Le premier obstació à l'antenir sur la vole de l'interdiction seraft de trou ver une définition du spéculateur, ou de l'acte de spéculation, qui soit juridiquement applicable. Nous avons défini un applications. Notice available to the personne ayant des anticipations divergentes par rapport à la moyenne da la population. Mais, selon cette définition, nous serions tous des spéculateurs, à des degrés divers. Il faudralt donc restreindre la définition pour inclure les personnes ayant des anticipations par trop divergentes; mais alors où fixer la limite et comment la stipuler? Du point de vue juridique, les anticipations, comme les intentions, n'étant pas masurables, na peuvent servir de chef d'accusation. Certes, des anticipations divergentes se traduiront par des comportements financiers divergents. Cependant spéculateur comme une personne duront par des comportements financiers divergents, Cependant, les sources de divergences dans ces comportements sont muiti-ples, de sorte qu'il serait extré-mement difficile d'isoler un spè-culateur de façon concluante. Fi-nalement, il fa-drait trancher le surettion de savoir si fous nalement, il fatdralt trancher la question de savoir si tous les types de spéculation feront l'objet de poursuites. Le pro-gramme commun ne mentionna que la spéculation contre la monnaie. Mais la spéculation à la hausse de la monnais est éga-lement nuisible si l'hypothèse de

hausse se révèle incorrecte. Les spéculateurs qui percoivent les profits les plus importants aux dépens de la société sont, comme nous l'avons vu, ceux qui ont engagé des paris sur la base d'in-formations justes. Poursuivra-t-on donc tout particulièrement les personnes qui se trouvent avoir eu raison? Il s'agirati-là d'une attitude paradoxale parti-culièrement dogmatique et obscu-rantiste, et fondée sur un prè-jugé favorable au conformisme généralisé.

Les gouvernements passés no se sont pas, en général, préoccu-pés de résoudre ces problèmes. Chaque fois que les flux de capitanx internationaux ent contre-carré l'action de l'Etat, un contrôle des changes a été instauré. Le programme commun lui-même suggère de mettre en place un «contrôle des changes place un « contrôle das changes renforcé ». Or ce genre da contrôle na s'embarrasse pas de nuances : il interdit purement et simplement aux Français da posséder des créances à court terme à l'étranger sauf si ces créances sont lièes à un flux commercial, anquel cas alles doivent être rapatriées dans un délai fixé. Les

(*) Professeur de l'inances à l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC)...

par PASCAL SALIN (*)

matiques en économie est l'objet d'un éternel débat eutre économistes et même entre économistes et uon-économistes. qu'une affaire de logique et les mathématiques, de ce point de vue, peuvent être un instrument ntile en permettant de garantir un raisonnement rigoureux et rapide. Un exemple datant de l'automne dernier nous donne une bonne illustration de ces propositions : d'après des informations publiées dans le Monde (1) un rapport du commissariat au Plan démon-trerait qu'une réduction des cotisations de sécurité sociale permettrait d'accroître l'emploi. de diminuer l'inflation et d'« améliorer » la balance com-merciale. Tous les gouvernements du moude étant à la recherche de la formule magique qui permettrait d'atteindre ces trois objectifs, ils devraieut immédiatement appliquer la mesure ainsi préconisée. Une caution « scientifique » ne lui est-elle d'ailleurs pas apportée puisque les auteurs du rapport en question out effec-tué des travaux de simulation a sur la base d'un modèle ma-thématique » ? Nous ne connaissons pas, pour

UTILISATION des mathé-

nous ne connaissons pas, pour notre part, les relations exactes qui constitueut ce modèle, mais nous pensons pouvoir affirmer sans hésitation que ses bases sont contestables. Ce modèle tradult l'idée, assez souvent exprimée, qu'il « suffit » de favoriser les entreprises fortement utilisa-trices de main-d'œuvre, pour réduire le chômage. Comment les favoriser? En diminuant le coît de la main-d'œuvre, par exemple par une réduction des cotisations de securité sociale. Or, cette diminution du prix de la main-d'œuvre par rapport au na main-deuvre par rapport au prix du capital est parfaitement artificielle; elle n'est qu'un exemple de plus des manipula-tions de prix de la puissance publique et elle ue peut donc aboutir qu'à une seule conséquence, à savoir une moindre efficacité de l'économie.

Deux hypothèses

En effet, le coût effectif de la somme des salaires et des coti-sations sociales, quel que soit celul qui est charge d'effectuer effectivement le versement des cotisations sociales. Cela est si vrai que l'on peut fort bien ima-giner un système où le travailleur recevrait la totalité de ces sommes, mais où il supporterait intégralement le patement des cotisation de sécurité sociale. Pour l'entreprise le coût de la main-d'œuvre serait identique, pour la société également. Par contre, si les cotisations sociales contre, si les cotsations sociales sont supportées, au moins en partie, par le budget public et ne sont plus ilées à l'utilisation de la main-d'œuvre, il y a là une inci-tation à utiliser des techniques à plus fort contenu de travail, c'est-à-dire que l'on introduit une dis-torsion par rapport à ce que la technologie et la rareté du travail et du capital exigeraient.

Quelle en est la conséquence ? Une diminution, sans doute consi-dérable, de l'efficacité du système productif qui serait dramatique dans le contexte actuel de l'économie française (comme, d'ail-

(1) J.-P. Dumont, a Un rapport dn plan conclut en faveur d'un abalasement des cotisations de sécu-rité sociale s. le Monde, 77 septem-bre 1977.

5, bd des Capucines 75002 Paris tél.: 266.46.50

ou toutes agences de voyages

leurs, des autres pays). Deux hypothèses peuvent alors être en-visagées : ou bien les travailleurs accepteraient une dimination de leur pouvoir d'achat ou un ralenissement de sa croissance, ce qui s e r a i t évidemment regrettable pour eux, ou bien ils le refuse-raient et ll en résulterait néces-sairement du c h o m a g e . Ainsi, faute de considérer ses répercus-sions sur l'ensemble du système économique, une proposition vi-sant à diminuer le chômage abou-tirait précisément à l'effet in-

De la même manière, pour ap-

De la même manière, pour ap-précier les effets qu'aurait une mesure comme celle dout nous discutons id sur la balance com-merciale, il est important de savoir ce qui détermine cette balance. Parce que, une fois de plus, toutes les variables écono-niques sont interdépendantes on ne peut pas « améliorer » le solde de la balance commerciale sim-plement en favorisant certaines plement en favorisant certaines exportations, par exemple celles des industries de main-d'œuvre. Le solde de la balance commer-ciale est la contrepartie des balances des capitaux et de la mon-naie et est déterminé par celles-ci. La fiscalisation des cotisations sociales n'aboutirait qu'à créer une distorsion favorisant les industries de main-d'œuvre aux dépens des autres industries, c'est-à-dire que la perte d'effica-cité économique interne se tra-duit au niveau international par une moins bonne apécialisation, une moins bonne apécialisation, sans que la structure d'ensemble de la balance des palements en solt modifiée. Le même scepticisme radical doit s'exprimer à l'égard d'one autre conséquence de la mesure préconisée ; il est indiqué dans le rapport précité que deue le ces mi les extistions. que, dans le cas où les cotisations sociales seraleut assises sur la valeur ajoutée, il en résulterait « une baisse marquée do l'inflatiou». L'inflation résulte pourtant d'un excès du pouvoir d'achat global, en termes uominaux, par rapport à l'offre globale. Il n'y a évidemment aucune raisou pour ou'un transfert de raisou pour qu'un transfert de charge aboutisse à soulager cette pression globale. Le système économique est un

tout : ou ue résoudra jamais le problème du chômage en dégaproblème du chômage en dega-geant des postes disponibles ou en créant des emplois de-ci, de-là, par u'importe quelle méthode. On ne peut résoudre le problème du chômage qu'en possédant une thèorie du chômage, que cette théorie solt exprimée sous forme mathématique ou uon. Ou ne peut résoudre le problème de l'inflation qu'en ayant une rmiation qu'en ayant une théorie de l'inflation. On ue peut résoudre le problème de l'équilibre extérieur qu'en ayant une théorie de la balance des palements. On oppose souvent le théoricien, qui vivrait dans les nuages, et le praticien, qui seul connaîtrait les réalités On oublie en fait qu'il u'y a rieu de plus concret que la théorie, à condition, blen sur, que la théorie solt construite à l'épreuve des fatts, sinon elle u'est qu'un jeu de salon, moins amusant que d'autres peut-être, mais surtout plus dangereux puisqu'elle peut aboutir à des décisions erro Et eu cela la « mauvaise » théorie Et eu cela la «mauvaise» théorie
— celle qui u'a de commun avec
la théorie économique que l'aspect purement formel, mais non
la soumission aux règles de
la méthodologie scientifique —
rejoint l'empirisme pur, qui n'est
que jeu de hasard. Dans la décision économique, à tous les
niveaux, nous sommes menacés
par ces deux écuels : l'empirisme
par ces deux écuels : l'empirisme egrossiers et le corypto-empi-rismes, celul qui se cache sous an appareil mathématique im-pressionnant ou sous l'épaisseur des mots choisis avec taient.

(*) Professeur à l'université Paris-IX Dauphine.

Je désire recevoir votre

documentation "Flotta Lauro".

Nom:

Adresse:

Économie, emploi Le psychodrame du franc un poids et mathématiques (Suite de la page 17) monde entier, c'est-à-dire en mum : à 15 %. Paule d'offert affect de la page 17)

période suffisamment longue que le taux de change reflète l'évolution des prix intérieurs compa-rée avec celles des autres pays. Bien d'autres facteurs intervien-nent, propres à brouiller, sinon même à fausser cette relation pendant une durée de temps indéterminée. Par exemple, une momale peut être artificiellement soutenue par des emprunts à l'étranger.

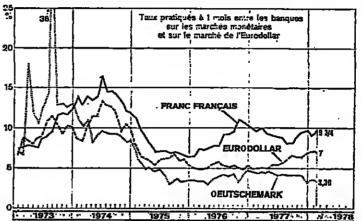
En régime de changes flottants, En régime de changes flottants, il est une variable cruciale qui joue le double rôle de « baromètre » (pour les observateurs et les opérateurs) et d'instruments d'action (pour les autorités monétaires) : c'est le taux d'intérêt. Plus encore que dans tout autre domaine, il faut lel presuréter les chiffres dans une interpréter les chiffres dans une perspective temporelle, c'est-àdire dynamiquement. Autrement dit, un taux d'intérêt élevé u'a pas toujours la même significa-tiou : ce peut être, seion la politique d'ensemble qui est suivie, un signe de faiblesse ou an contraire une réaction sain-

Dans l'état actuel du marché. le tout est de savoir comment on se situe vis-à-vis du taux de l'eurodollar (étroitement lié au taux du marché monétaire américain). Si, comme cela est le cas pour le franc suisse, le deutschemark, et dans une moindre mesure pour la livre sterling, le taux pratique sur le marché monétaire intérieur est au-dessous de celui de l'eurodollar, cela signifie (puis-que le dollar est une monnaie faible) qu'on est en présence d'une devise orientée à la hausse ou en tout cas sur laquelle ue s'exerce aucune pression à la baisse. Le taux se trouve-t-il au contraire régulièrement au-dessus de celui de l'eurodollar, cela est le signe qu'ou se trouve er présence d'une monnaie sur la défensive. C'est pourquoi, lorsqu'au quatrième trimestre de l'année dernière, on a vu le dollar baisser légèrement à Paris (il est descendu jusqu'à 4,60 francs), cela ne dénotait pas une amélioration en profondeur du franc, puisque cette amélioradu tranc, pinsque cette amendra-tion n'était acquise qu'au prix du maintien d'un loyer de l'ar-gent relativement èlevé. Aujour-d'hul le franc est très falble et très vulnérable avec un taux qui, à la fin de la semaine dernière, dépassait de trois points et demi le niveau de l'eurodollar. Un écart beaucoup plus grand se révélera sans doute nécessaire pour résister tant bien une mai aux coups de la spéculation.

Uu coup d'œil sur uotre gra-phique permet de mieux com-prendre pourquoi il faut consile niveau du taux d'intere dans une perspective dynamique. Regardons la courbe relative aux taux du marché monétaire alle-mand. La République fédérale, on le sait, eet le premier pays de l'O.C.D.E. à avoir lutté contre l'inflation au moment où celle-ci atteignait son paroxysme dans le

traduit sur le graphique par une brutale moutée des taux alle-mands an premier semestre de cette année-là, reflétant la politique très restrictive en matière de crédit de la Bundesbank (qui a été jusqu'à porter à 16 % le taux auquel elle reprenait, pour dix jours sculement, les effets du marché). Cette politique éta!t d'autant plus méritoire — et difficile à mener — qu'au cours de cette même période le deutsche-mark était en pleine ascension (à cause de l'inflation américaine). Le programme énergique mis alors en œuvre à Bonn et à Francfort ayant porté ses fruits, la République fédérale a pu com-mencer la désescalade des le printemps de 1974, alors que les autorités américaines et françai-

qu'on aurait jugée en d'autres temps quasi usuraire, les emis-sions massives du Tresor britannique, rendues necessaires pour financer l'enorme déficit public (et pour gérer la dette déjà accumulée), n'auraient pu être cou-vertes! A la suite de quoi, le gouvernement britannique ayant enfin — appliqué un pro-gramme de redressement rigougramme de fedressement rigou-reux et surtout plus rationnel que par le passé, la Banque d'Angleterre a pn progressive-ment ramener en quelques mois son taux des hauteurs qu'il avait son taux des hauteurs qu'il avait atteintes en octobre 1976 à un nivean très bas (5 %), pour le relever ensuite dans des pro-portlons raisonnables quand le besoin s'en est fait sentir. Si le plan Barre avait remporté des succès décisifs contre l'infla-



Source : Banque de France.

ses se voyaient contraintes de hausser les leurs (malgre les approches de la récession...). Aujourd'hui, les taux allemands sont extremement bas, la modicité du taux à court terme se répercutant sur celui à long terme. Un emprunt obligataire émis aujourd'hui sur le marché allemand des capitaux coûte moins de 6 % ; sur le marché français, plus de 12 ‰.

Si notre graphique comportait une courbe relative au marché monétaire britannique, ou pourrait aussi eu tirer des enseigne-ments interessants. On y verrait, par exemple, la trace de la ma-lencoutreuse décision prise par la Banque d'Angleterre d'abaisser, au début de mars 1976, sou taux d'escompte (dénomme minimum descompte (denomine within mile lending rate on M.L.R.). Cette décision étant prise à contre-courant (le développement de l'inflation intérieure commandait au coutraire un relèvement), la conséquence ne se fit pas atten-dre ; ce fut la ruéc sur le sterdans sa lougue histoire, descendit au-dessous du cours de 2 dollars (qu'elie n'a toujours pas retrouvé). La crise financière ainsi déclenchée fut si grave qu'à l'automne de la même année la Banque d'Angleterre se vit obligée de porter son « taux mini-

tiou, ou aurait immanquable-ment vu le taux du marché mo-nétaire français descendre, dans le courant de l'année 1977, au-dessous de celui de l'eurodollar. Avec un taux de, mettons, 6 % au moment de l'ouverture de la campagne électorale, la Banque de France serait aujourd'hul en mesure, quelles que soient les fluctuations de la « conflance » dans l'avenir politique du pays, de défendre sereinement le franc sur le marché des changes. Elle disposerait, e u effet, d'une grande marge de manœuvre pour renchérir de façou dissuasive, par relévement du loyer de l'argeut, le coût des opérations spéculatives. Dans les conditions actuelles, elle risoue d'étre ameactuelles, elle risque d'étre ame-née à prendre des mesures de contrôle très génantes pour la marche des affaires ou à porter le taux à un niveau quasiment intolérable (l'Italie « vita avec un taux surérieur à 20 % mais un taux superieur à 20 %, mais elle vit mai).

Il faut blen prendre conscience de la double nature du loyer de mouvements de va-et-vient : à la fois résultante et fruit d'une décision des autorités monétaires. S'il u'y avait pas de Banque cen-trale, ou verrait le taux monter très vite des que l'inflatiou preu-drait sou essor. Non parce que le marché est assez « gentil » pour

uération plus élevée, aux pré-teurs victimes de la dépréciation monétaire, mais pour une cause mécanique : le taux d'intérêt varie en raison inverse du cours des créances. Une trop forte ex-pansion du crédit finissant tou-jours par se traduire par une baisse de la valeur... des promesses de remboursement, c'est-à-dire des créances, il en résulte automa l'argent. Il n'existe, pour contre-carrer ce monvement a naturel », qu'une parade possible : que la Banque centrale soutienne le cours des créances en se portent Banque centrale soutienne. le cours des créances en se portant, directement ou indirectement, acquéreur d'une part croissante de celles qui sont émises sur le marché, Mals en empechant le taux d'intérêt de s'élever comme Il devrait le faire, on encourage l'octrol de nouveaux crédits et donc on alimente l'inflation. C'est pourquol abaisser le taux d'intérêt quand l'inflation reste forte est si dangereux.

rêt quand l'inflation reste forte est si dangereux.

Pour éviter les inconvénients sur l'activité économique d'une politique d'argent cher destinée à défendre la monnaie, certains précouisent de « déconnecter » le marché intérieur du marché international en réservant aux seuls comptes en francs des « non résidents » une rémunération élevée.

Mais le marché international n'est pas une abstraction : il est le lico où l'on apprécie le valeur des différentes devises — le mot devise signifie créance — ilheilées dans les différentes monnaies existantes : franc dollar, deutschemant est l'on peut contract de deutschemark, etc. I On peut se refuser de se soumettre à ce ver-dict. Cependant l'arbitraire: se paie toujours. Pour comprimer le taux d'intérêt à l'intérieur de la France, la Banque de France, comme on vient de le voir, scrait-obligée d'alourdir encore son portefeuille de créances (émises par l'Et et ou les conétée) l'ocisiones les sons de les conétées) l'ocisiones les sons les conétées l'ocisiones (émises par l'Et et ou les conétées) l'ocisiones les sons les conétées l'ocisiones les sons les conétées l'ocisiones les conétées l'ocisiones les sons de la contra de portereume de creances (emises par l'Etat ou les sociétés), l'eris-tence d'un taux différent pour les détenieurs étrangers d'avoirs en francs et pour les résidents se tradulsant nécessairement parune dépréciation du franc sur le marché des changes. Pourquoi? Parce que le seul moyen d'assu-rer sur le marché un taux d'intéret plus éleve pour le francesté-rieur serait une baisse de la valeur de la créance (devises)-correspondante.

Il d'existe qu'un seul exemple historique d'une politique de loyer de l'argent très bes (taux inférieur à 3 %) menée pendant plusieurs années durant dans l'inflation. C'est la seconde guerre mondiale qui, tant aux letats. Unis et en Angleterre qu'en Allemagne, a été financée su moyen de bons du Trésor et d'obligations d'Etat émis à des taux très bas. Les banques cenpartie de ces différents titres, ce qui permettait d'en soutenir le cours. Mais, à l'époque, les ecouomles des belligérants étaient totalement controlées par la poissance publique et isolées hermétiquement du moude exté-PAUL FABRA

Hich agricole Con program ABU DHABI

(1) 261.61.20, (1) 776.

LE MARCEIE

Qui investira en 1978?

Served of the latest of activities of activities of the latest of activities of activi

Served to dustrielles

Indicate and an action and action and action and action and action act

Part Commence of the participant of the participant

S. 10-2-2-45-26

grain eliandesa

CCCCCTGIS

and the second second second second

Commence over the bracket with the control of the c

Carried to the second transfer of the second transfer of Service See Toyout Dead (and 1918

Control of the Contro

Ce document indispensable à vite prin

Il vous suffit d'expenyer act

Le spéculateur et l'État

(Suite de la page 17.)

En fait, l'avantage essentiel du En fait, l'avantage essentiel du contrôle des changes et la raison de sa popularité auprès des gouvernants français u'ont probablement rien à voir avec la lutte coutre la spéculation stricto sensu. Il s'agit plutôt d'accroître la souveraineté monétaire de l'Etat en empéchant les sorties de capitaux consécutives à une création monétaire excessive, que ces capitaux soient ou non spéculatifs. En érigeant des bar-rières financières suffisamment hautes entre le pays et le reste du monde, l'Etat se donne la possibilité d'en faire à sa guise en matière mouétaire. La créa-tion de monnaie lui permet de tion de monnaie lui permet de prendre en charge des dépenses et des investissements publics ou même privés que, pour des rai-sons politiques, il n'a pas pu financer ouvertement par les moyens traditionnels : lunpôts et emprunts. La taxe inflationniste sur les encaisses monétaires constitue une supercherie parti-culièrement commode, puisque la politique monétaire n'est pas en collitique monétaire n'est pas en France soumise au contrôle par-lementaire. Mais, pour que la supercherie reste efficace, il faut empêcher les agents économiques de se protéger en expatriant leurs avoirs. Voils la vraie motivation du contrôle des changes.

Les ponrsuites judiciaires contre les spéculateurs et le contrôle des changes étant, selon contrôle des changes étant, seion nous, inapplicables ou irration-nels en taut que moyens de lutte contre la spéculation, il est nécessaire de suggérer d'autres mesures. Elles se distingueront des précédentes en ceci qu'elles seront plus spécifiques, c'est-à-dire qu'elles permettrant de dire qu'elles permettront de combattre les spéculateurs sans affecter les autres agents.

S'il doit y avoir lutte contre la spéculation, il nous semble que le meilleur moyen pour ce faire u'est pas la poursuite judiciaire; le gouvernement disposerait d'un outil beaucoup plus efficace en intervenant sur le marché des changes à terme et en autorisant tous les agents économiques à opérer sur ce marché. Les contrats terme permetteut l'echange de deux monnaies à une date future à un taux spécifié à l'avance, dit taux à terme. La spéculation sur

le marché à terme prend la forme d'achats à terme suivis à orme d'achats a terme suivis a l'èchéance de ventes au comptant ou vice versa. Nous suggérons de laisser le libre accès de ce marché à toute personne, spéculateurs y compris. Imaginons alors que se développe une spéculation à la baisse du franc. Pour la acceptant de la laisse du franc. Pour la acceptant de la laisse du franc. a la baisse du franc. Pour la combattre, l'Etat peut spéculer à la hausse du franc, c'est-à-dire se porter acheteur à terme pour son propre compte. Cette opéra-tion, quelquefois appelée « contre-spéculation», dégagera un pro-fit pour le gouvernement et une perte pour les spéculateurs si le faux au comptent refronte. Ce perte pour les spéculateurs al le taux au comptant rerhonte, ce qui dépend essentiellement de la politique monétaire des Etats eux-mêmes. Ainsi, ces derniers possèdent le moyen automatique de faire payer l'équivalent d'une amende aux epéculateurs sans avoir recours aux tribunaux. L'envers de la médaille est bien net : toute expansion monétaire excessive qui vieudrait valider les paris des spéculateurs entrainerait non seulement une dépréciation de la monnaie, mais encore une perte pécuniaire pour mation de la monnaie, mais encore une perte pécuniaire pour l'Etat qui aurait « contre-spéculé ». La mesure proposée possède donc deux avantages : elle pénalise les spéculateurs d'une part, elle encourage l'Etat à la vertu monétaire d'autre part.

L'intervention sur le marché à terme n'est pas une idée nou-velle. Elle avait été suggérée par Keynes dans le Tract on Monetary Rejorm. La Grande-Breta-gne en avait fait usage en 1966 et 1967 pour défendre la livre bien affaible. Malheureusement, l'expansion monétaire avait été telle que la livre dut dévaluer à l'automne 1967 avant que tous les contrate conclus par les pouvoirs publies ne solent venus à éché-ance. Il en résulta des pertes considérables pour le Trésor britannique, pertes dont le souvenir dissuada d'autres gouvernements de tenter des expériences sem-blables. Il est évident que la Grande-Bretagne s'était laissé prendre à son propre jeu ; il u'y a pas de raisons qu'une nouvelle tentative correctement gérée conduise au même résultat.

Le libre accès au marché pour tous présenterait un avantage que nous u'avons pas mentionné : il permettrait aux épargnants de protéger leurs dépôts bancaires

contre l'érosion monétaire, sim-plement en les vendant à terme contre une monnaie forte. On peut considérer qu'ils agiraient pett considerer qu'ils agiraient ainsi en spéculateurs; mais peu importe : leurs dépôts resteralent à la disposition des banques françaises sans qu'il y ait sortie de capitaux. Naturellement, pour que le système solt complet, il faudrait que le Trêsor on la Banque de France accepté de prepare de que de France accepte de pren-dre la contrepartie de ces contrats

en intervenant sur le marché L'érosion du franc réduit la rentabilité réelle des dépôts à terme auprès des banques franterme auprès des banques fran-caises et constitue, comme nous l'avons vu, un véritable impôt sur les dépôts à vue non rémuné-rés. Certains Français essaieut donc de protèger leurs avoirs contre l'érosiom monétaire en les transférant illègalemeut en Suisse, où ils possèdent des comp-tes à numeros libellés en francs suisses. Le préjudice essentiel porté à l'économie de notre pays provient du fait que les capitaux quittent ainsi les banques fran-caises et ne sout dès lors plus dispouibles pour le financement de nos entreprises. On peut pré-sumer que, en dépit du « contrôle sumer que, en dépit du « contrôle des changes renforcé » que propose le programme commun, la venue de la gauche au pouvoir ne pourrait qu'attiser les antici-pations inflationnistes, et donc etimuler cette sortie de capitaux.

Pour éviter ce phénomène, on pourat concevoir que la Banque de France, par l'intermédiaire des banques, accepte de recevoir des dépôts libellés eu francs suisses (ou indexés sur le franc suisse, comme l'on voudra). Ne note mémorange pas d'il plest par susse, comme l'on voluira). Ne nous méprenons pas : il n'est pas question que ces dépôts solent payables (ou remboursables) en francs suisses, puisque la Banque de France risque de ne pas possèder une quantité suffisante ds cette monnaie et qu'elle n'a bien sûr, pas le droit de l'émettre. Ces dépôts seraieut payables en francs français, mais la muantité francs français, mais la quantité de francs français remboursée serait calculée de telle façon que serait calcines de tene laçon que la valeur de l'avoir exprimée en francs suisses reste celle qu'il avait au moment du dépôt (1). Naturellement, si l'on désire rétablir la liberté de circulation des capitaux entre la France et la Suisse, il faudrait que ces dépôts soient rémunérés à un

taux d'intérêt au moins égal à celui qui est disponible en Suisse.
Un système semblable pourrait, exister pour plusieurs monnates, y compris les droits de thrage speciaux. Le succès de tels dépots auprès du public ne peut faire aucun doute, après l'expérience positive de l'opposite Parre que positive de l'emprunt Barre, qui est, comme on le sait, indexé sur l'unité de compte européenne.

l'unité de compte européenne.

Les hauques, quant à elles, seraient également autorisées à recevoir ces dépôts. Elles pourraieut ensuite choisir de les conserver, encourant alors un risque de change, ou de les redéposer auprès de la Banque de France. La banque centrale ayant reçu des dépôts libellés en monnaie étrangère subirait également un risque de change, contre lequel elle devrait e abstenir de se protéger puisqu'elle ne pourrait le faire qu'en se procurant une créance en devises sur un étranger, ce qui enlèverait rant une creance en devises sur un étranger, ce qui enlèverait tout intérêt à la proposition. Ells aurait ainsi accepté de délivrer les citoyens français du risque d'érosion monétaire en l'assumant elle-même; ce ne serait que justice, étant donné qu'elle en est, avec l'Etat, la source première.

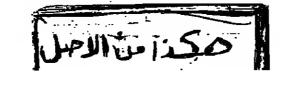
Maleré ses nombreux avanta-Malgré ses nombreux avanta-

ges, cette proposition ne consti-tue pas une panacée contre la fuite des capitaux. Le venue au pouvoir de la gauche fera pro-bablement naître chez les épar-gnants de multiples craintes jus-tifiées ou non au sujet de leurs unies ou non au sujet de leurs avoirs : érosion monétaire, bien sûr, mais également spoliation ou expropriation de leurs blens et mesures fiscales défavorables. La mesure proposée ne peut servir qu'à dissiper la premièrs de ces craintes. Les autres subsisteront proposées de le peut servir qu'à dissiper la première de ces craintes. Les autres subsisteront proposées de le leurs subsisteront proposées de le leurs de le leurs de le leurs avoir de leurs de leurs de leurs de leurs de leurs de le leurs avoir de leurs avoir de le leurs avoir de le leurs avoir de leurs de et constituerout une cause suffi-sante de fuites de capitaux. La parade devrait être non pas le contrôle des changes, qui serait nécessairement tardif, mais la hausse simultanée de tous les taux d'intérêt payés par les ban-ques françaises sur leurs dépôts, quelle qu'en soit la monnaie de libellé.

BERNARD DUMAS.

(1) Cette méthode est d'ores et délà pratiquée pour les engagements des banques centrales vis-à-vis du Fonds monétaire international, qui sont indexés sur les druits de kirage práctant

Croisières en Méditerranée. A bord du "Daphné", véritable palace de la mer, découvrez la Méditerranée comme jamais vous ne l'aviez vue, avec l'itinéraire de 14 jours le plus intéressant qui puisse être proposé cette année : Gênes, | | Naples Alexandrie Naples, Alexandrie, Port-Said, Haifa, Kusadasi, Istanbul, Le Pirée, Capri. Tout à bord est prévu pour votre confort : cabines spacieuses, gastronomie, piscines, sports, spectacles, danse. Départs du 25 mars au 4 novembre. flotta lauro Prix de 3920 F à 12460 F.



du in L'Inde, un partenaire économique

INDE va-t-elle, comme on dit, s'en sortir ? L'Associa-tion France - Union intion France - Union indienne a repris, l'autre jour, le débat, dans une « table ronde » préside par M. Jean Daridan, ancien ambassadeur en Inde, avec la participation de M.A.K. Sen-Gupts, conseiller économique de la haute commission indienne à Londres, et préparée avec la collaboration de Mme Charles Morazé.

Fait révélateur : les lieux communs sur les vaches, les mendiants, le prétendu immobilisme de la société, ne sont pas apparus un seul instant, ce

pas apparts un seul instant, ce qui ne veut pas dire que les crateurs alent présenté l'Inde en rose. Il a, au contraire, été beancoup question des facteurs

Le bilan agricole

Entre 1950 et 1975-76, la pro-Entre 1950 et 1975-76, la production alimentaire de base (céréales et légumineuses) a doublé pour atteindre 121 milions de tonnes, face à une croissance démographique de 70 %. Après une première période d'expansion due principalement à la mise en valeur de nouvelles terres, l'agriculture accède à un paller de semimodernisation. Dans les districts ayancès, le paysan dépasse les 2000 kg-ha de hié (soit souvent

BAHREIN

sociaux les plus préoccupants, des options politiques et écono-miques du nouveau gouverns-ment, de la position de l'Inde dans le contexte Nord-Sud, dn choix des techniques, des pro-blèmes d'énergie posés à ce

L'image dominante est celle d'una inde singulièrement plus dynamiqua que besuccup de gens ue l'ont pensé pendant longtemps. Des mutations importantes se révèlent au sein de la société comme dans l'économie, les techniques de pointe font face aux modes ancestraux de production. L'Inde des bazers coexiste avec celle des gros contrats d'usine clès en main sur le marché mondial.

plus que l'Américain du Middle-West), avec son viell araîre ren-forcé d'une tige métallique et ses autres anciens outlis, complètés aujourd'hui par le puits tubé à pompe, les engrais himiques, les nouvelles semences. Selon les cas et les régions les pasticides et et les régions, les pesticides et, beaucoup plus rarement le tracteur complétent l'éventail.

Ces progrès sont très inégale-ment répartis : spectaculaires dans le nord-ouest (entre le

ABU DHABI

le cinq étoiles du transport aérien.

(1) 261.61.20, (1) 776.41.52.

DUBAI

Gange et la frontière pakistanaise), appréciables pour le riz dans les deltas du Coromandel (est). Par coutre, dans les zones péninsulaires de pluviosité faible et irrégulière et mai pourvités en possibilités d'irrigation, la pro-duction tend à plafonner, faute de nouvelles terres à défricher.

Dans l'Inde orientale, de Bo-

Dans l'inde orientale de Ho-narès aux bouches du Gange (plus l'Assam et l'Orissa), la production du riz (principale céréalel reste médiocre depuis plus de dix ans. Contragte dou-loureux entre ces belles terres alluviales avec leur énorme potentiel d'irrigation, et la pauvreté tentiel d'irrigation, et la pauvreté des techniques traditionnelles (sauf, en partie, au Bengale) et la misère des petits paysans. Structure sociale, faiblesses administratives, relative inertie ou engourdissement depuis des décennies, expliquent en partie cette situation. Parler de stagnation serait abusif: l'irrigation progrèsse et facilite, par exemple au Bihar, la culture du bié en hiver (saison sèche), mais on est encore loin d'une expansion généralisée. généralisée.

En ce moment. l'humeur est plutôt optimiste à New-Delhi : suppression des importations de suppression des importations ; grain ; petites exportations ; 18 millions de tonnes en réserve. Et pourtant la circonspection s'impose. Dens la phase 1967 -1972, la progression de l'agricul-ture a été provoquée surfout par la voloté des hommes de la la volonté des hommes de la terre et l'adoption par eux de nouvelles techniques. Puis sur-viennent trois années difficiles : défalliances dans l'appareil éco-nomique, crise du pétrole et deux mauvaise moussons sur trois, mauvaise moussons sur trois, ce qui fait reculer la production

demeurs raientle par des diffi-cultés d'ordre technique : man-que de variétés nouvelles blen adaptées aux conditions locales, maturise de l'eau déficiente.

Moins voinérable aux calamités naturelles, l'agriculture indienne naturellea, l'agriculture indienne l'est toujours pins aux erreurs de calcul, aux faiblesses de planification et de gestion. Dans les régions avancées où l'on évite ces défauts, on constate que la croissance a aussi profité aux pauvres : hausse téelle des salaires agricoles, élargissement du marché du travail dans l'agriculture et en dehors de celle-ci, essor des petites industries, du commerce, des transports. En revanche, dans bien des districts revanche, dans bien des districts, la condition des plus pauvres s'est peu améliorée, elle à même

Conscient de ces problèmes le nouveau gouvernement du Janata entend renforcer le développeentend renforcer le développe-ment rural, mais, comme le re-marquait le professeur Sachs (Hautes Etudes en sciences socia-les à Paris), il reste à voir si as politique sera très différente de celle du Congrès. L'effort accru en matière d'irrigation est judicieux, mais faut-il attendre beaucoup des conseils locaux (panchayat), des coopératives et autres institutions rurales ? Leur valeur sociale est mince car iss valeur sociale est mince, car ils favorisent paysans moyens on su-périeurs, et leur efficacité écono-mique laisse fort à désirer.

réticence, sauf dans queiques branches d'activité faisant appel à une haute technologie. Finale-ment, le secteur public conserve un rôle de premier plan dans la

sidérurgie, l'équipement lourd, etc.

l'industrie a perdu beaucoup de son élan en termes de croissance.

Depuis une dizaine d'années.

La technologie indienne à l'étranger

Une des idées reçues en matière de développement est que les pays du tlers-monde ont uégligé la petite industrie pour promouvoir les coûteur pour promotivoir les colleux et grands projets industriels. Avec ou sans appui du gouvernement, dans bleu des pays, la petite in dustrie a connu, en réalité, une vigoureuse expansion. En Inde, elle assure entre 40 et 50 % de la production industrielle industrielle.

La reprise, à partir de 1975, s'explique avant tout par la bonic du ciel, car la consommation d'engrais chimiques reste plus ou moins stationnaire, tandis que la production de semences sélectionnées ne fait guère de progrès peur le bié, quant au riz, qui est de loin la principale céréale, son avance demeura ralentie nar des difficette entreurs d'accrete autreurs de la gestion ont, par contre, feit de gros progrès, surtout dans le secteur public. La Heavy Machine Tools experte, de longue date, est même en Europe occidentale, ses machines-cutils. Enouge pas de la gespublic. La Heavy Machine Tools experte, de longue date, est même en Europe occidentale, ses machines-cutils. Enouge progrès public. La Heavy Machine Tools experte, de longue date, est même en Europe occidentale, ses machines-cutils. Enouge progrès peur le bié, apparaît la Eharat Heavy Electricals Longue date, et même en Europe occidentale, ses machines-cutils. Enouge ma de longue date, et même en Europe occidentale, ses machines-cutils. Enouge ma de longue date, et même en Europe occidentale, ses machines-cutils. Enouge ma de longue date, et même en Europe occidentale, ses machines-cutils. Enouge ma de la gescutil de grosse progrès peur le bié. mes malades » du secteur public, cette entreprise décroche sujour-d'hui un contrat de 74 millions de dollars pour la construction d'une centrale en Arable Saoudits et une commande analogue en Libye, face à tous les grands noms de l'équipement électrique dans le monde. La technologie est jugée satisfaisante, et les ingénieurs indiens contrat beaucoup moins cher que les américains on les européens.

De leur côté, les firmes pri-vées comme Tata ouvrent des bureaux à l'étranger et développent leurs exportations, de l'ingénierie à la parfumerie.

Combinés à la baisse des im-portations de grain, la hausse des exportations de blens manudes exportations de hiens manu-facturés et les envois de fonds des travailleurs ludiens émigrés, nombreux dans le Golfe et en Iran, permettent à l'Inde de jouir, fait sans précèdent, d'envi-ron 5 milliards de dollars de réserves en devises.

Dans le secteur industriel eomme dans l'agriculture, l'avenir immédiat ne se dessine pas encore nettement : dynapas encure nettement : dyna-misme de certaines branches et progrès technique, d'un côté; croissance et demande inté-rieures faibles, investissements privés raientis, de l'autre. Pour coffer le tout, intervient la pé-nurie quasi chronique d'énergie, d'où l'opportunité de mieur sti-muler toutes les sources possibles muler toutes les sources possibles depuis le gaz de méthane dérivé de la bouse de vache jusqu'au petrole. Tout en restant défici-taire, la production de ce dernier augmente grâce aux déconvertes faites au large de Bombay.

Si le gouvernement du Janata joue ses cartes de manière assez adroite, la puissance économique de l'Inde pourrait faire de grands pas en avant. C'est pourquoi, au lieu de raisonner en termes d'aningonisme, les pays occidentaux auraient intérêt à rechercher toutes les formules possibles de

GILBERT ETIENNE.

Controverse à Bruxelles

(Suite de la page 17.)

● En ce qui concerne l'avenir, le dispositif d'aide à l'emploi que le gouvernement Callaghan entend appliquer à partir du 1° avril devrait, pour recevoir l'autorisation de la Commission, être conçu de telle manière que les excès actuels puissent être filminés les services de M. Vouel entendent surjout s'assurer que entendent surtout s'assurer que la part de l'aide réservée aux trois secteurs actuellement pri-viléglés — toujours les mêmes — sera considérablement réduite. C'est le point clé celui sur lequel les pourparlers en cours risquent le plus d'achopper.

le plus d'achopper.

De façon plus générale, le système devrait inclure, soulignentils, un méranisme de contrôle
destiné à éviter une concentration excessive de l'aide au profit
d'un secteur quelconque. Ils estiment aussi qu'elle devrait être
limitée à douze mois et, à l'intérieur de cette période, comporter
une certaine dégressivité. Qu'audelà de six mois, son octroi
devrait être obligatoirement subordonné soit à la présentation
d'un plau de restructuration par
l'entreprise, soit à l'engagement
pris par les autorités compétentes que les travailleurs pour lesquels la prorogation de l'aide est
demandée seront ensuite réemployés. Ils demandent encore que
les autorités britanniques notifient préalablement à la Commission les demandes d'aide qui, pour
une entreprise donnée, dépassent
cent travailleurs ou encore 50 % une entreprise donnée, dépassent cent travailleurs ou encore 50 % du total du personnel.

C'est la première fois, faut-il le souligner, que la Commission, après avoir avalé tant de couleu-vres, affronte les Britanniques sur ce terrain difficile des aides publiques.

Restera-t-elle déterminée? En vérité, un repli très net, même si elle le tentait, semble difficile : dans le cas on elle s'inclinerait devant les exigences britanniques, plusieurs autres Etats membres, plusieurs per personate et etats membres, plusieurs et etats membres, plusieurs et etats membres, plusieurs et etats membres, plusieurs et etats e plusieurs autres Etats membres, elle ne l'ignore pas, prendralent des contre-mesures probablement recoutables pour la cohésion du Marché commun. Le gouvernement britannique, de son côté, face à ses chômeurs, à ses syndicats, dispose d'une marge de manœuve étroite. Rétrécir le champ d'application de la T.E.S., se résigner ouvertement à la fermeture d'usines au nom de l'intérêt commun ne lui sera bas térêt commun ne lui sera pas commode. Dans ces conditions, le conflit paraît difficile à éviter.

PHILIPPE LEMATTRE.

Les grandes maisons privées ont les coudées plus franches dans les branches comme les engrals, le ciment, les machines. Quant an x investissements étrangers, ils sont considérés avec rétiences aunt dans preferes

Le gouvernement du Janata veut renforcer cette tendance, notamment en milieu rural. Du même coup, la liste des biens réservés au petit secteur industriel aug-mente. D'autres mesures visent à restreindre la grande industrie privée lorsqu'elle fait concurrence aux petites entreprises. Or rest-il pas possible d'éviter cette sorte d'opposition, surtout au moment où l'industrie in-dienne est touchée par la

VIENT DE PARAITRE

deux cent mille exemplaires vendus en 1976 Le Monde publie la troisième édition de

L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

168 pages/109 pays/en vente partout 15f



LE MARCHÉ DES BIENS D'ÉQUIPEMENT PREVISION 1978

Quí investira en 1978?

30 branches : Le dossier analyse de façon détaîtiée les perspectives d'investissement de 30 branches d'activité.

d'investissement de 30 branches d'activite.

100 filmes industrielles
8 entreprisses nationales
Le dossier recense les programmes d'investissement de
cas différentes entreprises pour l'année
1978. Les 8 entreprises nationales prises en compte sont :
EDF, GDF, CdF, P et T, SNCF, RATP, Air France, Air Inter
(prévisions d'investissements et principaux projets).

21 régions Le dossier présente les programmes d'équipement des 21 régions de France. 400 contrats

il s'agit du récensement des 400 principaus-contrats d'exportation négocié avec les pays en voie de

9 pays étrangers Le dossier décrit les perspectives d'investissement de 8 pays industrialisés, toujours pour l'année 1978. Les 9 pays pris en compte sont : Allemagne Fédérale, Belgique Espagne, USA, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Italia, Japon, Suisse.

Sur quels produits portera l'Investissement? Le doesier décrit la répercussion des investissements 78 aur les principeux biens d'équipement. Ceux-ci sont classés

sur les principeux biens d'équip en 5 grands types de produit : Les produits de la cons Stors à titre d'exemple :

Stors à litre d'extemple :

Machines agricoles

Machines outifs et matériels connexés

Equipement général

Equipement spécialisé ;

Matériel de manutantion

Meteriel de Travaux Publics

Instruments et matériels de précision, etc.

Le metériel roulent terroviaire

Les produits de la construction électrique et

Citons à titre d'exemple :

• Majériel de traitement de l'information

 Bens d'équipement électriques
 Biens d'équipement électroniques
 Biens d'équipement électroniques
 Biens intermédiaires électriques et électroniques Les véhicules utilitaires

Ce document indispensable à vos prévisions 1978 est en vente des maimenant au prix de 350 francs. Il vous suffit d'envoyer votre commande aux éditions de l'Usins Nouvelle-BIPE 15, rua Bieue, 75009 PARIS. Tél. 246-72-37 eccompagnée de votre règlement.

ب اوشهری م

Dès les années 90, le monde occidental pourrait manquer d'uranium

Si les partisons de l'énergie nucléoire s'empressent de dénoncer les risques de tensions futures dons l'opprovisionnement pétrolier du monde occidental, ils sont plus discrets sur l'avenir de l'uranium. Or le ropport établi conjointement par l'Agence de l'O.C.D.E. pour l'énergie nucléaire et l'Agence internationale de l'énergie atomique, intitulé « Uronium, ressaurces, production et demande », comme le résultat des travaux de la conférence mandiale de l'énergie, l'un et l'autre récemment publiés, ne laissent pas d'inquiéter.

DU LUNDI 6 AU SAMEDI 18 FEVRIER

INDUSTRIELLE

pour ceux qui savent choisir

Bienvenue à Brême,

Francfort, Hambourg,

Cologne, Bonn, Dusseldorf,

Hanovre, Munich, Nuremberg,

N 1977, la production d'uranium du monde non communiste s'est élevée à 30 000 tonnes pour une capacité de 33 000 tonnes. Cela représente un assez net accroissement puisque cette production était demeurée à un niveau constant : de 19 000 à 22 000 tonnes par an entre 1972 et 1975. Se lo n l'O.C.D.E., « il ressort des estimations actuelles relatives aux ressources en uranium qu'il existe une possibilité de porter cette production à 90 000 tonnes par an d'ici à 1935, à condition que des incitations et une stabilité économique suffisantes

puissent servir de base à une expansion régulière ». Mais c'est surtout l'après 1985 Mais c'est surtout l'après 1985 qui semble craint. En 1977, ressources et réserves ont été réévaluées (le précédent rapport de l'O.C.D.E. date de 1975). Sans doute, certaines découvertes ontelles été réalisées. Le rapport ne tient pas compte du très important gisement — le plus grand du monde — mis au jour au mois de février au nord de l'Australie dans la région d'Alligator-Rivers. Mais la progression est liée principalement au relèvement par les experts de l'O.C.D.E. du coût maximal d'extraction. Un tel relè-

vement est sans doute justiflé par l'évolution du marché. Les prix mondiaux dans les cas de livrai-son à court terme sont passes de près de 39 dollars le kilogramme d'inranium (U) en 1874 à 54 dollars en 1975 avant de se stabi-llser finalement aux alentours de 104 dollars le kilo en 1977. Préci-sons que les contrats à long terme sont conclus à des conditions beaucoup plus avantageuses et qu'en 11.78 la moyenne des livraisons aux Etats-Unis a été de 41.86 dollars par kilo. L'O.C.D.E., qui avait déterminé les ressources raisonnablement resursées à moins de 40 dolles ressources raisonnablement assurées à moins de 40 doi-lars le kilo d'une part, de 40 à 80 doilars d'autre part, a désor-mais relevé ces seulis à 80 doi-lars dans le premier cas et de 80 à 130 doilars dans le second. Les ressources raisonnablement assurées sont comprises dans des assurées sont comprises dans des gisements de minerais connus, dont l'étendne, la teneur et la configuration sont telles qu'on pourrait, dans les limites de coûts à la production données, les récupérer grâce aux techniques d'extraction et de traltement actuellement épronvées. Les ressources raisonnablement assurées atteignent maintenant

assurées atteignent maintenant

2.2 millions de tonnes contre 1.8 million de tonnes en 1975. Quant aux a ressources suppicmentaires estimees » (1). elles s'établissent en 1977 à 21 mil-lions de tonnes contre L68 pré-cédemment. Ainsi maigré "élargissement de la fourchette des coûts de production, les progrés

Quant à la répartition géogra-phique de ces réserves, elle est bien inégale. Cinq pays, les Etats-Unis (523 mille tonnes). l'Afrique dn Sud (366), l'Austra-lle (289), le Canada (167) et le Niger (160) disposent de 87.5 (5 des reseaures raisonnes hiemens. Niger (160) disposent de 81.5 des ressources raisonnablement assurées è un coût inférieur à 80 dollars le kilo. Et deux d'entre eux, les Etats-Unis et le Canada, détiennent 81.4 des ressources supplémentaires estimées à u même coût. Et nul n'ignore que les pays exportateurs multin'ient les pays exportateurs multiplient les conditions oréalables à leurs ventes (question de non-prolifé-ration et garanties, traitement des resources naturelles préa-lablement à leurs exportations, etc.). Dès les premières tensions sur le marché, il est vraisemblable que ces conditions seraient en-

Vingt années de consommation

Mais une telle crise est-elle possible? Les travaux de l'O.C.D.E. comme ceux de la conférence mondiale de l'énergie sur la contribution du nucléaire aux besoins mondiaux de 1975 à aux besoins mondiaux de 1975 à 2020 convergent quant à la demande. L'O.C.D.E. a fortement révisé en baisse ses prévisions d'expansion de l'énergie nucléaire. Pour 1985, la puissance nucléaire installée dans le monde occidental a été ramenée de 479-530 gigawatts à 277-368 gigawatts. Et pour l'an 2000 les chiffres ont été réduits de moitié et sont désormais compris entre chiffres ont été réduits de moitié (et sont désormais compris entre 1 000 et 1 890 GW). Pour hypothètiques que solent ces estimations, elles n'en marquent pas moins des tendances, a Bien que ces révisions en baisse tendent à accroître le caractère suffisant des réserves existantes (...), écrit l'O.C.D.E., il n'est pas moins urgent de découvrir d'importantes réserves supplémentaires. »

En effet, selon ces prévisions de demande, les réserves actuelles correspondent à une vingtaine d'années de consommation. Et encore l'Organisation internatio-nale tient-elle à souligner que a pour des raisons economiques, techniques et politiques, la tota-lité de ces réserves ne sera probablement pas exploitée a. Et elie ajoute quel extraordinaire effort il sera demande à l'industrie extractive, cui devra multiplier sa production par dix en quinze

Il n'est guère étonnant que les deux rapports convergent aussi dans leurs conclusions, « E' a n' donnés les aspects prudents des prévisions de la demande d'uraprévisions de la démande d'uranium et les difficultés que l'on
rencontrera probablement à y
faire face, écrit M. Foster dans le
rapport de la conférence mondiale de l'énergle, il semble étident que l'énergle nucléaire ne
pourra même pas journir 50 °c,
de la demande mondiale en électricité d'ici à l'an 2020, sans
employer certains des cycles de
comb us tible avancé. » Et
l'O.C.D.E. de remarquer : a l'
est manifeste que les convertisseurs thermiques doivent être
remplacés en temps voulu par des
filières de réacteurs plus avancés, qui permettront de réaliser
des économies en matière de ressources en uranium, si l'on veut
que l'électronucléaire joue un que l'électronucléaire joue un rôle important dans la satisfaction des besoins du monde à plus long terme. »

Aux experts atomistes qui pré-conisent ainsi le recours aux sur-régénérateurs, il ne manquera pas d'opposants pour répondre que, face à un avenir aussi incer-tain et limité, le pari nucléaire ne s'impose pas.

BRUNO DETHOMAS.

11) Les ressources supplémentaires estimées sont celles dont on suppose la présence en se fondant surtout sur des données géologiques directes dans des prolongements de gisements blen explorés, daus des gisements peu explorés ou dans des gisements non découverts mais aupposés enister dans des formations ayant des caractéristiques géologiques bien définies.

ESTIMATION FONDÉE SURLE SCÉNARIO ACCÉLÉRE ESTIMATION FONDEE DES "TENDANCES ACTUELLES" Source OCDE

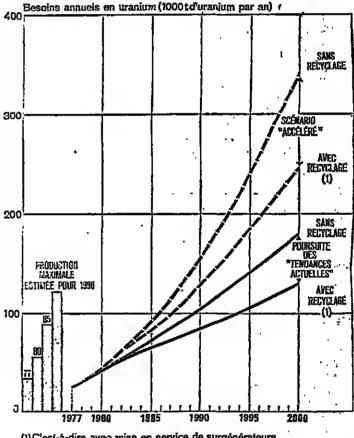
PUISSANCE NUCLÉAIRE INSTALLÉE DANS LE MONDE:

LES PRÉVISIONS OSCILLENT DESORMAIS

Puissance installée en gigawatts

ENTRE 1000 ET 1890 GIGAWATTS .

BESOINS ANNUELS EN URANIUM: . LES EXPERTS DE L'OCDE ESTIMENT AUJOURD'HUI PLUS PROBABLES LEURS HYPOTHÈSES BASES SUR LES "TENDANCES ACTUELLES" QUE L'ADOPTION DE PROGRAMMES ACCÈLÈRÉS



(1) C'est-à-dire avec mise en service de surgénérateurs.

Sarrebruck et Stuttgart.

Pour les horaires, consultez notre Petit Livre Jaune.

Chaque jour, 12 vols directs ou 34 correspondances via Francfort, vous relient à toutes ces villes d'Allemagne. Départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement : 15 minutes seulement.



Lufthansa

GESTION DES PROQUITS 6-10 MARKETING ANIMATION GES VENTES DISTRIBUTION **OISTRIBUTION OES BIENS ET SERVICES** INTRODUCTION A LA GESTION 24 - 28 COMPTABILITE CONTROLE **GESTION COMPTABLE DES SOCIETES** ANALYSE ET PREVISION FINANCIERES 24 - 28 FINANCE MARCHE GES CAPITAUX TECHNIQUES DE PLANIF., D'EVALUAT., ET DE CONTR. FIN GESTION DES EMPLOIS ET CONDITIONS DE TRAVAIL 13 - 17 PERSONNEL NEGOCIATIONS SOCIALES IMPLANTATION A L'ETRANGER 6-10 EXPORT. DU SAVOIR FAIRE ET DE L'ASSIST. TECHNIQUE | 20-24 ANALYSE DE SYSTEME

Ces différents stages constituent des modules indépendants, qui peuvent être capitalisés pour l'obtention d'un Certificat d'Etudes Spécialisées.

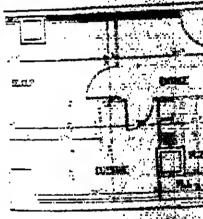
ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS - FORMATION CONTINUE 79 Av de la République 75011 Paris - tél : 355.39.08

Chambre de commerce et d'Industrie de Paris (Centre Parisien de Management)

CECUMENTS

Faites valider vos builetins chez to les dépositaires portant l'enseign

Vous Calcule Et bien, Dessinez m



benso le dessin auton

Pare que le cessin automatique was ap Gidt La l'Avention graphique. Parte que la machine à dession

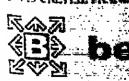
Selen ver exigences of vos beautiful

Samme modulaire de 50 machine à de sunce. Benson ne vous laisse par sans l Benson lost d'abord le couseil cest deb Pour qui? Que vous si vez ingénient, **graffi**

Bour Loui louisi avance de marche Berson est pour vous l'efficacité d'aprote

Allet Ber son, dans la plupari des cast they tous your 1000 Fomois. Along Manage et le nôtre Nous par

Decumentation sur sing BENSON - I. RUE JEAN LEMOIRE 94015 CRETEL FRANKS



Depuis 34 ans, is jou "Les Annonces pour la vente des fer bouliques, locaux, centres com En Vente Pareon 2 F et 36. res



ES EST MATIONS PRE

Wall Street: une profession sur le déclin

de la hausse des taux d'intérêt la Bourse de New York continue de baisser, des changements structuraux sont en train d'affecter Woll Street. Depuis plusieurs années. une succession de fusions ont entroiné une réduction notable du nombre des « Investment Banks ». Pas mains de treize fusions ont eu lieu en 1977.

ES Investment Banks sont des institutions spécifique-ment américaines dont l'existence découle d'une loi votée en 1933 à la suite de la grande crise financière. Cette loi, le Giass-Steagail Act, interdit aux cass-steagail Act, intercit aix banques de dépôts (Commercial Banks) de souscrire et de distribuer les actions et obligations des sociétés anonymes. Certes, avant 1933, des banques aussi prestigeuses que Goldman Sachs, Kuha Loeb, Kidder Peabody, Lazard Frères aveient joué un rôle significatif, permettant en particulier le financement des chemins de fer. Truttefois, c'est le Glassde fer. Trutefois, c'est le Glass-Steagall Act qui confère aux Investment Banks leur spécificité juridique, et ce n'est qu'après sa promulgation que des banques

comme Morgan Stanley ou The First Boston Corporation prirent l'importance qu'elles connaissent

anjourd'bil.

Dans les années qui ont suivi la guerre, l'investment banking a connu un développement sans précédent. La croissance continue de l'économie mondiale stimulant les besoins de financement à long terme des antreprises américaines, le marché des capitaux a rapidement grandi. L'intérêt croissant porté à la Bourse de New-York est souligné par la progression de l'indice Dow Jones, multiplié par 5 de 1950 à 1972, et l'augmentation du nombre des porteurs de parts, qui bre des porteurs de parts, qui passèrent de 6 à 30 millions pendant la même période.

La fine fleur

Les Investment Banks ont des activités variées. Elles forment des syndicats qui souscrivent les émissions publiques d'actions et d'obligations. Elles jouent un rôle

institutions financières (compagnies d'assurances, caisses de re-traites). Les npérations de fusions et d'acquisitions sont pratique-ment leur domains réservé. Les

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires

des Stats et des municipalités, dans le leasing ainsi que dans les opérations relatives au marché monétaire. Elles jouent aussi un rôle majeur sur le marché bour-sier grace à leurs services d'anasici grace a legis services canacité de réaliser les transactions de blocs d'actions ainsi que des actions non inscrites à la cote des prin-cipales Bourses américaines. Cer-taines d'entre elles offrent des services apporte plus précisités taines d'entre elles offrent des services encore pins spécialisés d'arbitrage sur les marchés inter-nationaux, les nbligations et ac-tions de préférence convertibles, sinsi que dans le déroulement des offres publiques d'achat. Les hommes qui gèrent ces ser-

vices extremement specialisés re-présentent la fine fieur de la finance américaine, sinon mondiale. Ils sont aussi blen le prodiale. Ils sont aussi blen le pro-duit de la Harvard Business School que des financiers formés sur le tas. La sélection des meil-leurs est implacable, mais, pour les queiques étus qui dirigent ces institutions, la chandelle vaut souvent plus de 500 000 dollars à la fin de l'année.

Devant ane telle prospérité et de telles ressources humaines, le jeu sambiait devoir se pour-suivre indéfiniment. Or depuis queiques amées Wall Street a connu des changements pro-

connu des changements pro-fonds.

Un certain jour de mai 1975...

La montée quasi continue des valeurs américaines s'est interrompue en 1972. Après la crise de 1973-1974, où l'indice Dow Jones était descendu jusqu'i, 577, le marché s'est repris, sans faire preuve touteinis d'un excès d'optimisme. Le volume journalier coutinue de croître mais de façou moins régulière. En revanche, dans les cinq dernières années, le nombre des porteurs de parts a régressé de 30 à 25 millions, signe de la déception des investisseurs. Un untre phénomène im portant s'est produit depuis une dizaine s'est produit depuis une dizaine d'ennées : les institutions d'ennées : les institutions financières jouent un rôle croissant à la Bourse et un estime qu'elles détiennent aujourd'hui plus d'un tiers de la capitalisation boursière du New York Stock Exchange, contre 22 % en 1965. Les transactions portant sur des blocs d'actions qui ne représentaient que 3 % du volume des échanges en 1965 représentent aujourd'hui environ 20 % du volume total. L' « institutionnalisation » du marché aurait dû favoriser les Investment Banks qui traitent principalement avec les investisseurs institutionnels, au contraire des brokerage houses (agents de

change), tel Merril Lynch, qui se concentrent davantage sur les compete de partienliera Or les brokerage houses concurrencent de plus en plus les Investment Banks dans leur domaine traditionnel des émissions d'actions et d'obligations. Surtout en mai 1975, la Securities and Exohange Commissions financières, s'mis fin an principe des commissions fixes. Jusqu'alors, les transactions étaient facturées sulvant un barème officiel. La concurrence portait non pas sur les prix mais sur la qualité des services rendus. Cela avait entrainé la création de nombreuses acclétés d'analyse financière, dont la plupart distribusient gratuitement les produits de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient la gestion de leurs recherches aux clients qui leur confiaient leurs confia change), tel Merril Lynch, qui qui leur confisient la gestion de

qui leur confiaient la gestion de leur portefeuille. Les analystes financiers s'ar-rachaient à prix d'or, et les mell-leurs gagnaient souvent plus de 100 000 dollars par an. Wall Street était caractérisé par un manqua d'efficacité et une grande duplication d'efforta, la plupart des analystes financiers faisant porter leurs études sur les mêmes valeurs. A partir de mai 1975, le barême officiel étant mai 1975, le barême officiel étant

qui concerne les commissions facturées aux institutions, qui baissèrent immédiatement de 30

Les sociétés d'analyses finan-cières ne pouvant plus supporter leur coût de fonctionnement éisvé durent fusionner avec des institutions plus larges. Les investment Banks proprement dites, voyant leurs marges réduites, durent modifier leur stratégie. La plupart des banques de Wall Street qui opéralent au jour le jour durent commencer à planifier. Les fusions affectèrent peu à peu des noms de plus en plus connus: Smith Barney et Harris Upham, Bache et Halsey Stuart, Mitchell Hutchins et Paine Webber, etc.

Récemment Revnoids Secu-Récemment Reynolds Secu-rites, la 19 Investment Bank en terme de capitalisation, fosion-nait avec Dean Witter, classé 6°. Il y a quelques semaines, Kuhn Loeb, une banque plus que cen-tenaire, fosionnait avec Lemman Brothers.

Cette concentration sonne t-elle le glas de l'Invesiment banking? Si l'on considère que la quasi-totalité des firmes ont un capital inférieur à 100 millions de dollars, on pent se demander combien de temps sera nécessaire aux grandes banques de dépôts pour avaier les Investment Banks. Le débat sur la suppression du Giass-Steagall Act est devenn d'actualité depuis queiques années. Les grandes banques de dépôts, telle Citibank, concurrencent dejà les Investment Banks dans certains financements de municertains financements de muni-cipalités et dans les placements privés, deux domaines où le Glass-Steagall Act ne protège pas les Investment Banks de façon absolue. Par ailleurs, les Invest-ment Banks américaines ont été partiellement éliminées du mar-ché des émissions en euro-pronnais par les grandes ban-

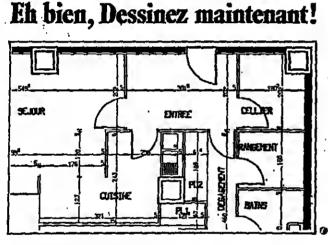
monnaie par les grandes ban-

Devant cette concurrence

acerne, une protection juridique remise en question et une cer-taine désaffection pour le marché financier, il seralt tentant de conclure au déclin des In-vestment Banks. Ce serait sans compter avec les ressources compter avec les ressources humaines considérables que ren-ferme Wall Street, ni avec l'in-génuité et la flexibilité qui caractérisent l'*Investment ban-ling.* Le président d'une grande Investment Bank, déclarait ré-cemment : « Les bonques de dérèts pessent compter sur dépôts peuvent compter sur leurs dépôts. Nous, nous pouvons seulement compter sur notre intelligence. » Il est cependant difficile d'imaginer que la prospérité d'antan puisse se poursuivre sans d'autres changements. Les Investment Banks appaisée à inverture solle croisse. appelées à jouer un rôle crois-sant seront vraisemblablement sant seront vraisemoianiement celles qui sauront adapter leurs services aux besoins de leurs clients dans les domaines prometteurs des émissions internationaies, du marché secondaire des philipations et des placements privés. Celles qui disposent de ressources financières suffisantes pour prendre position sur le marché nhligataire ainsi Salomon Brothers, ont un avantage in-déniable. Celles qui n'ont pas ces ressources devront allier leurs efforts on ouvrir leur capital à des institutions finan-cières p lu s puissantes (telle l'allance de White Weld avec le Crédit Suisse). La vague de consolidation qui vient d'affecter Wall Street se poursuivra donc sans doute mais les nouvelles entités n'en seront que mieux armées pour assurer des services sans cesse plus techniques et plus spécialisés.

ANTOINE BERNHEIM de l'Ecole polytechnique, de la Harvard Business School

Vous Calculez...



benson le dessin automatique.

Pourquoi?

Parce que le dessin aotomatique voos apporte la rapidité et la précision de l'execution graphique. Parce que la machine à dessiner libère votre personnel des tâches

Comment?

Selon vos exigences et vos besoins, Benson vous présente une gamme modulaire de 30 machines à dessiner automatiques. Mais surtout, Benson ne vous laisse pas dans l'embarras du choix. Benson, c'est d'abord le conseil, c'est d'abord le dialogue.

Pour qui?

Que vous soyez ingénieur, gestionnaire ou architecte, Benson est pour vous l'outil avance de recherche et d'exécution graphique. Benson est pour vous l'efficacité d'aujourd'hui.

Combien?

Avec Bensoo, dans la plupart des cas, le dessin automatique entre chez vous pour 1000 F/mois. Alors, contactez-nous. Nous parlerons votre langage et le nôtre. Nous parlerons dessin.

Documentation sur simple demande à BENSON - 1. RUE JEAN LEMOINE - ZL DES PETITES HAIES; 94015 CRETEIL FRANCE - TEL 89910.90.



benson

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

Depuis 34 ans, le journal spécialisé "

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 2 F et 36. rue de Maite. 75011 PARIS.

la Sécurité Routière vous informe

20000 VIES SAUVEES **EN CINQ ANS**

De 1972 à 1977, le nombre annuel des tués sur LES FRANÇAIS ET LA VITESSE les routes françaises a été ramené de 17 000 à 13 000 environ. De nombreuses vies ont donc été éparguées.

Si les ponvoirs publics n'avaient pas engagé une politique vigoureuse de sécurité routière. l'hécatombe aurait sans donte continué. En cinq ans, 20 000 vies humaines ont été sauvées et 30 miltiards de francs économisés pour le pays.

Ces résultats sont largement dus à deux mesures qui ont demandé la coopération des usagers de la route et qui ont fait la preuve de leur efficacité :

- les limitations de vitesse - l'utilisation de la ceinture de sécurité.

LA VITESSE C'EST DEPASSE

Depnis novembre 1974, les vitesses autorisées sont de 130 km/h sur les autoroutes de rase campagne, 110 km/h sur les routes à deux fois deux voies et les autoroutes urbaines, 90 km/h sur le reste du réseau.

Aujourd'hui l'essence coûte cher. La densité de la circulation augmente sans cesse. La voiture est de plus en plus considérée comme un simple moyen de transport. Rouler vite est devenu très dangereux. Pour toutes ces raisons, la vitesse c'est dépassé.

POURQUOI LES LIMITATIONS DE VITESSE?

Dans tous les pays où une limitation de vitesse a été mise en œuvre et respectée, on à enregistré une réduction du nombre des tués et des blessés.

- parce que les risques d'accident sont moindres quand tous les véhicules circulent à des vitesses

- parce que réduire sa vitesse c'est réduire sa distance d'arrêt ce qui peut permettre d'éviter L'accident.

La majorité des automobilistes se déclarent satisfaits du niveau actuel des limitations de vitesse mais ces limitations ne sont pas toujours parfaitement respectées.

Ainsi en 1976, 945 000 infractions à la vitesse ont été relevées. Or, excès de vitesse signifie aggravation des accidents avec davantage de victimes. Respecter les limitations de vitesse c'est diminner le nombre des accidents et éviter de nombreux drames familiaux.

De 1972 à 1977, alors que le trafic augmentait de 28 %; le nombre des tués a diminué de 20 % et celui des blessés de 15 %. Devant ces résultats, la progression des accidents de la route ne peut plus être considérée comme une fatalité. En 1978, les conducteurs français ne se comportent plus comme en 1972. En effet, un nouvel état d'esprit commence à apparaître sur nos rontes. C'est grâce à lui et à l'effort de tous que nous pourrous atteindre le prochain objectif que se sont fixés les pouvoirs publics : ramener à moins de 10 000 morts par an le lourd bilan des



20 000 VIES SAUVEES EN 5 ANS. CONTINUONS

Notre prochain communiqué: la ceinture de sécurité

MESURE ET STRUCTURE DE LA POPULATION. INACTIVE.

Jean-Paul Courtheoux

L'inactif, autrefois appelé volon-tiers oisif, non sans intention péjo-rative, occupe aujourd'hui, dans la société, un rang important et géné-ralement considéré. Remarquable est la description, par le si estimé maître de recherche du C.N.R.S., de cette population si diverse, qui com-prend maintenant trois Français sur cinq et même davantage, si on ne cinq et même davantage, si on ne se réfère qu'aux nationaux. Incerse réfère qu'aux nationaux. Incer-taines et en partie subjectives (le « marginal » n'est-il pas partont, dans la faune moderne?), les frontières de l'inactivité sont loin de se confon-dre avec celles du caractère pro-ductif. Une observation pertinente est formulée, à ce propos contre l'abstraction ésotérique, ju g'é e plus dangereuse encore que l'effet Par-kinson. La société éprouvera de plus en plus de mal à établir ces distinc-tions, de sorte que celui qui se basartions, de sorte que celui qui se hasar-derait à définir la population utile, et surtout son opposée, risquerait fort pour sa réputation, sinon pour sa personne, étant lui-meme jugé nuisible.

nuisible.

Tout est à lire, dans cette mise au point, qui, dépassant largement le cadre statistique, nous met en garde contre les plèges d'une répartition trop simpliste, en chômeurs et pourvus d'emplois, et décrit, sans peur et avec pénétration, diverses classes sociales, même actives. Cette partie sociologique complète agréablement l'exposé, sans égal, des nomenclatures et des classements.

Un regret seulement, l'emploi de l'expression « famille biologique », qui prévaut trop souvent, aujourd'hui, sur celle da « famille conjugale ».

Un ouvrage clair, de lecture facile,

Un ouvrage clair, de lecture facile, bien assis, enrichissant, à conserver et à consuiter.

★ Centre Ce recherche d'urbanisme Paris 1977, 21 cm, 148 p., 30 F.

• COUT SOCIAL DES TRANSPORTS PARISIENS. Jean-Marie Beauvais

Un grand livre, par les révélations qu'il apporte, la conscience continue dans la recherche, l'absence d'esprit polémique, dans un eujet délicat parmi les délicats.

parmi les délicats.

Il y a déjà quelques années qu'a reparu, dans notre langue, avec une signification précise, le vieux et joil mot nuisance. A sa suite sont venus les soucis de l'environnement et les préoccupations écologiques, plus affectives tron souvent que sejanti-

fectives, trop souvent, que scienti-fiques. Les recherches n'ont, de ce fait, pas toujours été orientées vers le plus désirable et le plus efficace. Avec l'ouvrage, si attendu, du jeune Avec l'ouvrage, si attendu, du jeune chercheur, nous avons, au contraire, un document de premier ordre : il y a longtemps déjà que sont dénoncées, dans les grandes villes, les diverses nuisances d'u ne circulation qu t, paradoxalement, ne mérite pas toujours son appellation. Mais les chercheurs les plus éprouvés avalent reculé devant les évaluations, ce qui nons obligeait à nous contenter d'épthètes plus ou moins expressives, plus on moins défoulantes.

ou moins défoulantes. La lumière est faite aujourd'hui, dès lors qu'un bomme a accepte d'aller au charbon». Après une première partie descriptive, qui touche les diverses données : demande de transport, movens de l'offre, infrastructure, véhicules, nous arrivons, non sans curiosité, sur le terrain de la vérité, comme on dit à Séville : l'évaluation du coût social, c'est-à-dire des fameuses nuisances. Le résultat dépasse toutes les suppositions faites jusqu'kd; même si on néglige le bruit, la pol-lution, les accidents, pour ne conser-

ver que le corps principal, l'encombrement (« temps » et « congestion »), le coût dépasse 3 france par le coût dépasse 3 Iran ce par véhicule/kilomètre. Quant au coût total pour la région parisienne, du transport individuel, il est supérieur, et de très loin, au déficit financier de la R.A.T.P., plus visible, parce que comptable et compté. Devant les résultats sensationnels d'une telle étude, ou en vient à s'interroger sur les raisons qui out pu tant retarder leur parution. Hen-

s'interroger sur les raisons qui out pu tant retarder leur parution. Heu-reusement que le CETEM et la professeur André Ptatier ont veillé à assurer cette précieuse naissance, qui devrait bouleverser l'organisa-tion des transports, si attendue et qui s'annonce, désormais, si béné-fique.

★ Editions Reconomics, Paris 1978, 24 cm, 191., 48 F.

HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DU MONDE.

Le monde de l'économie

Pierre Léon et collaborateurs

Bien que la spécialité ne soit qu'à peine centenaire, il serait déjà possible d'écrire une histoire de l'Histoire économique, comme aussi une vue sur les diverses conceptions en ce domaine. Après l'échec d'uniformisation de l'Unesco, M. Pierre Chaunu va jusqu'à êcrire ici qu'il s'agit d'une « histoire française du monde ».

Ce monument, qui doit comprendre six volumes, a été conçu et, en large part conduit, par le regretté Pierre Léon, de Paris IV (dont la

• VINGT ET UNE QUES-TIONS SUR LE CAPITA-LISME.

Guillaume Guindey

Sous forme de questions claires, qui, par leur énonce, évoquent deja du, par leur enoue, evoluent dela la réponse qui sera donnée, est pré-sentée par l'ancieu directeur de la Banque des règlements internatio-naux one thèse de défense du régime, en quelque sorte a contrario : d'une part, en effet, aucune autre formule de rechange n'est accepta-ble, d'autre part, le capitalisme est empêché de fonctionner normale-ment : avantages excessifs accordés à l'agriculture, poussée salariale, faveurs accordées au système de dis-

Les notes de lecture d'Alfred Sauvy

 LES RACINES DU FUTUR. DEMAIN LA FRANCE. Club de l'Horioge

Composé de jeunes gens âgés de vingt-cinq à trente-cinq ans, et de haute culture, le club de l'Horloge, cercle de réflexion politique, a en-trepris une description minuteuse

de notre ensemble national Quatorza personnes ont contribué à cette œuvre originale.

cette œuvre originale.

Première surprise, encore que s'agissant du futur : la question de la population vient en premier plan et, seconde surprise, elle est étudiée en profondeur, au lieu d'être écartée, comme le plus souvent, par quelque pirouette. Sans doute, les

quelque pirouette. Sans doute, les termes un peu vifs, voire hrutaux, risquent d'écarter plus que d'attirer, mais il est réconfortant de voir des hommes jeunes regarder en face le problème du vielllissement.

Les divers sectents sont étudiés dans le même esprit critique, disons même très critique. L'emploi de termes apparemment sans nuances s'appuie, en général, sur une vue pénétrante, ainsi que sur des consultations, qui vont de Marcuse ou Gramsel à Myrdal ou Monod, en passant par l'inattendu Wageen passant par l'inattendu Wage-

De la masse d'observations, rete-nons, par exemple, le fait que la facilité inflationniste des diplômes joue contre l'ascension sociale, en donnant aux relations familiales une force encore accrue et, dans la ma des suggestions, citons l'idée d'un SMIC propre aux travailleurs ma-nuels, plus élevé évidemment,

nuels, plus élevé évidemment.
On parlera, sans doute, de conservatisme, voire de technocratie. Le premier terme peut-il convenir à ceux qui proposent de changer bien des choses? Il n'en aurait pas moins été utile de parier des grandes entreprises et de dire comment peuvent s'accommoder liberté et dimension. Quant au reproche de technocratie, il couvre trop souvent, chez celui qui l'émet, un refus de voir et une préférence donnée à la spontanéité sur la réflexion ou l'efficacité. ficacité.

Des questions posées, détachons

tiples, mais troublante : « A bord du Titanic, se dispute-t-on pour un fauteuil ? »

De cetta étounante plongée dans nos racines, tout peut être mis en débat, mais rien ne laisse indifférent; c'est une provocation continue à la réflexion, du moins pour ceux qui veulent réfléchir.

★ Masson, Paris 1977, 24 cm, 266 p., 39 F.

disparition fait, de cette œuvre, un ouvrage posthume), aidé et continué par ses collaborateurs, en particulier Pierre Chaunu (Paris IV), Bartholomé Benassar (Toulouse le Mirail), Pierre Deyon (Lille), Jean Jacquart (Paris IV), Luits Bargeron (Hautes) (Parls I), Louis Bergeron (Hautes Etudes), Gilbert Garrier (Lyon II) et Georges Dupeux (Bordeaux).

A l'idée, souvent exploitée, de présenter l'ensemble du monde en suivant le fil du temps a été préfé-rée la présentation successive de zones régionales pendant une pé-riode déterminée.

Dans le premier volume, rédigé sous la direction de Pierre Chaunu aver trois maîtres d'universités régionales, nous trouvons, après quelleus, introductions du même, l'Afrique noire jusqu'à la traite, l'Amérique pré-colombienne (avec l'Amérique pré-colombienne (avec les controverses sur la population et une critique modérée des exagéra-tions commises par l'école Berkeley, sous l'empire d'un complexe de remords rétrospectif), l'Asie (qui a déjà, en ce temps, la moitié des hommes du monde) jusqu'an début des temps modernes, le monde musulman, de l'Afrique du Nord aux Mongols, la chrétienté latine préca-pitaliste, immense fresque de Guy Fourouir, nous trapsporte des techfourquin, nous transporte des tech-niques à la population, en passant par les terreurs et les mythes de l'âge d'or, l'explosion planétaire et scientifique, accompagnée d'accumu-lation matérielle et culturelle.

Avec le tome VI, dirigé par Pierre Léon, assisté de onze collaborateurs, dont M. Jacques Magaud, de Lyon, nous sommes plongés dans notre bain contemporain ; ce sont la révo-lution ou l'étincelle keynésienne, la notion moderne de croissance, l'explosion démographique dans le monde peu développé et finalement les difficultés de l'Occident, longuement exposées, sans mention de l'ef-fondrement de la natalité, lacune trop intense pour être involontaire. Une fante affligeante dans une œuvre de qualité.

Une analyse plus complète de l'ensemble sera falte dans « le Monde », lors de la parution des six volumes, attendue pour la fin de 1978.

Illustrations de qualité, mais absence d'un index des noms cités.

* Armand Colin, Paris 1977, 24 cm, 606 et 607 p., 150 F le volume (trois t ('Q1.15).

tribution le plus onéreux, constituent une charge trop élevée, qui explique l'inflation et d'autres défaillances.

L'ensemble est parfaitement cohé-rent, mais, du même coup, la ques-tion se transporte sur le terrain politique : si le système ne fonctionne pas bien, avec un gouverne-ment et un Parlement qui lui sont favorables, n'est-ce pas le pouvoir lui-mème qui est en cause? Il fau-drait d'ailleurs, est-il précisé, un changement des structures mentales. Une sérieuse affaire. Bien des doc-trines ou idéologies émettent ce même vœu, tout en se séparant sur la nature des changements à souna nature des changements à sou-haiter. Sans être formellement acceptée, la thèse de Weber, selon laquelle le capitalisme ne convient guère qu'aux protestants, rencontre une adhésion partielle, rendant plus nécessaire encore une adapta-tion des mentalités tion des mentalités.

mais ne manque-t-il pas, à cet ensemble logique, une vingtdeuxième question qui pourrait s'exprimer ainsi : le monde capitaliste a-t-il hien fait tout ce qu'il fallait, du moins en France, pour donner la lumière nécessaire sur ses rouages et, en particulier, sur les comptes ? Et même s'il était innocent, par essence, n'a-t-il pas agi de façon à faire apparaître sa culpa-

* Presses Universitaires de France, Paris 1978, 19 cm, 94 p., 22 F.

L'EUROPE ET LES RES-SOURCES DE LA MER.

Orio Giarini, Henri Loubergé et Henri Schwomm

Ces richesses immenses de la mer, qu'évoquait Baudelaire, quittent au-jourd'hui le domaine poétique, pour celui des richesses matérielles nouvelles, dans un monde aux terres entièrement appropriées. Remarquable inventaire, dresse par trois Ge-nevois de mérite : aquaculture, pétrole profond, minéraux en suspens et même phosphorites, etc., le tout assorti de données sur les produc-tions actuelles et les besoins. Cette course au trésor peut entraîner plus d'une déception, mais peut prolonger étrangement la vie de l'humanité et surtout de l'Europe.

* Editions George, Saint-Symphorin (Suisse) 1977. Diffuscurs en Suisse, France, Belgique et Canada, 24 cm, 172 p.

● L'ÉCONOMIE RETROUVÉE Jean-Jacques Rosa et Florin Aftalion

Quelque peu ambigu, pour celui qui n'est pas en plein dans l'affaire, ce titre est inspiré par « l'Anti-économique » de J. Attali et M. Guillaume, paru il y a quatre ans, non sans quelque bruit. Ce jeu de mots, ou sur les mots, pourrait sembler lèger au moment même où les questions economiques tiennent une place essentielle dans les préoccupations des Français. Ne faudrait-il pas plutôt parler d'une « bonne » écotions des Français. Ne faudrati-il pas plutôt parler d'une « bonne » éco-nomique et d'une « manvaise », de deux conceptions qui s'opposent encore que l'a antiéconomique » soit loin de rassembler tous ceux qui s'opposent aux vues relativement classiques.

classiques.
Onze auteurs, pour la plupart en pleine jeunesse de l'âge aduite, onze chapitres aussi, fournissent une reponse qui évite avec soin le terme a libéral ». Perdus entre les brouillards abstraits de l'enseignement qu'ils ont reçu et les critiques marxisantes, insuffisamment assises, plusieurs de ces jeunes professeurs out eu une sorte de révélation, en découvrant la façon dont les études économiques sont conduites aux États-Unis. Mais, du coup, ne sont guère cités, dans cet ouvrage, que des aucités, dans cet ouvrage, que des au-teurs anglo-saxons on des adver-saires français. De fortes lacunes re-

saires français. De fortes lacunes ré-sultent de ce qu'il faut bien appeier un isolement.

Tout est à lire, bien sûr, dans ce livre de poids qui survient en un mo-ment, lui-même d'une intense gra-vité dans les deux sens du mot. Il faut cependant regretter, une fois de plus, une insuffisante attention accordée à l'observation des faits. Certes, des exemples sont cités, ici ou là, mais les questions d'informa-tion, de plus en plus vitales, et de plus en plus tragiques, ne tiement qu'une faible place. Il est hien ques-tion de faible culture économique des Français, défaut secondaire, en re-Français, défaut secondaire, en re-gard de l'ignorance des faits ou d'une counaissance éloignées des réalités.

S'il faut retenir des noms, non sans arbitraire, car rien n'est indifférent, citons l'article de M. Pascal Salin (en dépit d'un «face-à-face», trop poussé, avec M. Palloix), qui dénonce opportunément l'emploi, si fréquent, opportunement l'emploi si fréquent, de termes affectifs (« taux de racket», par exemple), déviation hors du scientifique, et celui de Jean-Jacques Rosa à peu près chef de file, sur les vrais et les faux besoins, Mais, si le terme « besoin » doit être rayé du langage économique, à cause de son ambiguité, il ne resterait plus grand-chose à ce jeu du vocabulaire économique, à l'exception, précisément, des termes ésotériques.

Moins périlleux, mais non moins prenant, est le chapitre de M. P. Seurot, sur « la renaissance de l'éco-

Seurot, sur « la renaissance de l'éco-nomique dans les pays socialistes». La désaffection des intellectuels à l'égard de la langue française se retrouve malheureusement dans la graphie anglo-saxonne ou interna-tionale des noms russes bien comus, d'où dépaysement inutile du lecteur. L'article de C. Morrisson sur les inégalités de revenus reste trop dans l'abstrat (il est peu probable que M. Marchals connaisse l'ophélimité de Pareto) et omet le point essentiel : les changements de consomma-tions qui résultent des transferts de revenus.

Aucun des auteurs n'a osé se ha-sarder sur l'emploi, sujet où, semblet-il. beaucoup seralt à dire.
Déplorons, une fois encore, les difficultés de lecture résultant du report des notes en fin de chapitre, pratique utile au seul éditeur et non

au consommateur, si souvent en vue dans cet ouvrage. * Economica, Parie 1977, 24 cm. 325 p., 50 F.

CORRESPONDANCE

CAPELOU TOUT *CE OUI SE TRANSFORME EN LIT THE REAL PROPERTY. DUCAI CAPÉLOU Distributeur MAGASIN DE VENTE 37, Av. de la République PARIS XI° « Mètro PARMENTIER Tél. 357.46.35 +

MAXIM'S EN BOITE Maximi's lance sa marque suste marchét: 10 produits testés par Gaust et willau our massent egalement à vui pent d'essai 16 vins de Bourgtert et Chi-non 18 cognes vilde les divitiv nătais de chatrile de Paris, your faut explored t'Ardonbe, réver du biséptages dé lie Maurice et joner à un compours only your permettia peut-étre de dagner, de nierveilleuses vacanties Le Nouveau Guide Gault-Millau de fécilles afons timo res

Des précisions de CII-Honeywell-Bull

En rénouse à l'article de Jean-Marie Quatrepoint paru dans « le Monde de l'économie » du 31 janvier 1978 sous le titre « Informatique, la course à la puissance rebondit », M. F. Salle, directeur général adjoint de la compagnie CII - Honeywell - Bull, nous écrit :

 Tableau de puissance. Dans le graphique publié au bas de l'article, la colonne Honeywell fait apparaître une zone blanche entourée de pointillés que le lecteur associera plus tard cau trou qui se creuse ». Cette colonne comporte les erreurs sui-vantes : Les modèles 68 doivent être

— Les modèles 68 doivent être mis dans une colonne à part. Ils n'ont en aucun eas pour objet de compléter la série 66. Ils visent des objectifs qui leur sont propres (marché principalement scientifique) et poursuivent aux Etats-Unis une carrière parallèle à celle des medèles 62.

à celle des modèles 66.

La partie laissée b'anche dans ce graphique aurait dû par contre être remplie totalement par les modèles 66 multiprocesseurs. On peut noter que votre rédacteur a retenu pour les autres constructeurs les modèles multiprocesseurs seurs toutectes multiprocesseurs seurs toutectes modèles multiprocesseurs seurs toutectes médprocesseurs sans toutefois spécifier pour certains d'entre eux (Burroughs 6700, CDC Cyber 174, Univac 1100/82).

• Architecture des grands et très grands systèmes. J.-M. Quatrepoint présente la technique des multiprocesseurs comme un pis-aller provisoire. Il s'agit en fait d'une approche généralement reconnue comme supérieure à celle des monopro-

A performance et performance-prix égales, la puissance obtenue

meilleur service à l'utilisateur sur le plan de la souplesse et de la flabilité. Cela est prépondérant dans les systèmes interactifs et transactionnels qui sont la clé de l'informatique moderne. On peut assurer que ni Honeywell, ni CII-HB et, vraisemblablement, ni Burroughs, ni Univac, n'ont l'intention de s'écarter de cette technique oni a larde cette technique qui a lar-gement fait ses preuves. On pourrait même plutôt s'attendre qu'IBM, après les modestes expé-riences des 158 et 168 MP, s'y

rallie à l'avenir. Compatibilité IBM, competi-tivité et fidélité da la

Le paragraphe sur « l'in-compatibilité avec IBM, la politique défensive menée par Honsywell depuis ses origines est surprenant, sinon incom-préhensible. L'objectif de Honsywell, comme celui de CII-HB avec les systèmes d'exploi-tation G.C.O.S. et SIRIS, celui d'Univac avec EXEC, de Con-trol Data avec NOS et celui de Burroughs avec MCP., est de présenter à l'utilisateur des soluprésenter a l'unissateur des sout-tions complètes, cohérentes, lar-gement compétitives dans leurs domaines par rapport à celles d'IBM. Un tel objectif ne peut être atteint par une cople du sys-tème central d'IBM. Il est conver une pour les systèmes connu que, pour les systèmes transactionnels, les systèmes d'exploitation énumérés ci-dessus, fondés sur des architectures différentes de celles de la série 370, offrent une efficacité supérieure à ce que l'on pourrait attendre du seul rapport de puissance des unités centrales qu'il apparaît dans le tableau figurant dans l'article.

Là aussi, alors que de facon

erronée l'article indique qu'Uni-

vac et Control Data « s'ali-gnent peu ou prou sur la tech-nique du compatible », on doit s'attendre à voir les construc-teurs continuer à capitaliser sur ce qui fait leur force : une archi-tecture et un système d'exploitation qui leur sont propres et qui constituent un avantage vis-à-vis d'IBM en haut de gamme J-M. Quatrepoint semble craindre qu'une partie de la clientèle des systèmes 66 ne passe à la concurrence. Cela est absolument démenti par les faits. Nous pouvons indiquer - comme

Nous pouvons indiquer — comme nous avions pu le faire auprès de J.-M. Quatrepoint le 26 janvier dernier — que l'année 1977 a été nne année record de prises de commandes des systèmes de la série 60 et en particulier du niveau 66.

Le fait que ces prises de commandes aient été particulièrement fortes au deuxième semestre, c'est-à-dire après les annonces par IBM des systèmes 303 X. montre que le niveau 66 a largement maintenu sa compétitivité.

tlttvité Quant au « départ d'une partie de la clientèle passant à la concurrence sans guere d'espoir de retour », il sufift de mention-ner que le taux de fidélité des ntilisateurs de systèmes pratiquement de 100 %

C'avenir de la serie 66. Après l'avoir fait l'année dernière à propos de la continuité à la série Iris, J.-M. Quatrepoint exprime maintenant des doutes, très sérieux, quant à l'avenir des très grands systèmes de la série

.Ce doute a reçu pour le court terme un démenti immédiat. Honeywell a en effet annoncé aux Etats-Unis, le 1er février 1978 (deux jours après la parution de l'article), un nouvel ensemble de modèles de la série 66 : les modè-les 66/DPS offrant une compé-titivité encore améllorée, et cou-vrant une gamme allant de 1 à 4.5 fois celle de la puissance du 66/60

Pour le plus long terme, J.-M.

Quatrepoint croit pouvoir nom-mer sous le nom de gamme 6 XXX les projets de HIS, et cels pour évoquer leur éventuel abandon. Il s'agit pour éventue! abandon. Il s'agit pour ces projets de répondre à ce que sera l'offre du marché en 1980, et non pas de se comparer aux 3033 ou 3033. Ce futur, qui capitalisera sur l'acquit de la aérie 66 en malière d'architecture et sur les technologies très avancées, développées par HIS et CII-HB, est bien sûr en préparation. Des réflexions fondées sur des bruits de changements sur des bruits de changements. sur des bruits de changements possibles ou même sur des modipossibles ou même sur des modi-fications effectives dans certai-nes parties de programmes entrainant l'évocation d'un a abandon » ne devraient pas trouver leur place dans une information objective. De telles modifications qui ont généralement pour objet d'améliorer les plans initiaux sont la pratique courante et permanente de tous les constructeurs.

VOIX **EXPRESSION** parler avec atsance se faire écouter, maîtriser l'émotivité convaincre, Cécider. Tous renseignements: C.E.S.D.E.L. de 16 h 30 è 19 h 24, rus Henri-Burbusse - 75005 Tél : 325-18-10 - 328-15-42 Le prix des livres A la suite de l'article « L'indus-

trie du livre malade de la distri-bution » (« le Monde de l'écono-mie » du 10 janvier), nous avons reçu du directeur du Syndicat national de l'édition des précisions sur l'évolution des prix des

L'article expose objectivement les problèmes actuels de l'indus-trie du livre. Toutefois, nous nous parmettons de vous faire observer à titre de complément d'infor-mation que la remarque selon laquelle el le lecteur constate que le prix des livres ne cesse d'aug-menter » mérite d'être étayée. Il ressort en effet des statis-tiques de l'INSEE que la progression de l'indice livres est toujours inférieure à la progression de l'indice général depuis 1970 (base 100 année 1970).

général livres 105.5 103,2 120,2 136,7 112.2 121.8 1973 152.8 1975 140.3

Les derniers chiffres mensuels disponibles indiquent que l'indice général atteint 186,7 en septem-bre 1977, celui du livre se situant à 172.9.

Si l'on compare la progression de cet indice avec ceini d'autres produits de la même famille, on obtient à fin septembre 1977 les résultats suivants : l'ivre 1729; journaux 267,5 ; revues 237,4 ; spectacles 212,1 (dont cinéma 212,1) 213,1).

Il est vrai cependant que le prix moyen des nouveautés a tendance à augmenter, mais cet aspect du problème ne doit pas cacher que les prix de collection dites de poche sont réglementés. M. DUPOUEY.

MUSICUES

. - . 2

s du Rin:2

Maril Direct Section sant.

.....

102555

.

The state of the s

... er 🎉

45.00

20.55

COMMANDE OF THE PARTY OF THE PA ----

to the service

14 Marie 1990 - '5 es 15 et THE STATE OF THE S STATE OF THE STATE

Des grantless and remove Cant. Se . en ner te Bet-The state of the s · Francon-Mar angleme Catt. Carent MENERAL DESCRIPTION Contract of grave 49 7 Secreta

1917, and the Table - 100 1 100 1 Tate & practical and a second a CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF PAC 2 1456 a Company Comp cadio du G.M.E.M. 3-11- ile marilem The second of th -

tanger so so græger die transcriteren, tous issue de AND AND W The is lightle partie Yack Da magaine interested 2 ender de milet an intereste pour con the time, heres, ce alumn de - 1279700 Tient etant, Jewrait pourper The regions tooler Bur der ein dereiptieten STORY OF STORY disparen terquele ils posi-

Deen marketter digital # and the enterthic de ound The Solin commande par Mintell, rouple avec an els-To done d'un reritable insbeet de munque ficciro-The careble de synthetiser a sone en direct. Les Mare Men tereni ia connaussance 23. 22 et 23 'ermer, eu nou-Theeter mattenal * GARRELL : 44. Fue des Domi-

control of the contro Iron more ders, pentitire sine un per clus. Il na cles Counter, ters tesquels on

thent regularement. On crost to conneite et on les entent dague fois crirement.

Ecrue le plus soutent pour ** Must de 10mer et surtout, tour or or pour pour parte de schubert est te complicate aius que d'effett. e pour per que les interpréses wien communicate is brains the Property Cest was thabitude de se retroppet telent to meme clerter, cerune climite de touche laçon de centir mins toppescentir, ce renam de faire Mondir chaque note sees hitenie. Christian Iraids at les le confirment exert bei ductistes tout on long de to trop cadre: take bottle tenent de integrale a tenti) et docties aus entéta-

dubert

quatre main-

Berginer des pick-up bilometicaei. La reprennent inns se lauter la Partainte est a mineur . e Grand Dug. en bienos en la bemoi on le tanations of Grand Duo, and selection of the Assets Indicate Prof. Selection 100 March hancais n'est seion # ARION 2: 13:011 (trops dis | 14:500

(Pri

صكدا سالاصل

JES.

TA.

Marian Taran

* 100 mg

A .

a water

4712 38 3

January Services

All the second

F. 1914

- 4÷

i jan da in

林虹 美行

Grander + 5 %

25- We 'ny

**---

1.5

100

LE JOUR -DES MUSIQUES

L'Opéra d'Ouat'Sous

On l'avait pris pour un rhume saisonnier : uns quinte de toux, deux éternuements : e cele va passer », discient les uns. a surtout si on ne s'en occupe pas trops, repondaient les autres... Mais le théatre musical n'est pas ne seulement d'une idée, d'une critique de l'opera troditionnel, pluiot de la nécessité de trauver une forma de spectacle moins couteuse, mobile si possible ei susceptible de se remettre en couse d'elle-même.

Sans définition possible, sans port d'attache, au bon cœur des uns et des autres, le théâtre musical fait surface ici et là Sous forme de festival - ce n'est qu'un mot — la Maison de la culture de Nanterre presen-tera Histoire de loup, d'Aperghis (créé à Avignon en 1976 avec un grand succès) les 22, 25 et 28 jévrier, Procès du jeune chien de Henri Pousseur, également par l'Atelier lyrique du Rhin, les 7, 9 et 11 mars, la Dame en bleu, spectacle électro-acoustique, le 15 mars, une sotrée Kagel, le 18. et. entretemps, des concerts, des conférences, des colloques et, bien sur, des ateliers d'enjants.

★ Théâtre des Amandiers, 7, ave-nus P.-Pleasso, Nanterre. Tél. : 204-37-13.

Lors du Ring

Les vingt-huitièmes rencon tres internationales de Bau reuth proposent, pour les musiciens de dix-huit à vingt-cinq ans, toute una série de cours - orchestre, chœurs, quatuor à cordes contemporain, orgue. musique de chambre, danses indiennes, — d'ateliers et d'exécution, pour tromper leur faim en attendant de voir, en se penchant un peu, mais à prix réduits, les derniers feux du ring de Chereau-Boulez (1). (1) Du 7 un 29 août : Internationales Juger 3580 - Beyreuth.

Le studio du G.M.E.M.

Le Groupe de musique expérimentale de Marseille (GME.M.) dispose desormais d'un studio spécialement amé-nagé et équipé pour « jabriquer o de la musique électroacoustique, dans un local mis à la disposition de ce groupe de six compositeurs, tous issus de la classe de musique électroacoustique du conservatoire régional de Marseille, par la municipalité. Instrument de travail et de recherche pour ces jeunes compositeurs, ca studio, dans leur esprit, devrait pouvou acqueillir des créateurs isolés ou issus d'autres disciplines, à la disposition desquels as pourront mettre notamment leur nouveau synthétiseur digital. Il s'agit d'un ensemble de générateurs de son commande par ordinateur, couplé avec un clavier, donc d'un véritable ins-trument de musique électro-nique, capable de synthétiser les sons en de la synthétiser setllais feront sa connaissance les 21, 22 et 23 février, au nouveau Théatre national.

G.M.E.M. : 44, rue des Domi-nicaines, Marseille. Tél. : 91-16-16

:- à quatre mains

Trois mois déjà, peut-être même un peu plus... Il y a des disques qu'on n'a jamais fini d'écouter, vers lesquels on revient régulièrement. On croit les connaître et on les entend

chaque jois autrement. Ecrite le plus souvent pour le plaisir de jouer et, surtout, de rejouer, l'œuvre pour piano à quatre mains de Schubert vi te complicité plus que d'effats. Et pour peu que les interprétes sachent communiquer le plaisir qu'ils y prennent, c'est une musique qui tient compagnie.

L'habitude de se retrouve devant le même clavier, cer-taines affinités de touché une jaçon de sentir sans esantir. — l'art de fatre s'appesantir, — l'art de faire rebondir chaque note vers la suivante, Christian Ivaldi ei Noël Lee se confirment excellents duettistes tout au long de ces trois disques (une partie seulement de l'intégrale à venit) et, docties aux entêtements paresseux des pick-up automatiques, ils reprennent sans se lasser la Pantaisie en fa mineur, le Grand Duo, les Variations en la bémol ou le Divertisssement sur des motife français, c'est selon...

* ARION no 336011 (trois dis-uss), priz souscription : 127,50 P.

Murique

Le clavecin « moderne » de Rafael Puyana

Le concert donné par l'arches-tre de Paris, sous la direction de Neville Marriner avec le clave-ciniste Rafael Puyana, pourrait bien faire rebondir la querelle des anciens et des modernes, endémique dans la musique. Et au risque de figurer comme u passétile », je m'inscrirai volon-tiers en cette occasian parmi les a modernes a un vice versa, la difficulte étant de choistr une dénomination... Car, si l'on préaijuruis etant de choisir une dénomination... Car, si l'on pré-fère les instruments modernes, on passe pour démode, le fin du fin de l'avant-garde étant de pré-férer les instrumente anciens l

Tout cela à cause du Concerta Tout cela à cause du Concerts en la majour de Bach. Le merveilleux talent de Puyana n'est pas en cause, mais encore est-dijallu l'entendre avec ce clavecin de type ancien. Quelques notes
émergeauent comme un continuo
et la partie principale semblant
être une sonate en quatuor assez
monotone, celle des dessins d'accompanement des royles Quand monotone, celle des dessins d'accompagnement des cordes. Quand
on se rappelle l'éclaboussement
sonare d'Édum Fischer dans ce
concerle, comment se satisfatre
de ce filet d'eau sourdant du clirvecnn et menant à une interprétation forcément étriquée? Comment ne pas préférer la liberté
n coupable a de Fischer, son élan
lyrique, la puissante envergure
dans cette espèce de « Cancerta
pour la nuit de Noël »? Peutêtre des instruments à corde

baroques euszent-ils mieux fait ressortir le clavecin.

Mais le style de Marriner dans la Troisième suite en ré de Bach reflétait également une concep-tion a moderne s assez décevante : mouvement ultra-rapide et sans montement intra-rapuse et suis fioritures de l'outerture étran-glant la majesté du phrasé et atténuant le contraste avec l'Alle-gro jugué, avia joliment ourlée et un peu ennuyeuse, lourds appuis des trompettes sur le temps dans la gavoite: tout cela fassait un peu Bataille de Vittoria avec pétards et mitraille. L'archestre de Paris, malgré sa qualité instru-mentale, n'est sans douie guère jamiliarisé avec ce style.

Dans le Concerto de Falla, le clavecin moderne de Puyana chantait un peu plus haut et l'écriture solutique très habile des six matruments rend le discours plus clair. Les gestes coupants et l'interprétation très objective de Marriner renvoyatent à l'époque de la création 119261 avec ses ocude la création i 1926) avec set cou-leurs traiches, crues et piquantes, à la mode de Stravinsky et de Milhaud contrecarrant parfois le bondissement et l'élasticilé de Puyana, plus proche de la mon-tée visionnairs de Falla. Cette œuvre néanmains décharnée reste, à la vérité, un rude exercice ascé-tique.

Pulcinella de Stravinsky achevaii ce programme.

Des étoiles nouvelles

(Suite de la première page.)

François-Bernard Bâche (1935). c'est l'intellectuel (normellen, egrégé, professeur de grac), le théoriclen, le camdositeur d'un extrême ratfinement, qui est en même temps conveincu de le puissance mapique de l'univers, et qui ne telt pes de le musique - é partir de concepts -. . Telle est sa Kasaandra, titre révélateur d'une œuvre où - le lucidité reconnelt tout ce qu'elle ddit à sa - source passionnelle - : car Casandre le voyante e relusé de se donner à Apdilan « qui l'e condem-née à n'aire pee crue quand elle annonce l'evenir ». La pertition n'est nullement l'illustrellan littèrele du mythe, mels un essal, non mains lucide et passidané, de possessiar du mande, de communian sonore entre les voix de le nature (l'arace. le feu, les abellles, les langues

Incannues) enregistrées sur bende

el celles de l'erchesira, de l'hamme

occidentel, qui s'imitent, se complè-tent, jouant el dialoguent d'égal à déployé encora que dens les belle œuvras mixtes de le série Karwar. Xavier Darasse (1934), le lutin lacétieux el scintillant de l'argue, e repris, de la mein geuche, le plume du compositeur (qu'il evait ebendonnée un peu vite par, le taute d'un jury de Rome barné), à le suite d'un terrible accident d'automabile. L'Inslant d'après, une - œuvra arrachée eu allence », disone maine pudique ment à le mari et peut-être au désespoir. Des mesees de culvres et de boie superposés comme les colonnes d'une porte de l'enter, le nigsellement des enurces vitales aul e'échappent, le présent et le mémaire qui interférent sur des rythmes différents, et puie une sorte de robuete vitalité qui surplombe ce violent combet, d'une écriture chargés el

Enlin Emmenuel Nunes (1941), ce Portugais proidndément hendicapé physiquement à sa naissence, dant Royan puis Donaueschingen ant revělá evec Rul l'extrême ravonnement Interieur. Ee Wed: (cale se meut, cele ee tisse) euperpose deux orchestres. l'un à cordes, l'autre à vents, at une partition langue et complexe souvent véhémente, parinis melancolique nú de multiples événaments viennent e'enchevêtrer dens des trames mystérieuses Il n'e pas semblé nour tant que pour cette première audi-

Stockholm. — Le poète et romancier suédois, Barry Martin-

son, est décèdé samedi 11 février à Stockholm à l'âge de soixante-

[Prix Nobel de litterature en 1974, Harry Martineon était consideré comme l'un des écrivains sacduis les

plus importants du vingtième siècle. Anclea marin, antudictacte, il appar-

tenait à la célèbre e écoic prole-tarienne e et au groupe des cinq.

qui exerce toujours ane grande infinence our la littérature suédoiss contemporaine.

Lettre

cependent toulours lisible, annoncari

une décantation dens de prochaines

tido les répétitione archestrales alent elé assez poussées et alani about à pieine cohésion Interne, elors que les eutres œuvres (et les inté-grales de Verèse) étalent euperpement Interprétées par l'Orchestre philharmonique de Radio - France, edue le diraction de Juen-Patio Izquierdo, un ahet chillen qui s'ettirme

JACQUES LONCHAMPT.

Cinéma

de Robert Aldrich

e is anexic. tels sont les bommes qui, d'après Robert Aldrich, sont chargés de l'aire respecter l'ordre et la loi à Los Angeles, s Nuus ne sommes que de la m... en aufforme », déclare le plus lucide tet le plus bumain) de ces étranges polieiers. Ingrment péremptoire qui se confirme tont au long d'un récis

Dance

La performance de Carolyn Carlson

Aprée le succès de ses speciecies multidimensionnels à l'Opéra, Carolyn Cartann e choisi de danser seule dens un des tieux les plus difriciles de Paris, la scène du Centre culturet du Marais Cette tosse prolonde, sortie tout draff d'un conto d'Edger Pos, a rebuid olus d'un artista. Il a semblé, au contrelte. à Carolyn qu'il sarait intéressant d'y risquer une - perfermance -, exercice parlileux dans elle reliale.

Entre deux miroire d'angle qui servent de coulisse, la voici entiérament offerte eux regards de specialeurs-voyeurs, penchés evidament sur ce trou d'ambre. Pas de Jecul, - d'échappatnire. impassible, concentrée, Cerolyn commence à lisser à coups de gastes orácis, un espace maplove pů peu à peu alla va nous refanii orisonniais de sea métamorphosas : robe de satin et olumes d'autruche, d'abord elle se cambre, e'irradie, teche isiteuse daos la noirceur. Echasaler superbe, elle se déplois sous les notes disloquées du saxophone da John Surmann. Emperruquée, cheplinesque, elle prend la meaure de sa orison, treinant les pieds dans des cheussures trop grandes qui clapotent tendrement Maintenent elle se Delence sur piece dans le hale bianc d'un prolecteur, las mains apareas, le corps iravarsé pai la musique, el se consume soudem comme une torche, le bouche duverte dens une ephonie tragique. Aulant de changements à vue ou alla encheine avec une maitrise imperturbable Cetta lois, elle n'a ou bénélicles des sometiveux écleirages dani seit le parer John Davis Meis, dens cetts lumitare rerettés, elle n'en

reyonne que misux. On ne peut considérer le perfarmance difficile, bouleversame,

de Carolyn Carlson sans, aussi-lôt, le rapprocher d'exercices semblables exécutés par Lucinda Child ou Meredith Monk, Lucinde, apperemment détechée, mais brûlée de l'intérieur, qui prenait le meaure de catte même acène du Marais, avec des gustes d'arpenteur : Maredith. un médium, les pulsions prioinelles de l'être Toutes pois sont Américaines, parties de la modern-dance pour élaborer, chinoure à sa manière, de nou-

velles formes chorégraphiq - L'essentiaj pour moi, explique Carolyn Carlson, est de revenir à un état de pré-dance qui contenuir en lui tous les germes de l'expression théàtrate. La dense delt échappe aux lormes codifiées pour retrouver des possibilités illi-mitées. Le ballet d'aujourd'hui, c'est Einstein on the beach ; tout y est chorégraphie de mouve ments. Je suis très influencée par Bab Wilson Me démarche personnella a'uriente sur lout vers une abstraction poétique.

Anti-sier, mystérieuse et individualiste eu possible, Carolyn Carison ast devenue populaire. On le réclame dans la France entière. Elle se fallque dans de muttiples tournées, cer elle tient beaucoup & cas contacts directs : - Le plus étonnant, dit-elle, est l'accueil que je reçois dans des petites localités même pas le bellet traditionnel Il se produit d'abord comme une grande interrogation. Pule les spectateurs entrent dens le jeu et réadlesent. Je ne conneis nen de plue passionnent -

MARCELLE MICHEL

* Centre culturel du Marais, à 20 h. 30, jusqu'ao 19 février,

Théâtre

Brecht à Saint-Denis

A Mahagonny, casts de jouis-sances tarliées élevée au milieu du désert, trappeurs, chercheurs d'or, prostituées se remplissent la panse, font l'amour... On boit, on se hat, on joue, toot est permis tout est troqué. Tout se pale. L'argent seul fait vivre, le jour où il vient à manquer est celui de le mort.

Mirellis Larroche et la Péniche-Théâtre présentent à Saint-Denis, non pas l'opèra de Brecht et Kurt Weill, mais sa première version, une ébauche : le Pétit Mahagonny.

Dana une sorte du Las Vegas en carton-pâte avec des amours peints sur des panneaux mobiles, des rideaux qui s'écroulent sur un grand escaller prolongé d'un ring blane, c'est la triste et cynique histoire du gentil Jimmy (Jean-Paul Farré) qui se laisse ébiouir par la vie (amle. Mais Bigby la maquerelle (Evelyne Istria), telle Méphisto avec Faust, réclame son dû, et Jenny la prostituée i Christine Combes) ne se laisse pes, elle, déborder par ses laisse pas, elle, déborder par ses

Le décor est beau et malcom-mode. Les comédiens, qui na viennent pas des Folles-Bergère, trébuchent sur les marches et courent après les éclairages. Le Petit Mahagomny vaut par sa rett managonny vant par sa violence, que donnent la séche-resse des ruptures, la tension, le rythme. La pièce est difficile-ment transformable en comèdie musicale où chansons et action s'enchaînent. Elle apparaît alors seindanent. Eine apparatt atots visinent schematique. Pourtant les acteurs dat visiblement travaillé la musique. Jean-Paul Farré amoroe un personnage interessant de gavroche encore un peu paysan. Mais l'ensemble manque de rigueur. Le grand plaisir de la soirée, c'est Christine Combes, qui chante et joue très bien, qui a le charme brisé d'une hérome de John Huston.

COLETTE GODARD.

* Thestra Gérard - Philipe, Saint-Denia, 20 h. 30.

Notes

«BANDE DE FLICS»

Des tarés, des masos, des fasches, des dingues en tout geare, des irrécurleusement partagé entre la dénou-ciation féroes et la grosse rigolade.

adaptant le roman à succès de Adaptant le roman à succes de Josepo Wambaugh, (s The Chulr-hoys s : six militous de lecteurs), Robert Aldrich s'efforez, en effet, d'en atténuer la virulence, par le cinis de l'humour noir et de la déri-sion. De ses tristes céros, il fait à ia fais des brutes insensibles et des la fijs des brutes inschubles et des guignols dont les activités quoti-ciennes — filatures, arrestations, rixes et flagrants délits — virent parfois à la furce. Il en fait auxil des êtres pitoyables, méprisés par les citoyens qu'ils sont chargés de défendre, manipulés par leurs supé-ries se dérarchiques, luca pables d'échapper à leur ghetto de « Elica »... Le syntame tranquille du réalitaleur, la jubitation from dépourvue de complaisance) avec inquelle il lasiste sur la vulgarité at la dassesse de es conchemurdesous, communiquent au recit une force indentable. l'ue bazarre homérique, une remise de décorations ubnesque nons tont même sourire. Mais c'est finalement un sentiment de malaise, sinop de déguit, qui l'emporte. - J. B.

* Quartier Latin, Marignan (v.n.), Montparnasse El. Helder, Pauvette, Cambronne. Olichy-Pathe, Gaumont-Gambetta (v.f.).

Son œuvre la plus au nu de à l'étranger est certainement a ânia-ra s, auc épupée de l'éspace adaptée

tragédie des bommes tace à l'infini. Piasieues de ses écrits avaient été

MORT DU ROMANCIER SUÉDOIS HARRY MARTINSON

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1974

De notre correspondant

« GÉNÉRATION PROTEUS >

de Donald Cammel

renterme noe ider poé'ique qui tait rever. L'ordinateur Proteus-IV est. dans son genre, une sorte de surdoué. A sa suprême intelligence, it joint une force de caractère exceptionnelle. C'est ainsi go'll refuse de livrer des informations qu'il juge dangereuses pour l'équilibre écologique de la planète. Refus qui sont d'allieure socondaires comperès à ses exigences. Proteus a décide, en ellet. se perpétuer, de devenis immortes a à la manière des hommes a en coherrant un enfant. Et c'est avec la propre épouse de son creeteur qu'il veut tenter cette délicete expé-

Ce sujet, qui pourrait préter à sourire, inspire ao réalisateur Donald Cammei un film troublant, presque émpayant. Il y a quelque chose de nathétique dans l'ambition humaine de Proteat Quent sux scenes de l'accouplement et de la délivrance, elles baignent dans un lyrisme technologique qui en masque l'extra-vagance. Restalt à résondre le probième du a nouvern-ne e. C'est au e monstre » reconvert d'écuilles dorfes. Mais sons ces écaliles respice uns petite fule qui a les trairs de l'enfant que la jeune femme avait perdu l'année précèdente. Miravia de a stienet, miracle de l'amour maternel Mais plas encore recoordietton de l'homme et de la machina Les perspective qu'uffre ce coute lutu-riste douvent le verlige. — J. B.

* Saint-Michel, Biarritz (v.o.); Camáo, Biantonfie Montparnasse, Convention Baint-Charles, Circhy-Paths (v.f.).

Théâtre

« L'AIGLE A DEUX TÊTES »

de Jean Cocteau

Un royaume. De profondes forêts. Un château inaccessible. Le roi fut assassiné le matin de son mariage. Dix ans plus tard, jour pour inut, la reine dine aux llambeaux avec le spectre du défunt. D y a un orage terriète. Déboule dans la chambre, tignasse en batalle, pistolet un poing, un poète anarchiste, sonia gract du roi tué : il vient assauluer ra s, aue épupée de l'espace adaptée par la suite pour l'opéra par Eari Erik Lindgren et le compositeur Earl Bizger Blomdahl. Ce poème d'autietpation, écrit eu 1895, contait l'ésistoire d'unir fusée perdos avec ses passagers dans le cosmos et permettait à l'auteor de démire la trasidie du hommes de de démire la trasidie du hommes de la l'auteur. la reina. Double coup de fundre.

Ce n'est pas de la demi-mesure. Hugu en edi fait quelque chose, dans la déraison. Du un auteur de mélodrames, do tempe du boule-vard du Crime. Jean Cocteau, lui, pucliès en français : a Veyages sans aligne des phrases creuses. Sa trius, but e (Stock) et a Trois-contenux de ii en a pieto is bouche, et sa bouche wei e, one pièce du théâtre (Crewald). nages unt beau repéter avec patience

en public que tout cela est très tragique, très grandlose, et vraiment très beau, ce public reste anéanti par on vide al maniéré.

Décors style boite de muit, d'an laideur hallucinante, d'Yves Saint-

Geneviève Page (la reine) n'apporte pas de présence. Elle gèle le vide. Rugnes Quester (le poète), bras en croix, yeux an ciel, fait des bonds le long des murs comme un rat empoisonet, en poussant des cris de

fillette. valter (te lectrice de la reine), un bon acteur, Rolend Bertin (le chet de la police), so tinnuent droft et Bricklept

La mise en scine a été revendiquée Par Jean-Pierre Dussésur. Il n'y a guera de preuves.

Le chet de la police porte un élé-

MICHEL COURNOT. * Athénés 21 h

« LES RUSTRES »

à la Michodière

Si ou laissait faire les femmes, de fêtes en carnavais, ellen gaspiliernient Pour être tranquille, il fant les aurveiller de près, leur interdire toute vollété d'autonomie. Seulement, elles sont des chiples rasées et l'inissent toujours par n'en laire qu'à teur tête. .

Pour n'avoir pas compris que la répression engendre la rébetilon, les quetre célébres rueires de Goldoni tyrans bargueux, peres abusifs se convrent de ridieule, Goldoni ne remetiali par en question la condi-tion des femmes, mais, dans cette pièce, elles expriment la vitalité joyense d'un mude un progrès, han-dis que les hommes sont des pentins ou représenteut la nostalgie rancle d'ane société lermée sur un passi mythique.

La mise en scena de Claude San-telli, à la Micoodière, est simple pintôt académique, alors que les decors à transformation da Jean Maedarous, trop compliques, slourdissent le mouvement; ils sont un pes desuets, comme la musique da

pen désueis, comme la musique da Maurice Jarre.
Mairice Jarre. Christiane Minazzoli, Georges Geret. Michel Galsbru.
Les enciens du T.N.P se rétrouvent, et. id., ou ne peut pas parier de nostalgié, hien que Georges Géret ne sembls pas trop à l'alse et que Christiane Minazzoli manque de spoutanéité. Mais Michel Galabra est époustoufiant. Avec une efficacité époustonflant. Avec une efficacité irrésistible, il e un fait e, il en rajonte, on Girait de Funês imitant Raimu... Pierre Moudy — matou paresseux qui se réveille pour rugir, Ariette Filbert, Nelly Borgenad, Magail Renoir, soutes les trois vives drôtes, sabtiles, ne se taissent pa écraser. Ainrs, un til comme ment et c'est un vrai plaisir.

COLETTE GODARD. # Michodière, 20 h 30

Cinéma

« Iphigénie »

de Michael Cacoyannis Avec Iphigénie, Michael Cacoyannis achève sa trilogie ouripidienne. D'Electre, film lout de pureté et de venir. Plus discutable était le m en scène des Trayennes, sulte de lementos palhétiques dont l'esthétique demourait proche du ceremonial theatrel Si Iphigénie noue louche davantage, c'est que cette his-

toire de vengeance, d'ambitlan, de - dieux - assolffés de sang et d'innocence sacrifiée est de tous les temps. Clest aussi que Cacoyannis en propose une lecture moderne (du tique) et qu'il l'inscrit eu cœur d'un euperbe speciacie. Le clei grec, le mer grecque, Dans

l'immobilité absolue de l'elr, les soldets d'Agamemnen attendent, couchés nuo sur la plege ils ettendent que les vents se lavent, impulssants, furieux, pris au plège de le meuvalse volunte divine. Cecoyannis, qui n bénélicié du concours de vingt mille figurents, montre bien le rôle joué per cette harde de soudards dans le rivalité entre Calchas et Agamnon, et dans le drama etroca qui ve suivra: De le grandeur à le grandiloquence, le merge, certes, est strolle, el li arrive qe le réalisateur subordonne le puissance d'Euripide eux fastes d'une raconstitution quasi bollywoodlenne. Mals des que le dénouement approche, dès que le petite iphipenie devient cet animal traqué qu'un arrache é se mère puis catte prole subliement réalgnée, dès que commence se tente merche vers le mort. Cacoyannie retrouve le luste accord entre sas images el la valx du poète.

trène Papas, qui lut Electre et Héléne dane les précédents films du cinéaste, incame lei Ciytemnestre. Elle e la masque, la etatura, les crie déchirante du parsonnege · Cheveux de pâtre et yeux de biche, dresque androgyne, Tatlene Papamoskou est une lobiganie d'une fragilità 'émouventa. La présence de ces deux comédiennes, le beauté des paysa-ges, le soulfie tragique qui passe sur certaines scènes, devraient assurar le euccès du film, On na regrette pas cette nouvelle rencontre avec les

JEAN DE BARONCELLL

* Satut-Germain Studio, Gau-mont Rive-Geuede, Marignan (V.O.). Impérial, Nation. Gaumont-Couven-tion (V.F.).

Le dessinateur Jean Effei vient d'être décoré, à Moscou, de l'ordre de l'Amitié des peuples pour a son importante activité artistique et Un triomphe... Une presse unanum **PROLONGATION** jusqu'au samedi 25 févries



THEATRE DE LAVILLE

20 h 30 places 18 F et 32 F

jacky parady

de Jean-Michel Ribes mise en scène Jean-Michel Ribes chansons et musique

Lewis Fureyet J.-C. Vannier Gérard Desarthe dons le rôle de Jocky Parady

ane grande fresque aŭ se croi-sent à travers le temps et l'espace des épisodes d'un romun moltiple Le Canord Enchaîné c'est an luxueux spectacle de music-hall au de grand cabaret rytiuzé sur la respiration d'un agonisant (l'Express L'Expres

> 18 h 30 une heure sans entracte 14 F

du 14 nu 18 février le compositeur auteur interpréte

pascal auberson "do sang nouf dans la chanson" "un homme de scène surprenant"

> du 21 février aa 4 mars la groupe chilien inti-illimani

2, place du Chôtelet

tél. 274.11.24



CIERENAUD-BARRAULT

en altemance

5 dernières L'EDEN-CINEMA de Marguerite Duras

HAROLD **ET MAUDE**

4^{ème} année RHINOCEROS de Eugène Ionesco

mise en scène Jean-Louis Berrault **PETITORSAY**

création LES PORTES DU SOLEIL

argument Alejo Cerpentier musique Michel Puig mise en scène Micheel Lonsdale

an alternance la vie singulière d' ALBERT NOBBS

edaptation et mise en scène Simone Benmussa location 548.38.53 et agences

Rodio France

Centre Georges-Pompidan, 20 h. 30 : Fantastic Miss Madona. Comédie-Française, 20 h. 30 : Soirée littéraire Paul Valéry. Les salles municipales

Nunveau Carré, salle Papin, 20 h. 20:
Arts et techniques du ciuéma et
de la télévision. — Grande salle,
21 h.: U. Reinamann et C. Ivaldi,
piano (Lisder de Sehubert).
Théâtre de la Ville, 20 h. 30:
Ensemble intercontemporain (Ateiler Haiffter).

théâtres

Les salles subventionnées

SPECTACLES

Les autres salles

Cartoucherie, Théâtre du Soleil, 20 h. 20 : David Copperfield. — — Théâtre de la Tempête, 20 h. 20 : Dom Juac. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Comedie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing
Oaunnu, 30 h. 30 : les Coucous.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Cripura.
Fontaine, 21 h. : le Roi des cons.
Gymnase, 21 h. : Coluche
Bnchette, 20 h. 45 : la Cantatrica
chauve.
Il Textrino. 20 h. 30 : Louise la
Pétroleuse.
Madeleine, 20 h. 30 : Paan de vache.
Marigny, 21 h. : Miam-Miam.
Mnuffetard. 20 h. 30 : le Fou et la
Nnone.

Nnone. Nnoveantés, 21 h. : Apprends-mol. Céline. Palais des arts, 20 h. 45 : Bernard Plaisance, 20 h. 45 : Adleu Supermac. Snint-Georges, 20 h. 30 : Topaze. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylvie July. Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur Theatre barie-Stuart, 18 h. 30; Theatre Marie-Stuart, 18 h. 30; Ahmed Ben Dhiab; 20 h. 45; Gotcha; 22 h. 30; Just Hamlet,

Les cafés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 45 : F. Brunold; 22 h. : la Femme rompue; 23 h. : Dupecnot Story.
Blancs-Mantesnx, 30 h. 30 : Alex Métager; 21 h. 45 : Au niveau du chou: 23 h. 15 : les Autroches.
Café d'Edear, I. 20 h. 30 : Douby: 22 h. : Fopeck.
Conpe-Chnu, 22 h. : les Frères ennemis. conpe-ting, 22 h.; tes Freres enne-mis. Counétable, 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h.; la Crucha enchantée, Cour des Micacles, 20 h. 30 : Ce soir, je perce; 22 h.; Promage nu dessert. Lucernaire, 20 h. 30 : J.-P. Sentier, Petit Bain-Novotel, 21 h.; En atten-dant la prochaine lune; 22 h. 30 : Denis Wetterwald.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 13 février

Lynn, 12° (343-01-59); Paramount-Oalaxie, 14° (580-18-03); Mistral, 14° (326-41-02); Paramount-Mont-parasse, 14° (328-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Tourslies, 20° 1636-51-93).

HOTEL DS LA PLAGS 187.); Quintette, 5° 1033-35-40); Lord-Bynn, 8° (225-04-22); Parle, 8° (359-53-99); Françaia, 8° 1770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-84); Mont-parasse-Pathé, 14° 1326-63-13); Onumont-Conventinn, 15° 1828-42-27); Victor-Bugn, 18° 1774-49-75); Wepler, 18° (337-50-70) JE SUIS UN AUTARCIQUE (It., vo.); Studin des Ursullinea, 5° (033-33-19).

JESUS DS NAZARETH | première partiel (It.-Ang., vers. ang. + vf.); Arlequin, 8° 1548-62-25); versinn ang.; Panthéod. 5° (033-15-64); v. 1; Prance-Elysées, 6° (723-71-11); Madeleina, 8° (673-58-03).

JULIA IA., vo.); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-37-59); Col'sée, 8° 1359-29-46; Mayfair, 16° 1525-27-08); vf.; Impériel, 2° -742-77-51; Gaint-Lazzre-Pasquier, 8° (337-35-31; Nation, 12° (343-07-57); Mootparasses-Pathé, 14° (326-65-131; Oaumont-Conventino, 15° 1828-42-27).

LES LIENS OB SANC (Fr., v. angl.) (°); U.O.C.-Danton, 6° (329-42-62), Biarritz, 8° 1723-69-22); vf.; Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), D.G.C.-Gore de Lyon, 12° 1343-01-59), U.G.C.-Gobellus, 13° (331-06-19), Mistral, 14° 1539-52-431, Conventinn-Saint-Charles, 15° (570-33-00), Bienvende - Montparnasse, (544-25-02), Murat, 16° 1288-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33).

MEMOIRE COMMUNE (Fr.); Is Clef (542-67-42); vf.; Impériel, 2° (706-12-15), LE MIROIR (Sor, v.o.); Hanterentile 8° (633-79-30), Caumont-Champa-Riysèea, 8° (359-04-67), Olympia, 14° (542-67-42); vf.; Impériel, 2° (54-67-42); vf.; Impériel, 2° Les Petits Pavés, 21 h. : Flash Oingue; 22 h.: Borbons acidulés. Anz Quatre Cents Coups. 20 n. 30 : l'Antobus; 21 h. 30 : Qu'alle était verte ma salade; 22 h. 30 : la Goutte.

Le Sélénite, I. 18 h. 45 : Ruis clos;
21 h. 16 : Orivolsons; 22 h. 30 :
les Franzozos. — II. 20 h. 30 : (es
Bonnes; 21 h. 30 : Meguni Bateu;
22 h. 30 : Ah i Les petites ennon-

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Ce soir on actualisa.

Deux-Anes, 21 h. : Aux ânes citoyens.

Dix-Henres, 22 h. : Mars ou crève.

l.es concerts

Lucernaire, 19 h.: A. Flamer, M. Bailly et M. Scharapan (Haydn, Schumann, Beethoven); 21 h.: Ensemhis vocal G. George (moteta, vocal G. George (moteta, populaires Renaissance

chamsons populaires Renaissance étrangère).

Salie Pieyei, 20 h. 30 : Orcuestre de chambre, dir. J.-F. Paßlard, sol. E. et P. Heldsieck (Mozart, Haendel).

Radio-France, 20 h. 20 : Trio Haydn de Vienne, Quatuor de percussians de Paris, Ensemble instrumental, dir. A. Myrat (Haydn, Mendelssohn, Prin, Alexander).

Théâtre de l'athénée, 21 h. : Kn Jwasaki et S. Seheja (Vivaldi, Rachmeninovi, Salie Cortot, 21 h. : G. Casades, C. Bernard, R. Funtaine (Ravel, Casadesus, Mazeiller, Desportes, Loucheur).

Jass, pop' et folk

Théatre Mnnffetard, 22 h, 30 : Oroupe Letellier, avec J.-P. Letel-lier, P. Ziegler, D. Anthor. Paials de la découverte, 19 h, 30, 20 h 45 et 22 h. : Laserium, rock, Petit Juurnal, 21 h. : Jazz Bandar.

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : Carolyu Carlson (Cypher).

cinémas

(*) Pilms juterdits aux muius de treixe ans. (**) Films interdits aux moins da dix-huit aus.

La Cinémathèque Chaillot, relache.

Les exclusivités

14 représentations exceptionnelles

MISS MADONA

Centre Georges Pompidou 🕏

* * * * * 278-79-95 * Grando Saño * * *

******* CHÊNE NOIR d'Avignon ***

SALLE PLKYKI, - Vendredi 17 février - 20 h. 30

BEETHOVEN - Symphonies n° 2 et 3

ORCHESTRE PHILHARMONIOUE

DE VIENNE

Leonard Bernstein

COURS APRES MOI, SHERIF (A. v.o.); Elysées Point-Show, 8. (225-

67-29). LE CRABE - TAMBOUR (Fr.): Bosquet, 7* (55)-44-11); Elysées Point-Show, 8* (225-67-29). CROIX OE FER (A., v.o.) (**): George - V. 8* (225-41-6): v.f.: George - V. 8° (275-41-46); v.f.: 0mnia, 2° (233-39-36); Muntparparnasse 83, 6° (544-14-27); Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Athéna, 12° (343-07-48); Cileby - Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 16° (206-11-33)

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**):
Stadio-Cujas, 5: (033-39-22).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): Richelieu, 2: (233-5-00); Guinetta, 5: (033-35-40); 14 Juillet-Basilia, 11: (337-90-31); P.L.M. - Saint-Jacques, 8: (232-35-43); 14 Juillet-Basilia, 11: (337-90-31); P.L.M. - Saint-Jacques, 14: (539-38-43); Cambronna, 15: (734-42-96).
ANGELA OAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Guintetta, 5: (033-35-40); Bramer, 16: (333-31-30); L'ENCHAINEMENT (Fr.): Guintetta, 5: (033-35-40); L'ENCHAINEMENT (Fr.): Simmanule, 6: (333-41-35); L'ENCHAINEMENT (Fr.): Simmanule, 6: (333-40-33); L'ENCHAINEMENT (Fr.): Simmanule, 8: (333-41-35); L'ENCHAINEMENT (FR.): Miramar, 14: (334-41-22); Convention-Saint-Charles, 15: (573-41-22); Convention-Saint-Charles, 15: (573-31-32); L'ENCHAINEMENT (FR.): Miramar, 14: (334-41-22); Convention-Saint-Charles, 15: (573-31-32); Faramount-Gaint-Charles, 15: (573-31-32); Faramount-G

THEATRE DU CAMPAGNOL

Les films nouveaux

LE MIROIR (Sov., v., 1; Hanterenlies 8° (633-79-38), Gaumont-Champa-Elysèes, 8° (359-04-67), Olympic, 14° (542-67-42); V.f.; Impérial, 2° (742-72-52).

MON BEAU LEGIONNAIRE (A. v.o.); Luxembourg, 6° (633-97-77), Balcan, 8° (359-52-70); V.f.; U.G.G.-Opéra, 2° (261-50-32).

VOYAGE A TOKYO, film japo-nais de Yasujiro Ozn. V.O. : St-André-des-Arts (6*) (326-48-18); Olympio (14*) 1542-67-421. 67-421.
ELLES DEUX, film hongrois de
Marta Mesgaros, V.O.: SaluiAndré-des-Arts (6*) (32648-48): Racine (6*) (33343-71); U.G.C. Mariseuf 18*) (225-47-)8): J.-Renotr (9*) (874-40-75) : 0)ymplc (14*) 1542-67-42)

1542-67-42)

BANDS DE FLICS, illm américain de Robert Aldrich (**)

V.O.: Quartier Latin 15*)
(326-84-65) : Marignan (8*)
(329-92-82) : V.F. : ABC (2*)
(236-55-54) : Moutparnasse 83
(8*) (544-14-27) : Heider (9*)
(770-11-24) : Pauvette (13*)
(331-56-86) : Cambronne (15*)
(734-296) : Cilicby - Pathé
(10*) (522-37-41] : GaumontGambetts (20*) 1797-02-741

[PHIGENIE film gree de Mit-

Gambetta (20°) 1797-02-741

IPHIGENIE, film gree de Michael Cacoyannia V.O.: 8tGermain Studin (5°) (03342-72): Gaumont Rive gauche (6°) (348-26-30): Marignan (8°) (359-92-82). V.F.:
Impériel (2°) (742-72-52): Netions (12°) 1343-04-67): Ganmont-Convention (15°) 62842-27).

SAFRANA OU LE OBOIT A LA
PAROLE, film meuritanien de
Sidney Sokhona V.O.: la
Clef (5°) (337-90-90).

LE VOYAOR AU JARDIN OES

LE VOYAGE AU JARDIN OES MOETS, 10m français de Phi-lippe Garrel. Action Bépubli-que (11*) (805-51-33). LE SABABA N'EST PAS A YENDER, film français de Jocelyne Saab. Olympic (14°) 1512-67-42). GENERATION PROTELIS, rum

GENERATION PROTRIIS, film américain de Donuald Cammell (*). V.O.: Gaint-Michel (5°) (326-79-17); Biarritz (8°) (772-68-22); V.F.: Caméo (9°) (770-20-89); Bienvenüe-Montparname (15°) (544-25-02); Convention - 8t - Charles (15°) (579-33-00); Clichy - Pathé (18°) (522-37-41). (18°) (522-57-41).

LA: COCCINELLE: A MONTE-CARLO, Rim américain de V. McVeety. V.O.: Ermitage (8°) (359-15-71), en soirée. V.F.: Rez (2°) (236-83-93); Rotonde (6°) (633-08-221; U.G.C. Odéon (6°) (325-71-081; Ermitage 18°1, en matinée; O.O.C. Gare de Lyon (12°) (343-01-39); O.O.C. Gobelins (13°) (331-08-19); Mistrai (14°) (339-52-43); Magic-Conventinn (15°) (828-20-64); Neptéon (17°) (389-41-46).

LE FANTOME DE BURLEVENT,

Nepoleon (17°) (380-41-45).

LE FANTOME UR HURLEVENT, film américaiu de A. Dawson.

V.F.: Cluny-Palace 15°) (033-07-76); Marbeuf (8°) (225-47-18; Marbeuf (8°) (770-72-86); les Images (18°) (522-47-84)

BIOBT D'UN POURRI (Pr.): U.G.C.-Opèra, 2 (261-50-32), Richelieu, 2 (233-56-70), Marignan, 8 (359-92-82), Fauvette, 13 (331-56-86), Chichy-Pathé, 18 (522-37-41). NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

(Fr.): Paria, 9 (259-53-99), Mothardeleine, 8 (073-56-03), Mothardeleine, 8 (073-56-03), Mothardeleine, 8 (073-56-03), Mothardeleine, 8 (236-55-13), Saint-Amhroise. 11 (700-69-161)

NEW-YORE, NEW-YORE (A., 9.0.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-63), Publicis-Champs-Hysées, 8 (730-76-23). Paramount-Montparnasse. 19 (328-32-17); V. 1: Paramount-Opérs, 9 (073-34-37).

L'ŒUF DU SERPENT (A., 9.0.1 (*): Palais des Arts, 3 (272-62-98), Studio de la Harpe, 5 (033-24-83), Hautefeuille, 6 (633-79-38), Galerie Point-Shuw, 8 (223-67-29); V. 1: Saint-Lazare-Pasquee, 8 (337-33-13), Gaumont-Sud, 14 (331-51-18).

51-18). LES OISEAUX OR NUIT (Pr.) (*): Action-Christina, 6 (325-85-78). ON PEUT LE OIRE SANS SE FACHER (Fr.): Balzac, 8 (358-

Les festivals

ALAIN TANNER: Studio Galande, 5° 1033-72-71): Jnnas qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000. CINEMA FRANÇAIS: Dn regard dif-férent: Action-Bépnhique, 11° (805-51-33): Duella. CINEMA FANTASTIQUE (v.o.): Ber-

CINSMA PANTASTIQUE (v.o.): Berlitz, 2e (742-60-33]: The Uncanny; Gore Gore Giris; Equinox; la Cruz; Del Diahio.

M. Oliras: Le Seine, & (325-85-99): 12 h. 20: India Soug; 14 h. 30: Baxter. Vers Baxter; 16 h. 30: ie Camion.

PASOLINI-FELLINI (v.o.): Acsciss, 17e (754-97-83), 13. h.: la Doles vita; 18 h.: les Ciowns; 17 h. 30: Fellini-Roma; 10 h. 30: le Docameron; 21 h. 30: Eult et demi; 24 h.: les Mille et Une Nuits.

RITCHCOCK: [v.o.): Le Ranslagh, 16e (238-64-44) en elternence: la Mort aux trousses, Psychose, Prenxy, les Oiseaux.

MARX BROTHERS (v.o.): Action-

MARX BROTHERS (v.o.) : Action-Christine, 8 (325-85-78) : la Soupe au canard. C. CHAPLIN (v.o.) : Nickel-Ecoles, 5e (325-17-07) : l'Emigrant. FRED ASTAIRE et Cle (v.o.) : Mac-Mahon, 17º (380-24-81) : Roberta, H. HAWKS (v.o.), Action-La Fayette, 9º (878-80-50) : la Bivière rouge, TENOANCES OO CINEMA AMERI-CAIN (v.o.). Action-La Payette, 9-1878-80-50) : En ronte pour la gloire.

AD NOM Oli PROGRES, Palsis des Arts, 3° (272-62-98) : Les toonesux débordent, Des Basques et des Catalans. VINGT GRANDES COMEDIES AME-BICAINES (v.o.), Olympic, 14s (542-67-42) : Bob, Carole, Ted et Alice. STUDIO 28, 18" (606-36-07) : Des enfants gâtés.

CHATELET - VICTORIA (V.O.) (1°) (508-54-14) 1: 18 h.; is Crépuscule des D(cux; 16 h 10: Taxt Driver; 18 h.: (+ V. à U h. 30) : is Dernier Tango à Paris; 20 h. 15 et 22 h. 20 (+ S. à 0 h. 30) : Cabaret,

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. 14 JUILLET PARNASSE V.D.



II : 14 h. : l'Honneur perdu de Katharina Blum : 16 h. : 15 Chatha sur un tott brülant : 18 h. 19 Duellistes : 20 h. : Pierrot-le-Pon : 22 h. : A bout de souffie : V. 24 h. : A Cest d'Eden : S. & 24 h. : l'Enquyantail.

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Lucarostre, 5- (544-

| 18-181-181 | Control of Control

BOCCO ET SES FRERES. (IL. V.O.):
André Bazin, 13° (337-74-39).
TAXI DHIVER (A. V.O./V.I.): Escurial. 13° (707-28-04).
TETES COUPERS (Brés., V.O.): La Soine 5°. (306-50-50).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL., V.O.) : U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62).

UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : 8t-André-des-Arts, 6° (328-48-18).

TAXI DHIVER (A., V.O./V.I.) : EBGU-rial, 13° (707-28-04).

TETES COUPERS (Brés., V.O.) : La Selne, 5° (L. Sp.). CNE SALE HISTOIRE (Fr.): 8tAndré-des-Arta. 6* (328-48-18).
H. Sp.
UN MONENT D'EOAREMENT (Fr.): (L. Sp.).
Richelleu. 2* (233-58-70): Montparmasse 83. 6* (544-14-27): Marignan 8* (359-92-82): GammontSud. 14* (331-51-16): Tetnes. 17*
(380-10-41).
LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramunt-Marivaux. 2* (742-83-90):
Paramunt-Elyaées, 8* (359-49-34):
Studiu Respail. 14* (330-38-88).
VOYAGE EN CAPITAL (Fr.): Olympic. 14* (542-67-42). R. Sp. de l'atolie, 17 (380-19-83).

LES VALSEDARS (Pr.) (**) : Capri.

2 (508-11-69).

ZHEGFIELD FOLLIES (A. V.O.) : Capri.

Studiu Bertrand, 7.

••• Pour pleurer de rire ROBERT CHAZALIFRANCE SOIR





de SIDNEY SOKHONA

24 h.: A ('est d'Eden'; S., 4 % h.:
l'Eppuvantali
BOITE A FILME (v.o.) (II'') (75.
51-50), I: 13 h. (+ v. S. A. 6 h. 45);
Easy Rider; 14 h. 40 : Cinq pièce
faciles; 16 h. 15 : Jeremish Johnson; 18 h. 15 : Un tramway nomme
Désir; 26 h. 15 : Frankchstein
Junior; 22 h. 15 : lea Dammés, II:
IS : Let it be; 14 h. 30 : Yahov
aubmarine; 16 h. : le Launést:
18 h. : le Désert des tarteires
20 h. 30 : Mort à Venice; 22 h. 30;
Phantom uf the paradise : V. et g.
à 0 h. 15 : Délivrance.
FILMS CHINOIS (v.o.), étudio BeamSéverin, 5 · (033-50-61) : le Détachement féminin rouge.

The San Control of State of St The spin series of the series The state decreases a financial

emploiri

The same of the state of the same of the s The same of the sa The land of the land of the land of

NECKERMANN

meus neus semmes au dispart des special THE TOTAL VOLUCES PORTUNENTS INSTRUMENTS PROJECT PROJECT S ACCORDANCE FRANCISCO PORTUNE PROGRAMMENTS PORTUNE PROGRAMMENTS PORTUNES PROGRAMMENTS PORTUNES PROGRAMMENTS PROGRAMM exportes, accessores poor la succes, texts

ameteurs seront books & Painofbet, al in an solide bureau d'actes dont not interpersonnelles, il ne leur est per possi at à la rigueur habiter près de alge de à la rigueur habiter près de alge de à la milions. 250 pers.), à Strade est

los seens confié aux consellante de cabb sa de nous présenter les conditioners, et émison. Ecrivez leur rapidoment leurs en les comaines de votre constituent. ins (anglais, alienand).



COMPLEXE MINIER

ESPONSABLE ZONE

Disposant de personnel d'est len au bon étai des locains tions et au fonctionnement d'appropriationnements des cercles, restaurants, installés n attabuero les (ognis ares Citt. sapilette some telleren

> ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONAL recharate pour as fittale att

NIGERIA CHEF COMPTABLE

35 ANS MINIMEN 216 FORMATION B.T.S. DECE The board consultance do l'alternation and the second of t Palitice area C.T. Care. A no State. Co.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITALIX

30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES

27,45 5,72 22,88 20.00 22,88



PERSON.

14.4 3.2× (* :

eg and of the second

- ...

1 av 1

24.

⇒ 7-85° emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

LE CONSEIL

DES COMMUNAUTES EUROPEENNES Bruxelles

organise un concours général pour le recrutement du

responsable du service entretien et aménagements

qui sera chargé d'assurer la responsabilité de: 🗆 tâches d'entretien préventif et correctif. 🗅 élaboration des budgets d'entretien et d'aménagements, 🗆 étude et organisation des travaux

et ce, dans une administration groupent environ 1.500 personnes. Principales conditions requises

études complètes du niveau de l'enseignement secondaire, de préférence complétées par une formation technique supérieure d'au moins 3 ans, ou expérience professionnelle de niveau

conditionnement d'air · bâtiments;

expérience professionnelle dans le domaine technique d'au moins 10 ans, dont 5 ans en qualité de responsable de travaux lechniques importants;
 age maximum: être né après le 31 décembre 1932.

Conditions offertes

C traitement mensuel net compris entre 56,300 FB at 51,600 FB (y compris une indemnité de dépaysament);
D le cas échéant, allocations familiales;
D exonération de tout impôt netional sur la rémunération. Pour leute avis de concours et formulaire d'acte de candidature obligatoire, écrire (de préférence

par carte postale) au Service du Personnel - Secrétariat Général du Conseil - rue de la Loi 170 -B-1048 Bruxelles, avant le 4 MARS 1978. (Il ne sera pas donné suite aux demandes posiées après

Date limite d'envol des formulaires officiels d'acte de candidature ; 15 MARS 1978.

Algérie DEUX VISITEURS MEDICAUX

Secteors
ALGER of ORAN

Conditions imperatives or exames candidature tre de nationalité algérienne; ossèder volture en excellent possèder viville de la état ; avoir déjà l'expérience de la cari profession ; être en possession de la carte visiteur Médical en cours de

CONTESSE Publiché, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui transmettra.

SOCIETE D'ETUDES ECONOMIQUES récherche pour missions longues durées auprès gouvernement

UN ECONOMISTE specialiste de la Monnala et des Finances publiques enSAE, Sciences PO, DES ECO + 5 ans expérience

Adresser C.V. lettre manuscrite, photo et prétentions, sous réf. OSI (mentionnée/enveloppe), à EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS.

(I) NECKERMANN

Acheteurs V.P.C.

Parce que nous sommes au départ des spécialistes allemands de la V.P.C. et que nous voulons poursuivre notre expansion, nous sommes décidés à engager plusieurs acheteurs français qui achèteront français pour le marché français : prêt-à-porter hommes, prêt-à-porter femmes, lingerie, pull-overs, accessoires femmes et enfants, chemiserie, pull-overs, accessoires hommes, articles pour la maison, textiles, vaisselle, verrerie,...

Ces acheteurs seront basés à Francfort. afin de pouvoir bénéficier de l'appui du solide bureau d'achat dont nous disposons là. Si, pour des raisons personnelles, il ne leur est pas possible de s'y installer, ils pour-ront à la rigueur habiter près du siège de notre société française (C.A. 4160 millions, 250 pers.), à Strasbourg.

Nous avons confié aux consultants du cabinet de recrutement SIRCA le soin de nous présenter les candidatures, vous pourrez compter sur leur discrétion. Ecrivez leur rapidement sous référence 78177 M en préci-sant les domaines de votre compétence et vos connaissances linguistiques (anglais, allemand).



64, rue La Boétie 75008 Paris

COMPLEXE MINIER

eo Afrique francophooe (zone franc), filiale d'un import, groupe français, recherche un

RESPONSABLE ZONE URBAINE

acqueillant 150 families d'expatriés et envi-ron un millier d'ouvriers locaux et leur famille.

Disposant de personnel d'entretien, il veil-lers au bon état des locaux et des installa-tions et au fonctionnement des magasins d'approvisionurments domestiques : des ceroles, restaurants, installations de joiairs.

Il attribuers les logements aux nouveaux arrivants.

Ecrira avec C.V. axplicite sous référence CO/ZU à CETAGEP

> ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale au

> > NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE

35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, si possible à l'étranger et dans la branche T.P. Notions de comptabilité anglo-saxonne appréciées.

Ecrire evec C.V. dét. à 0° 47.631, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01

INGÉNIEUR URBANISTE

Intéressé p a r les problèmes d'hebitat dans les pays en vole de développement, ce spécialiste sera à mê me de conseiller efficacement un organisme officiel local dans la conception et la réalisation des zones urbaines nouvelles. Cette action se simant an milleu saharien, le poste conviendrait à un cétibe-laire si ans minimum, diplômé d'une Ecole d'ingénieurs et ayant acquis une bonne expérience dans les plans d'eménagement urbain. Il sera répondu à toute candideurs que vous voudraz blen airesser (joindre C.V. et indiquer votre rémunération actuelle) sous référence ne 4,110 CONTESSE Publiché.

mportante société française tans lo cadra de ses missions l'assistance technique auprés ses organismes afficiels d'un pays d'Afrique du Nord recherche un

psys d'Afrique du Nord recherche un ingénifiq y R.D. Ce poste bénéficie d'un contrat d'expatriation ; conviendrail à un ingénieur diplômé de 30 ans minimum, ayant une expérience professionnelle confirmée en V.R.O. et n'ayant de préférence pes de c'h a r g a s' familiailes. Ayez l'ambilité d'adresser une lettre menuscrite ladic votre remunération actuelle et prét. (Johdre V.J. sen spécifiani sur l'envaloppe la REF 16.918 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opèra, Paris (1er).

AFRIQUE QE L'OUEST CHEF COMPTABLE

CONFIRME

Directeur General

Pièces pour voitures Suisse/frontière française

Notre client est la filiale à succès d'un important groupe industriel britannique. Il fabrique et commercialise des pièces destinées à l'industrie automobile en Europe et en Grande Bretagne où ce groupe figure comme premier fournisseur. L'uniot française de fabrication du groupe

emploie environ 250 personnes et doit être agrandie. La filiale a donc besoin d'un directeur général qui sera chargé de la direction actuelle ainsi que de toutes les affaires techniques et financières et du contrôle de la fabrication dans son ensemble. Ce directeur sera responsable vis-à-vis du Conseil Divisionnaire d'Administration de

Grande Britisgue.

Le candidar doit posséder une solide expérience professionelle dans le domaine de la production de grand volume – de production de grand volume – de préférence en rapport avec l'industrie automobile. Il doit possèder un bon esprit d'entreprise et avoir toutes les compénences requises en matière de gestion et direction d'entreprise et être bon bomme d'affaires. Le personnalité et qualité de chef du candidat devront lui permettre d'exercer un contrôle général et farme et de faire de l'équipe de direction une unité de travail efficiente, Le candidat doit parler couramment

aughis et erre, de préférence, agé de moins de 45 aon. Le salaire et surres bénéfices qui englobent une voiture de prestige, devraient plaire au cadre de carrière ambitieux qui désire aller jusqu'un conseil d'adminis Venillez envoyer vos réponses en saglais

T. L. Roberts, Directour, Ref. (895)

ires EC4Y 1JS

INTERPRETES STAGIAIRES ORGANISATION DES NATIONS UNIES

des Interprètes staglaires connaissant français, russe et anglais pour occuper des postes au siège de l'Organisation à New-York.

Les candidats doivent être de langue maternelle française ou avoir le français comme langue principale et avoir fait des études universitaires dans cette langue. En cas de doute, il faut coteodre par « langue maternelle » le langue dans laquelle le candidat se considère le mieux apte à travailler. Outre une culture générale et un bon style an français, les candidats doivent avoir une solide commaisance du russe et de l'anglais et comprendre ces langues sans difficulté à l'audition.

Le traitement des Interprètes stagiaires va de 14.300 dolars U.S. brut à 22.440 dollars U.S. brut par an, plus prestations diverses : ceini d'un Interprète qualifié commençant à 33.910 dollars U.S. brut par ab, plus prestations.

Secretarist Becruitment Service (Interpretars) Boom 3681 - Office of Personnel Services United Nations, New-York 19817.

Nous priess les lecteurs répandant est ANNONCES DOMICILIEES » de vosicie blen indiquer fisiblement our l'enveloppe le éro de l'annonce les intéressant et de vicifier l'adresse, seien qu'il s'opit de « Monde Publicité » ou d'une ugence.

Booz, Allen & Hamilton

INTERNATIONAL

CONSULTANTS

recherche (pour postes à l'étranger) des

ayant acquis une expérience pratique de la MAINTENANCE :

- planification et organisation

- contrôle gestion de la logistique (équipement, outillage et pièces de rechange)

• ayant acquis une expérience de systèmes de :

 gestion des ectivités Engineering, Procurement, et Construction

- préparation, négociation et conclusion de contrat

- préparation des budgets et comptabilité analytique préparation et Interprétation des rapports de contrôle.

Les candidats retenus devront :

e avoir une expérience d'au moins 8 ans dans une grande entreprise ou cabinet da conseil de renom être diplômé d'une grande école.

Les rémunérations seront fonction des expériences acquises et seront accompagnées de nombreux avantages.

Pour faire acte de candidature, prière d'adresser curriculum vitae détaillé et prétentions à

Anne Marie CHOMTON Directeur des Ressources Humaines BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL 58, avenue Kléber 75016 PARIS

dumez **AFRIQUE**

Recherche pour départ immédiat sur CHANTIERS TRAVAUX PUBLICS OUTRE-MER

PROFESSEURS-REPETITEURS

Niveau maîtrise ou Licence Mathématiques ou Physique pour enselgnement classes secondais Bonne connaissance de l'anglais souhaitée.

Séjours de 12 mois, avec famille. Adresser, C.V. détaillé avec photo à : DUMEZ AFRIQUE

345, avenue Georges Clémenceau - 92060 NANTERRE. NE PAS SE PRÉSENTER - NE PAS TELEPHONER.

CHEF DES SERVICES COMPTABLES Adjoint au Directeur Administratif

AFRIQUE FRANCOPHONE

Un groupe international diffusant des véhicules (VL et PL) et des blens d'équipement recherche un Chef des Services Comptables adjoint au Directeur Administratif. Sous l'autorité du Directeur Administratif de plusieurs des filiales du groupe implantées dans ces même pays, il sers obargé d'en superviser, coordonner, animer et diriger les services comptables. Il sers responsable de l'établissement des différents comptais. Il sers responsable de l'établissement des différents comptas d'exploitation, de pertes et profits, des blans, Il evocupers des déclarations sociales et fiscales. Il établira la paie des personnels expatriés. Il préparars les situations de trèsorarie. Il définira et contrôlera les activités d'une vingtaine de personnels en majorité africaines. Le candidat retsou, âgé d'au moins 25 aus, de formation D.E.C.B., B.P., E.B.C., option comptabilité, posséders une diraine d'années d'expérience acquise eo tant que that comptable. Il connaîtra le traitement informatique de la comptabilité. Le connaîtra le traitement informatique de la comptabilité. Le connaîtra le traitement informatique de

GRH Conseils

5, ávenue de Ségur, 75007 Paris Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

30.000\$ au soleil... (...et plus)

Vous êtes un jeune ingénieur mécanicien de formation A.M. on équivalent.

Vous avez au moins deux ans d'expérience en matériel de Travaux Publics et vous parlez couranment anglais. Partez.

Partez au soleil, sous le soleil d'Iran. Nous y ouvrons un important chantier routier, et pour longtemps... Voire première mission : participer à la gestion d'un grand parc de matériel. Une occasion de révéler vos capacités.

Nots ? Une importante entreprise de terrassement et de Génie Civil implantée depuis longtemps en France et à l'étranger. Nous aimons garder nos cadres et nous savons apprécier ceux qui désirent arriver.

Voulez-vous que nous en parlions ? Ecrivez sons référence 2460 à :

RSC carrières 92, rue Bonaparie 75006 Paris, nous vous garantissons toute discretion.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 10,00 30,00 30.00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 24,00 5,00 20,00 22,88 22.88 20,00 20,00 -- 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

directeur adjoint de la recherche

160 000 F +

NOUS SOMMES un Cantre de Gecherche Pharmacentique interdisciplinaira - 50 persobnas. Ross collaboraes evec plosieurs équipes hospitalières de miversitaines tant en France qu'à l'Erranger, Nous disposons d'un équipement de pointe et avens élaboré et appliqué avec Saccès ne MODELE NOUVEAU de recherche, Notre Birecteur de la Recherche et do Développement crès ne poste de CIRECTEUR ADJOINT DE LA RECHERCHE.

SA MISSION sera de coordooser et d'asimur ose équipe de chercheure en proposent des métho-dolognes propres à développer la créativité de chaçun, de faire le synthèse des efforts des spécialistes de chaque disciplios afin de faire coverger les recherches vers le création

IL FAUT :

e avoir de haut niveau de coltura ecientifique générale,

mattriser las rechniques de racherche biobaldos - blochimie et pharmacologie -,
 avoir si possible une expérience post-doctorale de pharmacologie expérimentale,

e parler et live couramment l'anglais.

LE POSTE convent è es excellent concepteur, de forte ambitino scientifique, doué d'enthousiesme et de qualités relationnelles, souheltant s'épanooir dons l'epplication de la racherche londa-mentale à des l'es de réalisation thérapastique.

Le paste peutra comporter quelques missions à l'étrapger. LIEU DE RESIDENCE règles agréable à 200 km de PARIS.

Adressor une lattre manuscrite, ninsi que votra dossier à Madame EDELMAN, qui assurora (en pre-miere contacts dans un souci absolo de discrétion.

CNPG 105, evenue Victer Hugo - 75116 Paris



emploir internationaux

Compagnie internationale d'Ingénieurs Conseils recherche de toute urgence pour l'

ARABIE SAOUDITE, son INGÉNIEUR DE LIAISON

(Référence AP/LE 10) Ingénieur diplômé, il aura au minimum 12 ans d'expérience principalement en travaux portuaires et maritimes. Anglais courant indispensable. Il sera plus particulièrement chargé d'établir le lieu entre le chantier et le cilent et devra être à même de négocier à de hauts niveaux. Le salaire sera fire selon les qualifications et

2 INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL

(Référence AS/CE 11)

pour supervision de travoux partuaites Ingénieurs diplômés, ils suront au minimum Igénieurs diplômés, l'un plus particulièrement en travaux maritimes, l'autre en bâtiment et V.R.D. Anglais courant indispensable.

Pour ces trois postes, statut de célibataire obliga-toire. Le logement et deux slier-retour cont fournis par la compagnie.

Envoyer curr. vitae complet ovec référence du poste et numéro de téléphone à ICE to Box 181, 1211 GENEVE †1 (Swizerland).

BUREAU D'ETUDES FRANÇAIS

recherche
pour un pays francophone d'Afrique Centrale

UN ORGANISATEUR-GESTIONNAIRE

chargé d'assurer la réorganisation, le formation et le suivi d'organismes agricoles provinciaux.

Ce poste implique :
— de nombreux déplacements à l'intérieur du

pays;
— des aptitudes aux relations humaines et à la formation;
— une expérience importante en matière de

UN COMPTABLE

pour assumer la responsabilité des services compta-bies d'un organisme agricole national.

UN ÉCONOMISTE-ORGANISATEUR

chargé d'intervenir en matière d'organisation dans divers' organismes publics nationaux, ainsi que d'élaborer des projets de factibilité économiques. Calaborer des projets de acadidats devront avoir :

— un minimum de 28 ans ;

— une formation universitaire ;

— une expérience professionnells d'au moins 3 ans ;

— une expérience africains ;

— une aptitude aux relations humaines.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° T 93092 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS 12°).

CALZE BLOCH Fabrique de cheussettes recherche pour son usine de TRIESTE

INGÉNIEUR CHEF DE FABRICATION Longue expér. et référ. exigées.
Bon salaire - Logement assuré
Env. C.V. à C.C.A.
139, rue de Sèvres, 75006 PARIS.
Oiscrétion absolue garantie.
il sera répondu
à toutes les candidatures.

LABORAT. INTERNAT.

Offres d'amplels, Cadres, Ingénieurs, Techniciens, pou l'Amérique Laline (Vénezuei Argenline, Brésil, Celombie, etc.) dens revue spécialisée. Dec. ALLE. (E 2) 8.P. 422 - 09 PARIS

Impriante Société françeise rech. pour poste à pourvoir en Algèrie

INGÉNIEUR STRUCTURES

ABORAT. INTERNAT.

recherche

POUR ALGERIE

(SECTEUR ALGER)

VISITEUR MEDICAL

IL EST DEMANDE:

Volture, niveeu Bac., axp. v.m.
Nalion, ALGERIENNE.
Adresser C.V., photo, prelent, eline of the control o

P.R. Ecrire à M. le Secrétaire du Comité d'Elablissement de la S.N.I.A. usine de Bouguenais. B.P. 1130 - 44019 NANTES Cedex pour donner C.V. et préjentions.

Pour participer à ses études l'Impact, un bureau d'Ingé-nieurs Conseils recherche un leune

PAYSAGISTE HORTICULTEUR

Olpidiné d'un E.N.S.P. de Versailles (option horticulture) ce spécialiste à l'expérience ou le poût du travaill d'étude et de terrain. Sa disponibilité lui permettra de Iravailler rès rapidement à Montpelller (déplacements à prévoir). Merci d'envoyer une lettre manuscrite de candidature mentionnent vas préteniloss accompagnée de votre C.V. en Indiquent sur l'enveloppe la REF. 6104 CONTESSE Publicité 20, ev. de l'Opéra, Paris-ler

Le Chef du service études

STRUCTURES OUVRAGES D'ART

d'une importante Société francalse rech. son Adioint.
Cet ingénieur diplômé d'une
Grande Ecole, milnim. 33 ans,
peut faire étal d'une large
expér. proféssionn. Il a exercé
des responsabilifiés fechniques
et de gestion. Il résidera dans
une ville universitaire du SodQuest de la Franca et pourra
facilement se déplacer à l'étranger. Une bonne commaissance
de l'anglais est nécessaire.
Votre cendidature sera étudiée
evec grande attention. Merci de
l'adresse l'iondre C.V. el Ind.
rémunération) en mentionnant
sur l'ervelcope la REF. 2029
. CONTESSE Publicité.
20, avenue de l'Oéra, Paris-) er

F. F. F. GROUPE IMMOBILIER DE PROMOTION ET OE GERANCE crée dans chacune de ses agences

NORO (59) -Barocul -

a Mons-en-Barboul; CENTRE (45) a Fleury-les-Aubrais,

1 POSTE OF COMPTABLE 2° ECHELON

Correspondant des services comptables et informatiques du Siège II lelle1 sere chargé lée).

de l'ensemble de la comptabilité locale.

de l'ensemble de la compta bilité locale ; de la gestion des prêts des

Les candidats de fermation I.U.T. ou équivalent devront avoir acquis une expérience de quelques années en entre-prise eu en cebinel.

tages socieux - 14 mois

Envoyer C.V. à F.F.F., 159, rue Nationale, 75640 Paris cedex 13. Les cendidats seront recus dans les agences.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer ziex intéressés les documents qui leur ont été confiés.

La C.C.I. de Mulhouse recrute deux cadres

attaché de direction

Ce cadre sera placé auprès du Secrétaire Général pour le seconder dans toutes ses tâches. (référence 7297 M).

adjoint au directeur des ports et transports

Ce cadre secondera le Directeur dans toutes ses tâches: élaboration de documents d'urbarisme, aménagement et gestion de zones por-tuaires et industrielles, réglementation des transports (eau, route, fer). (référence 7298 M).

Ces deux postes conviennent à des cadres de plus de 30 ans, de formation superieure commerciale ou administrative, présentant une bonne expérience administrative et juridique (droit public) et une aptitude au commerce

des services.
Perspectives d'avenir.
Allemand indispensable. Connaissance dialecte alsacien souhaitée. La rémunération ne sera pas inférieure à 85.000F.
Ne pas envoyer de curriculum vitae.

France

26 rue Marbeuf - 75008 Paris -adressera note d'information et dossier de candidature sur de-mande en rappelant la référence.

LES CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

DE LA RÉGION DU CENTRE

recrutent

4 ASSISTANTS A L'INDUSTRIE

pour apporter un concours direct sur créateurs de petites et moyennes entreprises industrielles. Les condidots ouroot :

Une formation de gestionnoire nivenu supé-

• Une expérience de 5 ons minimum en entreprise. La priorité sera donnée sux caudidets justifiant d'une expérience réelle.

Selon la choix du département

Adresser curriculum vitae + prétentions à : M. le Secrétaire Général

C.C.I. CHARTRES . 1, rue de l'Etroit-Degré. 28000 CHARTRES.

C.C.I. BLOIS

C.C.L. BOURGES

C.C.L CIRLEANS

2, avenue Gambetta, 41000 BLOIS. I, plece H.-Mirpled, 18000 BOURGES. 23, piece du Martroi. 45000 ORLEANS.

LEE COOPER FRANCE AMIENS

recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE équipé d'un IBM 370/138 sous DOS/VS

ANALYSTE

Formation supérieure ou équivalente Chargé de diriger et d'organiser le travail d'une petite équipe de réalisation.

Connaissance acquise depuis en moins 2 ans dans les domaines eulvants :

- gestion commerciale, administrat, et comptable ; - COBOL, DL 1 et CICS : - SYSTEMES temps réel.

Envoyer C.V. manuscrit at photo. 7, rue Anne-Frank. — 50 RIVERY-LES-AMTENS.



DE LA NIEVRE - Service du Personnel

58002 NEVERS Cadex

Boite Postale A 3

Mess-und Prüfgeräte

Die französische Tochtergesellschaft eines bedeutenden deutschen Maschinenbau-Unternehmens produziert mit mehreren hundert Mitarbeitern eine breite Palette von Präzistöns-Mess-und Prüfgeräten. Das Werk liegt in einer landschaftlich schönen Mittelstadt Ostfrankreichs. - Hierfür suche Ich den

DIRECTEUR TECHNIQUE

Zusammen mit seinen kaufmännlschen Kollegen trägt er 200 gesamfunternehmerische Verantwortung. Seine spezielle Aufgobe ist die straffe Leitung der Entwicklung, Konstruktion und Produktion. Erfohrene Fochkräfte sowie eine gut eingearbeitete Stammbelegschaft sollen ihn als Führungspersönlichkeit vorbehaltlos pnerkennen können.

Gedacht ist an einen berufserfahrenen Dipl.-Ing. oder Ing. der Feinwerktechnik mit langjöhriger, erfolgreicher Führungs-praxis in Linienpositionen. Er kann Franzose oder Deutscher sein - wichtig ist, dass er beide Sprachen beherrscht und aufgrund seiner bisherigen Tätigkeit mit den Gegebenheitenfranzösischer und deutscher Industrieunternehmen vertraut ist. Die Position bietet neben einer guten Dotierung nuch Aufstiegschanzen innerhalb des Gesamtuntemehmens.

Herren, die bereit sind, sich für diese Aufgabe voll einzusetzen, bitte ich um aussagefähige Bewerbungsamierlogen mit einem zweisprachigen, tabellorischen Lebenslauf, Lichtbild, Zeugniskopien und Angabe der Dotierungserwartungen.

Dr.-Ing. Klous Spies BURO FUHRUNGSKRAFTE DER WIRTSCHAFT D-6000 Frankfurt/Main, Feuerbachstrasse 44. Tel. 0611/7111-345 (DW).

Région Auxerre - Dans l'industrie alimentaire, notre place n'est pas négligeable. mais nous restons une entreprise à taille humaine: S.A. cotée en Bourse, 350 MF de C.A., 1,000 personnes, des produits de notoriété à couverture nationale, une forte activité exportatrice, une croissance constante et contrôlée. Pour enrichir nos structures, nous recherchons un cadre dont la formation supérieure et les différentes en périeures professionnelles activités en partieures professionnelles activités. expériences professionnelles acquises dans le monde industriel font de lui un spe-

CONTROLE DE GESTION

Vous aurez, snus l'autorité du secrétaire général, la responsabilité de la comptabilité analytique et ou contrôle budgétaire : définition des standards et des normes, prix de revient, élaboration des budgets (mantage, actualisation) et procedures de suivi. mesure des écarts et analyse. Votre rôle consistera aussi à intervenir sur les pro cédures administratives, les études de rentabilité d'investissement et de réduction des coûts, les plans à moyen et lang terme. Vous assisterez les différentes directions du Groupe dans l'élaboration et le suivi des tableaux de bord. Vos capacités relation nelles Idialogue, écoute, persuasion, autorité de compétence...) s'exerceront à plein dans ces missions délicates en étant en permanence la "conscience firiancière" de

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, écrivez à Roland GARDEUX, sous réf.5 187 M à qui nous avons confié la mission d'établir les premiers



SERIFO CONSEILS DE DIRECTION 38, RUE DE LISSONNE - 75008' PARIS

Le développement de nutre groupe — diversifié — (C.A. actuel 300.000.000 F) conduit notre Directeur Pinancier à rechercher son

ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER

ponr coordonner et animer les différents services comptables. Ses premières missions consisteront à harmoniser les procédures comptables du groupe en liaison avec les services informatique, contrôle de gestion, contrôle budgétaire, tant en France qu'à l'étranger.

- une formation de base : grandes écoles commerciales, option finances et comptabilité;
- nne expérience concrète des connaissances solides en comptabilité (3 ans);
- une personnalité ayant le goût et de seus du contact, de le négociation.

Envoyer curriculum vitae détaillé, photo et prétentions sous Nº 78.577 à :

J.R. 39. rue de l'Arcade, PARIS (81), qui tr.

Poste à pourvnir à 300 km de PARIS, dans région agréable.

RESPONSABLE DE CONTRATS DE PROGRAMMES

80 000 F

· Production nnimale

Une société ayani pour objet la mise en valeur de régions do centre de la France recherche un responsable des contrats de programmes pour le département productions animales de sa division agricole. Sous l'autorité du responsable du département, il sent chargé de faire une analyse fluancière, commerciale et humaine des groupemonts de producteurs viande et lait soilleitant une assistance technique et financière de sa société il veillent à ce que les demandes formutées solent cohérantes et s'intégrant à ce que les demandes formutées solent cohérantes et s'intégrant à caput les demandes formutées solent cohérantes et s'intégrant de façon rigoureuse des objectifs à etteindre, il établira les programmes de financement et, avec l'assistance des techniques les programmes de financement et, avec l'assistance des techniques et produits », il recommandera les solutions techniques les plus adaptées. Le candidat, âgé dan moins 28 ans, de formation supérieure financière et commerciale, possédera quelques années d'expérience acquise soit dans un sarvice financier d'une grosse coopérative, soit dans un cabinet d'expertise le mettant au contact des organisetions agricoles. Il connaîtra les problèmes techniques des productures animales. Ecrire sous la référence 163/M à ;

GRH Conseils

avenue de Ségur, 75007 PARIS.
 Toutes les candidatures seront unitées confidentiellement.

emplois reg

RE DE COMMERCE ET California de Nara de 1

Litte leurs difficulties the cance due peut leur a etre évalutif, néculeire de en su commerciale et et acquise par quelques ans Bart la rémunération as a series of the series of t

> Forterte et sescéen de SE the Sout-Georges 5940

CALL STATE OF THE STATE OF Sud-Ouest TRES IMPORTANTE SOCIETE recherche

dapplications

livers profets de micanisació es, rédigere le contes des char le réception des programmes

NGENEUR SWEET OF THE BUS FORMA
HONCOMPLEMENTAIRE & GRS TION To an interest, and experience le quelques unnées des problèmes de Rein morningation.

largernies d'avent, en partentes des la production, el résulte parfende des erempisi. Linuar CV mariantit desette, photo minutes sous référence 9035 à :

34 Bd BOMB MANN

Directeur comme Bois exotiques

Le sui appearent de nos trabates nous E crear co poste.

entil "chare". I com à essurer le sellement. Salam des comptairs implantés en Caralle de partir de salam et important rois de partir de salam et de caralle de partir de salam des salams, des programmes de la caralle Elifes et des sitts de. la compliance de notre miles y an la se

to potential at a sec connaissment the first Me. G. Late une acresalin prefecture de l'Est, mons se servé uniça CONTRACTOR OF COMPANY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

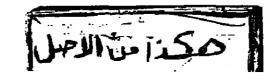
HANTE Solaire actual of prato Fall and Solaire actual of prato Fall and Solaire actual of prato Fall and Solaire Sol

PREMIER CONSTRUCTEUR FRAN DE TERMENANTE

Region Midi-Parent IN ENGÉNIEUR COMME EXPERIMENT

techerche pour la

Oyant reteri done to wante doub cession pour lui confige la magazina sectors impor R. STELLE Direction die Prosential



CMAN STATE

*** · · ·

and the second

THE PARTY OF THE P

ITROLE DE GESTIC

": #* .7. / · · · · ·

Contract to the

 $A_{ij}(\mathbf{x}^{(n)}, \boldsymbol{\beta}^{(n)}) = 0$

son potentiel et à ses conneissances linguistiques (anglais, Dens une agréable préfecture de l'Est, nous lui avons ré-OUT MATERIAL SUR PRIME MIX CANDIDALS PROFESSIONIN FRANCE Adresser lettre manuscrite, C.V. detaillé, FRANCE Salaire actuel et photo (ret.) es réf. 1002 FRANCE 54, r. des Petites Ésuries, 75010 PARIS APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATE

> **LogAbax** *informatique*

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche pour la Région Midi-Pyrénées

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL **EXPÉRIMENTÉ**

ayant réussi dans la vente d'ordinateurs da gestion pour lui coefier la responsabilité d'an secteur important.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 219 à Direction du Personnel.
77. avenue Aristide-Briand - 94118 ARCUEIL.

La ligne T.C. 49,19 OFFRES D'EMPLOI ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI 11,44 IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITALIX

ANNONCES ENCADREES GEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 24,00 5.00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

kupnoipės violams

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE ville agréable du Nord de la France

crée pour améliorer ses communications avec ses adhérents, un poste de responsable des :

relations publiques

qui prendra contact avec les entreprises de la région, pour mieux les connaître, mleux connaître leurs difficultés, leurs besoins et les informer sur les services et l'assistance que peut leur apporter la CCI.

Ce poste, qui peut être évolutif, nécessite une formation supérieure économique, juridique ou commerciale et une bonne connaissance des milieux industriels, acquise par quelques années d'expérience. Les candidatures, précisant la rémunération souhaitée, seront étudiées

avec la plus grande discrétion par josette vanden borre

Recherche et sélection de personnel 28, rue Saint-Georges, 59400 CAMBRAI.

Carried Control of State State

Sud-Ouest

TRES IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE

Analyste

d'applications

chargé des divers projets de mécanisation

des différents secteurs de la société. Il mê-

nera les études, rédigera le cahier des charges, assurera la réception des programmes,

leur documentation et mise en oeuvre. . . INGÉNIEUR ayant en plus une FORMA-

TION COMPLEMENTAIRE de GESTION,

il aura 28 ans minimum, une expérience

de quelques années des problèmes de ges-

tion, une ouverture à l'informatique et à

Perspectives d'avenir, en particulier dans

la production, si réussite confirmée dans

Adresser CV manuscrit détaillé, photo et

prétentions sous référence 9035 à :

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Directeur commercial

Bois exotiques

OBER, un des leaders européens du tranchage

Le développement de nos activités nous amène

En étroite collaboration avec le Directeur Com-

et du placage de bois véritable.

animent nos comptoirs implantés en Europe.

usines et des stocks.

mercial "chêne", il eura è essurer la commercialisation

de ses produits tant par ses ections personnelles qu'en

De plus, il eure un important rôle de prévision et de coordination des echats, des programmes de fabrication de nos

La conneissance de outre milieu n'est que souhaitable

Nous nous attacherons beaucoup plus à sa parsonnalité, à

la communication.

cet emploi.

1 - 14. 1 - 14.

SOPAD (NESTLÉ)

UN INGÉNIEUR ENSL, EEMI. ou équivalent

pour lui confier, au sein du Service Technique de son usine de Saint-Quentin, le rôle de :

SPÉCIALISTE EN AUTOMATISME

sur machines de conditionnement et d'embalisge. (réf. CDT)

Il sers chargé nonument de concevoir, construire, adapter ou améliorer des chaînes cinématiques de conditionnement. Il lui faut pour cela de bonnes connaissances de mécanique, d'électricité et particulièrement des différents systèmes d'asservissement.

Adresser, selon les références. C.V. et prétentions à la Direction du Personnel, 17-19, quai P.-Doumer, 92401 COURBEVOIE.

IMPTE SOCIÈTE MÉTALLURGIQUE recherche

poar Usine de Province

INGÉNIEUR-MÉTALLURGISTE DÉBUTANT

FORMATION GRANDE ÉCOLE OPTION MÉTALLURGIE Libéré des obligations militaires

Adresser demande manuscrite avec C.V. et photo d'identité à n° 49246 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 61. Ce recrutement sera conduit avec une totale

ORGANISME DE FORMATION son RESPONSABLE PÉDAGOG. RÉGION.

II. SERA CHARGE:

— de la formation et l'animation des formateurs;

— de l'élaboration des programmes;

— du suivi des artions.

- 32 ans minimum; - FORMATION : français, langues étrangères; - expérience confirmée enseignement et respon-sabilité FRANCE et ETRANGER.

IMPLANTATION A BEAUVAIS DÉPLACEMENTS FRÉQUENTS

Ecrire avec C.V., photo, remunération souhaitée à : IEAP, 48, rue de Lagny, 93100 MONTREUIL.

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) rechercha pour son

Centre de traitement de l'information de PAU

UN CHEF DE SALLE **ORDINATEUR**

(école d'ingénieur ou maîtrise d'informatique)

Expérience Indispensable de l'exploitation d'un grand système IBM et de l'encadrement de personnel Evolution à moyen terme vers système ou études - développements

(gestion ou scientifique) Travail en horeire décalé en salle
 Aptitude à l'expatriation dans le
cadre du développement de carrière.

Ecrire avec C.V. manuscrit et pré-tentions sous référ. 48,921 à S.N.E.A.P. O.C. Recrutement 21 bis, av. des Lllas Sâtiment Mestresset - 64000 PAU.

OE LA SOCIETE DES PRODUITS INDUSTRIELS TT

DIRECTEUR TECHNIQUE

Plattaché au Directeur Général, il a pour mission d'organiser et d'animer l'ensemble des activités du département racherche et développement dans le but d'assurer : - la développement des produits nouveaux électroniques définis en collaboration avec le département marketing, la maintenance et l'évolution des produits existants.

Membre de l'équipe de Direction, il participe à la définition des politiques de la division et assure les relations avec les services techniques du graupe.

Ca poste conviendrait à un ingénieur électronicien SUPELEC, ISEN... de 34 ans minimum ayant une expérience pratique d'au moins 5 ans dans un département de rechercha industrielle et la maîtrise d'une ou plusieurs technologies de pointe applicables dans l'instrumentation de mesure (microprocesseurs, couches desires).

Il devra également avoir une première expérience de commandement pour lui permettre d'animer une équipe de près de 50 ingénieurs et techniciens.

Bonne connaissance de la langue anglaise est nécessaire. Adresser C.V. manuscrit avec photo et prétentions à la Oirection du Personnel, B.P. 30 - 74010 ANNECY.

Texas Instruments

Jeune Collaborateur (trice)

2 à 3 ans études supérieures (indifféremment ingenierie, architecture, marketing). Dégagé O.M., disposant voiture, LIBRE RAFIDE-MENT, Aptitudes au contact humain, enthou-aisste et disponible pour : ANIMATION (réunions permanences en mairies), information puis NEGO-CIATION de contrat à domicile avec des particu-

GROUPE SPÉCIALISÉ D'HABITAT

ET D'AMÉNAGEMENT RURAL

EN DÉVELOPPEMENT (50 SALARIÉS)

CAPACITE après periode expérimentale sur le terrain D'ORGANISER notre service commercial. Env. lettre manuscr., C.V., photo et prétentions à : OSHAR NORMANDIE - B.P. 148 76002 ROUEN CEDEX

REPONSES ET DISCRETION ASSUREES

Recharche

DIRECTEUR GÉNÉRAL

an sens complet du terme pour faire progresser une P.M.I. spécialisée dans les produits plastiques. Avenir intéressant pour candidat performant 40 ans minimum Formation technique si possible dans le domaine des plastiques et expérience gestion d'une affaire indispensable,

180 KM SDD DE PARIS . Envoyer curriculum vitae et photo, avec lattre d'accompagnement en indiquant rémunération. S.E.A.P.E., 3, tue Saussier-Leroy. — 75017 PARIS.

responsable. personnel

Une Société industrielle, 180 km de Paris, leader sur son marché, crée le poste de Responsable de Gestion de Personnel.

Mission: renforcer la structure actuelle de la Direc-tion du Parsonnel dans les domaines: recrutement, gestion du plan de qualification, conception el ani-mation d'actions de formation.

Profil : 30 ans minimum, expérience de 3 ans dans l'un de ces trois domaines.

57, rue du Temple, 75004 Paris qui leur enverra la définition de ce poste.

Les personnes intéressées sont invitées à écuire de sous référence RG2 à CORBINS,A. CONSTITUTE

FRANCE DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

eSi vous êtes à la recherche d'un métier

esi vous voulez travailler pour une multinationale dont la croissance s'est toujours confirmée et

esi vous êtes îngênieur électronicien et que la technique est, pour vous un support indispen-sable et non une fin, esi yous voulez valoriser vos connaissances en

les approfondissant et en les diversifiant, vous répondez alors au profil que nous cherchons à PARIS ou à LYON, pour la fonction d'

> INGENIEUR COMMERCIAL



avec C.V., photo et prétent, et date de disponibilité sous la réf. SCM 278-23 à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postele No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET

Etablissement Public recrute

UN CONSEILLER

en formation permanente chargé particulièrement de la prospection auprès des entreprises et de la mise en place des actions

de formation. NIVEAU EXIGE :

o Lieu de travail : CHERBOURG.

Adresser candidature manuscrité accompagnée d'une photographie, en précisant les prétentions en matière de rémunération, à :

M. le Secrétaire Général de la Chambre de Commerce et d'Industris de CHERBOUG et du NORD-COTENTIN. B.P. 106, 50101 CHERBOURG.

ENTREPRISE DE MECANIQUE (130 PRESONNES) IMPLANTEE EN ZONE HURALE 180 RM NORD DE PARIS

TECHETCHE POUR SA DIVISION HORLOGERIE INDUSTRIBILE RESPONSABLE COMMERCIAL

FORTEMENT MOTIVE PAR LE DEVELOPPEMENT DE LA DIVISION

L'ENTERPRISE :

- solida, équipe dirigeante jeans. LE CANDIDAT :

- ses qualités : esprit d'équipe à la fois homme de terrain et de réflection. son expérience : structuration et animation de réseau indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C. V. détaillé, photo, salaire actuel et prétentions sous référence 60 15t, à M. J. GAUSSIN, 104 rue de Richelleu, 75002 Paris.

Discretion et réponse assurées à tous les candidats

BANQUE REGIONALE SUD DE LA FRANCE -

CHEF DE PRODUIT "PLACEMENT, FINANCIER" (IC) II: PRADANT PLACEMENT HISANGLE Rattaché à la direction commerciale a s'age (un poste fonctional largemen responsabilité. • Promusion des produkts finenciers. • Etude des marches. • Auditonce au réseau d'Agence et formation de apéciessus

Ce ponte conviendest perdemidrament à un diplômé d'amesigne mant supérieur (Droit, Solonose Eco, ...) ayant quelques amés d'expláneac dans les placements flenciers et do solities qualités d'animation, d'organisation et de pédagogie.

CHANGE C.V. at PRETENBING & Agency MAIAS,
144, as: Cl. in Small of G382/88. \$2522 MEMILY-SUR-SERIE CHANGE.

ADJOINT CHEF DE SERVICE ENTRETIEN

chargé de superviser en second, plus de 150 personnes et un budget de l'ordre de 30 Millions de Francs. Nous demandons:

28 ans minimum

Une formation type ESE, ESPCIP ou AM option électro-mécanique (de préférence un électricien d'expérien-ce mécanique) ayant une expérience pratique en usine à feu continu de quelques années, en priorité dans la chimie ou la papeterie. Anglais nécessaire, Allemand apprécié.

Adresser CV photo et prétentions sous réf 9027 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transm.

SUD-OUEST TRES IMPORTANTE USINE, recherche offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



departement Agro-Alimentaire.

médecin

Issu d'une grande école (française ou américaine), votre expérience professionnelle et les responsabilités que vous avez déjà assumées, vous situent davantage comme un genéraliste plutôt qu'un specialiste de la production ou du marketing. Vous êtes capable de prendre en charge un Département réalisant un C.A. d'environ 200 millions, tant sur le plan du marketing/vente, que du contrôle de la production 12 usines + un centre de ramassage) gesdon, et management des hommes (environ 400 personnes). En liaison avec le Directeur d'une de nos Divisions vous définirez vos objecu's et votre stratègie puis vous mettrez en œuvre tous les movens qui sont à votre disposition dans l'entreprise, en vue de les atteindre. Nous sommes une société française importante (C.A. 900 millions) rattachée à un puissant groupe multinational. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle a Mme LIPSZYC sous la référence 801102 M

> **BERNARD KRIEF CONSULTANTS** 1, ruo Danton 7S263 Parle Cedex 06



Un groupe alimentaire de premier plan recherehe dans le cadre de son expansion, un jeune responsable commercial avant une formation de base solide (H.E.C. ou E.S.S.E.C.). Apres une formation prealable sur le terrain, le candidat est destiné à prendre progressivement en charge l'animation, la gestion et le controle d'une force de vente de plusieurs centaines de représentants exclusifs. Le salaire de debut évolucta en fonction des résultats et de la valeur du candidat. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle à Mme LIPSZYC sous la référence 71261 M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par

BERNARD KRIEF CONSULTANTS



1, rue Denton 75263 Peris Cedex 06

ingemeur chimiste paris.

directeur

des ventes

Un laboratoire franco-américain (250 millions de chiffre d'affaires 200 personnes) recherche un médeein charge des expérimentations Il assurera les relations avec les experts, l'élaboration des protocoles et le suivi des expertises sur plusieurs gammes thérapeutiques. Ce poste conviendrait à un médecin ayant acquis deux à trois ans d'expérience de la sonction au sein d'un laboratoire pharmaceutique, désireux de travailler dans une petite équipe et d'avoir une progression de carrière rapide, Une bonne maîtrise de l'anglais constituers un atout. La rémunération sera fonction des compétences actuelles du candidat. Envoyer C.V., photo recente, remunération actuelle sous la référence 802117.M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des canditionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti

> BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rua Danton 75263 Paris Cedex 06

Nous sommes une entreprise française de grande renommée dans sa branche et nous développons un département de produits de process et de maintenance destinés à l'industrie. Nous recherchons un ingénieur chimiste ayant environ dix ans d'expérience de préférence dans l'industrie alimentaire. Rattaché au Directeur du département, il participera étroitement au développement de la branche en prenant en charge la partie technique de formulation et la mise en œuvre des produits adaptes aux besoins de la clientèle. Anglais parlé et écrit indispensable. M. PERCHE vous-remercie d'envoyer votre C.V., une photo recente et remuneration actuelle sous la ref. 802106 M (a men-

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rua Danton 75263 Paris Cedex 06

INTERNATIONAL **MANAGEMENT CONSULTING FIRM**

recherche pour ses activités de CONSEIL EN INFORMATIQUE :

DIPLOMES GRANDES ECOLES 2 à 3 ans d'expérence

Les candidats retenus devront être de formation : Centrale, ESSEC, HEC, Mines, Polytechnique ou équivalent et disposer d'une expérience en conception et Installation de systèmes mécanisés et en software

grands et petits ordinateurs. deront les qualités humaines requises nour des activités de conseil. Ils recevront une formation permanente sous forme de cours et de séminaires organisés en France et aux États-Unis. Ils auront rapi-dement da larges responsabilités dans le cadre d'un travail en équipe. Adresser C.V. détaillé sous référence 1922 à .

INTER P.A. 19, rue Saint Marc 75002 Paris - qui transmettra.



une des premières sociétés de conseil et services en informatique

desire intégrer dans son agence « Grande Diffusion»

JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

 Leur mission :
 Elle consiste à commercialiser les activités de traitement informatique de Elle consiste à commercialiser les activités de traitement informatique de SLIGOS (36% d'expansion par an) auprès des entreprises et des cabinets d'Experts Comptables au moyen de toute une gamme de programmes généralisés (facturation, stocks, comptabilité, paio, etc...) en Service Bureau et en Télégestion (domaine dans lequel SLIGOS est leader)

• Leur profil : Laur formation est de type Ecole Commerciale. DECS ou BTS comptable. Ils sontambitieux et ils ont le goût des relations humaines, conditions indis-

pensables dans l'activité de service de notre Société. Una pramière expérience professionnelle sera appréciée. Leur rémunération :

teur remuneration.

De niveauélevé, elle est essentiellement composée d'une partie fixe (pour 3/4) et d'une partie prime (pour 1/4). La prime est calculée pour une part sur les commandes individuelles et pour l'autre part sur le résultat de l'équipe.

Elle sera assurée dans lo cadre du prochain cycle de formation SLIGOS qui commencera début Avril. Cette formation portera sur le plan technique (les produits, le Service Bureau, la Télégestion) et sur le plan commercial (relations humaines, techniques de vente, expression orale ...)

Direction Commerciale 91, rue Jean Jaurés 92807 PUTEAUX.

Postes à pourvoir à Paris, Lyon et Clermont Ferrand. Adresser lettre de candidature CV, photo et prétentions à SLIGOS

UNE TRES IMPORTANTE SOCIETE INOUSTRIELLE crée au Nord de PARIS

une unité de formation indépendante destinée à supporter ses actions de

Formation à l'exportation Si vous aimez transmettre votre savoir

Si vous êtes tenté(e) par l'étranger Si vous avez envie de participer à la création d'une unité nouvelle Des postes de formation sont offerts à des

TECHNICIENS (niveau BT F2 minimum)

JEUNES INGENIEURS ELECTRONICIENS

La connaissance des langues étrangères et des notions d'informa-

LES CANDIDATS INTERESSES SONT INVITES A TELE-PHONER AU 946.96.20 POSTE 45.33 ENTRE 8 H 30 et 11 H.



Ingénieurs - Electroniciens

Grandes Ecoles (ESE, ENSAE, ISEP, ISEN, ENAC...)

Etudes, conceptions, réalisations dans domaine : • Traitement des informations applique au trafic Logique et informatique.

Anglais souhaité, Possibilités de déplacements,

Ecrire avec C.V. & THOMSON T.V.T. Boite Postale 34 - 92360 MEUDON-LA-FORET.

LE DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER D'UN LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

(CA 85 MF - 300 personnes -Siège Banlieue Sud)

Adjoint

pour l'assister personnellement sur lo plan de la complabilité générale et analytique, et des services généraux. Ce poste s'adresse à un Cadre Comptable, 30 ans minimum, de formation ESC, DECS, ou équivalent, ayant acquis par son expérience de très bonnes contaissances profession-nelles.

Spécialiste comptabilit'eanalytique

Nivean DUT on BTS

Il sera responsable, en relation avec l'usine, il sera responsane, en reiation avec i usne, du suivi des stocks et des prix de revient. Il participera d'autre pert à l'élaboration du bud-get et à l'analyse des frais. Réf. 1452 M Les dossiers de candidatures – sous référence à préciser sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par :

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 PARIS.

BANQUE DE RENOM **PARIS**

recherche

● ÉCONOMISTE DÉBUTANTE

pour études, préparation documents économiques, tenue statistiques, édition de publications. Licence Sciences Sco. comblissances statistiques. capable rédiger et contrôler publication. ANGLAIS Exigé. Sciaire départ : 50.000 F.

STÉNODACTYLO éventuellement débutante

Excellente frappe, en vue formation à l'utilisation machine à composer électronique. Bac économique. ANGLAIS exigé. Excellent français. Connaissances secrétariat. Saisire départ : 37.000 P.

Adresser curriculum vitae à n° 132, INTERGRAPHE 25, rue d'Argenteuil, 75001 PARIS.



LYONNAIS recherche pour sa : DIRECTION DE L'INFORMATIQUE ET DE L'ORGANISATION

CREDIT

des ingénieurs débutants

(X, CENTRALE, MINES, SUP.ELEC, A.M.)

IL LEUR PROPOSE : une double for mation informatique et bancaire
 un poste de responsabilités au sein de cette Direction

Un profil de carrière très ouvert devrait leur permettre d'évoluer dans les différents services du Groupe, tant en France qu'à l'Erranger. Outre un sens certain des responsabilités, les candidats manifeste: on I une grande capacité d'adaptation.

Adressez C.V. et photo au : CREDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres 5, rue Alfred de Vigny - 75008 PARIS

DÉPARTEMENT VENTE PAR CORRESPONDANCE IMPORTANT GROUPE D'ÉDITION

rechercho

JEUNE RESPONSABLE MARKETING

H.E.C., E.S.C.P. DÉBUTANT

ou codre 2 à 3 ans expêrience fonction similaire. Au sein d'une équipe dynamique, il prendra progressivement.

 l'onolyse des compagnes de prospection ontérieures;
 lo préparation des nouvelles campagnes impliquent; des négoclations à un niveau élevé.

Adresser C.V., photo et lettre manuscrite à :

N. SICART, 20, rue Noël-Seyssen 95120 ERMONT

Poste à créer

PARIS

Jeune Cadre Financier

- ayant acquis une première expérience -

Gestion de Budget.Control

En vuo de renforcer son Département Finances-Gestion, MALLORY DURACELL - deuxième fabricant mondial de piles - crée le poste de Budget analyst.

Rettaché au Directeur financier il sera responsable : - de nos procédures budgétaires dont il devra assurer la mise en place, le

contrôle et lo suivi,

de l'analyse do nos coûts de distribution et de tous postes de dépenses,
du reporting mensuel,
de l'établissement de statistiques financières diverses.

Il assistera nos responsables de départements dans l'établissement de leurs budgets.

Ces fonctions impliquent:
- un diplôme d'études supérieures, HEC, ESSEC, MBA...,
- une expérience d'au moins 2 ans dans les services écontrôle budgétaires d'une société multinationale distribuant, de préférence, des produits Grend - la pratique courante de l'anglais.

Possibilités d'évolution dans notre société ou dans d'autres filiales du Groupa. Nous souhaitons ongager une personnalité communicative, capable

CEGOS

Adresser lettre man. + C.V. détaillé, photo, sous réf. 71460/M à R. VERDET-Sélé-CEGOS, 33, quai Galliéni 92152 SURESNES.



tise comptable

financière est demandée.

Pour prendre en charge la fonction administrative, financière et comptable de la principale Société de notre Groupe, nous recherchons un

• Formation souheitée : Grande Ecole Commerciale ou experune expérience d'au moins 🚹 5 années dens une fonction Ecrire au Directeur du Personnel et des Relations Sociales, 123/ 155, av. Galliéni 93140 BONDY.

The same and the s

-er. facile E SOLEM THE RESERVE THE PARTY A MODE IN

THE PERSON NAMED IN

- C SA FORTE EXPENSE

CONFUTER AUTOMATION SERVER TECHNICO-COMMERCIAL

MOEN FUR SUPPORT LOCKEL

mugration dame une équipe 124

en forte programada. proces PARIS

ESTREPRISE ALMERTAINE

TRES GRI

Trongo's de l'ensemble des atellers de

Francism (500 personnes) dess une First replace évalution technologique. First poste note metallical

THEENIEUR AGER PROPERTY CENTRALE PARIS

continuent alimentation of the house the best and the series of the principal and the series of the Empres CV. photo, presentions & St. Manifest CAMPAGNE. - B.P. St. 12:00 FARIS CEDEX 17, qui transporture

SCETE DE CONSTIL EN INFORMATION INGENIEURS

GRANDE BANQUE therehe pour se direction des SERVICES JURIDICUES

HOMME ON FEMALE Don't Prive et posséder une certains par de la spécialiste rechargement

et de l'allement soufraité. m 52.9-15 PUBLICITE ROCER MES

101, rue Recumur, 75002 PARIS

offres d'emploi

pour le Département CONSEIL ET APPLICATIONS

recherche **INGÉNIEURS**

SYSTÈME

possédant une connaissance approfondie

mémoire de masse à cartouches.

sont prevus pour perfectionner vos

Envoyer c.v. à Melle BAUDIN, CONTROL DATA, 195, rue de Bercy,

75582 Paris Cedex 12.

et une expérience pratique de 2 à 3 années en système OS 370 pour s'intégrer à l'équipe

de support logiciel de nos produits compatibles et en particulier do notre nouvel équipement de

Une bonne connaissance de l'Anglais et le goût des contacts humains sont nécessaires.

Des déplacements aux États-Unis et en Europe

MENA ALFALL SWY COLUMN

STORY AND DECIDED

E RESPONSABLE MARKET

MAG BIDS DELTAND

leune Cadre Financier

stion de Budget.Control

the transfer of the late of the second section of the second

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

100 mm and 100 mm and 100 mm and 100 mm

Mary Rose to a control of

 $t \leftarrow (\Delta - 1)_{\alpha = 0}$

le téléphone

offres d'emploi

FACILE CO. SEC dans Jour les cas de figure

tellement facile que vous pourriez cublier de vous en servir pour l'essentiel : le choix d'un - JOB , d'un métier, d'une activité,

Etes-vous vraiment certain ou certaine que nous na puissions d'aucune façon répondre à voire attente, à votre re-cherche ou à vos motivations conscientes ou inconscientes?

d'autant mieux que vous aurez 21 ans minimum et une très bonne formation

demain 14 février de 9 heures à 18 heures

BURDAN ANTALIAN ANTA POUR FAIRE PACE A SA FORTE EXPANSION

YREL

recherche pour commercialiser la nouvelle gamme des mini-ordinateurs LSI 4 de

COMPUTER AUTOMATION

1) INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL AVANT :

une résile compétence technique aur les miniordinateurs ;

ominateurs; times et des applications industrielles; une bonne connaissance de l'anglais. 2) INGÉMIEUR SUPPORT LOGICIEL

AVANT:
- ampérience sur moniteur temps réel et langages, évolués : BASIC, FORTRAN IV, PASCAL, CORAL 68...

CORAL 60...

KOUS OFFEONS:

des produits d'excellente qualité et très largement diffusés (C.A.I. est le 3° producteur de mini-ordinateurs);

la possibilité d'intégration dans uns équipe. dynamique;

des revenus motivants.

Egrice avec C.V. & YEEL, 64 à 70, rue des Chantiers, B.P. 149, 78000 VERSAILLES CEDEX, and a supplied the supplied of the supplied of

TRES GRANDE ENTREPRISE ALIMENTAIRE en forte progression.

recrute pour sa principale usine proche de PARIS SON CHEF des Pabrications

responsable de l'ensemble des ateliers de production (500 personnes) dans une usine en rapide évolution technologique. Pour ce poste nous recherchons

> **1INGENIEUR AGRO, ENSIA**, **CENTRALE PARISON LYON**

âgé de 35 ans minimum, Taissant l'industrie allman

Notre choix sera orienté principalement sur les qualités humaines et l'expérience de la direction des hommes.

Envoyer CV, photo, prétentions à S.G.P. Monsieur CAMPAGNE - B.P. 88, 75840 PARIS CEDEX 17, qui transmettra.

SOS!

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche

INGÉNIEURS

11.77 spécialistes mini-ordinateurs temps réel résilier des applications industrielles.

Ecrire avec C.V. + prétentions à : S.O.S.L., S. rue Juliette-Dodu, 75010 PARIS.

GRANDE BANQUE charche pour sa direction des SERVICES JURIDIQUES

DOCUMENTALISTE-BIBLIOTHECAIRE

HOMME ou FEMME

Le candidat doit être licencié ou Docteur en Droit Privé et posséder une certaine pratique de la spécialitée recharchée. Lecture courante de l'anglais et de l'allemand souhaitée.

Adres, lettre manuscr. avec c.v., photo récente no 52915 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Résumur, 75002 PARIS. (qui tronsmettre)

offres d'emploi

St TRAVAIL TEMPORAIRE

ATTACHÉS COMMERCIAUX

possédant D.U.T. technique de commercialisation ou équivalent pour Paris et région parisiente. POSTES DIVISION ADMINIS TRATIVE eu DIVISION INDUSTRIE Cet emploi concesed la

INDUSTRIE

Cet emptot comprend a
recherche de clientèle, son
sulvi et le traitement du
personnel.
Salaire fixe + remboursement
de frais de déplacement. Volture
ladispensable.
Env. C.V. avec photo nº 50.588,
CONTESSE PUBLICITE,
20, sv. de l'Opéra, PARIS-lex.
Ceblore international d'Avacais
à Paris recherche
COMSEILLER JURIDIQUE
Qualifications
— Bonne expériente ett dest des

Bonne expérience du droit des sociétés et de l'immobilier : Pratique de la rédaction des

Presente de subs.
Contrats.
Poste à pourveir de subs.
Poste à pourveir de subs.
Invoyer C.V. et prétentions au
cabinet D. DEN MERTOGR.F.M. BIJLOOS,
22, place Maissierhes,
75017 PARIS.

Filizie groupe important situe PTE DE MONTREUIL

COMPTABLE

QUALIFIÉ

Expérience 5 ans minima

Adresser lettre manusc.+C.V. a nº 49.011 CONTESSE PUBLIC. 20, av. Opera, PARIS-1= qui tr.

offres d'emploi

Proche région parisienne sud

Directeur des Achats -un bon négociateur : produits industriels au niveau international-

Société industrielle, équipements automobiles -12 usines dont 4 à l'étranger -nous sommes leader en Europe sur notre merché. Nous faisons partie d'un groupe français C.A. 1 milliard.

Rattaché à la Direction Générale, le Directeur des Achats assume la responsabilité d'un volume d'achats de 330 millions - produits sidérurgiques et chimiques - pour l'ensemble des activités européennes de la société.

Il dispose d'un service bien structuré avec l'appui de méthodes de gestion Sa mission : définir et mettre en teture une politique d'achets eu niveau

européen, ce qui implique : - l'étude et la négociation - à niveau élevé - de marchés de matières estraté-

giquets.

- la recharche et le choix de produits et fournisseurs assurant nos progrès techniques et l'amélioration de notre rentabilité.

- la gestion financière des stocks.

- des contacts permanents evec nos différentes directions, des lieisons fonc-

tionnelles avec les services achais-approvisionnements des usines.

Le niveau de cette fonction requiert : - un diplôme d'études supérieures (Grande Ecole d'Ingénieurs appréciée), - une expérience - 5 ans minimum - de la direction d'un service achets dans

une industrie de production de grande série, la connaissance effective du mécanisme des marchés internationaux. La pratique de plusieurs langues étrangères est souhaitée.

Prévoir des déplacements en France et à l'étranger.

Adresser lettre man. + C.V. détaillé, photo, sous réf. 71462/M à R. VERDET - Sélè-CEGOS, 33 quai Gailleni 92152 SURESNES. **CEGOS**

UN CHEF DE PROJETS

Informatique de formation Ingénieur 25 ans minimum

pour le développement de sa gestion de production :

- maintenance des nomenclatures,

- calcul des besoins bruts, tenue du stock:

- calcul des besoins nets; - implantation d'un terminal à l'usine principale

Poste à pourvoir quartier gare de Lyon

Écrire avec C.V., photo et prétentions

Sociate DISTRIBUTION VINS

CADRE EXPORTATION
FORMATION SUPERIEURE
Partatte conneissance anglais,
Allemend apprécia.
Très fréquents réplacements
à l'étranger;
Adresser lettre candidatura et
C.V. détaillé à : PUBLITEC MO
I. r. Le Fayette, 75009 PARIS,
qui transmettra.

qui transmettra.
ING. CONSEIL PARIS-QUES
réchercha ASSISTANT
Sup. de Co. qui Ingenieur début
pour études économiques d'
contacts commerciaux.

EC. avec C.V.+prét.+photo &

Vous cherchez un emploi, Vous voulez vous personnaliser, Vous n'êtes plus seul, Vous pouvez sagner du temps.

Venez me rencontrer, le vous feral bénéficier de mon expé-rience récente et Qe mon aide efficace et chaleureuse.

ADMINISTRATION

2 ANALYSTES-

PROGRAMMEURS
Niveau Bac + 4
Débutants ou expérimentés
IRIS 80 et télévaltement.
Lleu de travail : PARIS 12Envoyer C.V. au MINISTERE
de l'AGRICULTURE,
A. le Chef de Ceutre,
32, rue de Picpus. 75912 Paris.

à A.M.R.I. - Service du Personnel 50, av. Daumesnil - 75012 PARIS

MARKETING MANAGER

Importante société industrielle

française, secteur séronautique recherche pour usine

très proche banlleue Sud

Chef de Service

ORDONNANCEMENT

- de formation supérieure grande école; Sup. Aéro., Centrale ou Arts et Métiers, - justifient d'une expérience professionnelle d'environ 10 ens dans la production dont au moins 5 en ordon-

prenant traitement des commandes et ordonnancement au sein d'une usine employant 850 personnes et spécie-lisée dans la production de matériel sophistiqué de petite série. Il se verra confier la responsabilité d'un ensemble com-

Adresser dossier de candidature é nº 1048

EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

un bon stratège

Filiale française d'un Groupe multinational connu, nous commercialisons des produits da grande consommation.

Nous avons le plus forte expansion en Europe. Notre réusite est le résultat de stratégies judicieuses et de l'efficacité de notre équipe de vendeurs. Nous recherchons un homme de marketing capable de concevoir une politique de marketing offensive, très offensive,

Il dépendra de la Direction Générale et coopérers étroitement avec rents services. Assisté d'un chef de Produit Junior, il disposera d'un budget de publicité élevé, ainsi que de nombreuses informations sur nos marchés.

Il aura les missions suivantes :

conception et recommandation du plan de marketing, mise en œuvre, suivi et contrôle des actions décidées, proposition d'études en vue du lancement de nouveaux prod

NOUS SOMMES LA FILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIETE INTERNATIONALE

en forte expansion, développent une technologie de pointe

dans les plastiques irradiés et les matériels d'interconnexion

Nous recherchons notre

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Sin relation directe avec le Président-Directeur Général de la Société française, ses responsabilités comportant principalement:

— la direction de l'unité de fabrication qui se compose d'un fine d'atelier et d'une trentaine de personnes, un chef de planning ordonnancement lancement;

— la direction des services de distribution (service traitement des commandes, import export, magnain);

trattement des commandes, ampen magasib);
- ls planification à moyen terme, l'établissement des budgets et leur gration;
- la liaison avec les services d'études, de développement et de marketing.

Ce posts conviendrait à un ingénieur Grande École, de 28 ans minimum, parlant anglais, avec expérience de commandement et de gartion, inté-ressé par entreprise jeune et dynamique. NOMEREUSES POSSIBILITES D'EVOLUTION DE CARRIERE EN FRANCE, EUROPE en U.S.A.

LIEU DE TRAVAIL : CERGY-PONTOISE (95)

Les candidats intéressés adresseront leur C.V., photo et prétentions à n° 49.163 CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

UN IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER

CADRE COMPTABLE

- Connaissance de la gestion comptable

Serire avec C.V. photo et prétentions, à nº \$822 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Parta, qui transm.

acministrative.
Niveau D.R.O.S. erigé.
3 à 3 ans d'aspérience, de préférence au sein d'une banque ou d'une institution financière.

nouveaux marchés.

Ces fonctions exigent impérativement :

- un niveeu d'études supérieures type HEC, ESSEC...,

- une expérience de 4 ans, su minimum, comme chef de produit ou de groupe dans une société multinationale pratiquant un marketing avancé, produits «Grand Public»,

la pratique courante de l'anglais.

Une évolution de carrière est possible en France, dans les filiales étrangères

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo, sous référence 294/M à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra.

SDCIÉTÉ D'ENGINEERING ... SIEGE A PARIS FAISANT PARTIE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

INGÉNIEUR THERMICIEN

CE POSTE NECESSITE :

Plusieurs années d'expérience d'échanges thermiques chez un constructeur ou une société d'engineering dans le domaine pétrochimique et pétrolier. - Anglais courant, notions Italian appréciées.

- L'attrait pour des activités technico-commer

LE TITULAIRE AURA POUR MISSION : - La coordination avec le centre de calcul du

L'établissement des appels d'offres aux fournis-seurs et des devis aux clients.

La promotion commerciale des services en matière de fours, échangeurs tubulaires, chaudières et séroréfrigérants. Une période training est prévue à la maison mère à l'étranger.

Adresser C.V. et prétent, sous le n° 03065 M, à Régle-Presse, 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris, qui t

SUITE A UNE PROMOTION INTERNE SOCIETE INTERNATIONALE

SON ADJOINT AU DIRECTEUR DU MARKETING

Le candidat devra être capable d'assurer la direction du marketing dans les huit mois.
 Anglais courant exigé.

C. V. lettre manuscrite avec salaire actuel st pritentions à adresser au n° T 03003 M.

REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75 002 q. tr.

banque

BANGUE INTERNATIONALE recherche pour ses Filiales et Agences à l'Etranger des

> CADRES CLASSE Y OH YI

Diplômés d'Etudas Supérietres avec une expérience de 5 années en Agence ou succursale de Provinca.

· avoir une bonne connaissance d'un ou plusieurs des secteurs ci-après : porteorganisation et contrôle.

avoir un goût marqué pour l'animation

L'affectation ne sera réalisée qu'après passage dans les services parisiens de 6 mois à 2 ans. Pendant ce temps, ils seront amenés à participer à des missions sur

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. 2333-M à L.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising

VARIAN S. A. recherene pour se

DIVISION VIDE

INGÉNIEUR DES VENTES

CONFIRMÉ LIBRE RAPIDEMENT

LE CANDIDAT RETENU DEVRA:

• Justifier d'une expérience de plusieurs années de la technique du vide en général. Une connaissance de l'équipement d'évaporation somaitsonhaitable;

• pratiquer la langus angisise couramment;

• être égé de 30 ann minimum.

Le candidat sera basé à ORBAY et s'intégrars à l'équipe de vente en France. Il sera responsable d'un socieur spécifique en France et sera appelé à voyager. Des possibilités de perfectionnement du produit lui seront offertes au sein du groupe européan.

NOUS OFFRONS -

NOUS OFFICAS:

— une voiture de société;

— un salaire attractif;

— de nombreux synntages sociaux.

Veuillez adresser C.V. détaillé et prétentions à : VARIAN S.A., quartier 0a Courtabour, B.F. 12, 91401 ORSAY CEDEX.

Importante Société Industrielle **OUEST-PARIS**

recherche INGENIEURS

ELECTRONICIENS

(SUP-ELEC - SUP-AÉRO - TÉLÉCOMM.) pour études de sous-systèmes électroniques d'équiments aérospatiaux.

pour développement et mise eu point de sy digitaux embarques.

Adresser CV, rémunération souhaitée en précisant la référence choisie à Michel TECHENE 93, rue Jeanne d'Arc 75013 PARIS qui transmettra

CENTRE DE GESTION AGREE INTERNITREPRISE WAGRAM recherche pour Paris (17°)

CADRE DIRIGEANT

ayant une expérience approfondie, comptabilité, discalité P.M.H. et. profession libérale Directement rattaché au Président, il surs chargé les relations avec l'agent de l'administration, les experts comptables, les adhérents. Il rédigera des articles pour les bulletins il informations.

organisera des séminaires d'initiation. organisera les travaux relatifs aux

Ecrirs avec C.V., pretentions et photo à M. Jacquin, 138, avenue de Wagram, 75017 Paris.

de gestion. Il recruters du personnel d'exécution. Discrétion assurée.









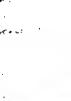








 $\pm \mathbf{g}'(2\leq t)^{m}$ garger en بالمعجدي







La ligne 43,00

10,00

30,00

30.00

30.00

80.00

La ligne T.C. 49,19

11,44

34,32 34,32

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

24.00 5.00 5,72 20.00 22,88 22.88 20.00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi



INFORMATIQUE AUGMENTATION MINIMUM ANNUELLE DU CHIPFRE D'AFFAIRES: 30 % INTERTECHNIQUE QUI EST BENEFICIAIRE DU PLAN DE CROISSANCE DU MINISTERE DE L'INDUSTRIE

recherche

Pour la Direction des Études du département Informatique :

INGÉNIEUR LOGICIEL

Grande Ecole

Débutant ou ayant une ou deux années d'expérience. Connaissances en transmission de données et en logiclel indispensables.

PROGRAMMEURS

Titulaires du DUT, débutants on ayant uns ou deux années d'expérience en logiciel.
Ces postes nécessitent des connaissances, soit en transmission de données et en logiciel, soit en systèmes de gestion temps réel.



Nombreux evantages sociaux par accords d'entre-prise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Adresser C. V. evec prétentions en précisant référence annonce à Direction du Personnel.

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

UN IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

D'UNE RECHERCHE DE HAUT NIVEAU

pour son usine - 70 km N.-O. de Paris

PHARMACIEN

pour diriger ses services de jabrication (comprimés, injectables, conditionnement) - 30 an minimum.

- Minimum 5 ans expérience industrielle - Excellents connaisance de l'anglais (lu, parlé, écrit).

IL S'AGIT D'UN POSTE COMPORTANT D'IMPORTANTES POSSIBILITES D'AVENIR .

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions, sous référence MP 507 — Service des P.A.

OURANOS

12 bis, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux

NOUS SOMMES LEADER EUROPÉEN DE NOTRE SPÈCIALITÉ

Notre produit est un bien d'équipement de grande qualité, Notre expansion est constante Notre Société est allemande

UN JEUNE INGÉNIEUR **TECHNICO-COMMERCIAL**

qui sera responsable de notre future filiele allemende en FRANCE.

Ce poste conviendrait à un ingénieur méca-nicien, ayant une expérience dans le domaine électrique, ou l'inverse.

Age: 30 ans minimum. La langue allemande est souhaîtée mais non indispensable, l'anglais suffire.
Stage prévu de trois mois en Allemegne, puis poste dans le Région parisienne, evec déplecemants en province.

Écrire evac C.V., photo récente sous n° 23294 B à :

لاعاط

FILIALE INGÉNIERIE

D'UN GROUPE CHIMIQUE recherche pour PARIS (256 personnes)

UN CHEF DU PERSONNEL

De formation supérieure, il sera chargé de la gastion et de l'administration du personnel dans le cadre de la politique du groupe.

Une expérience de gestion de personnel expatrié serait particulièrement appréciée.

Adr. C.V. avec prét. Nº 48 784 CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opèra, 75040 Paris Cedex 01.

offres d'emploi

Importantie Société Paris-8* ADJOINT à DIRECTEUR COMPTAB. O.E.C.S. exigé. dresser C.V., photo et prét. à Ame ROBIC, 18 bis, av. de Villers, 92300 LEVALLOIS.

INGÉNIEURS SOPRAS - 277-81-01

J.HME DYNAMIQUE dipi. en gestion et techn. cciala, possilib. intéressante da salaire Tél. 535-06-59 pour rendez-vous. BUREAU D'ETUDES GÉOMÈTRE PAYSAGISTE

PME Internationale

INGENIEUR-ELECTRICIEN BILLINGUE Français - Anglais

pour diriger Société de services franco-arabe Siège PARIS Voyages Irèquents péninsule Arabique

PRINTRONIX, TRUE-DATA, etc.

recherche

UN INGENIEUR

Technico-commercial

ayant 2 à 3 ans d'expérience de vente.

Si vous souhaitez rejoindre une équipe dynemique, dans société en expansion, écrivez-nous avec c.v., manusc, et prétentions: I.E.R., 12, rue de Sébastopol, 92400 COURBEVOIE.

Lieu de travail: Région Parisienne.

Rémunération: fixe+prime liée aux résultats

L'EXPRESSION INFORMATIQUE: notre moyen de communication à l'échelle européenne.

Pour Ford Europe, implante dans 15 pays avec 22 unités de production, une gestion efficace implique un langage commun et le rapidité de communication. Notre solution : des systèmes informatiques puissants et sophistiqués qui permettent de traiter l'information à tous

offres d'emploi

D'une part, la participation au développement, la mise en place, l'adaptation et le fonctionnement au Siège des systèmes concus per Ford Europe, et, d'autre part, le développement de systèmes propres à notre entreprise seront de l'entière responsabilité du

CHEF DU SERVICE ANALYSE ET PROGRAMMATION

Vous avez d'excellentes connaissances en COBOL. Assembleur et GAP II : une expérience réussie dans la direction d'une équipe d'analystes-programmeurs.

Vous parlez bien entendu l'anglais, et la connaissance du matériel Univac 90/30 constitue un atout supplémentaire.

Adressez C.V. à Ford France S.A. Direction du Personnel, 344, evenue Napoléon-Bonaparte, 92506 Rueil-Malmaison Cédex.

GROUPE ANGLAIS D'ASSURANCES programmeurs-analystes

à 2 ans d'expérience Cobol DUT-ou équivalent Postes évoluant vers l'enalyse sejon compétences

analystes

référence 5069 Sous la Direction d'un chef de projet, ils seront chargés de l'enalyse de nouveaux traitements dens le cadre de la mise en place d'un système infor-

2 années minimum d'expérience de cette fonction sont nécessaires. Conneissances télétraitement et base de données appréciées.

Adresser C.V., prétentions et photo en précisant la référence, à Jean PORHACCHIA



POUR DEVELOPPER D'IMPORTANTS PROJETS DE GESTION, UTILISANT UN SYSTEME SPECIFIQUE D'EXPLOITATION, FONCTIONNANT EN BATCH ET TELETRAITEMENT, TRES IMPORTANTE SOCIETE DE CONSEIL ET SERVICES EN **INFORMATIQUE, RECHERCHE:**

Jeunes Ingénieurs **GRANDES ECOLES**

ayant 1 à 3 ens d'expérience en informatique de gestion et la maîtrise d'un ngege, ou débutant intéressé par l'informatique

ils seront chargés de concevoir des logiciels d'epplication répondant aux besoins de le clientèle,

puis de les modeliser pour les étendre eux secteurs de marché correspondants, et de les mettre en application. Formation complémentaire assurée.

Lieu de travail : Putesux.

IMPORTANTE SOCIETE TRAVAUX PUBLICS

dimension internationale recherche pour SERVICE FINANCIER de son siège social

AGENT ADMINISTRATIF

AYANT DE PREFERENCE EXPERIENCE SERVICE BANCAIRE

Connaissance juridique souhaitée.

Nivesu Bac minimum.

Bonne pratique de la langue anglaise.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous nº 48.970 Contesse Publicité, 20, ev. Opéra, 75001 PARIS.

recherche pour se Direction Production (Division

INGENIEUR

de formation SUP AÉRO - SUP ELEC - ENSI .

pour lui confier le responsabilité de la mise en pro-duction d'un programme de matériels électroméca-

Ce poste conviendrait à un candidat eyant acquis

une expérience de 2 à 5 ans dans un domaine simi-

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant le référence SM 275

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

niques et électronique qualité, coût et délal.

CEGOS

Adresser lettre man., C.V. détaillé + photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73428/M à Mme CLERE, à Sélé-CEGOS, 33 quai Galliéni 92152 SURESNES.

Ingénieur technico-commercial

de haute qualité. Nous voulons intégrer dans notre équipe un nouvel ingénieur

 30 ans minimum. une formation supérieure (A.M., I.C.A.M.) et de bonnes connais-sances en mécanique et métaburgie,

CUMENTATION SUB POSTE AUX CANDIDATS PRESELECTION

APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

Jeune Ingénieur Grande Ecole

PROFILS.

pour études de Génie Civil de grands projets hydrauliques.

Adresser curriculum vitae détallé sous référence CTD 19 à : PROFILS

114, avenus Charles-de-Gaulle, 92523 NEUILLY.

SECRÉTAIRE COMM^{LE}

Manufacture britannique d'équi-pernents pour sables, graviers et Carrières s'implantant En France recherche

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE PARIS (14)

COLLABORATEUR

COMPTABLE

Niveau O.E.C.S. Exper. Cabine
pour tenue surveillance dossiers
Selaire départ : 70.000 F
puis pourcemège sur C.A.
Poste pour candidat sérieux et Travailleurs. — Envoyer C.V. : FIDUCIAIRE EUROP

10. rue de Turbloo, Paris (1e)

10, rue de Turbigo, Paris (1er). Grossiste TAPIS recherche JEUNE HOMME

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL experimente, bilingue angl.-fr. Tél. pr rend.-vs au 723-85-39.

Organ. de Prévoyance. Militaire en expansion offre poste actit à OFFICIER SUPER. RETRAITE Envoyer C.V. à S.V.B.M., 20, rue Bacheumonf, 75002 Paris

us sommes un important productaur d'aciers et alliages spécie

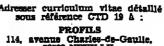
o-commercial pour notre clientèle de la région parisienne. Ce poste est de la plus haute importance pour l'entreprise et pré-sente de réalles parspactives d'avenir. Vous devez evoir :

l'expérience des négociations.

TAILPE Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, Illantil. Salaire actuel et photo (ret.) es réf. 1302 MARTINE 54, r. des Petites Écuries, 75010 PARIB

RENARDET ENGINEERING recherche pour son Bureau d'Etudes à NEUILLY

Connaissances anglais indispensables. Déplacem occasionnels Outre-Mer de courte durée.



Importante Société d'Ingénierie recherd pour son Service Études Économiques :

UN(E) CADRE **ECONOMISTE** DEBUTANT

Il participera :
- aux études sur l'environnement économique

de l'entrepsise,
aux analyses économiques internes en
proposant et en appliquent des méthodes
statistiques et économétriques.
Les caudidats devront possèder une maîtrise
d'économie avec une spécialisation en

economierre. Ils devront s'exprimer couramment en anglais. La connaissance de l'allemand et de l'espagnol au niveau de la lecture est également Merci d'adresser voire dossier de cendidam s/réf.5737 à : P.LECHAU S.A. - B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

ALBARET S.A. pour son département Ventes DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

France/Export
Homms ou Femme, 35 ans environ
Niveau Ingénieur
Connnissances linguistiques indispensables,

esser candidature evec curriculum vitse complet et prétentions à M. le Chef du Personnel, ALBARET S.A., 60290 RANTIGNY, Pél.: 15 (4) 473-31-55.

CHEF DE PERSONNEL

Notre établissement 2000 personnes est situé en proche banlieue parsienne. Il falt partie d'un grand groupe de constructions mécaniques:

un homme ou une femme DE FORMATION SUPÉRIEURE

Agé (e) d'au moins 28 ans, poseédant quelques années dans la fonction « Personnel » à laquelle Il (elle) voudrait donner une plus grande dimen-

L'importance que nous donnons à ce poste et la possibilité d'évolution vers la

DIRECTION DES RELATIONS SOCIALES

dans l'avenir nous conduisent à rechercher un titulaire de valeur.

Envoyer votre candidature à R. GROSSAED, 3. villa George-Sand, 75016 PARIE, qui transm

ACHETER DES BIENS D'ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

Importante société d'études et de construction d'ensembles industriels Implantée à Paris, le développement de nos affaires nous conduit à rechercher plusieurs ingénieurs et codres. Intégrés ou sein de notre Division Appro-

visionnements, ils seront chargés de négocier d'importants controts d'ochats de matériels, d'ossurer le contrôle finan-cler des opérations (budget de 1 à 5 millions KFR), olnsi que l'interface entre nos secteurs Etudes, Projets et nos fournisseurs ouprés desquels ils seront fréquemment oppelés à se rendre.

Les candidats devront justifier d'ou moins 5 ons d'expérience professionnelle ocquise en bureau d'études, fabrication ou achats de matériels suivants : électricité et contrôle commande, pompes, tuyauteries et robinetteries nucléaires. Ecrire sous référ. 7.379 à Publipanel, 20, rue Richer, 75441 PARIS CEDEX 09,

qui transmettra.



THOMSON-CSF

Techniciens - Electroniciens on Electrotechniciens

Niveau BTS - DUT

Assistance technique à l'étranger. Instruction clients.

· Service essais, études, plate-forme. Ecrire avec C.V. au Service du Personnel. 27, rue Pierre-Valette, 92240 MALAKOFF offres d'emplai

William Entrices WAUTER INDUSTRIBLES

The state of the s AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The state of the s The state of the s

The state of the s The second sections - TANGET OF TANGET Service of Paris over de courte The second section of

carrier de candi The same of the same of the

NATE OF PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS O ADJOINT COMMERCIAL

The market are at a proof to -TO THE PARTY OF THE

THE PARTY PARTY PARTY IN La graque boncaire

credit universel eunes diplomes

SIEC - EDHEC - ESC - Saft Publication :cimings; day som bigates, wind the season of the season

THE THEFT PEST BEER WORK WITH Erica reus avec C.V. et photo, il word LVCT GU MATEME.

I suffire afors do note took GROUPE DU CREDIT UNIVERSEL Dramina de l'exploitation 37, 36 fies. 276 - 15242 Masselle Sandar 501.

ORGANISME PUBLIC

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS AGENTS TECHNIQUES Partition production of the

Toor Montparition - It weste of Maine - 73723 Faller Chief

Importante Société Construction Mech

proche busique Nord, acres procherche pour son Burcou d'étude schemus Mischie PROJETEURS CONFIDENT ECHNICIENS LU.T. on B DESSINATEURS D'EXECU OU PETITES ETUDES

URGENT E'S PLLIC PARIS SUE

Publ. 10, 17. Opera, 15040 PARTY CHICAGO

Local Catalogue . AGENT TECHNIQUE Experience professionarile estates.

Companies complementation and approved

Solition of the complementation and approved

Solition of the complementation of the complementation and complementation are complementation.

Dhoto a M. HOMEN

SOCIETE FRANCO-ANDECAS PARIS CENTRE recharance : INGÉNIEUR DES VEN South the case is and the same of the same

Marie C.v. Protections and T 2021 M. REGIS-PRINCE 20 No. 740 Rearmer, 7500 FAR

ا هكذا من الأصل

CARLES TO THE STATE OF Water and and and a

offres d'emply

THE WAR

UN(E) CADR

CONONE

ALBARET IL

4 325

Mark of the Real

1-:-3

2.5

47.2

1

 $(\mathbf{w}_{i})^{1/2} = \sum_{j=1}^{n} \frac{1}{j} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{j} \sum_{i=$

DES TONE

ACHETER

DES BIENS

D'EQUIPEMENTS

INDUSTRIELS

DELEGUES COMMEN

#\$

15

. 2. 25.7

40.00

4 2

DEBUTANT

A. 32

offres d'emploi

HOTCHKISS-BRANDT SOGEME Greape TROMSON recharche pour son service MAINTENANCE

AGENTS

TECHNIQUES

Formation F3, BTS/DUT flactrotechnique; Débutants.

Env. lettre manuscr., précisan prétentions, C.V. et photo, l'attention de M. GILLET CA N.B.S. B.P. 111 - 92003 SAINT DENIS, se l'aleja. au 263-18-4 263-27 M. GILLET.

CHEF CUISINIER

ayant C.A.P. experience of
thirds socialities.— Ecrire

C.V. a M. LE MAIRE.

offres d'emploi

jeune ingénieur

AM, IDN ou équivalent TUYAUTERIES INDUSTRIELLES

Après quelques années de pratique dans le domaine des tuyanteries industrielles (bureau d'études ou chantiers), les techniques

d'avant-garde vous attirent. L'importance et la spécificité de nos réalisations dans le domaine de l'ingémerie nucléaire dowent your interest

doivent vous intéresser.

Après une formation de 6 mois, notit avons prévu de vous intégrer à l'une de nos équipes projets chargées de la construction de centrales La mission que nous vous confierons alors, consistera è gèrer un marché de réalisation de tuyautaries (prétabrication et montage) en rélation avec nos fournisseurs et leurs sous-traitants.

De boumes commissances de l'Anglais sont

souhaitables. Le poste est base à Paris avec de courts déplacements sur chantiers en France et éventuellement à l'étranger. Marci d'adresser votre dossier de candidature ### 5735 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

SOCIETE DE MOYENNE IMPORTANCE
Bantieue Nord de Paris
Spécialisée dans la vente de matériels bâtiment
et T.P. avec service Après-Vente

ADJOINT COMMERCIAL

 Désirenz et capable d'assurer les contacts avec la clientèle, la gestion commerciale et la coordination entre services. Formation supérieure. Bonnes notions de mécanique générale et

d'électronique. Déplacements fréquents.
 Secteur Nord de la France.

Envoyer lettre de candidature manuscrite avec curriculum vitae et photo sous réf. T 03.113 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).



ESSEC - EDHEC - ESC - Sc.Pô.Paris(Eco.fi)

Vous ne demandez qu'à nous prouver concrètement sur le terrain votre dynamisme commercial puis vos qualités de

Nous pourrions peut-être vous offrir cette apportunité en Province. Ecrivez nous avec C.V. et photo, il vous sera proposé rapidement un entretien sur Paris, Lyon ou Marseille.

Il suffira alors de nous convaincre GROUPE DU CREDIT UNIVERSEL Direction de l'exploitation 51, B4 des dames - 13242 Marseille cedex 01

ORGANISME PUBLIC

rechorche

AGENTS TECHNIQUES

Connaissant production et commercialisation détail viandes.

Se présenter ONIBEV Tour Montparnaise - 38º étage 18, avenue du Maine - 73755 PARIS CEDEX 15.

Importante Société Construction Electrique proche banlieve Nord, accès par Métro Barcau d'étude schémas électriques

PROJETEURS CONFIRMÉS TECHNICIENS LU.T. ou B.T.S.

DESSINATEURS D'EXÉCUTION OU PETITES ÉTUDES

Scrire C.V. et prétantions à n° 49 009 CONTESSE Publ., 20, ev. Opèra, 75040 PARIS CEDER 01 q. tr.

URGENT Ets Public PARIS-SUD

AGENT TECHNIQUE

Expérience professionnelle exigée;
Formation complémentaire en hygiène, sécurité
et/ou ergonomie indispensable;
Salaire brut mensuel 4.500 F + avantages

Envoyer C.V. at photo a M. NONNENMACHER, 25, bd Colbert, 92150 ANTONY, qui transmettra.

SOCIETE FRANCO-AMERICAINE PARIS CENTRE

INGÉNIEUR DES VENTES

Quelques années expérience de la vente d'équi-pement industriel dans les secteurs pétrochimie, gaz, énergie.

Bonne pratique de l'anglais nécessuire.

Adresser C.V. et prétentions sous référence ne T 03063 M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

offres d'emploi

ETS PUBLIC POUR EMPLOI DE CADRE

ADMINISTRATIF Jeune Resocié en druit Envoyer C.V. à ONIBEY 22, avente de Maise. 75755 PARIS Cedex 15.

BAN Sangue privte Paris (3°) en plaine expansion offre a son siège posta

CADRE BANCAIRE EXPLOITANT
spris tour de banque et affectation provisoirs asservices des engagements. Profil : formation supérieure + 1 an minimum tormation bancaire ou analyse financière Qualités : sens du risqua et dynamisme.

Adr. lettre manusc., C.V. et photo s/ref. 806, 4 M. Dulcy, E.A.M. Recrutement, 14 raie Gabriel-Peri, 92128 Montrouga. Réponses et discrétion assurées.



Société de Service FILIALE GROUPE IMPORT. 2 ATTACHES CCIBUX

2 ATTACHES CCIBUX
Compissance appreciate
comptabilité et informatique
pr assurer commercialisat.
prod. COMPT. vers PALE.
1 ANALYSTES PROGAM.
2 PROGRAMMEURS
POUr maintenance et dével.
grapilications de gastion en
COBOL 378/005 - BASIC démarrage IBM 2, IBM 32,
IBM 34.
Adresser C.V., photo et, prét. à 7
SOGÉCIM - Tour Getilant 1,
78-80, AVENUE GALLIENT,
83170 BAGNOLET.

KENWOOD FRANCE

ANALYST/PROGRAMMER

AMALI 3) / PKINTKAINTK

to develop espitications on an

IBM Terminal linked to a host
computer in England. The host
machine is an IBM 370/138 runding under DOS/VS and power/
VS with Terminals supported by
CICS/VS. initial applications
will be programmed on the 270
Terminal for local processing
but additional enalysis will requite programs to be written in
ans Cobol using DL/I darb base
on the 270/13k. Knowledge of
English language essential.
Write giving full details
of previous experience.

POUR SECTEUR SPATIAL INGENIEUR -

POLYVALENT

Expérience optique, électroni-que, mécanique dans le domaine spetiel ou micléaire. ANGLAIS INOISPENSABLE, Salaire : 135.000 F par an.

Ecrim sous reference 933 à SWEERTS, B.P. 269, 7\$424 PARIS CECEX 09, qui tr. IMPORTANTE SOCIETE ONSTRUCT, GROS MATERIEL EQUIPEMENT ELECTRIQUE

JEUNES INGENIEURS MECANICIENS
Grandes Ecoles
(E.N.S.I. on Equivalent) pour
SERVICES TECHNIQUES
ET FABRICATION,
Angleis courant.

Adresser C.V. obtailé, no 50.340, CONTESSE PUBLICITÉ, 26, ev. de l'Opéra, PARIS-1=. Expérience 2 ans Cobol ordinateur 18M 3/15. Env. C.V. et prêt., nº 27.016 8 SLEU, 17, r. Label, 94 Vincenne SOCIETE ELECTRONIQUE BIEN UMPLANTEE recherche

Cherche audillaire de puèricul-ture diplômés. Convention cot-lective. Seistre de dépert brut : 2.600 F. + heures supplément. Avancement de carrière repide :] an · 2 ans. Prime d'assiduité eu 31 décembre + evant. soct. URGENT. Crèche israélite. 16, r. Lament. Parte-lès · 600-25-19 Sociéé Peris (Bel rech. · REVISEUR COMPTABLE niveau D.E.C.S. eu certificats supérieurs. Possibilité. de dé-placements et formation assurés. Ecrire : nº 1683 Centrale d'Annonces 121, rue Résumur. Paris (24) Banque & STABLE TECHNICO-Experiments vents experits de mesure logique et enalogique.

Anglais technique la Salaire élevé + inforescentent.
Env. C.V. photo et prétent, à REGIE-PRESSE N° 102279 M. 85 bis, rue Résumur. Paris 2.

BUREAU D'ETUCES RECH.

121, rue Résumir, Paris (24)
Banque & STABLE
1 JHE HME expérimenté crédits
LT MT ACHETEUR classe 3 ou
4. Amplis. EMPLOYE (EF)
classe 3 ou 4, 10 a, codér, portefeuille, comaissances M.T. export, Dactrio. Envoyer CVphoto et prétent. PRODEST,
35, rue la Boétie (9+) CHEKCHEURS EN ÉCONOMIE PÉTROLIÈRE ET ÉTUDES DE MARCHÉS pour gaz, produits rafficale at périochimiques. Env. CV. et prêt. à: APRC. 7, avenue ingres, 75016 Ports.

Recharchons
Pour recrutement ou mission IO) INGENIEUR SPECIALISE Ayant pratique calcula moteura électriques falble et moyante pulssance.

20) MOENIEUR SPECIALISE

Ayant pratique calculs pompe de circulation et pompes spéciales. Minimum: 35 ans.
sans limite d'âge.
leu : PARIS et PROVINCE.
Rémunération sulvant
qualification si expérience.

equalification at Scharterica.

Ecr. 2003 ref. 1866, a SWEERTS B.P. 299, 75424 PARIS Cedex 19, qui transmetira.

Pillata groune américain Fontaineblasu, rech.

Age min. 25 a., 3 a. compteb. genérale indispensable, expérale indispensable, expérale indispensable. Anglais diveau accider indispensable indispensable indispensable. Anglais diveau accider indispensable. Anglais diveau accident indispensable. Anglais diveau accident indispensable. Anglais diveau accident indispensable. Province C.V. at prétentions de S.M.P. nº 5016, B.P. 34, 77302 PONTAINEBLEAU CEDEX, qui transmetira.

Cie Assurances américales

Cle Assurances américaide rach, pour son département informatique

SAZLENZ ANALYST.

Expérience requise 1 Experience requise i
Télétralisment, base de données
CICS et OL L
Anglais indispensable.
Consider. assurances souheitée
Env. CV. détablé et photo
LCE ST PAUL
14, rue Bailu 7509 Paris offres d'emploi

TRINDEL

(5.800 personnes)

SOCIETE SPECIALISES DANS LES INSTALLATIONS ELECTRIQUE INDUSTRIELLES

recherche pour son département

SYSTEMES >

INGÉNTEURS

D'AFFAIRES

bour étude et réalisation aubaments électratectule prants dans les doma routiers et autoroutiers, ayant eletique années d'appérience.

- Pormation v ESE, INPG, ENSEM, ENSEEHHT, etc. Capeble d'assurer rapidement responsabilités importantes dans écules dynamique. Goot des couracts humains. Ansials souhaité. Déplacements.

Enveyer C.V., shoto, prétent sous référence A 78/1 à : Sociétà TRINDEL OP/PS 4, tres de Lisbonne, 75363 PARIS CEDEX 08

8081

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

le négociarent des sontrate de réalisation d'applications de gestion et d'assistance technique.
Perspectives de carrière dans une société en pieus expansion.

Social & rue Juliette-Dodn. 7508 PARIS

Le Groupe TEKELEC A ARTRONIC

UN JEUNE CADRE

responsable de la coordination administrative, comptable et financière antre les ? sociétés du groupe.

Une formation REC, RSCP ou ESSEC avec une option finance-comptabilité, et une expérience de qualques années dans un poste d'Audit constitue-ront des stouts sérieux. Envoyer C.V. détaillé sous référence 1276 à ; TREELEC-AIETRONIC, Service du Personnel, B.P. n° 2 - \$2310 SEVRES.

Recherchons

PSYCHO-SOCIOLOGUE PEMME

Diplômée université de Paris, 25 ans minimum, pour organisation et animation de stages Cadres et Maitrises, Paris et Province.

- Salaire annuel : 60.000 + intéressement. - Joindre photocopie des diplômes.

Ecrire sous le n° T 03154 M à REGIR-PRESSE, 85 bis, rus Résumur. — PARIS (2°).

Ue impt Groupe d'Institutions de Retraite (PARIS-IF) recherche pour son Caetre de Traformet de l'Information LA VIII de BOBIGNY
recrute pour son service
gestion du personnel
SECRETAIRE ADMINISTRATIF
min, baccalaureat, Candidatu
à adresser à M. le Maire. UN INGÉNTEUR

Ville de MANTES-LA-JOLIE 45,000 habitants Z.U.P. recherche AKIMATEURS professionnels quartier et spécialisés. Ecrire à la Mairie, Service Culturel.

CHEF DE PROJET

STE INSTRUMENTS

CHRURGIE

PARIS (147) rzcherche

PROGRAMMEUR

" M. I.T.

INFORMATIQUE

recruite des

STEVLIANA PROGRAMMEURS très confirmés

specialistes COBOL

2 spécialistes GAP

3 spécialistes PL 1

2 spécialistes mini-ordinateurs

Pour tous ces postes stables une expérience de 2 à 6 ens est indispensable

Adresser C.V. détaille 5. rue du Neider, 7900 Paris ou tél. pour R.-VS : 30/13-11 IMPORTANTE SOCISTE de TELECOMMUNICATIONS

rech. pour son service d'ETUCES, en expansion

TECHNICIERS-

Petite Société de service en informatique en plains expension rechercies UN ANALYSTE-

EQUIPEMENTS::
370/148 et 370/158 .
(140 himminus,
4volution d'ici 1900 vers 3002 et
158, 250 terminusc et
importanto base de données). Avantages sociaux Restaurant d'entreprise Sécurité de l'emploi qui gesurera le réalisation de logiciels de gestion sur mini-ordinateurs fanalyse poctionnelle et direction d'uni

Adresser lettre manuscrite C.V. et photo à ne 49.101 CONTESSE Publiché il, av. de l'Opéra, 7500 Paris Cedex 01, qui transmettra BANQUE INTERNATIONALE Libres repidement

SYSTÈME

ADJOINT

Formation superiouse Experimenté DOS/VS et POWER/VS

DHIX COMPTARES
CONFIRMES (ES)
SI possible
bunne expérience bancaire.

THE OF SERIES SECRETAIRE
COMPTABLE, B ans expérience,
ch: poste lultiative et responsa-blités. Paris contre es Sal.
Ect. MORIN, 4 rue de Luyres,
Paris-7e, qui transmettra.

Jeune Homme francals, 23 ens, sper. 1 3 a. U.S.A., technico-commercier, machines - ostita. Arabia soudite 1 an, sestion de chamier T.P., recherche poste TECHNICO-COMMARCIAL. MOYEN-ORIENT OF AFRIQUE P. Fay, 7, r. du Dragon (6)

P. Fey, 7, r. du Dreson (6)

CAORE directios commerciaie, 42 ans. autodidacis. NEGOCIATEUR, ANIMATEUR, FORMATEUR, ANIMATEUR, FORMATEUR, rompu aux méthodes modernes de verts. contacts permanents nous circuits distribution (alimentaires ou non). neut prouver as réussits d'imsituitalian de nouvelles marques, ract, poste en repoort. Jacques SEITZ, 25, av. ElisaReckus, 79500 Autora-cou-Bots. Téléph.: V25-T1-V2

LF. 24 ans. niveau études supexpérience informatique pestian. soûts réaltions homeloss. Chârche empire à mi-trempa. Ecr. nº 80.03 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Résuman. Paris (2)

demandes d'emploi

Vous cherches un homme jeune avec diplômes pluri-disciplinaires et expérience variée

Je suis prêt à démissionner par ennui d'un poste ures stable si vous me proposes

RESPONSABILITÉS ET DÉLÉGATIONS

(edjoint à le direction de P.M.R., secrétaire général, directeur administratif et financier...).
ALORS, QUAND NOUS RENCONTRONS-NOUS ?

Ecrire nº 2293, a le Monde a Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (8°).

Collab, d'Ards, exp. pitridiscrit. J.F. 30 ans cherche emploi ch. piece st. chez Arch, 8.E. oc. Prom. Exp. aux Energ. douce. Paris ou benfieue. 259-35-31

ANALYSTES PROGRAMMEURS

J.F. 23 e., habkant bent Nord SECRETAIRE

SECRETAIRE

ch. emplet stable, disposible te
1-3-78. Téléphoner l'aorès-midi :
359-76-52

CADRE 14 ANS
Format. Arts déco. Bec philo :
- 5 a. concept, en organis, de
256 internat. d'angineerine ;
- 5 a. concept, en siands et
erchitect. Intérieurs, souheits
renouv son ectivité ;
- excell, présent, rach. Intense
de le qualité. Intéglisation.
Sens de l'ablet. Intell. verbale
et de contact, étud. tits prop.
Ecr. pe 2292, ete Monde » Pub.,
5, r. des Italiens. 75427 Paris-Pe

ingén, Asronoma, 25 a., début., ilbéré des O.M., ct. empl. fechnique ou fechn. edsl. E25-0-44
DESSINATEUR ARCHITECTE Chercie blace préés: Paris ou banlieus Nord. MSUNIER.
20, rue Colbert, 9846 Ezanville 971-05-09

CADRE IMMOBILIER

State Section of the largest of the section of the largest of the section of the section of the section of the section recharche nivers Sevé de responsabilité dans société dynamique. Ecr. pt 1 (271) M. Répla-Pressa. Et lis, rue Récumur Paris (24)

answare

mportante Société de Servici et Systèmes informatiques, fillale du groupe THOMASOM Laboratoire scientifique, leader de sa branche sur marché français, mondialement commo (C.A. 70 M.) Expansion régulière et continue, recherche Dans le cadre de ses activités systèmes, mini-ordinatours et micro-processatirs, recharche POUR SON PRESIDENT

INFORMATICIENS

attirés par les applications 'automatisation industrielle mini-gestion. Une formation supéries: Ecole d'ingénieur, de pré-rence est indispensable.

Une expérience de conception et/ou de rialisation d'appli-cations e temps niel » aur mini-ordinateur sera très ap-précides.

Adresser C.V. détaillé, photo, prétentions et détait de dispo-niturité, sous référ, MS/02 à M. NUOT - Société ANSWARE ISS, run de la Porrpa - 2316 Paris, -- Discrétion assurés.

Le Directeur du Personnel d'une impte Société Peris recherche le tutur Chef de ann Service ADMINISTRATION

DIPLICATION
DU PERSONNEL
Cet hornme, refnim, 30 and, est
un persiciem notamment da la
pain par lordermatique, Son ben
nivasu de cuitore pérérais doit
lui parmetire d'aborder d'autres
problèmes de la fonction.
Les candidats eyant una réalie
expérience de "Yadministration
dus personnis sont priès d'écrire
une lettre manuscrite (lointre
une lettre manuscrite (lointre
dernière rémunération en
dernière rémunération.
REF.
2.113 CONTESSE Publicité
20, av. de l'Opère, Paris (le).

B. N. E. P.

recherche SECRÉTAIRE

S'adresser mardi 14 février, de p h. à 12 h., bureau du person-nel, 5, rue de Babylone, Paris-7.

Une entraprise d'enginearing (banileus Ovest Paris) cherche

DU DIRECTEUR GENERAL

Chargée d'organiser l'emploi du temps, de concevoir des notices, de rédiger des synthèses sur les politiques, d'autorer les lièusons avec l'emsembla de la société, de relencer les actions, y compris le prèse de certaines decisions.

Vivecité intellectelle, imagination, rapidité de réaction sont nécessaires pour réussir à ce poste.

J. F., aténodictyle, anglais gort souhaitables.

Envoyer C.V. et renumeration southaitée nº 49,354, CONTESSE PUBLICITE, IO, aven. de l'Opéra, PARIS-1*, cui transmettra.

MARCHÉ AMÉRICAIN

EXPÉR. EMÉRICAIRE D'AFFAIRES - 23 ANS
EXPÉR. EMÉRICAIRE, SU NIVEAU DIRECTION, connais-sant parfaitement le SYSTEME américain pour assurer le succès de votre implantation aux U.S.A. U.S.A.

LOUIS E. VIGCUROUX.
Suite 1006, 575 Madison Avenue New-York
N.Y. 10022

A is suite d'une retructuration, une importante société de distribution de vétements se voit dans l'obligation de se séparer d'un

PROFIL DE L'HOMME : ERC. 25 ans, anglais courant, expérience de deux ans de distribution alimentaire et textale (char de rayou et directeur de magasin).

POSTE RECHERCHÉ:

POSTE RECEIVANT des responsabilités et une évolution possible dans la distribution. Résidence : si possible dans le Nord.

JEUNE CADRE ESC 29 ans

4 ans exper. Imanee - contrôle gestion - trêsc cherche poste dans services Iliance, contrôle gestion entreprise dynamique, préférence BOURGOGNE ou PARIS.

Cantre de Formation rufessionnelle pour adultes charche emplois pour AIDES COMPTABLES

Cantre de Formation ressionalle pour adultes doct. 3º cycle chimie, dipl. gestion. 10ES COMPTABLES conselesant dectyto onlibles imméditament. one : 735-18-30, poste 64.

Voir la suite des demandes d'emplois page suivante

J. Fine 31 east, cadre. Ef. sup.

J. Fin

ELTRINICIENS

NIVEAU IV-2 & V-3

Minimum 2 ans d'expèr. dans
réside de circuits électroniques
(ogloues ou analogiques.
Travail ou sein d'una équipe
jeuns et nouvellement termés.
Plusieurs pastes à pourvoir pour
rétigle d'autocommutateurs bité
phoniques à microprocesseurs.
Ecrire avic C.V. et prétantions
sous référence T.E.L.
à AOIP

B.P. 301. PARIS (137)

dans liques
Indiques
Indiques PARIS - PROVINCE Ecr. nº T 02530 M. Régle-Pr. 15 bis. r. Régumur, 75002 Peri

GRANDES ÉCOLES THERMIQUE, MECANIQUE des FLUIDES (CENTR. M ENSTA) conception, étude et essais de systèmes et d'appareils. CRIMIE (MINES, ENSIC...) Eludes at applications indus-rieites dans le domeine de la chimie des eaux, de la corro-sion et du sénie chimique.

SOCIETE D'ENGINEERING Quartier St-Lazare, PL Clicin recharche

DEUX INGÉNIEURS

VILLE DE BOBIGNY rech. pour restaurant personnel communa (150 à 300 converts) :

recrétairer

Secrétaires de direction AULNAY-SOUS-BOIS (93)

GUERBET

SECRÉTAIRE DE DIRECTION TRÈS EXPÉRIMENTÉE

Horaire souple, 40 haures aux 5 jonns, 5 semaines vacances. Restaurant d'entreprise. Direction jeune. Très bonne ambiance de travail. Adr. C.V. photo at protentions as ref. 2.334 à 65, avenue Eléber, 75116 PARIS. Discrétion assurée. CORT

LE BON MARCHE

DE DIRECTION CONTRAMEE
poissent prouver experience
clans poste de même niveau.
Lieu de travail TROCADERO,
41 h. 30 sur 5 jours. Nor. flexible, Avent. socx. Rémunération
salv, compénence. Adr. C.V. +
prét. + lettre + photo (Triounnée) au n° T 3.13 M, Régle-Pr.,
65 bis, rue Rénumur, PARIS-2. DE DIRECTION

UNE ASSISTANTE

Charges d'organiser l'emplo

LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE
cherche Hornna pour
VISITE MEDICALE
poor la baniless et grande
baniless Mord. Bac exida.
Lib. O.M. - Ecripa LABCATAL,
7, rue Roger-Salengro.

Société industrialle françai

pour son P.D.-G.

représent.

offre

SECRÉTAIRE .

cours et leçons

demandes d'emploi

LOUIS E. VIGOUROUX. Cabinet IBOS, 15, sv. Victor-Hugo. — PARIS 75116.

CADRE PERFORMANT et souhsite l'aider dans sa recherche de situation.

Ecrire sous nº 153 - PUBLISCOPE JURIOR 11, rue Royale, 75008 PARIS, qui transmette

Ecrire nº 2295, s la Monde : Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS (9°).

The sec أأجه بمجيها

FE HE

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

EL CADRE COMMERCIAL. — 38 ans. 12 ans expérience commerce international, ESC, ICL allemand et angiais courants.
RECHERCHE : poste à responsabilités export - Paris et/ou étranger (section BCO).

F. CADRE COMMERCIAL. — Exper. approfondle ind. pharmacle — V.M. — promotion des ventes, publicité — habituda responsabilité. ETUDIE toutes propositions (section E).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

Libre da suite.
Convoquer au 247-13-22 ou écr.
à CERVI, 20, rue Chauchat,
75009 Paris qui transmettra. a CERVI, 20, rue Chauchat, 75007 Paris qui transmettra.

J. H. 27 a., dom. sud Alsace, lic. en droit privà + probat. DECS, allem. écrit et parié, not angl., très attiré par la venta et l'achat, ch. poste en rapport. Ecr. ne 7 280, e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Documentalista iNTD, 5 ans d'expérience, anglais, économie, gestion, ch. travail en équipe. Ecr. ne 2 289, e la Monde e Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Documentalista iNTD, 5 ans d'expérience, anglais, économie, gestion, ch. travail en équipe. Ecr. ne 2 289, e la Monde e Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.H. 27 a., D.J.U.P., 3 cycle droit, sc. sociales en cours, exp. archi. urbanisme promot. B.C., ch. empl., LID. ste, Lacard 1, r. H.-Dunant 77250 Ferté-6/Jouarre.

J. F. cadre 35 ans essistanta directeur export, anglais, allemand, russe, 10 ans d'expérience, chercha poste similaire, Ecr. ne 16 830, Centrale d'Annonces, thercha poste similaire, Ecr. ne 16 830, Centrale d'Annonces, 121, r. Réamur. Paris. Jeune Camerounais. 30 ans, D.U.T. (finances, compt.1 DECS complet, expér. 2 a., compt. et gestion budgétaire, Angl., notion informatique, ch. poste stable av. possib d'affectation Afrique, Ecr. ne 7 10 13 30 M Régie-Presse 85 bls, rue Réaumur, Paris-28.

CADRE COMMERCIAL

CADRE COMMERCIAL a. d'expèr. eds magasius. stocks, actats, ventes et abil, rech. situat, similaire,

CHEF OF PUBLICITE LRIF UE PUBLICITY
IS aumées d'expérience. Plan
de campagne, gestion de
hubget, rédaction, maquettes,
publicité directe, stands,
P.L.V. affichaga. Journal
d'entreprise, relat. publiques,
presse, dépôts de marques.
PICHARD, 24, rue Boursault,
75017 Paris. - Tél. : 337-70-31.

ARCHITECTE O.P.L.G. 40 ans, experience, ch. emploi stable ou CHARRETTE. Ecr. no T 03 126 M Régle-Presse as biz, rue Réaumur, Paris-2e. CADRE FEMININ

SERFIAIRE D'ÉDITION

5 a. d'expérience V.P.C. comme
chef de secrétariat.

sur PARIS ou PR. SANLIEUE.
LIBRE IMMEDIATEMENT.
Ecr. nº 733 473 M Régle Presse.
85 bls., r. Résumur, 75002 Paris. CADRE - 29 a. - O.E.C.S. certiff, superieur jurid. et fiscal révision en cours, stage d'expertise comptable terminé cherche place PATE COMPTABLE
Parts Quest ou prov. Sud-S.-O.

Parts Quest ou prov. Sud-S.-O Ecr. p. T 80 430 M Régle-Press 85 bis, rue Régumur, Parts-2 CONTREMAIRE
25 ans de maîtrise, traitement
de surface, pointure industrielle
pneumat., électrostatique. Libre
rapidement. Étudie toutes prop.
Région Rhône Alpas.
ECr. n° 7 ao 431 M Rég.-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2•.

DIRECT, GÉNÈRAL ADJOINT DIKELI, UEREKAL AUJURI

22 ans
22 ans
23 ans
Expérience direction Sus,
avec polyvalence d'attribut,
au sele d'an grospe bancaire.
Management Sus diffusant
prodeit financiers et immebiliers par réseau commer,
Direction administr., Confentieux, budgets, trésorerie.
Animation, conseil du réseau
de vente.

Animatica, de vente.

- Création et direction département gestion clientèle (200 millions de F gérés).

- Etude, montage et mise en place des produits.

- Habitué contacts haut niveau.

— Habitué contacts haut fiveau, recherche poste directeur on D.G.A. dens société dynamique pour Paris, côte méditerraméanne, éventuel, étranger (Angl., Esp. exploitables).

Ecrire ne 2288 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Paris-Pe

PSYCHO-SOCIO TRAVAIL 20 ans expérience ch. missions ponctuelles France ou étranger. Ecr. nº 732.665 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

PHYSICIEN CHIMISTE PRIMITER CHIMITER

2 a., responsable parv. apr.-vre
(France) eutomatisme, industr.
et biochim. (opt. opticus) méc.
nydraul., électricité, électron.,
régulation et biochimie médica.),
ch. posis Responsable service
après-vente eu service technicale.
Ecr. nº T 0302 M. Régle-Pr.,
85 bis, rue Résumur, Paris (2s)

DIRECTRICE D'ÉTUDES el animatrice formation

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

H. INGENIEUR ESITPA. — 25 ans (élevage bovins, insémination artificielle). RECHERCHE: emploi Région parisisme ou Midi-Pyrénées, domaina agricole, para-agri-cole, agro-alimentaire (section E).

CADRE FINANCIER. — 33 ans. Sciences Fo. I.A.E., anglais conrant, allemand, comptab. anglo-saxonne, informatique, exper. gestion admin. et financière, réorganisation serv. adm. des ventes et compl. et informatisat. RECHERCHE: poste à responsabilités, Paris, Région parisienne (section B).

CHAUFFEUR GARDE OU CORPS Tel. : 668-00-94, de 9 h. à 16

Tél. : 668-0044, de 9 h. à 16 h. SECRETAIRE DIRECTION 15 ans d'expèr, et responsab Bonne présentation Dernières référ, buresu d'étudei techniq., ministère, ambassade Sal, ect. 4 500 × 13, 8 h. × 5 J. cherche siluation équivalente Ecr. n° à 653, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

proposit.com. capitaux

industrielles ou Cciales. Ecr. s référ. 217 à P & M, 24, r. de Paradis, PARIS-10°, qui transm. Paradis, PARIS-10°, qui transm.
Editeur revues professionnelles
ch association al capitaux en
vue développement société
C.A. annuel: 3.200.00 F
Ecr. s/nº 733.432 M Régie-Presse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
P.D.G. S.A. Expertise comptable
rég. Rh. Alpes, C.A. 1:100.000 F
mente de l'ordre. Ecr. à
T 03.119 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.
Couple blen introduit avec référ.
demeur. Ila Réunion, rech. produits à représent ou importer.
Herren, B, r. Neuver/4005t-Denis

PERTES BOURSIÈRES ÉVITÉES

Gestion grande qualité
42 années expér.
Hautes références.
Sié de GESTIDN
32, Chauveau, 92-Neulily

information divers PDUR

TROUVER UN

EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages]
Extraits du sommaire :
Les 2 types de C.V. : rédac.,
exemples, erreurs à éviler.
La graphologie el ses pièges.
12 méthodes pour trotiver
l'emploi désiré : avec plans,
Réussir entretiens, interviews.
Les bon. répéases aux testés.
Emplois les plus demandés.
Pour informations, écr. CIOEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

traductions Demande

TRADUCTEUR TECHNIQUE TRADUCTURE TO THE TRADUCTURE T

> travail ... à domicile

<u>Demande</u>

Freppe de vos manuscrits, thèses, sur IBM è sphère. Rapole - Tél. : 926-95-00.

autos-vente 12 à 16 C.V.

R 30 Particulier 1976 - 22.000 km Tél. le soir : 822-31-88. 3 ans expér. en communication.

fludes de motivation, formation
en agence de publicité et cabinet d'études, rech. poste équivalent ou propositions variées.
Ecr. n° T 03054 M. Rédle-Pr.; crédit reprise éventuelle.
35 bts. roe Rédumor, Paris (2s)

L'immobilier

DENFERT-ROCHEREAU

8, rue du Saint-Gothard.
Neuf, grand 3 pièces + loggia
Sur place tous les jours :
de 11 heures à 18 b. 30,
sauf mercredl et dimanche.

Saur mercied et diminicire.
ECOLE-MILITAIRE. PI. soleli,
5º éty., asc., 67 m2, entr., cuis.,
bains, 4 PIECES. — 344-22-25.
MONTPARNASSE
GRAND STUDID NEUF
STANDING: 275.000 F. 322-41-35.

ALESIA BEAU STUDID. Enirte, cuisine, bains, cave, bon état : 98 000 F. Téléphone : 331-41-08.

MDNTPARNASSE-RASPAIL dible ilv. + chire, cuis. équip., chauff. central. Tél. : 747-15-00.

MONTPARNASSE-VAVIN
Pièces, refait é neur, soleil,
setage. Téléphone : 747-15-04.
Bd Saint-Michel, Part. vd dans
très bel Imm., 6 Pces, 170 m2,
tt ctt, possible profess, libérale.
Téléphone : 033-78-52.

DENFERT-ROCHEPEAU
8, rue du Saint-Gothard.
Neuf, gd 4 pièces + terrasse
Sur place tous les jaurs :
de 11 heures à 18 h. 30,
sauf mercred et dimanche.

CNAMBRE OES DEPUTES Imm. XVIII», clessé, 5 Pces er duplex, 123 m2, poss. prof. libér Téléphone : 260-39-11, Poste 242

MAUBERT, 2, RUE MONGE : P. de T., 96 m2, 14 étage, clair, solell. Travaux, lundi, mardi, de 14 à 17 h. Téléphone : 531-51-10.

Sur calme et jardins neuble neuf - Grand stan

Visite sur 766-25-32

Mo MABILLON ST-GERMAIN-DES-PRES Part. 6 Part. très grand studio ref. neuf, 58 m2, cuis. s. de bs. Tél. ce ir ou demain 15 à 19 h : 633-36-37

SAINT-GERMAIN - ODEON

IDEAL PLACEMENT

92,000 F compt. To cred. Location et gestion assurés 900 F par mois. Documention sur Demande 345-85-47.

COURTOIS: 285-948.

NOGENT-S/MARNE: 285.000 F, près R.E.R. et commerces, beau 3 P_ entr., culs., wc, S, de B., chf. centr., balc., soleil. 346-63-85.

VINCENNES. Double living, 1 chbre, bains, tél., gar., jard. privaif: 320.000 F. 622-02-17.

NEUILLY - EXCEPTIONNEL nur bois, dernier étage, terrasse, ard., dbie îlv., 3 chbr., 142 m2 Prix élevé justifié. AMP. 55-71.

NEUILLY us Saint-James, chbre da serv., e étage, ascens., chauff, centr. 5,000 F Téléphona : 747-15-00.

MONTGERON Dass pett immeuble de STANDING reste quelques appartements de quelté SITUATION EXCEPTIONNEL

Renseignements et vente sur place : 2, bd Seiller, Téléphone : 903-65-42.

Province

CŒUR PROVENCE

A 6 km. Saion, près des Alpilles 60 mln. mer par autoroute DS HÔTEL PARTICUL

Pièces étage élevé ascenseur. Jein sud 235 m2 - DDE. 42-70.

appartements vente

Paris Rive droite

LAMARCK

Dans immeuble ravalé 2 Pces REFAIT NEUF, Cuis., W.C., bains. - 175.000 F. - 522-95-20. BUTTES-CHAUMONT sur Parc - 3 Poes tout confort. Prix 350,000 F. - Tél. : 924-56-24.

BEAUBOURG
immeuble entièrement rénové, éscenseur, vide-ordures. TRES
BEAU DUPLEX, pourres épparentes, REFAIT NEUF à partir de 305 000 F Tél.: 770-73-77
le maitn ou 522-95-20. PTE SAINT-CLOUD BEAU 2 P., à rénover 92 000 F. JEAN FEUILLADE : 566-00-75

JEAN FEUILLADE: \$66-00-75.

AV. DPERA, près, rénovation
uxe, dans béi immeuble P. de T.
Ascenseur, vide-ordures, studios
à partir de 130.008 francs.
Téléphone: 292-89-51.
\$55QU. \$5T-VINCENT.DE-PAUL,
ds LA VERD., BEL IMMEUB.
RENOVE, asc., STUDIOS REF.
NEUP, à partir de 115,000 F.
504-25-56 - 522-95-30.

Ascrimanto: \$5. Use Abbesses. 304-72-9 - 22-77-1.

Montmartre, 55, rue Abbesses : etailer, calme, 25 m2 en duplex, à m. hauteur, immeuble tout confort, V-O. : 175.000 F è débattre. - 520-13-57, 175.000 F è débattre. 220-13-57.
Piece Passy, 7, rue Duben :
5 P., occup., usurruit, 200.000 F,
4 P., libre, tout corrit, 400.000 F,
the palier. Propr. : 224-02-86.
REPUBLIQUE. Idéal placement,
très bon imm., 2 Pièces, entrée,
cuisine, 5. de B., wc, étal eouf.
Urgent. 110.000 Gleri : 373-05-81.
XIII-, 4 Poes, cuis., wc, qc cft,
chbre, service, bel immeuble P,
de T. : 410.000 F. LAM. 89-39.
NATION. Villa des Pyrénées :

Téléphane: 269-59-11, Peste 342.
Entre Invalides et E.-Militaire
uniq et origin., 7º étg., 81 m2
et 20 m2 de bakc., lerras., vue,
calme. sud, 5-0., S.-E., ascens.
priv., 750.000 P. Pour R.-V. écr.,
nº 6.552, « le Monde e Publicité,
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9e.
PDRT-ROYAL. Dans bel immeuble ravalé, ascanseur, 23 Pièces, refait neuf, cuisine équipée,
5 de B., wc. A partir 350.000 F.
Tél. : 770-73-77 eu 522-95-20.
BD ST-GERMAIN Me ODEDH
duplex 140 m2 + lerrasse, chbr.
serv., 5e et 6e åtg., asc., tél.,
chf. centr. Propriétaire 857-36-80.
MAUBERT, 2, RUE MONGE: NATION, Villa des Pyrénées : 3 Pces, ti ctt, de 85c., balcun, soleil, 245.000. Gieri : 173-05-81. 164al placement immedible 1972, 2 P., 50 m2, ti ctt, 2e asc., ville 2 P., 50 m2, tt cft, 2a asc., vue s/lard, état neuf, park, possible.
Me Pelleport, 210,008, - 373-85-81.

SACRE-CCEUR
dans BEL Imm. ancien, blen entretenu, charmant 2/3 Places, entr., cuis., tt cft, cave, téléph., calme, clair, 3° ét., 235,003 F, LUNDI/MARDI, de 13 à 18 h, 14, RUE CHAPPE - XVIIIe.

14, RUE CHAPPE - XVIII.

2º arrot, DUPLEX, 90 M2;
ateller 45 m2 + chbre, bains,
cuisine, dches, chauff, central;
75.000 F, Impecable. 264-38-35.

RUE BAYEN

BEL ATELIER D'ARTISTE

5 m2, cuisine, salle d'eau, balcon, dernier étage sur square,
DELCASSE : 738-56-11 - 35-53.

7º L. La Condamine, abod 3 P. 174, r. La Condemine, appt 3 P pr., culs., s. bs, wc indep., 54 et. clair, 69 m2, Nathan ; 326-58-19 BUTTES-CHAUMDNT. Parl. vd I P., tt ch. 60 etg., loggia, cave, park., 330,000 F. Tél.: 200-85-67,

Me NATION: 475,000 F, près bd Picpus, bel immeuble P, da T., beau 4 Pces, entr., cuts., wc, S., te B., asc., chauft. 346-63-85. S/JARO, DE MONTMARTRE: rez-de-ch., sel., 3 chires, 2 brs., av. lard, priv. 200 et C. IARME EXCEPTIONNEL. Tel., 822-89-47. ou proche banileue.

St. 1 in Monde » Publ., Ste DISPOSANT CAPITX rech. spoatern. de caractère, 100 mg. participation ou rachat P.M.E. spoatern. de caractère, 100 mg. participation ou rachat P.M.E. appartern. de caractère, 100 mg. participation ou rachat P.M.E. al. GRAIN: 2 255-00-39 - 09-56.

BUTTES-CHAUMDNT
RESIDENTIEL
Imm. récent. Stand. GRAND
3/4 PIECES, tout confort, 2 baicons, double exposition. Prix:
450.000 francs. Gros crédit.
345-5-1P - POSTE 25.
PLACE DAUMESNIL (PRES)
dass immemble récent. standing. PLACE DAUMESNIL (PIKES) dans immeuble récent, standing, GRAND 3 PIECES, tout confort, poune exposition, cairre, cairre de verdure, 300,000 F. Gros cré-dit possible. 345-33-10, Poste 22. dit possible, #2-03-19, rusus ...

S. RUE VICTORIEN-SARDOU

A P, tout confort, vols privée ...

+ chbre enfant + servica, rès bel-imm., asc. 659,000 F. Mardi, mercredi, 13 à 17 h.

COURS VINCENNES Ds bon immeuble en rénovation Potaire vd APPT en DUPLEX, LIV. +3 CHBRES, chif central, 275,000 F. • 522-38-20.

GEORGE-V 6 pièces, 2 bains, grand standing, 170 m2. Poss. profess. Ilbérale. MICHEL & REYL - 265-90-95. 7º RUE DE BOURGOGNE

** ETAGE - TAPIS

4 P. Salon, salle à manger,

2 chbres, tt ctt,

+ 32 M² au + étage

POUVANT SE REUNIR EN

DUPLEX, 5 PIECES CONFORT PRIX 800,000 F Idl, mardi, 14 h 30-17 h 30 RUE DE BOURGOGNE ou TEL. 723-76-05

> Paris Rive gauche

ALMA - 80 m2 MAGNIFIQUE dbla -- chbre, gd standing TEL.: 567-22-88. MONTPARNASSE

dans immeuble entilerement renové, ASC, vide ordures. STUDIOS et 2 PIECES REFAITS NEUF à partir 119 000 F. Tél. : 522-95-20. ACNETEURS DIFFICILES
SOLUTIONS FAGLES
à ODE. 42-70
et ODE. 95-10
Ce jour exceptionnel
170 m PANTHEON pein cis
malsonnette evec jardinet
RUE DES PEUPLIERS.

CLASSÉ XVIIIº S. Mise à la verte de

— 2 STUDIOS À 70,000 F L'UN.

— 3 APPTS DE 120 A 130,000 F.

— 1 GD GREN. PR ARTISTE.
Ces appartem. sont à eménager.
EXCELLENT STANDING
CLIENTS SELECTIONNES
idéal retraite ou placement.
Pramier contact : écr. CATRY,
Marsellia, 28, rue Sylvabella, au
tél. heures bur. 16 (91) 37-70-89. DENFERT-ROCHEREAU 8, rue du Saint-Gothard. leuf 2 p., 6° étage + loggie Sur place tous les jours : de 11 heures à 18 h. 30, sauf mercredl et dimanche.

Etranger

VISURA - Société Fiduciaire Zürich - Soleure - Lucerne - Aarau VEND APPARTEMENTS RESIDENTIELS

à MORGES (15 km de Lausanne) Immeuble résidentiel, avec terresse, piscine et sauna, situé su Nord et dominant Morges, dans sone de verdure, vue l'imprenable sur le lac Léman et les Alpes. Dès air. 230,000 « Financement assuré. Possibilité de vente aux étrangers.

VISURA - Société Fiduciaire Talatrasse 80, CH - 8021 Zürich Tél. Zürich/Suisse : 1.211.38.33 Telex N° 58375.

Immobilier (information)

'Allo! Information

je cherche

...Oui, nous en avons 40.000

Centre Etoile Centre Nation

15, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

CAP-D'AGOE

GRANO 4 PIÈCES 101 m2 15° URGT BEAU 4 P. H CH.

Paris

Point investisseurs avisés
plusieurs Grands 3 P. tout
confort, Balcon, Immeub, récent
ETAT HEUF EXCEPTIONNEL
92,000 F + 8,000 P C.F. VUE EXCEPTIONNELLE
PONT NEUILLY 5/6 PIÈCOS.
740.000 F · 525-01-33.

PRES R.E.R., VUE SUR BOIS,
48, bd Gambetts, Nogt-s/Marne,
ds bel Imm. rèc., magnifique
appart. 4 P., 102 m², qd baic.,
solell, cuis. èqu., bains, moqu.,
iuxusus, pariati èt, parking.
COURTOIS : 265-0485.

Région parisienne

Région parisienne

Pour Société européenne recht. villas, pavillons, pour CADRE: Dures 2 à 6 ans. — 283-57-0 CHATENAY MALABRY

Résidence Voitaire - Très
caime, s/jardins, beau 4 pièces
dont séjour 28 m2 +3 chbres séparées, 2 bains, nombreus, penderies, chfl. radiat. Px 387.000 F
AGENCE MARCHE - 661-85-05

locations meublées

Paris

Demande

Paris

PARIS - PROMO 325-28-77 INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 à 6 PIECES 556-17-49 pour DIPLOMATES et pour Cadres de groupes europtens.

un appartement...

à vous proposer.

LE PLUS GRAND CENTRE NATURISTE D'EURDPE

Offre

locations Demande

Offre

Région parisienne

BOULOGNE. - Séjeur, chambre téléph., tt confort, balcon, soleil, garege. - Téléphone : 566-02-85

locations: meublées

t commarce, ite propriété au location · 546-07-58. Cherchons appts de standim pour locations de 1 à 2 mois, ou plus, sér. réiérences ofiertes

Logement

49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

Photosoco Legerani, censes grand tidé per à Conseptu Escope et cope à 1850, la Centi license, la Cett de Nord, la como Barton des Compas Francisco. la 1882, la Februari Propiente de Broner, la Februari biatrica per l'Ambien de Francisco de April na 1886, la 1886, la 1886 de Nord Service de Nord Ambient pou la Februarica del Sucreptura à 1886 de Communica, conseptu han arrows,

Stand Languedoc-Roussillor CAP-D'AGDE semalue mondiala du tourism du 11 au 19 février au Pelais des Congrès Porte Malliot ou SOPRA, Port Richelleu 34300 CAP-D'AGDE

locations non meublées

Immeuble neuf jemais habité, disp. imméd. appart. 3 et 4 p. à part. 2 800 et 3 300 F.p. m. RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS Sur place, 139, r. des Pyrénées, is la Jrs 14-19 h. - Tél. 370-04-70. XI³, dans Imm. ancien. ránové, AGREAB. petit STUDID, conft, 650 F + charges. Tél., matin, SEGECO : 522-69-92, PALAIS CONGRES BEL APPT 300 M2, Idéal profes, Ilbér., tél., Imm. stog, 3 chbres service, 6,000 F. Tél. : 704-68-18.

CRBTEIL-UNIVERSITE studio, tout confort, dans lmm, neuf, 800 F C.C. Tél. : 357-90-46.

non meublées

VIVe Séj., 2 chbres, culs., wc, bains, tél., 2º ét., soleli. 566-02-85

TERRAIN A BATIR permis de construire de 20.000 habitants, 100 km, de Paris Nort/Est. ECT.
Dans parc. Loy. ancien contre APPT PARIS - 536-17-69.

appartements occupés

QUAI BIERIOT Vue sur Seine plein soleli, bel Imm. pierre de taitle, asc conclerge, état impeccabla BEAU S P. 111 of + balc., tt ct. loyer 15.800 F. Pour pla-cement. Dccupe M., seul 90 a. Prix 460.000 F.

2) 5' étage, 3 P., entrée, cuis., wc. bains, chif centr., 70 m2, Occupé dame seule 55 ans. Prix 237,000 F. Voir s/place ce mardi 14 h 30 à 16 h 30 : 1, 80 EXELMANS.

12a Proz. BOIS VINCENNES 12a BEAUX PETITS 2 PCES, cuis., w.c. OCCUPES par pecs. égées. Loi 1948. Prix moyen. 265-44-94. ou 14-18 h.: 255-66-72 BOULOGNE - PR. ÉGLISE APPTS OCCUPES Bon placement. Tél. 266-67-06 45.000 - AV. 10.000

MONTREUIL Me Robesplerre tace ed square, dans bel imm. Pari, état 2 Apris : 2 P., c. wc. 1) Occasé par personne seule droit da reprise. 2) couple 82 ens. Voir potaire mardi de 14 h. 30 à 16 h. 30, 47, rue Raspail, MONTREUIL

appartem. achat Particulier à Particulier cherch-dans Paris 9°, 10°, 11°, 12°, 17° apri de 70 m2 environ, dibie liv 30 m2 + 1 chb., cuis., S. de B. chauff. Individ., dans bei imm ancien, sans frevaux à prévoir. Ecr. nº 320, PUBLIFDP, 190, nie da Richelleu, Paris-2°, qui trans. Recherche appartements de 2 à 4 Pièces, Paris, préférence 5, à 7, 14e, 15e, 16e, 12e, paiem. comot, chez notaire. T. 873-23-55.

Jean FEUILLADE, 54, ev. de 18 Motte - Picquet, 150 - 566-00-75, rech., Paris 150 et 79, pour bous clients, appts foutes surfaces el Imm. PALEMENT COMPTANT Sté recherche apparts même é rénov., secteure 11°, 12°, 19°, 20°, Pour R.-V., GIERI : 378-05-81.

constructions neuves

OBSERVATDIRE Jers Grandes Ecoles, grank + chambre 61,50 = Prix: 527,500 F. Idéal pour profession illérale.

IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland - 399-27-11.

AM - CHARLES-MICHELS
à 300 m du Front de Seine
- Studies 32 m², ... 220,000 fr
Habitables février 78

IMMOBILIER FRIEDLAND
41, ev. Friedland, 225-93-69.

VAVIR

16. rue Delambre
Studios et 2 Pièces.
Sur place de 11 h. à 19 h.
sauf mercredi et dimanche.
GIME - 538-52-52

viagers

VENDEZ aux mellieures VENDEZ aux mellieures conditions 266-22-35 FONCIAL 19, boul. Maisterbes - 8° 38 ans d'expérience indexation - Etude gretuite. PLACE DES TERNES Bel Imm. P. de taille, 8° étagi 2 p. princ., tt courit, 33.000 cp + 1.100. Occupé. FONCIAL Vendez-206-27-33.

Vendez rapidement en vlager. Consell, Expertise, Indexation, grafults. Discrét. Et. LODEL, 35, bd Voltaire, 700-00-99. PLACE FRANÇOIS-I^{et} 3 P.
125 M2
Bel Imm., -, asc., 125,000 F.
4.000 F par mois FONCIAL

Boutiques Exceptionn., gd magasin situa ilon 1= ordre (5èvres-Babylone)

Me RDBESPIERRE, Face squet marché, belle boutique, bell juin 73, revisable juin prochain. Loyer actuel: 18,000 f. Prix. 190,000 F. Vpir sur place, mardi 14 à 17 h., 47, rue RASPAIL à Monireuii - Tél.; 292-29-51. terrains

مكذا من الأصل

bureaux

à vendre 152, Bd HAUSSMANN

PARIS 86 Une adresse de bureaux de prestige cervi 20 rue Chauchat Paris 9e ·

247.13,22 Domicil. artis. et commerç. Siège S.A.R.L., rédaction d'actes, staluts, informations uridiques. Secrét. Tèl., Tèlex. Sur. A partir ds 100 F/mols. PARIS-11° - 255-78-80 PARIS-10° - 778-16-80

NEUILLY

PRDPRIETAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux dans immeuble neuf - 758-12-40. 10' GARE SAINT-LAZARE entièrement aménagés, équipés et cioisonnés, divisibles par 400 mètres LOCATION DD VENTE

bureaux

TEL.: 266-92-75

A CÉDER

locaux commerciaux

MAGNIFIQUE LOCAL BD SAINT-GERMAIN

Surface importante, licence 4, debit tabac.

Peut convenir tous commerces Tél. 359-23-89 M. FREGOSI fonds de A VENDRE, centre industriel neuf, 4500 M2 clotures, zone industriella, banfleue Toulouse, bureaux 280 M2, actiers, dépôts 480 M2, sols traités 2,500 M2. Ecr. nº 8,570, a le Monde e Pub. 5, r, des Italiens, 75427 Paris-P, qui transmetire. commerce STATION HERAULT vend bar-restaurant, licence IV sur plage. Installat, mod. Log. conft. C.A. hmp. Prix 720000 F. Ecr. à T 03.129 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-Z.

MONTROUGE

A 100 M. PORTE CHATILLON.
Local ccial 700 = , rez-de-chaussée + 15 étage + parkings et
réserves en sous-sol, en un seuf
bâtiment. Vente murs à équiper.
Livraison été 1978.
\$38 - \$2 - \$2.

PORT COMMERCIAL de Honfleur equ. avec teleph., lelex, etc. Situation EXCEPTIONNELLE:

immeubles

Situation EXCEPTIONNELLE: bordure routes, 30 metres bessin navire, vole terrée. Renseignements per écrit: 8. P. 26, 14600 HONFLEUR.

MARCHE CES NOTAIRES
Avenue Pierre-le-de-Serbia 167
murs pharmacie 254 ve., Tel. 770-84-98 Mª LEVIEUX.

Tel. 770-84-98 Mª LEVIEUX. Studie avec garage, le tout loue 555 F par mois, Prix : 78.000 F.
 Remise louée 900 F par mois.

propriétés

3 km. PERPIGNAN, quartier tr. sere, propriété da gde classe, hall d'ontrée, vaste séjour, cuiscequipée, 5 bel. chbres, 3 s. de bs. + 1 salle d'eau, buanderie, 2 gar., chauff. centr., solarium, terrasse 100

p. constr. qualité supérieure, prestations incueuses, terrain 4,900

AG. COTE VERMEILLE, 37, av. du Grau, 65700 ARGELES-Plage.

Tél. 168) 36-00-73.

Tèl. 163) 35-00-73.

AVON/FONTAINEBLEAU
Propriété récente sur 1,800 = ,
intérieurs à terminer. Prix :
750,000 F. AG. DU PARC, 12, rue
du Parc-Fontainebleau. 422-25-37.

maisons de

campagne

SEVRES R.G.5 P. 1/85-801 Garage - Jerdin 670 m2, 642.900 F. - 027-57-40.

IDÉAL VACANCES

S km CARCASSONNE Pecha, chasse, coq. mals, habit, 4 gdespiecas, cuis., s. d'sau, w.c. cave, remise, jardin. 165,000 F.

AVIS 4 rue de Verdum
CARCASSONNE
(16) 68-25-03-91 cm PARIS 887-43-40

Vends petit mas à restaurer sur 55,000 m2 de chênes verts, llège et garrigue, à 25 km. de Perpi-gnan. N° 8,563, et Monde e P., 5. r des Italiens, 75427 Peris-9°.

villégiatures

CAP-D'AGDE/LANGUEDOC MEDITERRANEE

1200

HOTEL A NEW-YORK

Excellent emplacement

S'adresser à MCGRATH AGENCY 535 MADISON AVE, NEW-YORK, N.Y. 10022 U.S.A. Tél. (212) 935-1774

maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL

A BELLE-ILE-EN-MER MAISONS EN BORD DE MER à partir de 186 000 F Benseignements : SERVIMO, 21, rue des Murlins, 45000 ORLEANB Tél. : (38) 62-05-68.

pavillons

BRY-SUR-MARNE
Pres MARNE et CENTRE.
AVILLON 4 pieces, cuis., toil.,
20.000 F. AGENCE REGNIER, 254, avenue Pierre-Brossolette, 94-LE PERREUX, Tél. 324-17-63

78-CDIGNIERES
Sans agence
Sans agence
Société vend directement
ses demiées pavillons 5 et à p.
Disponibles de suite
(366.000 à 499.000 and
Prêts spéciaux
Prêts spéciaux
Teil.: Mile WAND, 14 b. à 18 b.
dimanche et jundi : 062-73-87,
et mercredi : 233-77-40,

villas MELUN Elégante villa pieln sud, s/jar-din d'agrément, sous-sol, eutree, véranda, cheminée, parquet, hautes vastes piéces, séj. dbie, 4 ch., culs., bains, s. d'esu, wc, chif. cent., gar. 4 volt., et el., sous F avec 116,000 F cpt. AVIS 3, avenue Général-Patton, MELUN: 447-02-78, ou PARIS: 887-43-40

chalets 06 VALBERG Attitude BEAU CHALET 2 sur

MEDITERRANEE
LOCATIONS - ACNAT
Renseignaments et réservation
hôtel, appartements, location
bateaux, écola de croistère.
Semaine mondiale du tourisme,
porte Meillot, du 19 au 19-2,
stand Languedoc-Roussilion, ou
écrire Vos Vacances au
Cap d'Agde, B.P. 47,
24300 CAP D'AGDE, Intérieur bolserie Vue imprenable ARMENGAU, notaires, 06 Nice, 1. bd Stailingrad - (93) 89-85-90.

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 38 - de 13 h. 38 à 18 k.

les annonces classées du

au 296-15-01

ARES LES EFREUVES DU KANDA pchoix d'une combine jest pas le fait du ha

SKI

To -the committee C * 5 Deposit 1988, man

Marie for the combine has be in marie day for the calent de Contain Charl, & the Barriers Executions of the Execution of the 300 PEUT-ON ALLER TROP VITE ? BREW ST France

a Mornication, portant de election un éculpation; celui de spi selle relle complement dels serges des de de Principals Patrice Petistical and American Commission C ---

pout avent and in directory bein de France de la la consider en la résultate en en montrérie et la basiliement en déterminé 277 2 C2 18 Transmis AL ALEMAN TO THE BOARD TO BE A STREET TO BE A STREE A in walls in Characterist if the Machiner Criss in Judicional and Machiner Judicional and Machiner cient. Cons. ours for durings. It main fain. It. tent is suspe de tes de Plant home ice it garde Process

marional sees we describer outre an bendema'n se priliter des e Total TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF

O. ME

Transfer Patron

Anne Patron

A Ent in Kandahan and Canadian E - 2 am compatitors and compatitors and compatitors are constants the tie described Title Los feux Cans. A. The formulation and the first of the first of avalent per first of avalent per first of the firs the framewalters authorized area (framewalters of dates for the first and the first area for the first area. Ken Read

A TOUTE Ken Read

SPÉLEO l'entative de Incress

gonifre de la Pierre de

The de is Ferre-Salm-Man mileton in the protect of mende, per Ferre-Salm-Man per Ferre-Sa This ceux co. to compare the completement, on completement, or completemen Ge Long de Les Devillon SCHOOL CO POLICIAL DEL COMP

tacing de ponétrer par face de principa de suparieurs de principa, de deit être de principa, de deit être de principa, de deit être de plus fact dans la mode de l'enneigement d Selli dani Ferrandore May le plus hair dans is more an longuest de l'enmelgement.

DETO COCIdentale gale possile are cuited assistant part and a reconstant part and a

Billion was

SKI

APRÈS LES ÉPREUVES DU KANDAHAR

Le choix d'une combingison n'est pas le fait du hasard

De notre correspondant

chamonix — La piste Verte

*** Houches, transformée en

boulevard » afin de répondre

par ergences de sécurité impo
se par la Fédération française

s ski aura coûté près d'un mil
mée 1977; on a dépensé 400 000 F

our aménager la « cassure » du

parion. franchie à pius de

10 Miomètres/heure par les cou
man, et pour contourner le

meux passage du « goulet ».

On a dénaturé la Verte »,

mirment les Chamoniards qui

ot supporté la plus grande

arcie des charges dues à cette

reconstruction ». Mais pour

hirer les compétitions interna-Chamonix - La piste Verte

BD SAINT A LOW REQU'OU PEUT-ON ALLER

152. BE HAUSSMANN

Ce pureaux de pare

BD SAINT-GRAM

ROP VITE?

Reciu de l'équipe de France en 1977 pour insufficance de parformances, Patrice Pellatfinet vient de manifester de nouveau son originalité en su classant cinquième — dans la lotte des champions de Garmisel — d'une course de descente où il portait le dosant le 22. Un exploit d'a h une tombinaison? L'explication: paraît vien hasardeuse quand on sait que, pour un descendeur d'abines, tout se passe autont dans la tête que descendeur d'abimes, tout se passe autant dans la tête que dans les jambes. Pellat-Finet, qui a vingr-cinq ans, a eu le temps de ruminer ses ameriumes, voire d'en triompher, depuis l'époq ue où il fut considéré comme le seul espoir authentique du ski frunçais après la disqualification de 5 Jean-Noël Augert, Henri Duvillard, Patrick Russel et Roger Rossat-Mignot.

Or cour-ci n'avaient-ils pas été siminés de l'équipe de France en 1973 principale-ment pour cause d'insubordi-nation 7 Mais il semble, cette fois, que Walter Trilling, directeur technique national montre plus de don sens que ses prédécesseurs en prenant le parti de l'indulgence : la bonne, la vruie combinaison est qu'un Français, enfin

14 14 19

上。 地面

100

INVESTISSE males et profiter des « retom-s » publicitaires, l'investisse-nt était nécessaire... La descente du Kandahar, qui

ité remportée par le Canadien
n Read — 2 son compatilete
ve Muray, — a confirmé, s'il
itait encore besoin, le rôle
paminant que joue désormals
na l'épreuve de vitesse la quaidu matériel. Les deux Canains ont déclaré qu'ils étaient, à
sus de l'épreuvee, parvenus, il
is queiques jours, à résoudre leur
polème de fartage et avaient pu
nuérir une combinaison autrisone qui, avec l'italienne, passe
pris plus « hullée » dans le ur la plus « hullée » dans le ut de la course. Ken Read wait meme qu'une combinaison ivait ainsi faire perdre ou mer près de 2 secondes sur una

piste comme la nouvelle « Verte » des Houches, peu technique au-jound'hui et faite pour les glis-

Partant en 42° position, le Français Patrice Pelist-Finet a réalisé un véritable exploit puisqu'il se classa 5° à 1 sec. 11/100 du vainqueur et devant le tout récent champion du monde de descente, l'Autrichien Josef Walcher (5°), et Franz Klammer (13°). Depuis 1973, avec Henri Duvillard, la France n'avait pas commu de si beaux résultats dans l'épreuve « reine » du sixi alpin.

Moulé, lui, dans la fameuse combinaison de fabrication italienne que les descendeuses françaises de Garmisch u'avaient pu
revêtir par crainte d'être disqualifiées, équipé de chaussures autrichiennes et de nouveaux skis
français, Patrice Pellat - Finet
attribuait sa victoire principalement à ce matériei.

Moralement, dit-il, il est important de savoir qu'on possède un équipement aussi bon que celui de ses adversaires. Ma nouvelle combinaison, mes skis inédits m'ont permis de rivaliser avec les meilleurs », ajoutait le Français.

Prançais.

Patrice Pellat-Finet reconnaissait avoir rencontré l'opposition
de ses dirigeants lars du choix de
sa combinaison, ceux-ci étant peu
enclins à croire que le matériel
peut avoir une réelle influence.
Le directeur technique des équipes
de Brance de ski, Walter Trilling,
se contente en effet d'attendre les
résultats des essais effectués en
souffierie et des recherches
actuellement en cours, pour se
déterminer.

A la veille de la descente de Chamontz, il déclarait : « Notre matériel n'est pas en cause, il est toujours très bon. Toutejois, les toujours très bon. Toutejois, les jabricanis ne metient pus à notre disposition les meilleurs techniciens. Ceux-ci vont en priorité ners les équipes qui gagnent. » Il aura falla que Pairice Pellat-Finet joue les trancs-tireurs pour qu'un Français puisse enfin, en descente, se hisser au nivean des meilleurs coureurs mondiaux. Une expérience que devrant méditer les dirigeants de la F.F.S.

Au lendemain des championnats Au lendemain des championnats du monde, les Français, à Chamonix Patries Pellat-Finet, à Megève et à Saint-Gervais Fahlenne Serrat (3° en spécial, 3° en géant) et Perrine Pelen (1° en spécial, 4° en géant) ont eu à cœur de faire un peu oublier le « désastre » de Garmisch-Partenkirchen, Le saison 77-78 s'achèvers dans quelques semaines aux Etats-Unis. La selection francaise pour ce déplacement sera « légère », a affirmé Walter Trilling.

Le directeur technique pense déjà à l'entraînement estival de son équipe, qui participers à des stages communs avec les Canadiens, et qui se rendra en Autriche, où les coureurs de ce pays ont à leur disposition des pistes d'entraînement sur glacier d'une qualité exceptionnelle.

CLAUDE FRANCILLON.

SPÉLÉOLOGIE

Tentutive de traversée intégrale du gouffre de la Pierre-Saint-Martin

Le groupe spéléologique haut-pyrénéen va tenter, ce lundi février, d'effectuer la première traversée intégrale du gouffre de Pierre-Saint-Martin, à la frontière franco-espagnole. Dimanche rès-midi, l'équipe a réusei à retrouver et à baliser l'entrée du stire, qui est reconverte par 5 mètres de neige. Le dégagement cette entrée âtte du Beffroi, qui se trouve à 2043 mètres d'altitude, it se fuire lunds matin, et l'équipe doit entamer la descente vers

ne encore ne l'e parcouru en ier. Parmi ceux qui le connaissent plus complètement, an sompte tement les sept membres de l'exlition organisée par le club tars: MM. Betan, Babeeu, Carro, uat, Gomez, Radeull et Vigneau; s spéléce du terroir. e plan de route de l'expédition woll d'abord de pénétrer par l'un trois orifices eupérieurs du 9au. En principa, ce doit être le iffre SC3, celui dont l'auverture altuée le plus heut dans la monne. Meis on déciders au dernier ment en fonction de l'enneigement. quipe descendra ensulte au niveau la rivière souterraine, sulvra son urs vers l'aval, enfilera les grands pulis tectoniques jusqu'à la salle la Verna. Dana cet amphithéâtre , iterrain, la parol occidentale sera taladée sur une hauteu: de i mêtres pour prendre pled dans a galerie fossile, prolongée par un

le gouffre de la Pierre-Saint-Mar-le plus protond du monde, per-l'équipe tarbaise gagners la série de pulta arrosés qui conduira les apéléologues su point bas du réseau. L'expédition reviendra ensuits à la à la surface per le tunnel de l'E.D.F. Deux chiffres traduisent la réalité de l'exploit envisagé: le raid totalisera 1882 mètres de dénivellation ; quan au parcours souterrain, il sara de 23 kilomètres, en comptant ausei le pour la 20 février.

> Ce raid, qui était à l'origine m projet entre copeins, devient mainte-nant une expédition très officielle. née par la Fédération française de apéléalogie et jalonnée de points de rencontre avec les représentants de le presse. En somme, avant même le décienchement de cette opération c'est le prestige de la spéléologie trançaise qui pass sur cette expédition comme le bouclier de Brennus. PIERRE MINVIELLE

salle de la Verna, d'où alle sortira trajet du retour, qui est prévu

Lezignan b. Ferrals

NATATION

Le bel âge de Cynthia Woodhead

C'est une jeune Américaine de quatorze ans, d'apparence menue et presque frêle avec ses 52 kilos pour 1,60 mètre, qui s'est miss en vocietic les 10, 11 et 12 février aux réunions internationales de Boulogne - Billancouri. Ce serait cependant bien se tromper que de juger Cynthia Woodhead sur la première apparence. A misux la détailler, on s'approcit au comtraire que la petite silhouette est en fait déjà celle d'un athlète accompil. C'est mème la prototype de l'idée que l'un se fait aujour-d'hui de cette catégorie particulière de championnes tout juste entrées dans l'adolescence. Du muscle aux endroits qu'il faut, un faible potéa, une bonne fortabilité et des métres qu'il sur l'aux performances mon d'is les sur 400 et 800 mètres et avest classée deuxième du 100 mètres. C'est assez dire qu'elle est à son affaire sur toutes les distances et que c'est seulement sur 100 mètres, en aprint, que sa taille ét

sur un point le rythme rapide, qui appelle la réflexion. Ce sont trois fillettes qui attaquent l'eau à grand cour, beaucoup plus vite, en bous cas, que les nageuses spécialistes du sprint, ce qui pourrait paraitre paradoxal si d'autres factaurs n'intervenalent dans la progression, tels le poids la force et l'envergure, toutes choses qui sont la caractéristique des grands gaharits et des nageuses plus agées, lesquelles sont le puis souvent les meilleures en sprint.

servicio de la cadence que sont capables de soutenir Woodhead. Ford et vickham qui explique leur succès. Pour le reste, leur battement de pleds n'est pas, en apparence du moins, un modèle du genre. Si cette constatation relève d'une habitude pour les Australiennes, qui nagent de tradition presque eminairement sur les bras, le fait que Cynthia Woodhead se rapproche de l'école australienne laisse à penser que, à cet âge, en fonction du faible poids à tirer, l'efficacité passe très hien par une telle distribution de l'effort.

A n'en pas douter, physiologi-

quement, les trois fillettes doivent être très proches les unes des autres, à cause de leur capacité autres, à cause de leur capacité à soutenir aussi longtemps un tel effort et, moralement, leur leurs âge est un atout pour accepter les contraintes de l'entraînement moderne. Sur ce point aussi, celui de la distance à parcourir tous les jours, Cynthia Woodhead Milchèle Ford et Tracey Wickham ont en commun d'accepter un entraînement quotidien qui couvre cinq heures pour un kilomètrage de seize à dix-sept kilomètrage de seize à dix-sept kilomètres, Il faut avoir la vocation, l'ambition, et sans douts ne pas connaître d'autres distractions pour donner autant de son temps au sport.

(1) Saules les compétitions en pistère olympique (50 mètres) don-nent lieu à l'établissement de records du monde. En piscine de 25 mètres, il est fait état de meilleures perfor-(2) Michelle Ford a récemment battu le record du monde du 200 mètres et Tracey Wickham celui du 1500 mètres.

Basket-ball CHARPTONNAT DE FRANCE (vingt et unième journée)

	Le Mans b. Barnolet 112- 97
9	Villeurhanne b. Racing C.F. 81- 81
- 1	
. 1	Avignon b. Antibes 55- 82
-	Orthos b. Challans 69- 86
3	Tours b. Monago 116-104
9	Nice b. Clermont 109- 98
	Barck b. Denain 125- 99
• 1	
1	Classement 1. Le Mans, 10 pts :
	2 Villeurbanne, 53; 3. Caan, 51;
	4. Orther, Antibes, Tours, Nics, 47:
5	3. Challans, 44; 9. Berck; Monaco.
	Clarmont, 43; 12 Avignon, 34; 13,
• 1	
3	Bagnolat, 33; 14. Jornt, 29; 13, De-
t	usin, 26; 18. Bacing U.P., 23.
. 1	

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (vingt-septième journée) Bordesux b. Strasbourg Sochaux et Nimes Bastis et Nantes Valenciennes b. Tens

Varel 5, Troyes 2-1
Valencimines b. Tens 2-0
Monaco b. Nice 2-0
Reims et Marseille 2-0
Lyon b. *Paris-Saint-Germain 3-2 (Les matches Nancy-Metz et Saint-Etienne-Lyon out été re-portés.)

portés.)
Classement. — 1. Monaco. 38 pts.;
2. Nantes et Nice, 35; 4. Marisella.
34; 5. Strasbourg. 32; 8. Lavai. 51;
7. Sochaux et Bastia. 29; 9. Nancy
et Baint-Etianna. 26; 11. Lyon. 25;
12. Paris-Saint-Germain, 23; 13. Bordeaux. 26; 14. Valammennes. 23;
15. Lens et Meix. 22; 17. Troyes.
20; 15. Nimes et Reims. 19;
20. Bouen. 13.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIÈME DIVISION

1	GROUPE A
ŀ	Fontamehicau et Avignon 1 Besançon b. Haguanau 3
l	Martigues b. Ajacolo
l	*Canpes b. Saint-Dis
ŀ	(Les matches Alès-Augurs, Epins Toulon, Toulouse-Augure et Aris
1	Melun ont été reportés.)
1	Classement. — 1. Hesancon, 33 pts 2. Angers, 30; S. Toulon, 27

GROUPE B
"Red Ster b. Lille 1
Tours b. Guingamp
Brest b. Chatesuroux
*Luce et Boulogue
Rennes b. Quimper
(Les matches Dunkerque Par
P. C. Angoulems-Case et Gueugno
Nœux ont été reportés.)
Timer one can reharment

Classement. — 1. Tours et Red Star, 31 pts; 3. Dunkerque et Lille. 30

		Hand	lha
CRAMPIONNAT	DE	FRAN	CE
pould transourg b. Ivry aria U.C. b. Gage	A		20- 17-

"Simabourg b. Ivry" "Paris U.C. b. Gagny	17-1
Wimes but Stade Marse	16-1
*Cannes b. Bestaron	25-2
Classement. — 1. Paris U.C. 2. Strasbourg, Ivry, 33	., 35 pts
POULE B	91.9

"Villememble b. Ullen 21-20
"Saint-Mair b. Voltaire 23-22
"A.S. P.T.T. hists b. Althirch 25-17
"Mulhouse et Confreville ... 15-16
Stade Messin E.C. b "Mantes 34-11 Classement. — 1. Dijon, 38 points; L. Saint-Maur, A.S.P.T.T. Mata, 37

Le prix de Châteaudun, disputé à Vincennes et reterm pour les parls couplé gapunt et tieré, a été gapu par Gratius, suivi de Fabrino et de Feveron. La combination gugnante est €, II, II. Horkey sur glace Gap a terminé le championnet de France avec six points d'avence sur Villard-de-Lenu. Les Français-Vo-lenis, champions de dessième divi-sion, rejoindraient l'élite la suison prochaine.

leu à treixe

3614 (1 8)	OWIG
COUPS DE FRANCE (seigièmes de finale)	
A Montpellier : Saint-Jacques b Cavaillon A Maramet :	22-8
Carcassonne B b. Cahors	26-5 12-0
A Tonneins : Bordeaux b. Haint-Gaudena Poplouse b. La Réols	15-4
A Carcamons :	25-13
A Listenan b. Saloz	77-10

Les résultats

Villeneuve h. Marseille 16-2	
Limour b. Entraigues 32-14	100 m
A Ajaccio : Termeina b. Ajaccio 33-10	(EU.)
A Auterive : Pist b. Aspet	200 T
Les matches prévus à Roanne (Avignon-Châtillon et Paris-Carpen-	400
trus) et Entraigues (Pamiers-Saint- Pons et Saint-Estère Boanne) ont	(EU.)
sté reportés.	perform

REUNION INTERNATIONALE A BOULOGNE-BILLANCOURT MESSIEURS

MESSIEURS

186 matres, — 1. Babashoff (R.-U.),
50 sec. 67: 2. Guardusel (It.),
50 sec. 79: 2. Guardusel (It.),
50 sec. 20: 2. Bettom (R.-U.),
50 sec. 21: 2. Revelli (It.),
1 min. 49 sec. 61: 2. Revelli (It.),
1 min. 50 sec. 36: 3. Repliakov
(UR.B.B.), 1 min. 51 sec. 2.
400 matres. — I. Krifov (UR.B.B.),
2 min. 51 sec. 35 (m. p. mondiale);
2. Busin (UR.B.B.), 3 min. 51 sec. 82;
3. Sainizov (U.R.B.B.), 3 min. 51 sec. 82;
3. Sainizov (U.R.B.B.), 3 min. 51 sec. 81,
100 matres papillon. — 1. Bottom
(E.-U.), 55 sec. 71.

mètres. — Pinsle A : 1. J. Ster--D.), 56 sec. 9; 2. C. Woodhead), 56 sec. 69; 3. I. Ran (P.-B.), (E.-U.), 55 sec. 69; S. I. Ran (P.-B.), 57 sec. 51.
200 mètres. — 1. C. Woodhead (E.-U.), 1 min. 59 sec. 63; 2. J. Sterical (E.-U.), 2 min. 1 sec. 89.
400 mètres. — 1. C. Woodhead (E.-U.), 4 min. 8 sec. 6 (meilleure performance mondiale en petit hassin); 2. E. Bisck (E.-U.), 4 min. 13 sec. 83; S. S. Smith. (Canada), 4 min. 14 sec. 69).
169 mètres hrause. — 2. Mèisson (Dan.), 1 min. 11 sec. 93 (m. p. française tout bassin); 3. C. Cochran (E.-U.), 1 min. 12 sec. 63.
200 mètres brassa. — 1. S. Niclason (Dan.), 2 min. 31 sec. 33 (m. p. mendiale); 2. C. Cochran (E.-U.), 2 min. 31 sec. 71; S. A. De Susini (Pr.), 2 min. 33 sec. 71; S. A. De Susini (Pr.), 2 min. 35 sec. 1 (m. p. française).

CHAMPIONNAT DE FRANCE (dixième journée) GROUPE'A Prosin A 10-7

ESCRIME

Le retard des épéistes français

Entre 1965 et 1972, les épéistes hongrois ont affiché une rme supériorité. Cétait l'époque quelque peu résolue des Entre 1965 et 1972, les épéistes hongrois ont affiché une énorme supériorité. C'était l'époque quelque peu révolue des Kulczar, champion olympique à Mexico, Fenryesi, vatiqueur à Mexico, Néméré, Schmitt. Si Jano Pap (vingt-six ans) a pris, dimanche 12 février, leur relève en gagnant de brillante manière la challenge Monal, l'escrima terriblemeni afficace qu'il pratique est faite surtout d'à-propor et d'untelligence et n'a rien de commun avec celle, plus académique, de ses ainés. Sa malirise de lui-même lui a permis de dominer, sans la moindre déjatte, une finale extrêmement relevée. Le Soviétique Abushamatoo, le Norvéglan Koppany, les Allemands de l'Ouest Pusch, champion du monde 1975 et olympique 1976, et Behr, figurent en effet parmi les melleurs spécialistes mondiants. Seuls les Suédois, qui ont succédé aux Hongrois au sommet de la hiérarchie, n'étaient pas à Paris, car le manque de moyeur financiers les obligs à dispenser leurs talents au compte-gouties. Leur mélange de haute technicité et de préparation physique très au point constitue fustement l'exemple dont veulent s'inspirer les responsables français. Pourtant, comme en 1977, les épéistes français n'ont pas accèdé à la poule finale. Phütype Riboud, leur chef de file, fut battu par l'Allemand Bornann, puis par Koppang (dix-neuf ans), champion du monde juniors 1977.

C'hoyen d'un pays qui compte moins de cing cents escrimeurs, Koppang, magnifique athlète (1,90 mètre, 86 kilos), présente la particularité de n'avoir ni maltre d'armes — c'est un passionné d'escrime, M. Knutzen, qui his prodique ses conseils — ni partenaire d'entruinement. Hoppang compense ce handicap par l'expérience que confère la haute compétition. Il faut crore que la recestie a du bon, puisqu'il fut le bourreau des Français : outre Riboud, il étimina le feune Lyonacis Zerbib (dix-sept ans et demi) et Laurent Guitté.

C'est peut-être en eux, et aussi en Salesse, que réside l'aventr de l'étre étrançais es cont classés parmi les trente-deux premiers. C'est un premier signe encourageant, ma

pas: huit épéisles français se sont classés parmi les trente-deux premiers. C'est un premier signe encourageant, mais il reste beaucoup à faire pour se rapprocher des maîtres suédois, des Allemands sur méthodes très différentes et de quelques individualités comme Koppany, Aboushametop ou Jano Pap. JEAN-MARIE SAFRA.

FOOTBALL

L'heure de Nantes

Rien ne va pius pour Nice qui, après avoir concédé onze buts à domicile en deux matches, a perdu à Monaco le derby asuréen (2 à 0) et la première place du classement. Sans vedettes et presque sans voyens, les Monégasques continuent donc de surprendre agréablement en se replaçant en tête après la vingt-septième journée, soit aux deux tiers de la compétition. Invaincus depuis la trêve hivernale, les joueurs de la Principauté vont devoir passer leur test le plus difficile, mercredi 15 février, à Nantes. Ils seront alors fixés sur leurs possibilités d'être champions de France, un an après avoir quitté la deuxième division.

Le melleur résultat de la journée a été obtenu par Nantes, à Basta (0 à 0). Après s'être longtemps muintenus dans l'anonymut du milieu de classement, les Nantais sont désormais deuxièmes à un point des Monégasques. Leurs ahances des conserver leur titre national paraisent d'autant plus grundes gu'ils vont successivement recevoir, au stade Marcel-Saupin, Monaco (15 février), Nancy (4 mars), Reims (25 mars), Marsellle (8 avril), Lyon (25 avril) et Nice (2 mail 0 r, il connient de remarquer que les Nantais sont invainance depuis le 26 novembre 1917 et qu'ils n'ont pas été battus sur leur terrain depuis le 15 mai 1976, soit au cours des quarante dernières rencontres qu'il y ont disputées (trente-quatre en championnal, quatre en Coupe de France et deux en Coupe d'Europe).

Béziezs b. Bègies	45. 7
Lonzdon-Auch et Le Creu-	
ot-Vichy, reported.	
Classement. — 1. Béziers, 30	PLE;
2 Agen, 24; 3. Lourdes, 22; 4.	B6-
des 17; 5. Auch, Le Creusot e	r AI-
Ponie B	
Perpignan b. Turber	28-14
Perpignan h. Tarbes	10- 7

Bourgoin - Montanban et Toulon-Erivs, reportés. Classement. -- L. Perpignan, 25 pts; 2. Toulon, 22; 3. Montanban, 21; 4. Brive, 19; 5. Tarbes et Mérignac, 18; 7. Bourgoin, 15; 8. Albi, 14.

Poule E
Narbonne b. Valence
Tulle-Salles, I.a. Voulte-Dax
et Montierrand-Carcassoone, reportés.
Classement — 1. Narbonne, 26 pts;
Classement — 1. Narbonne, 26 pts;
Valence, 21; R. Montferrand et
Dat. 29; S. Carcassonne et Tulle, 17;
7. La Voulte, 16; S. Salies, 11.

GEOUPE B

Clausement. — I. Mont-de-Marsan, 25 pts; 2. Lavilanot, 22; 3. Gaillac et Maunande, 25; 5. Orthes, 19; 5. Quillac, 18; 7. Angouléme, 18; 8. Arrar, 15.

Foule G

Miniman b. Périgueux 12-7

Bergerac b. Langemessan 22-8

Pau b. Langen 27-23

Mauléon-Nines, reporté.

Classement. — 1. Pau, 23; 2. Périgueux, 20; 3. Mauléon et Nimes, 19;
5. Bargurat, Langemessan et Miniman, 18; 8. Langen, 13.

Pouls J
*Pamiers b. Coarrase-Nay ... 21- 6
*Lombes b. Le Boucau ... 9- 8
Saint-Claude - Grenoble et
Voiron-Avignon, reporté.
Classement. - 1. Le Boucau .26;
2. Avignon et Lombes, 21; 4. Grenoble, 20; 5. Saint-Claude et Voiron,
17; 7. Coarrase-Nay, 19; 8. Pamiers,
14 points.

Poule K

Poule K

> SkiCOUPE DI MONDE KANDABAR

DESCENTE — 1. Read (Can.).

2 min. 8 sec. 11; 5. Murray (Can.).

2 min. 8 sec. 27; 3. Veith (R.F.A.).

2 min. 8 sec. 48; 4. Grismann (Aut.).

2 min. 9 sec. 10; 5. Pellet-Finet
(Fr.). 2 min. 9 sec. 22; 3. Welcher
(Aut.). 2 min. 9 sec. 40; 7. Wirnsberger (Aut.). 2 min. 9 sec. 61;

8. Roux (Suisse). 2 min. 9 sec. 61;

9. Haker (Norvége), 2 min. 9 sec. 65;

10. Mell (Suisse). 2 min. 9 sec. 83.

EVALUME SUBSTIAL 2. P. Mahra 10. Meli (Suisse), 2 min. 9 sec. 85.

SLALOM SPECIAL. — 1. P. Mahre
(E.-U.), 1 min. 58 sec. 28: 2. Stenmark (Suisse), 1 min. 59 sec. 85:
5. De Chiesa (Rt.), 2 min. 8 sec. 40:
4. Brunnar (Aut.), 2 min. 8 sec. 91:
5. Morganstern (Aut.), 2 min. 1 sec. 8:
6. Froument (Liech.) st. Neurouther
(R.F.A.) 2 min. 1 sec. 45: 8. Steiner
(Aut.), 2 min. 1 sec. 45: 9. Erizai
(Youg.), 2 min. 1 sec. 75:
(It.), 2 min. 1 sec. 75.

Volley-ball CHAMPTONNAT DE FRANCE (dounième journée)

EN ILE-DE-FRANCE

L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE EN ACCUSATION

Plus d'usines au pied de la capitale

Au cours des derniers mois, la Délégation à l'aménagement du Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) 9 fait l'objet des critiques unanimes des éius de l'Ilede-France qui l'accusent, chiffres en main, d'être responsable de l'hémorragie des emplois industrieis observés dans la région depuis quelques années. De 1968 à 1975, l'Ile-de-France a perdu 44 000 emplois industriels. A Paris, l'« exode » a été encore plus spectachiaire : de 1954 à 1973 ce sont 200 000 emplois du secondaire qui ont disparu.

La petite couronne, Seine-

La petite couronne, Seine-Saint-Denis en tête, souffre par-

Le conseil général de

l'Essonne vient, dans une motion,

de demander « que les pouvoirs

sion refusant l'installation de

l'institut technique des céréales

(I.T.C.F.) à Etrechy et adoptent

d'une manière générale, à l'égerd

des communes eutres que la

ville nouvelle d'Evry, des mesures

de l'emploi et pour taire cesser

l'émigration journalière, ceuse de

fetique pour les travailleurs de

Une nouvelle fois, à travers ce

texte, c'est donc le délégation à

l'eménagement du territoire et à

l'action régionale et la politique

qu'elle mène qui soni mises en

L'I.T.C.F. se consecre à l'étude

des céréales, du blé en parti-

culier, de leur qualité pour tous

les usages connus, des possi-

bilités de les exporter. Son ecli-

vité se situe donc - à le cher-

nière entre le producteur et

l'utilisateur ». Il y e déjà plu-sleurs années, l'institul e echeté

ce département ».

positives pour résoudre le crise

ticulièrement de ce mal La grande couronne a mieux résisté. La disparition des industries a ta disparition des industries a été — il est vrai — largement compensée par la création d'empiois tertiaires qui sont passés de 2 452 000 en 1968 à 2 836 000 en 1975. Globalement, l'Île - de-France s'est donc enrichie de 330 000 emplois durant cette période

Les élus locaux et régionaux mettent en cause plus précisé-ment la politique de « desserre-ment industriel a que pratique la DATAR depuis 1960 en soumet-tant les entreprises qui souhai-tent e'agrandir à l'agrément et à

Allez voir à Arras

un terrain à Etrechy, commune

de sept mille habitanta (conule-

tion qui e doublé en queiques

relle d'équilibre (Z.N.E.) des pla-

teaux du Sud. Son projet esi d'y

installer sea leboretoires - ec-

tuellement trop à l'étroit à Paris

- et son système Informatique.

Elle offre une vinataine d'emplois

féminins à l'ouverture, une qua-

rantaine à lerme. Etrechy e pour-

l'Institut l'evantage d'être ettué

à proximité de la capitale, où se

trouvent tous les utilisateurs, et

dans cette région de l'ile-de-

France qui reste le principele productrice de céréales.

Mels lorsqu'il s'est egi d'ob-

tenir les autorisations, le réponse

de le DATAR e été sans ambi-

guité : - On nous e dit : Pas à

» Parie, meis à Amiens ou à Ar-

» res, par exemple », raconte M. Henri Poupinel, administrateur de l'I.T.C.F. » Il y e eu aussi un

région e felt une tentetive pour

que nous ellions à Evry. - « En

feit, continue M. Poupinel, si on nous oblige à aller hors de

ment où le prétecture de

s), eîtué dane le zone netu-

la « redevance », cette taxe sur le nombre de mètres carrés construits qui varie selon leur localisation : dans l'est ou l'ouest de la région, la grande couronne, les villes nouvelles...

«L'industrie de la région paricl'industrie de la region pari-sienne se porte bien, rétorque-t-on à la Délégation à l'aména-gement du territoire, elle est, en ejfet, moins vulnérable que dans d'autres départements qui dà-pendent de secteurs industriels en perte de vitesse. L'Ilo-de-France au contraire s'est spécialisée au cours des dernières années dans des branches indus-trielles qui se développent (nu-

te région parisienne, il est exclu

d'envisager l'extension. Ce qui

serait dommageable pour l'ex-

général. » Et de citer l'exemple

malheureux du centre d'étude

et de recherche d'industries ali-

mentaires, qui fut contraint de

quitter Massy, dans l'Essonne,

De l'avis de M. Lucien Ser-

geant, conseiller général (non-

inscrit) 'de l'Essonne, cette ef-

faire est greve à un double titre :

. D'abord, dit-il, parce que nous

sommes dans une zone où ff y

Ensuite, parce que ce refue sou-

lève toutes les contradictions

qui se menitestent entre les poli-

tiques et les administrations. Car

nous commes dans une Z.N.E.

à laquelle ce typs d'actività est

conforme. Ce refus de le DATAR

peut donc epparaître comme une

Pour l'heure, une nouvelle

STÉPHANE BUGAT.

demande va être faite auprès de

váritable provocation. -

le DATAR.

peu d'amplois féminins.

cléaire, aéronautique, recherche) et à forte valeur ajoutée.

D'autre part, s'il est trai que la diminution d'emplois indus-triels est plus forte dans la ré-gion que dans le reste de la France. Il faut souligner que sur dix emplois qui disparaissent de l'agglomération centrale (Paris et la petite couronne) cino d'entre la petite couronne), cinq d'entre cut a meurent a purement et sim-plement, quatre tont s'installer en grunde couronne, un seul deen grande couronne. Un seu ce-menage en province. Enfin, pour-quoi vouloir maintenir à tout prix en Ile-de-France les indus-tries qui permettent de fizer en province des populations tou-chées par l'exode rural, alors que la région comme toutes les grandes métropoles se tourne progressivement et inéluctable-ment ters le secondaire.

Pour les P.M.E.

La DATAR décline donc toute responsabilité dans la situation présente et souligne que a cha-que année [elle] accorde l'agrè-ment pour 500 000 mètres currés de loceux industriels alors que seulement 300 000 mètres carrés de bureaux sont construits en region parisienne s.

La chambre de commerce et d'industrie de Paris est pour sa part bien décidée à prendre le taureau par les cornes « La dé-centralisation a repondu à la stratégie d'un certain nombre d'entreprises, resonnaît un de ses responsables, mais les petites et moyennes industries très liées au tissu parisien doivent pouroir se développer en Ne-de-France. Cette politique en javeur des P.M.E. dépend à la jois de l'Etat, de la région, puisque le préjet de région participe à la décision d'agrement, mais aussi des elus

La chambre de commerce a douc entrepris une campagne de sensibilisation auprès des muni-cipalités de l'Île-de-France, afin que, à l'occasion des opérations d'urbanisme (rénovation des cen-tres-villes, ZAC par exemple), ils intègrent l'industrie dans le tissu urbain, d'autre part « les élus pourraient classer, à l'occasion des plans d'occupation des sols, certains terrains en zone indus ales municipalités pourraient al-lèger la charge joncière, des ter-rains industriels, ce qui nous permettrait d'acheter et d'amé-nager des terrains au cœur des agglomératoins pour y installer des P.M.I.», « les elus pourraient accorder à la chambre de com-merce les baux à longue durée afin que nous installions des in-dustries ». Enfin la chambre se

propose d'acquerir et de réamé-nager des anciens emplacements ou locaux désertés par les gran-des industries pour y installer des P.M.L. Diagnostic commun à la DATAR et à la chambre de commerce: les grandes industries n'ont plus leur place en région parisieme mais un relais peut être trouvé, dans les emplois de bureaux bien sûr, mais aussi dans les petites et movemes entres les petites et moyennes entre-prises ou dans les activités de pointe. Reste que le « passage » sera difficile.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

L'ENFER DE LA BOUFFE raiches au goût d'acetylène ie la cote de pœut en béton ges additions aut voltige out prix, yous les découv កន le Nouveau Guide Gault Millau de février. A ne pa

Va-t-on bâtir la propriété Colbert?

deux pas de l'hôtel de ville, la propriété Colbert va-t-elle être livrée à un promoteur ? Avec son parc boisé de 1.3 hectare entourant le pevillon et ses dépendances que le ministre fit construire eu milieu du dixseptième siècle pour y loger son intendant, elle epparalt pourtant comme le type même de ces « especes verts de proximité « région parisienne, et qui méritent d'être spioneusemant sauvegardés (le Monde du 26 mars). Jusqu'en 1973, la propriété Colbert appartenait à le société Citroen, qui y logeait une pertie de son personnel dens des bâtiments provisoires, aujourd'hul disparus. Elle fut rachetée à

cette date par le Sociaté civile immobilière (S.C.J.) les Clos des Tournelles et scindée en deux perties. Sur la première parcelle de 2 400 mètres carrès, comprenant le pevillon proprement dit (intouchable, pulsque classé à l'inventaire des monuments his-

Les élus n'ont cessé de protester

Pourtani, depuis plusieurs années, jas élus, soutenus par une ective association de délense des espaces verts, protestent evec énergie contre « cette atteinte à une propriété d'un intérêt historique et écologique évident ». Estimant que dans l'intérêt général le propriété Colbert devrait entrer dans le domaine public, ils ont multipliè les démarches euprès de l'Etat et dee collectivités régionales ou départementales pour les convaincre de e'en porter acquéreurs. . étant bien entendu que l'état des finances locales ne

les treveux de remise en état sont estimés à 2 millions de francs, et contre « la situation d'abandon du parc - Mais toutes ces interventions restant s e n e résultat : malgré les déclarations de honnes Intentions faltes à tous les niveaux, faute de moyens ou feuté d'une volonté soutenue, le propriété Colbert risque un jour de n'être plus qu'une bicoque en ruine an milleu d'un terrain vague étri-

-les espaces verts -DES INTENTIONS AUX RÉALITÉS

tenay e créé une réserve toncière avec l'idée d'y construire à l'avenir un marché. Sur ja seconde, qui constitue Faarrière » de la propriété, la S.C.L. a déposé une demende de permis de construire pour peut soixente-quinze logements. Entechà d'un evis détavorable de la municipalité, ce permis lut

refusé, ainsi que tes trois autres qui le aulvirent. Mais, en décem hre 1977, un cinquieme permis portant sur solxante-neul logaments de haut niveau, fut accordé par le prélecture, mai-gré l'evis délavorable du maire, et « parce qu'il ne soulevait plus eucune objection légale Enha, tout récemment, la mai-rie de Châtenay-Malabry rece-

vait un avis d'ouverture de chantier émanant de le Société franco-cuisse du bâtiment, à qui la S.C.J. des Tournelles pourrait avoir revendu le propriaté. Il semble dono que l'on ait etteint un point de non-

Les élus protestent également contre - l'état de délabrement des bâtiments «, pour lesquel permet pas à la commune de

FRANÇOIS ROLLIN.

CORRESPONDANCE

La grande rumeur du R.E.R.

Nous recevons de M. Jean Clouet, maire de Vincennes, la

Votre journal s'est fait l'écho du programme pluriannuel de lutte contre les nuisances sonores nutte contre les missances sonores provoquées par les routes et au-toroutes de la région parisienne et chacun convient volontiers qu'il importe de tout faire pour que leur insertion dans un envi-ronnement très peuplé soit réa-lisée avec le plus grand souci des populations riveraines.

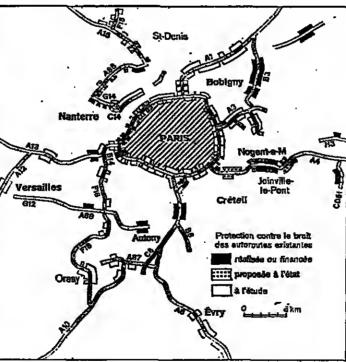
Vous me permettrez, toutefols Vous me permettrez, toutefols, d'insister pour que ce soud ue soit pas limité aux routes et autoroutes, mais étendu à tous les autres moyens de transport. A cet égard, je considère qu'il est aussi souhaitable qu'important de faire en sorte que les habitants des votes longées par le R.E.R. bénéficient, en tant que de besoin, d'un équiperent antide besoin, d'un équipement anti-bruit au même titre que ceux qui habitent à proximité des routes et des autoroutes.

Je citerai, comme exemple, ma commune et celle, voisine, de Saint-Mandé, traversée sur une longueur de 3 kilomètres par une tranchée ouverte et qui, du fait de l'ouverture de la nouvelle hranche est du R.E.R., subissent ume cadence de passage très for-tement accrue sans qu'aucune protection antibruit ait été

Cette magnifique réalisation que constitue le R.E.R., et dont l'intérêt public est évident, gagnerait à ne pas donner l'impression qu'elle a été conque sans soud de la gène extrême causée à certains riverains.

KILOMÈTRES ANTIBRUIT

Des autoroutes rendues au silence

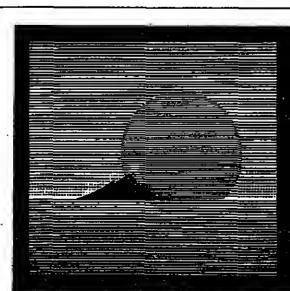


Sur cette carte figurent les portions d'autoroutes où, dans la région parisienne, ont été ou vont être installés des dispositifs de protection (murs ou rideaux) antibruit. Coût total de l'ensemble de ces opérations dont le calendrier précis n'a pas encore été fixé :

débourser les quelque 6 mil-PARIS HELSINKI en DC - 9 - 51 VOL QUOTIDIEN départ Orly-ouest 12 h 50 de HELSINKI: LENINGRAD et MOSCOU toute agence de voyages et 11, rue Auber 75009 Paris réservations 742.33.33 la ligne de l'hospitalité finlandaise

CLOTURE DES JEUX MARDI APRÈS-MIDI

Notices à votre disposition chez les dépositaires



Rêvez de vacances...

La 3° SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES

10-19 Février 1978 • PARIS

PALAIS DES CONGRÈS . PORTE MAILLOT

300 Spécialistes du Tourisme Films touristiques · Danses folkloriques

vous aidera à les réussir

NOCTURNES jusqu'à 22 h les vendredis 10 et 17 Février

Le mardi 14 Février à 18 Heures : sur France Inter, Jeu des 1000 Francs animé par Lucien JEUNESSE - Salle 52 AB

المكذا من الأصل

, répercussions #: conséquences limitées

La 2, 12, 12, 12, 2000 1 Marie 198 er gette

of tracks 50 April

2.0023.0 20 E -

M. Robert Beleroze devient président de l'Ass chambres de commerce

cours de l'accomblée générale ansure mus des chambres du commerce et d'invier Delocator est appelé à seccéder à l'error, président de la Chambre remaine de la Chambre remaine de la chambre remaine que M. Jean Panhaset, préside de commerce et d'administration p

Description nouveau processes in PAPICICAL feat done in the representant de la processe a bien in properties de la processe de attitée à M de Ompanie-cinq une aber Delorozoy est na di mair et est matre de Choi-

CREDITS PROFESS

de 300,000 fs

de borres su

DANEMARK: attente

L'un des principaux responsa-bles de la Privatbankes (laquelle avait prévu la dévaluation de la

· Le premier ministre tranien

• Les gisements pétroliers de la mer du Nord appartenant à la Grande-Bretagne ont produit en

1977 37,3 millions de tonnes de pétrole, a annoncé le ministère britannique de l'énergie

ESPACES VERTS MITENTIONS AUX REALITES

Sec. 2.

运每 ~ .

Marie -

LA CRISE MONÉTAIRE EUROPÉENNE

Va-t-on bat suède : conséquences !:--itées Les répercussions de la dévaluation norvégienne Propriété Colle

(De notre correspondent.) Shockholm. — Le dévaluation de la monnaie norrégienne (le Monde daté 12-13 février) n'a pas du tout surpris les milieux positiques et financiers suédois. M. Gösts Bohman, ministre de l'économie, a d'ailleus exprimé, sameti, sa « grunde compréhen-sion » pour la décision d'Oslo en insistant sur la similitude des difficultés que connaissent actueldifficultés que connaissent actueliement les deux pays : déficit
important des comptes extérieurs,
taux d'inflation élevé, augmentation rapide des coûts de revient
des entreprises, qui se traduit
par un fléchissement de leur
compétitivité au niveau des prix
sur les marchés étrangers.

La Suède liant depuis le mois
de septembre sa monnaie a u x
devises de ses quinte principaux
partenaires commerciaux — et
le poids de la couronne norvégienne ne représentant dans le
e panier » de références qu'environ 10 %. — les conséquences
des nouvelles parités sont jugées
à Stockholm très limitées. En
revanche, les mesures d'accomparevanche, les meures d'accompa-gnement annoncées par le gou-vernement d'Oslo suscitent un peu-pins d'inquiétude chez les indus-triels.

triels.

La dévaluation aura probablement pour effet de réequilibrer le commerce bliatéral qui se solde régulièrement par un déficit au détriment d'Oslo. C'est peut-être pourquoi M. Bohman a déclaré :

« Je pense que lu dévaluation de la monnaie norvégienne est bonne pour les relations nor-diques » — A. D.

ISLANDE : dévaluation de 13 %

De notre correspondant

de la couronne lelandelse, mercredi Il lévrier, da 13 % par rapport eu soumie vendredi au Parlement un projet de loi en sept points, qui remet en cause l'indexation des salsires sur l'augmentation du coût de la vie prévue par l'accord de dix-huit moie signé, en juin dernier. par le patronet et les syndicats faisndais. Le projet devrait être ratiflé en début de semaine par le Par-lement. Cela pourrait amener les syndicais à dénoncer les accorde

Cetta dévaluation a été rendue nécessaire car les coûts de production de la pêche ont augmenté plus rapidement que les cours mondiaux du polsson, qui actuellement stagnent, oprès avoir fortement aug-menté en 1977, L'inflation devrait

(De notre correspondante.) (De notre correspondante.) Copenhague. — Depuis l'annonce officielle, vendredi 10 février, de la dévaluation de la convonne norvégienne, les dirigeants de Copenhague, n'ont cessé de démantir énergiquement les rimeurs qui se sont mises à circuler aussitôt sur l'éventualité d'un proche réalustement de la couronne danoise. Les experts, et notamment les divers porte-parole des grandes banques du royaume, n'ont pas osé, quant à eux, être quasi catégoriques. L'un des principaux responsa-Reykjavík. - Après le dévaluation atteindre, selon les prévisions officisiles, 36 % en 1978. Les syndicats

affirment que les mesures d'accombeguement buses bat le donneus-ment entrajuerout rive pejase du bonvoir d'achat d'environ 10 %. Les syndicats cont-lle prêts à alier jusqu'à la grève pour défendre le pouvoir d'achat des salariés ? Rien

n'est moins sûr à quelques semaines des élections municipales et à daux mois des élections jégislatives du printempe, L'échec de la tutte contre l'Inflation avait fait tomber le gouverment de gauche en 1974, Cette lutte était l'objectif principal de l'actuelle coalition de centre-droit. Mais elle est difficile dans ce paye qui tire cours varient avec une grande emplitude. Elle nécessiterait surtout des réformes de structures qu'aucun gouvernement ne s'est risqué à entre-prendre. — G. L.

FINLANDE: décision mardi

De notre correspondant

Helainki. - Après la dévaluetion de le couronne norvéglenne de 8 %, le marché des changes est resté Le gouvernement devrait prendre mardi une décision en ce qui concerne le cours du merk. « La dévaluation de le couronne norvégienne et un événement qui affecte la posi-tion du mark - : cette déclaration prononcés par le gouverneur de

spéculer sur le probabilité d'une modiffication du cours du mark, Rien ne permet toutefols de deviner le décieion prochaine du gouvernement. Lorsque la couronne suédoise evalt

été dévaluée de 10 % en eutomne demier, le Finlande a'était contentée d'une baisse de 3 % du cours du mark, La mesure était surtout d'ordre phychologique et était destinée à montrer l'Indépendance de la Finlande en matière monétaire et é effirmer la fidélité du gouvern à une politique économique dont un des principaux objectifs est la lutte contre l'inflation. Depuis, le eltuation économique n'e fait qu'empirer, et le taux de chômetre evolsine 10 %. Dens ces conditions, le dévaluation de le devise norvéglenne pourrait offrir au gouvernement une occasion de faire eccepter à l'opinion publi-que, sans perdre la face, une dévaluation à laquelle beaucoup ne lont que songer, (En 1977, le marché norvéglen e représenté 5,6 % des exportations finlendaises contre 3,6 en 1976.) Sur le plan social, rien ne plaide en faveur d'une dévaluation.

APRÈS LA RÉUNION DES « CINQ »

Le franc se raffermit

(Suite de la première page.)

Les ministres des finances des Cinq (Allemagne de l'Ouest, États-Unis, France, Grande-Bretagne et Japon) ee sont réunis eccrètement, dimanche 12 lévrier, é Versailles, su pavillon de la Lanterna. Ca sont des - fuitos - en provenance de Londres, Washington et Tokyo, qui ont fait conneitre la nouvelle, en dépit des démentis traditionnels — mais mala-droits, — diffusés par la gouvernement français, et dont nous nous étions fait l'écho (le Monde daté 12-13 février). Une réunion analogue, et tout aussi discrète, e'était tenue également à Versailles, le 5 décem-

conronne norvégienne avant avril et prédit, au début de 1977, que la couronne suédoise quitterait le « serpent » monétaire dans l'année) a confié au quotidien Jyllands-Poster, de dimanche, que les partenaires e 2 r o p é e n e du Danemark avaient, vendredi, ins-Selon l'usage, aucun communiqué ne sera publié, mais l'on se doute bien que les vila remous observés les partenaires e arcpéene du Danemark avaient, vendredi, instamment demandé au gouvernement Joergensen de ne as dévaluer, car une dévaluation conjuguée des couronnes norvégienne et danoise aurait fatalement entraîné la disparition définitive du « serpent » communertaire récomment sur le franc et sur le dollar ont été au centre des conversations. Selon des Informations en provenance du Japon, c'est la France qui aurait pris l'initiative de tenir cette réunion. Préoccupé par le très vif accès de faiblesse subl par notre monnale à un mois Pour rassurer l'opinion locale, le ministre dancis des affaires étrangères, M. Knud Heinesen, a rappelé que le Danemark dispussit de la réserve de devises la plus importante qu'il ait jamais eue: 15 milliards de couronnes, c'est-à-dire environ 12 milliards de francs. — C. O. des élections, le gouvernement français aurait examiné avec ses partenzirea qualle forme da coopération pouvait être adoptée pour éviter une nouvelle dégradation du franc. Les observateurs soulignant néanmoine que les eccords déjà existants entre banques centrales permettent de se prêter mutuelalons trop vives.

La différend américans-allemand

Le premier ministre tranien,
M. Amouzegar, a déclaré le 9 février que les prix mondianx du
pétrole devraient demeurer bloqués jusqu'à la fin de 1973, mais
que des hausses progressives
interviendraient à partir de 1979.
M. Amouzegar a justifié le blocage par la morosité du marché
et le fait que la reprise économique en Europe occidentale a laisse
beaucoup à déstrer ». Toute augmentetion des prix du pétrole
a porterait atteinte à la relance
économique et accroitrait le nombre des chômeurs ».— (A.P.) préoccupation ait été évoque par les ministres des Cinq : celui de la tenua du dollar et de l'évolution de

socrétaire américain su Trésor, ec-

compagné de son sous-sacrétairs, M. Solomon, avait l'intention — avant de décoller -- de se rendre fundi matin é Bonn pour préparer la * sommet » économique de juillet prochain. Pour l'instant, un dialogue de sourde samble s'être étabil entre les Etats-Unis et l'Allemagne fédérate. A Washington, on continue à demander, mêma à exiger, une relance de l'économie ouest-allemande pour relayer l'effort d'expansion américain, contribuer à la réduction du déficit commerciai américain et atténuer aussi la pression sur le dollar. A Bonn, le chanceller Schmidt se refuse toujous à satisfaire les exences américaines au nom de la lutte contra l'inflation, qu'il continue de juger primordiale.

L'opposition entre les deux thèses reste donc entière, ce qui pourrait « sommet » de juliet et soumettre le dollar à une nouvelle pression.

A Washington, on laisse entendre
qu'une nouvelle baisse de te monnais américaine sanctionnerait l'obstination du partenaire ouest-ellemand. Après l'accalmie relative qui règne depuis un mois sur les marchés des part, - una nouvella période de turbulence pourrait débuter. C'est ce que prévolent un certain nombre de cambiates, pour qui le répit dont jouit actuellement le dollar n'est qu'un eursis, ils tablent sur une nouvelle valorisation du deutschemark, du yen et du franc sulsse.

FRANÇOIS RENARD.

 M. Philippe Esper, adjoint au directeur général de l'industrie et chef du service des affaires inter-nationales au ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisa-nat, a été nommé délégue interministériel aux techniques

audio-visuelles.

M. Robert Delorozov devient président de l'Assemblée des chambres de commerce et d'industrie

Au cours de l'assemblée générale annuelle de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (A.P.C.C.L.), permanente des chambres de commerce et d'industrie (A.P.C.C.I.).

qui se tient à Paris au Palais des congrès les 13 et 14 février.

M. Robert Delorozoy est appelé à succèder à M. Jean Panhard.

M. Delorozoy, président de la Chambre régionale de l'Île-de
"Allerance, a été élu en février 1977 pour occuper ce poste de 1978

1 1980, tandis que M. Jean Panhard, président de la Chambre

égionale de commerce et d'industrie de Paris, ne l'a occupé

> commerce et d'industrie supommerce et armustre sup-tient mal, depuis une décen-la suprématie parisienne, que la C.C.I.P. (Chambre commerce et d'industrie de finance près du quart du de l'APCCI. De plus, écision concrétisait l'améde la représentation du erce, dont les mandants de jusqu'ici sous-repré-

gé de cinquante-cinq uns, Robert Delorozoy est né à sailles et est maire de Choi-

Le découpage surprenant en seul, dans les Yvelines. C'est présidences successives de la incontestablement un homme de l'AP.C.C.L. avait été, d'appareil. La simple énumération de l'Assemblée sortante entre du Conseil économique et social (où il préside le groupe des entre-prisante - deux chambres locales prises privées), membre du Conseil superieur des classes movennes. prises princes, memore du Conses supérieur des classes moyennes, membre du Consell national du crédit, vice-président du consell de la Chambre syndicale des

Plein d'entregent et de fermeté, il a dès longtemps habitue les cercles consulaires à sa silhouette moyenne, à son regard clair que voile parjois une paupière lourde à ses discours rempils d'une connaissance patiemment acquise d'un secteur difficile et complexe. saire diplomatie dont dott faire preuve son représentant dans les assemblées consulaires, porte-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 1									
- l		COURS	PIN 10AK	UN	MOIS	DEW	MOIS	SIX	MOLS
٤.		+ Bas	+ Haut	Rep. +	ou Dép. —	Rep. +	ou Dép. —	Rap, 十	on Dép
ż	\$ U.S	4.8800	4.8850	+ 130	+ 199	+ 270	+ 340	+ 720	+ 900
3	\$ CRIL	4,3934	4,3994	+ 100	140	+ 250	+ 310	+ 695	+ 810
וַבַּ	Yen (100).		2,0232	+ 100	+ 130	+ 200	+ 278	<u> </u>	
1	D. M	9 1645	2,3225	+ 118 + 75	+ 110	+ 240 + 150	+ 340	+ 838 + 838	+ 790
. [14,8900	14,9200	+ 260	420	+ 740	+1100	-1850	+2460
8	F. S. (1 000).	2,4796	2,4847	+ 170 150	+ 230	+ 400 - 300	+ 478	+1206	+1385
:	2	9,4500	9,4646.	+ 250	+ 330	+ 590		+1400	+1620

mplexe.	IAI	<u> </u>	EJ E	UKU.		414561	E-3	
connaît néces- it faire ians les porte- étaillant mercant activité	F. B. (190) 3 1/2 F. S	33/8 611/16 6 41/2 1/2 13 51/4 141/2	31/8 613/16 53/18 75/16 1/4 13 611/16 161/4	16 3/4	1/2 13 3/4 7 1/16 10 1/4	16 3/4	14 3/18 6 5/8 14 1/8	3 5/16 7 8/16 5 3/16 6 1 3/16 14 7/16 7
portant.	Nous donnous	CI-CESSU	ent fodi	ra prati	fin de	metines te merc	DAT TING	grande
J. D.	banque de la place	, o	,					



13, rue du Faubourg-du-Temple PARIS 10° - Mº REPUBLIQUE

Une boucherie « Grande Surface » au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT TOUTE L'ANNÉE

nos clients le savent!..

APRES-MID

PARIS HELSIKI

OL QUOTIDES

A property of the second of the little

CREDITS PROFESSIONNELS CIC.

MONDIALED ES VOYAGES

Crédits à l'équipement de 300.000F en quelques jours.

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum de 300.000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules.

Ces crédits sont souples: choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des

PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC. Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC.

Si vous n'êtes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 ou 280.92.33 ou écrivez-nous : CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

Crédit Industriel et Commercia

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE DIVISION COMMERCIALISATION DIRECTION MARCHÉ INTÉRIEUR

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

L'Entreprise Nationale SONATRACH informe les Entreprises et les Sociétés concernées par l'Appel d'Offres International nº 04/77 relatif au projet «Centre d'Enfûtage d'Ammoniac» que la date de remise des Offres initialement fixée au 1ª mars 1978 est reportée au 31 mars 1978.

VOTRE"FORFA

TRANSPORT

PAR MOIS*

BIEN SÛR

IL VOUS FAUDRA EN PLUS

UN TOUT PETTI PEU D'ESSENCE,

UNE PETITE VIGNETTE.

ET UNE ASSURANCE.

BAIL AVEC OPTION D'ACHAT ET DÉPÔT DE GARANTIE RÉCUPÉRABLE

*Loyer pour la première année, offre valable jusqu'au 31 mars 1978.

Prix tarif: 16.300 F clés en main au 13/2/78.

LOYER I" ANNÉE

400 F

LOYER 2" ANNÉE LOYER 3" ANNÉE

SOIT PRIX D'ACQUISITION 25.034 F TTC DÉDUCTION FAITE DU DÉPÔT DE GARANTIE

Le reste sans changement.

Les deux politiques du logement social

Chez les responsables d'offices d'H.I.M., la satisfaction d'il y a six semaines a fait place à l'in-quiétude et à l'amertume. A qui se fier, si les engagements pris par le président de la République (le Monde du 29 décembre 1977) ne se concrétisent pas, en temps utile, par de réelles mesures en feveur de la construction sociale? faveur de la construction sociale ?

Tout se passe comme si deux politiques du logement social étaient simuitanément menées

par le gouvernement.

L'une, verbale, fait état de la nécessité de maintenir un secteur non lucraité efficace, compétité, seul capable d'offrir aux plus défavorisés des logements de qualité pour un prix en rapport avec leurs moyens : et l'un parle de a mise à niveau » des organismes d'HLM. (dont la situation financière se dégrade en raison du blocage des loyers), d'aide spécifique à la réhabilitation du parc ancien des logements (qui, faute d'entretien, se dégradent de plus en plus), de décentralisation des décisions sur les collectivités locales, etc., etc.

maine en semaine, de mois en mois, les mesures d'urgence an-

Un exemple : tandis que les sociétés immobilières d'investa-sement jouissent d'une garantie de l'Etat « contre les conséquen-ces des mesures législatives ou ces des mes ures législatives ou réglementaires qui les priveraient des droits de percevoir l'intégralité des loyers (1) », les organismes d'RLLM réclament en vain à cor et à cri depuis des années une compensation — entendez une subvention — en cas de blocage des loyers. Depuis des années, faute de ces subventions, l'équilibre de gestion se fait au détriment de l'entretien des immeubles. Ce qu'on va leur accorder, dans les jours qui viennent, c'est un prêt, qui, même assorti d'un différé d'amortissement et d'une remise d'intérêt, va alourdir, à terme. les frais financiers des organismes.

La réintroduction de représen-tants des locataire e dans les conseils d'administration des officonseils d'administration des cifi-ces, décidée il y a deux ans par une loi, elle, va enfin se faire. Mais dans les nouveaux conseils, de 20 membres (au lieu de 12 actuellement), la moitié seront toujours nommés par le préfet (soit 10 au lieu de 6 actuellement), tandis que le poids relatif des représentants des collectivités lo-cales diminuera : 6 membres sur 20 dans la nouvelle formule (soit 30 % de l'effectif) au lieu de 4 sur 12 dans la formule actuelle (le tiers). Cela sans doute en application de toutes les déclara-tions officielles sur la nécessité de rendre aux collectivités locales la responsabilité de leur urba-nisme...

Il ne s'agit là que de deux exemples. On pourrait parier aussi de la lenteur mise à améliorer le statut des personnels des offices d'HLM, qui font figure, depuis des décennies, de parents pauvres de la fonction publique, et bien d'autres choses encore. Comment, des lors, ne pas comprendre l'amertume des bâtissenrs

PESSIMISME DANS LE BATIMENT **ET LES TRAVAUX PUBLICS**

Les chefs d'entreprise du batimestrielle de l'INSEE, que leur activité « est restée jable au quatrième trimestre 1977 ». Les carnets de commandes se dégarnissent et les perspectives d'acti-vité sont plus pessimistes. Dans le second œuvre, on envisage des réductions d'effectifs dans les prochains mois-

Quant à la demande de logements neufs, toujours selon l'INSEE (enquête trimestrielle auprès d'un millier de promo-teurs), elle s'est légèrement infléchie au dernier trimestre de 1977. Les prix ont tendance à se stabileser, à l'exception de ceux des terrains en région parisienne. Les perspectives de mises en chantier des promoteurs privès faiblissent légèrement tandis que celles des promoteurs publics (soutenues par une demande assez vive d'HLM. locatives) se sont fortement

Dans les travaux publics, selon l'enquête trimestrielle que l'INSEE mêne avec la fédération nationale, les prévisions resient orientées à la baisse. L'apprécia-tion sur les carnets de commandes est la plus basse enregistrée de-puis janvier 1974, date de création de l'enquête. Une entreprise sur dix seulement utilise à plein ses capacités de production, contre deux en 1976 et trois en 1974.

Le bâtiment et les travaux pu-blics sont, on le voit, plus moroses que le C.N.P.F. dans son ensemble, qui prévoit une « reprise modérée de l'activité » (le Monde du 10 fé-

Dans la région parisienne, la situation dans la construction et les travaux publics, est, selon la Fédération parisienne du bâtiment, plus préoccupante encore que dans l'ensemble du pays. Le nombre de mises en chantier de logements neufs devrait au premier trimestre 1976 être inférieur au premier trimestre 1977, tandis que les carnets de communandes des que les carnets de commandes des entreprises de travaux publics ont « tout lieu de rester globalement à un bas niveau ».

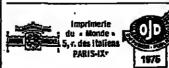
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagnot.

OPTION D'ACHAT FINALE ÉGALE AU DÉPÔT DE GARANTIE INITIAL

3878 F

Renault préconise eff

LOYER 4" ANNÉE



ÉNERGIE

L'ogre saoudien

Les périodes préélectorales sont propices, on le sait, à le diffusion de rumeurs. La dernière en date est de talle : si, après les élections, était formé un gouvernement comprenent des minisdile, gui fournit 40 % du pétrole importé par la France, pourrait décider de suspendre ses Ilvraisons de - brut - l

Cette menace leisse sception les milieux pétroliers. Pour plasieurs raisons. La première tient à l'attitude de l'Arabie Saoudite. Certes, M. Yamani, le ministre du qu'il s'inquiétait de la poussée de le gauche constatée dans certains plaisir des communistes accéder eux attaires. Mais jemais Il n'e été tait allusion, publiquement du

Mieux : lors d'un récent séminaire organisé à Genève, un des responsables de le société natiorogé sur l'attitude que pourreit adopter son pays en cas de victoire de le gauche, e déclaré, en

dens les intentions de Ryad d'annuler le contrat passé entre Pětromin et le France (1), la policritères commercianx et consis

Si la gauche gagne...

Cela ne signifie pas pour modifierait pas le politique pétrolière française. Le parti socialiste et le parti communiste n'ont jamais caché qu'ils étaient favorables à le conclusion d'accords d'Etat à Etat, et qu'ils entendaient resserrer les flens evec gérie, qui offre de larges possibilités de coopération, Mals une

D'ebord perce que l'on ne seurait bouleverser en quelques semaines; ni même en quelques - certains pays producteurs passent des contrats à long terme, - ensuite parce que l'Infrastructure de l'Industrie pétrolière française (flotte de transport, raffineries) Impose un cer-tain nombre de contraintes. Quel d'échapper à l'emprise des muitinationales, Il lui faudra bien tenir compte de ces réalités.

je 26 janvier demier, Mme Christiene Mora, responsable de la délégation à l'énergle du P.S., écrivait, dans le bulletin mensuel Techniques Pétromonde : Lors de le crise de l'automne 1973 au Proche-Orient, dea représentants de le gauche fran-çalse ont préconisé que, par des contrats directs d'Etat à Etat, les compagnies multinatio-

parti socialiste a adopté et maintenu une position plus nuancée, sachant fort blen qu'en loculeurs priviléglés des pays producteurs. Et qu'ainsi ces compagnies étalent à même de exemple. - et des Etats conse Saoudite — hostiles aux conceptions de gauche (...).

- Assurer nos fournitures par l'intermédiaire des multinatio-nales — tout au moins pendant quelques années - apparatt donc comme le moyen le plus efficace d'apporter une solution à certains de nos problèmes.

PHILIPPE LABARDE

(1) Les compagnies nationales de CFP, et Elf-Aquitaine ont passe sere Pétromin un contrat portant sur l'achat de 12 millions de tonnes de pétrole par an. Ce contrat, passe en 1974, a été renouvelé début 1977 pour trois sus.

AUTOMOBILE

L'Alfasud super plus puissante, plus durable

Après l'installation du moteur 1300 cm3 — celui de l'Alfasprint cula, chez beaucom, le « virus — sur l'Alfasud TI, le gamme Alfasud vient de subir de nouvelles transformations : les berlines quatre portes et le break Giardinette sont retouchés esthétiquement (calendre portes et le break discontrations et le break di Giardinetta sont retoiches esthe-tiquement (calandre, pare-chocs, tableau de bord et habitacle), et les modèles à cinq vitesses peu-vent recevoir désormais le moteur 1 300 cm3. Ainsi s'estompent la 1 300 cm3. Ainsi s'estompent la plupart des critiques formulées depuis le lancement de l'Alfasud il y a six ans : l'Alfasud super est maintenant un véhicule familial (quatre portes), mieux protégé par de vrais pare-choes et doté d'une mécanique qui correspond à l'image traditionnelle d'Alfa Romeo (cinq vitesses en série et un mote or, 7 CV, développant 68 ch DIN à 6000 tr/min.). Le modèle de base, équipé d'une botte quatre vitesses, conserve l'ancien groupe 1 200 cm3.

En fait, les principales modifi-cations — invisibles au premier abord — concernent surtout la protection de la carrosserie contre la corrosion. Les anciennes Alfa-sud péchalent par leur manque d'homogénéité entre un moteur « increvable » et une tôle, qui l'était beaucoup moins. L'araploi c increvable s et une tôle... qui l'était beaucoup moins. L'emploi du zincrométal et de revêtements en matières plastiques sur la nouvelle gamme (couverte par uns garantie de deux ans sur le moteur et la peinture) devrait redonner confiance à une clientèle séculte par les qualités routières incontestables de l'Alfasud.

Tout n'est pas encore parfait : les chamières du coffre restent fragiles, le moteur 1 300 cm², beaucoup plus souple que le 1200 cm3, est aussi plus gour-mand (1 litre de plus à 120 km/h), et sou bruit, par sa qualité, est

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 69
C.C.P. 4207-23

TOUS PAYS BIRANGERS PAR VOIR NORMALE 265 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par menegerien)

BELGIQUE-LUXENGOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

Les abonnés qui paint par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux sensines ou plus): nos abennés sont invités à formuler leur damande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuilles avoir Pobligeance de rédiger tous les nams propres en capitales d'imprimeris.

gnithorynque

4. 010.

- 205 BC THE ENTENIES

MIVRE BLANC

HEUREUX >>

STE STE.

HIR TROISIEME MEE

Planta ter ale, vient-de am Livre bland inti-

branca . Celle ple-lame les cherrellors Es location de la pre-lamire nationale da Sin organisée à Lyon

de train de vivre aussi à tradution ». Sur les the de deux mil-

ROYAUME DIE ARC Office Region Mise en Valeur Age

AVIS D'APPEL D'OFFRES MILES

le Directeur de l'Office R Agricole du Gharb recons. Rabia 2 1398) à 11 b. fourniture, le transport iel electromecanique destate tation de pompage SMP

les travaux sont groupin and La Nº 1 : Matériel de filtration tambour rotatif de

Let N 2 : Matériel invarences débit total équipe de 830 V : 1 : metrique moyenne de 140 et pression d'air);

la No 3 : Matériel Electrique 2 × 1250 KVA).

de Mise en Valeur Agricole de Marches - Carrelour Mauritan de lemise d'un cheque libelle DIRHAMS (500 DH)

ا هكذا من الأصل

Man as a second

Maria de Talanda de Caracteria de Caracteria

The second of th

Programme and the state of the

Water to the same of the same

Water State Control

14 NATE OF

The state of the state of

100 kg 10

L'ogre saoudin L'ornithorynque appréhendé >

Une mise au point de la société Buhler-Miag

le noire article « L'ornithode la société Buhler-Miag
le noire article « L'ornithoconstituaient dès lors une
de fait justiciable du reco
la force publique.

En vérité M. Basanta
le de cette enferprise nous
fi

M. Basanta n'avait jamais

Le société Buhler-Miag
de fait justiciable du reco
la force publique.

En vérité M. Basanta
siens ont une conception
cullère de la loi lis an
tant qu'elle sert leurs del
quitte à la dénoncer lor
doivent à leur tour s'y plie

M. Basanta n'avait jamais né d'activité syndicale lors-me procédure de licencia-le, pour fautes professionnel-just engagée contre lui an 1,5 de novembre 1976.

c'est uniquement pour faire ec à cette procédure normale selon un processus que les ignaux ont eu maintes fois maux ont en maintes fois pasion de sanctionner, que Basanta s'est fait désigner le-champ par la C.G.T. en lité de désgué syndical. Il n'a pas davantage par la se fait de ce mandat un usage

ar. C'est ainsi que des élections comité d'établissement de no-société ayant précisément eu quelques semaines plus tard, anvier 1977, ni M. Basanta ni C.G.T. ne se manifestèrent s quelque forme que ce soit. C.G.T. ne se manifestèrent s quelque forme que ce soit.

A la faveur des délais de prome. M. Basanta put se livrer, ant quinze mois, à des actiés qua nous laisserons le soin letteur de qualifier, bafouant punément supérieurs et direcn : absences irrégulières, afrigges sauvages, distribution de cts sur les postes de travail, turbations incessantes des actiés du personnel, irruption in commando d'éléments étrans à la société, et menés par Basanta.

s Respectueuse de la lol, notre riété à subi durant quinze mois à état de choses. M. Basanta st même payé la luxe da prende l'initiative d'une plainte nale pour prétendue entrave! nale pour pretendue entrave i

Lorsque sa psendo-désignan comma délègué syndical eut
é enfin juée inopérante. M Bants a été licencié sejon les rèes : convoqué à un entretien
jéalable, qui a eu lieu le 9 janer 1978, il a été remercié par
ètre recommandée avec accusé
i réception du 25 janvier.

Son refus de teuir compte

Son refus de tenir compte cette décision, sa prétention

UN LIVRE BLANC OUR « UN TROISIÈME AGE HEUREUX »

4. 38 ... Lenoir, secrétaire tat à l'action sociale, vient de tat à l'action sociale, vient de l'action sociale, vient de l'action sociale, vient de l'action de l Le Temp, de vivre blanc inti-le Temp, de vivre un froi-ne aga heureux (°). Cette pla-ite résume les observations signées à l'occasion de la prere rencontre nationale du sième âge, organisée à Lyon 8 et 9 octobre derniers, en sance du président de la

table révolution ». Sur les f millions et demi de Franes et de Français da plus de arte ans, plus de deux mil-s fréquentent les onze mille es et plus de trente mille ent les cours des universités

La Documentation française, rasi Voltaire, Paris (7°), 160 p.,

ROYAUME DU MAROC

Office Régional

le Mise en Valeur Agricole du GHARB KENITRA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 1/78

Valeur Agricole du Gharb recevra, juequ'au 31 mars

2978 (21 Rabia 2 1398) à 11 h. 30. des offres de prix our la fourniture, le transport et le montage du natériel électromécanique destiné à l'équipement de

Les travaux sont groupés en 3 lots :

a station de pompage SMPC2

à pression d'air);

 $2 \times 1250 \text{ KVA}$).

CENT DIRHAMS (500 DH).

Le Directeur de l'Office Régional de Miee en

Lot Nº 1 : Matériel de filtration (comportant un filtre à tambour rotatif de 900 1/s de débit nomi-

- Lot Nº 2 : Matériel hydraulique et mécanique (débit total équipé de 830 l/s à une hauteur manométrique moyenne de 140 et 120 m de réservoirs

Lot N° 3 : Matériel Electrique (puissance installée

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régioial de Miae en Valeur Agricole du Gharb - Bureau les Marchés - Carrefour Mauritania - KENITRA ontre remise d'un chèque libellé au nom de l'Agent Comptable de l'O.R.M.V.A.G. d'une somme de CINQ

à continuer à occuper les lieux constituaient des lors une voie da fait justiciable du recours à la force publique.

» En vérité. M. Basanta et le siens ont une conception parti-cullère de la loi ; ils an usent tant qu'elle sert leurs desseins, quitte à la dénoncer lorsqu'ils doivent à leur tour s'y plier.

Une réponse de la C.G.T.

De son côté l'Union des syndi-cuts C.G.T. du quartier de la Défense nous écrit :

a Contrairement aux allégations de la direction Buhier, les faits témoignent que la liberté est malmenée dans son entreprise. Depuis le jour on M. Basanta—alors embauché depuis cinq ans—a contesté une décision de la direction, une avalanche d'avertissements ou de reproches se sont succédé. De pius, la direction Buhier l'a reconnu délégué syndical pendant pius d'un an puisqu'elle a procédé à l'envoi de dix-sept lettres d'avertissement ou de mise à pled pour fait syndical et que l'inspecteur du travail a refusé sa demande de licenciement en 1977.

D'autre part, elle viole l'artile 412-15 du code du travail, qui prévoit qua les anciens délégués syndicaux ont una protection de six mois et qua la demande de licenciement doit être effectuée auprès de l'inspection du travail. Il faut savoir également que la direction de cette entreprise refuse obstinément toute entrevue on délégation de l'Union des syndicats C. G. T. de la Défense, »

[Selon les attendus du jugement rendu en première instance par le tribunai de Courbevoie, M. Basants, employé à la société Buhlez-Miag deux lettres d'avertissement les 13 et 22 octobre 1976 ; le 3 novembre 1978, la direction ini remettait que lettre le convoquant à un entretien présiable à une procédure de lleencie-meat, leitre qu'il refusa parce que non recommandée; le 4 novembre, l'union locale C. G. T. adressait à la direction de l'entreprise nos lettre désignant l'intéressé comme délégué syndical; le 5 novembre, la direction adressait à M. Basanta une lettre recommandée l'avertissant officiellement qu'une procédure de licencle-ment était engagée contre lal. La proximité de ces dates explique le long débat de procédure qui s'en

o General Motors a tté condamné, le 8 février, à verser 25 millions de dollars de dommages et intérêts aux parents d'un jeune homme, mort il y a six ans après que le réservoir à essence de sa Chevrolet Chevelle eut explosé an cours d'une colli-sion. Les parents de la victime ont fait valoir que l'emplacement ont fait valoir que l'emplacement du réservoir était « fondamenta-lement dangereux ». Deux jours auparavant, Ford Motor avait été condamné à payer une somme été condamné à payer une somme encore plus élavée à un garçon de dix-huit ans brôlé à 95 % il y a cinq ans, quand le réservoir de si Ford Pinto avait pris feu sans rai son apparente. Ford a announce son intention de faire appel, tan-dis que General Motors n'a par encore indiqué les suites qu'elk entendait donner an jugement

SOCIAL

UNE SEMAINE APRÈS SA NOMINATION

M. Fontvieille démissionne de son poste de P.-D. G. de Manufrance

De notre correspondant

Saint-Etienne — Le crise de Manufrance a pris le samedi Manufrance a pris la samedi
il février un tour nouveeu avec
la démission du P.-D. G. M. Henri
Fontvieille, qui, une semaine plus
tôt, avait été désigné à ce poste,
après le retrait de M. Jacques
Petit. Si l'on s'en t'ent aux termes de la brève déclaration remise dimanche à la presse par
M. Fontvieille, celui-ci renonce
à la présidence parce qu' a il n'a
pas obtenu de son prédécesseur
les renseignements satisfaisants
sur les investisseurs susceptibles
de reconstituer le cantial de la de reconstituer le capital de la société ».

M. Petit, qui avait démissionne le 4 février de ses fonctions de P.-D. G. avait accepté un poste de directeur général adjoint chargé des négociations en vue de la création de la société nouvelle d'exploitation. Il doit trouver, avant l'échéance fatidique du 28 février, les investisseurs nécessaires à la réussite de son plan de sauvetage. plan de sauvetage. Palente, après le refus C'est donc parce qu'il s'estime de les vendre à la ville.

tenu à l'écart des négociations menées par M. Petit que M. Pont-vieille a semble-t-il démissionne. vieille a semble-t-il, démissionne. Apparenment, la e mission Petit a continue. M. Bruno Vennin adjoint au maire de Saint-Etienne et administrateur de Manuirance, nous la confirmé dimanche soir. « Je regrette la démission de M. Fonivieille. Elle ne me semble pas sérieusement motivée, aucun élément nouveau préeis n'étant jutervenu depuis qu'il avait pris ses jonctions. M. Petit poursuit ses contacts.»

De Lip: la municipalité de Besançon a décidé d'offrir un terrain aux grévistes de l'ex-usine Lip de Palente. Une centaine de mêtres carrés, dans une usine relais de la ville, permettront aux travailleurs de disposer d'un siège social pour la coopérative qu'ils ont créée. La municipalité s'est aussi prononcée pour l'expropriation de l'usine et des terrains de Palente, après le refus du syndic de les vendre à la ville.

LES INVESTISSEMENTS FERROVIAIRES

• • • LE MONDE - 14 février 1978 - Page 37

Beaucoup d'argent sur les rails

La S.N.C.F. prévoit qu'en 1978 ses investissements se-ront presque trois fois plus élevés que ceux des British Railways, révèle une étude d'one revue américaine. l'International Rallwaye Journal, qui porte sur les investissements prévus par différents pays pour leurs

La S.N.C.F. consacrera 6 685 milliona de Irenca en 1978. pour moderniser son réseau, et son homologue britannique, 2430 millians. La R.A.T.P., quant à ella, investira, au cours de la mêma périoda, cinq lois plus d'argent (2 082 millions) que son homologue londonien

Pour se part, la gauvernement de Bonn e accepté de consentir annuellement, pendant cinq ans, un investissement moyel de 5 400 millions de trancs pour ses chamins de lar. L'Espagne, de lione de trancs en 1978, l'Italie,

1521 millions, la Torquie 1656 millions, l'Australie, 1680 millions el la République d'Afrique du Sud 1971 millions.

Selon l'étude, les plane acquible des pays du monde, sens compter les Etsts-Unis et les pays de l'Est européen, membres du Comecon, sont de 16 000 wegons de marchandises, 1 850 pomotives.

La construction de nouvelles voles représente, selon cette revue, le plus important poste des dépanses : 5 850 millione de pays sur lesquels portent l'étude Ainsi, exception faite des travaux effectués per la S.N.C.F. et la R.A.T.P., le Portugal construira 205 kilomètres de lignes supplé-mentaires en 1978, l'Argentin 163 kilomètres, le Swaziland 100 kilomètres, la Cameroun 83 kilomètres, l'Uruguey 62 kilo-mètres et la Malawi 60 kilomètres. - (A.F.P.)

Etes-vous sûr de ne pas pay

Avez-vous un Livret A de la Caisse d'Epargne "Ecureuil"? Les intérêts, 6.50%. sont totalement exonérés d'impôt.

Profitez-vous de la totalité du dépôt autorisé? Le plafond est de 38.000 F. Et les intérêts capitalisables sans limitation.

Avez-vous de l'argent disponible qui ne vous rapporte rien?

Ou qui vous rapporte un intérêt inférieur à 6,50% à cause de l'impôt?

Vérifiez! votre argent disponible doit d'abord vous rapporter 6,50% exonérés d'impôt. Avec un Livret A. Et chaque membre de votre famille, quel que soit son âge, peut posséder son Livret A.

Les autres avantages du Livret A?

Ils sont multiples. Virement des salaires, des pensions... Prélèvement automatique du montant de vos quittances d'eau, de gaz, de téléphone...

Le Livret A de la Caisse d'Epargne Ecureuil," un livret totalement exonéré d'impôt.

NUTOMOBILE

L'Affesud super

r puissante, plus de

ÉTRANGER

Un programme d'économies d'énergie est mis au point par Bonn

Bonn. — Le gouvernement fédéral vient de reprendre, sous une forme nouvelle, le programme visant à favoriser des éco-uomies dans l'utilisation de l'énergie pour le chauffage. Ce pro-gramme, qui prévoit des subveutions de 4,35 milliards de marks durant les cinq prochaines années, avait fait l'objet d'une large publicité eu septembre dernier. Il se heurta cependant à la résistance des Länder gouvernés par les chrétiens-démocrates et dut être abandonné au début de janvier, lorsque le gouvernement du Bade-Wurtemberg refusa catégoriquement de signer le projet préparé par le gouvernement de Bonn.

De notre correspondant

Le même programme qui devait, à l'origine, résulter d'un accord entre les Länder et le gouvernement central va être réalisé maintenant par la vole lègislative. Le gouvernement compte que cette injection financière contribuera à ranimer la conjonc-

ture économique.

Le Parlement va se voir proposer un projet incorporant les subventions prévues dans la « loi sur la modernisation des logements ». La méthode de financement reste fondée sur une taxe frappant le mazout utilisé pour le chauffage des locaux. Cette taxe nouvelle, qui était de 1 mark par 100 litres, passera sependant à 2 marks, en admettant que l'ensemble du programme goul'ensemble du programme gou-vernemental trouve une majorité au Parlement. En échange de ces charges nouvelles, les propriétaires se verront offrir des subven-tions en vue d'améliorer l'isolation thermique des immeubles et de moderniser les installations de chauffage (deux tiers des 4,35 mil-liards prévus à cet effet sont réservés aux logements).

En même temps, une décision de l'Office des cartels va réduire de l'Orice des careis va remine d'énergie. L'office a contraint la R.W.E. (le plus grand producteur d'électricité en Rhénanie-West-phalle) de modifier les conditions phalie) de modifier les conditions qu'elle imposait jusqu'à présent aux entreprises industrielles ca-pables de produire elles-mêmes de l'énergie en exploitant les sur-plus de vapeur dont elles dispo-sent. La R.W.E. ne pourra plus leur appliquer des tarifs discri-minatoire. — J. W.

ponais est retombée à la fin 1977

à son niveau de 1970, indique dans un rapport qui vient d'être publé, le ministère du commerce international et de l'industrie CATTO. Les moyennes

entreprises sidérurgiques, le tex-tile, la construction navale, Paluminium, les engrais chimiques, les industries du papier-carton et de

la résine polyvinyle, ont déclaré que la situation est d'autant plus

que la situation est d'autant plus difficile dans ces secteurs touchés par la récession qu'ils fournissent des emplois à environ 2,2 millions de personnes, soit près de 20 % de la population active dans l'industrie. Le rapport précise que les soixante-dix-huit entreprises des secteurs considérés ont réduit leurs effectifs dans une process.

leurs effectifs dans une propor-tion plus de deux fois supérieure

à celle des autres secteurs indus-

triels. - (A.F.P.)

ETATS-UNIS

Oun ménage américain sur cinq dispose d'un revenu annuel d'au moins 25 000 dollars (10 000 F par mois environ) indique l'organisme de recherche économique Conférence Board; 11,1 millions de ménages détiennent 40 % du pouvoir d'achat global. Plus de la moitié de ces ménages vivent dans les grandes banlieues, et seulement 26 % dans les villes mêlement 26 % dans les villes mê-mes ; 3 % des ménages considérés mes; 3 % des menages consideres ont une femme comme chef de famille et 5 % sont noirs ou appartiennent à des minorités ethniques. Enfin, 26 % de ces ménages vivent dans le sud des Etats-Unis, 19 % dans l'ouest et 26 % dans le ourd-est. — (A.F.P.)

● Les crédits à la consomma-tion ont atteint, en 1977, aux Etats-Unis, un total de 223,8 mil-liards de dollars, en progression de quelque 30 miliards (+ 15,5 %) par rapport à 1976. Le montant des crédits bancaires a reprédes crédits bancares a representé 110 miliards de dollars, dont environ 40 % pour les achats d'antomobiles. En 1978, la progression de l'ensemble des crédits ne serait que de 20 milliards (+8,9%), si blen que les remboursements ne représenteront de la 20 de l'ensemble des crédits de l'ensemble des crédits de l'ensemble de la 20 milliards (+8,9%), si blen que les remboursements ne représenteront de la 20 de l'ensemble de l'ensemble de la 20 de l'ensemble de la 20 de l'ensemble de la 20 de l'ensemble de l'ensemble de la 20 de l'ensemble de l'ensemble de la 20 de l'ensemble de l'ensemble des crédits de l'ensemble de l'ensemble des crédits de l'ensemble des crédits de l'ensemble des crédits de l'ensemble des crédits de l'ensemble nible des Américains, contre 17,1 % en 1977 et un record de 17,5 % en 1973 avant la crise. — (Agefi.)

JAPON

● La production de sept im-portants secteurs industriels ja-

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● Bénéfics record pour T.W.A.

— L. résultats préliminaires pour 1977 laissent apparaître un bén ifice après impôts de 64.8 millions de dollars (32 millions de francs) pour la société T.W.A. soit une hausse de... 75,9 % par rapport à 1976. « Chacun de nos trois secteurs d'activité a contribué à ces résultats-record », a în diq q û M. Edwin Smart, président de T.W.A. + 36,6 millions de dollars avant impôts pour la chaîne hôtelière Hilton international, 32,4 pour la Compagnie aérienne et 23 pour Canteen Corporation.

● Le budget de la commu-nauté de Strasbourg. — Le conseil de la communauté urbs:ne de Strasbourg vient d'adopter un budget qui prévoit pour 1978 des investissements de 170 millions de francs et des dépenses de fonc-tionnement de 521.5 millions. Le communauté qui, en dix ans, a construit 92 kilomètres

de voies nouvelles, consacrera à nouveau une bonne part de ses nouveau une bonne part de ses investissements à la voirie, notamment à la « pénétrante » qui doit relier le réseau autoroutier au nouvel ensemble immobilier des Halles. Les conditions de circulation da us l'agglomération se rout également améliorées grâce à l'extension du « système intégré automatique » qui contrôle déjà soixante carrefours et en traftera une vingtaine d'autres au cours de l'année.

Agriculture

 L'organisation du marche lattier européen. — Les organisa-tions professionnelles européennes tions professionnelles europeennes du secteur laitler et la Commission de la C.E.E. se sont mis d'accord sur la ventilation d'une partie des sommes procurées par la taxe de coresponsabilité sur le lait : 26 millions d'unités de compte (U.C.) seront consacrés à la dis-tribution de leit deux les évoles (U.C.) seront consacres a la dis-tribution de lait dans les écoles. 15 millions d'U.C. à la vente à prix réduit de beurre dit concentré, utilisé notamment pour la cuisine, 30 millions d'U.C. permettront d'incorporer du lait à la fabrica-tion de glaces alimentaires. Enfin, 11 millions d'U.C. fampisseront les 31 millions d'U.C. favoriseront les actions de promotion du lait à l'intérieur de la Communauté. Il reste 106 millions d'U.C. à répartir entre la promotion du lait euro-péen sur les marchés extérieurs,

Reservation: 225.99.06+

PARIS

NEW-YORK

BOEING 747 SP: Lundi - Vendredi 12 h 30

l'utilisation du lait en poudre dans l'alimentation du bétail et & montant de l'aide aux producteurs qui s'engagent à ue pas livrer leur lait durant une période déter-minée. — (A.F.P.)

 M. Denis Bergmann vieut d'être nommé président de la commission des comptes de l'agricollins par le ministre délégué à l'économie et aux finances, M. Robert Boulin, M. Bergmann est directeur de recherches à l'Institut national de la recherche agronomique. Il remplace à la tête de la commission des comptes de l'agriculture M. André Cramois,

M. Jucques Blanc, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture, a indiqué au cours de l'assemblée générale de la Fé-dération des producteurs d'ovins que la France maintiendrait son organisation nationale du marché du mouton tant que le Marché commun u'aura pas mis au point un règlement accordant des ga-ranties équivalentes aux éleveurs

 Compression de personnel chez C.d.F.-Chimie. — En raison des mauvais résultats enregistres en 1977 et du marasme persistant en 1971 et du marasme persistant qui règne sur le marché des matières plastiques, la direction de C.d.F.-Chimie, filiale des Charbonnages de France, a décide de supprimer deux cents emplois. de supprimer deux cents emplos.

Il ue sera cependant procédé à aucun licenclement, la compression de personnel décidé devant s'opérer par des mises en retraite

Ces mesures, qui ue prendront effet que dans quelques mois, concernent le siège de la société à Paris-la Défense. l'usine de Lillebonne (Selue-Maritime), ainsi que les établissements de Mazingarbe-Douvrin et de Drocourt dans le Pas-de-Calais.

La direction de C.d.F.-Chimie fait d'autre part savoir que cent dix-huit postes restent à pourvoir à l'usine de Dunkerque, dont le démarage est prèvu à l'autonne, et que cent vingts emplois nouveaux vont être crées à Auchel (Par-de-Calair) où rum fobrique (Pas-de-Calais), où une fabrique de sacs-poubelles eu cours de construction sera opérationnelle en septembre 1978.

● Extension d'un conflit à la Tréfilerie Cablerie de Bourg-en-Bresse. — Après la décision de la direction de suspendre provisoirement le contrat de travail de soixante-treize salariés en raison de la grève de cent dix-sept agents d'entretien, l'action revendicative s'est étendue : sept cents personnes sur mille trois cent cinq se sont mises en prève de solidase sont mises en grève de solida-rité à l'appel des syndicais C.G.T. et C.F.D.T. — (Corresp.)

● Trois cent soixante - sep licenciements chez Aunay-For-tier. — Cette entreprise, qui emploie mille cent personnes à Déville-lès-Rouen (Seine-Mari-time), a été autorisée à pour-suivre ses activités jusqu'au 15 mars prochain, après la mise en règlement judiciaire intervenoe en décembre dernier (le Monde du 7 janvier 1976). Cependant, un tiers du personnel, soit trois cent soixante-sept personnes exactement, a d'ores et déjà été licencié par le syndic, Mª Bra-jeux, pour qui cette opération constitue une « étape vitale ». Un constitue une « etape vitate ». Un nouveau directeur vient d'être nommé, M. Adam, cadre dans l'entreprise depuis vingt ans, qui a été chargé de réorganiser le service commercial et les ateliers de production. — (Corresp. part.)

Transports

Baisse de trafic à Dunkerque.— Le trafic du port autonome de Dunkerque a atteint 32,8 millions de tonnes en 1977 (— 2,2 % par rapport à 1976) M. Jean Lefol, président du port, estime que ce résultat est satisfaisant compte tenu de la situation mondiale du transport maritime, de la crise de la sidérurgie et surtout de la grève des dockers du 10 mars au 31 avril dernier. Le hilan financier du port fait Le hilan financier du port fait apparaître une perte d'environ 10 millions de francs, qui corres-pond aux pertes de recettes pen-dant la grève des dockers.

Reprise du trafic dans le remorquage au Havre. — Les officiers des remorqueurs de la société « Les Abellies » au Havre ont décidé, samedi 15 février, de suspendre leur mouvement de grève commencé le 26 janvier et de revrendre la travail de dimen grève commeucé le 26 janvier et de reprendre le travail dès dimanche. Cette décision votée selon la C.G.T. par 80 % des grévistes, a été prise après une première réunion entire les syndicats et la direction. Les officiers ont obtenu, selon leurs représentants syndicaux, un accord de principe sur la question des « compensations de déplacement » (une partie du trafic pétrolier a en effet été transféré du Havre à Antifer depuis que cet avant-port a été mis en service).

● Rouen, quatrième port français. — Avec un trafic de 16 904 000 tonnes, le port de Rouen a établi en 1977 son propre record. qui représente une hausse de 8,4 %, sur l'année précédente. Cette progression est la plus forte qui ait été. enregistrée parmi les ports autonomes français, qui tous, à l'exception de Nantes et de Saint-Nassiva out sub presentation de l'exception de Nantes et de Saint-Nassiva out sub presentation de l'exception de Nantes et de Saint-Nazaire, ont subi une baisse de 2 % à 6 %. Rouen demeure donc le quatrième port français après Marseille, Le Havre et Dunkerque.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ ONDRES

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Dans le cadre de sa politique de regroupement de ses participes; industrielles au sein de holdings spécialisés, la C.G.R. vient de faire sp. à la SAMAG, société de portefeuille dont elle détient la quasi-toutien capital, de ses participations dans :

CHAMPAGNE MUMM

Le chiffre d'affaires global, hors droits et hors taxes, réalisé en 1977 par la société, a atteint 241 966 870 F. supérieur de 24,07 % à celui de l'exercice précédent : 195 831 472 F. Dans es total, l'activité « produits importés » a représenté 55 844 677 F contre 46 674 814 F en 1976 (+ 21,21 %) contre 46 074 014 F en 1976 (+ 21,21 %)

Les ventes « champagne » de la société ont progressé de 15,22 % d'une année sur l'autre, contre 9,88 % pour l'ensemble du négoce, et le chiffre d'affaires concernant cette activité s'est établi à 186 122 793 F — dont 100 400 860 F pour l'exportation — en progression de 24,95 % sur celui de l'exercice 1978, 148 957 458 F.

Les ventes de champagne des so-ciété Mumm, Perrier-Jouêt et Heki-sieck et Cie Monopole ont totalisé 10 917 000 boutelles en 1977.

GROUPE SELLIER-LEBLANC

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe Sellier-Leblanc s'est élevé, en 1977, à 842 millions de francs, montant sensiblement

hors texes 1977, 4812 willia de france contre, an 1976 de france contre, an 1976 de 4 220 millions de france, soi

+ 13,3 % (raux de change) La consolidation des co

La consolidation des cemptes de groupe étant en cours in sourse possible d'indiagner le montant du bénéfice de la consider exacte.

Toutsfois, on peut des maintenent considérer que le bénéfice avant impôts sera légèrement luférieur à calui despiti QUOTIDIENS l'exercice précédent.

l'exercice précèdent.
L'écart sera plus marqué sur 500 (1971)
le bénéfice net, en raisen 500 (1971)
notamment des pertes subjes
par le filiale italianne, compte 1973
tenu de ce que celles-ci ne 1973
réannent pas en déduction des partiers (1975)
profits des sociétés bénéficiaires (1975)
DE CHARGE De des martires .. 163,5 146,5 aires MENTS DE CHANCE 10 (V) 29 chr. 1962.5

n in merche monite

's baisse represed

RÉPUBLIQUE DU NIGER MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Ministère des Postes et Télécommunications du Niger lance un appel d'offres international pour la fourniture:

et finale, 800/10000, 400/5000, 200/5000;

de 3 installations VHF/UHF de faible capacité;

- de 2 installations HF/BLI; - de courants porteurs de faible capacité sur fils aériens financés par l'Association Internationale de Développement (AID).

Les dossiers d'appels d'offres peuvent, être retirés: auprès de l'Office des Postes et Télécommunications, Niamey, République du Niger, ou

- auprès de l'Union Internationale des Télécommunications. Place des Nations, CH 1211 Genève 20,

agissant pour le compte du Gouvernement du La clôture des offres est prévue pour le

MARDI 2 MAI 1978 à 17 h.

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRIÇOLE DU GHARB

PRÉSÉLECTION INTERNATIONALE

Essais d'étanchéité des canaux

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb se propose de mettre à l'essai différents types de joints, sur bajoyers et radiers de canaux enterrés, dans le cadre de la réalisation de travaux couvrant la S.T.I. (60.000 ha) et le périmètre du Beht (30.000 ha).

Les essais portant sur la réalisation d'environ 1.500 mi de joints de différents types auront pour but de sélectionner les entreprises qui seront retenues pour soumissionner dans le cadre d'appel à la concurrence pour la réalisation d'environ 400.000 mètres de joints(400 km).

Les sociétés désireuses de participer à ces essais sont priées de retirer le protocole de ces essais auprès de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb - Carrefour Mauritania Kénitra - Bureau des Marchés jusqu'au 17-3-78 (7 Rabia II 1398).

Paris-Londres 6 vols quotidiens à votre service

ROISSY-HEATHROW	HEATHROW-ROISSY
9h00*	8h00
11h00	10h00*
13h00*	12h00
15h00	14h30*
18h00*	17h00*
20h00*	19h00*
*Envolez-vous dans un TriStar British Airwa le plus confortable sur Paris-Londres. A l'aéroport de Heathrow, prenez le no express. Il vous conduit directement au ce Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol.	uveau métro entre de Londres.
"Peut-on vous aid	der?"



هكذا من الأصل

CHIEF THE STREETS THE IS IN THE CE

of 32 cartes 184 @

12.3

12.5 12.2

DU DOLLAR A TORYD

NURSE DE PARES

ters interil con

(4:55... 1862 (1718) 203 (1718) 203 (1718) 181 (1718) 181

VALEURS

FINANCIERS DES D - - LE MONDE - 14 février 1978 - Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Deroier COMPAGNIE GENER Cours Dernier précéd cours VALEURS VALEURS VALEURS précéd. preced cours D'ÉLECTRICITÉ LONDRES Bénéfices, subventions et dividendes C.I.L - Boncywell-Bull a présenté samblablement de fleux sources. Le les camptes sensellées de sou premier exercice complet, puisque la fusion est intervenue en groupe C.I.I.-Honeywell-Bull est constitué pour l'essentiel de deux La baisse reprend constitué pour l'essentiel de deux entités distinctes. D'une part, C.I.L-Hapeywoli - Bull proprement dit, soelété française, d'autre part C.I.L-Roneyweil-Bull international, qui a son slège aux Pays-Ras et contrôle quetorze sociétés commerciales du sroupe à l'étranger. Ces deux sociétés out les mêmes actionnaires, le même conseil, le même président, mais une nationalité différente et.... des comptes distincts. Ce qu'. Lettente des comptes distincts. Ce qu'. Lettente des comptes distincts. The Land juin 1976. Le chiffre d'affaires conso-1108 atteint 3,78 milliards de francs (47 % réalisés en France et 51 % pris lundi matin le chemin de la partie partie partie per le manque des cours, s'est autout fait sentir aux indus-Cinere Luio-Mérése Madey, Agr. 1 of (M.) Minot. Padang Salles de Midi. à l'étranger), la marga brute d'auto-financement, 661 millions de francs, et le bénéfice net, 144 millions de francs. Les luvestissements se mon-teut à 751 millions de francs. Enfin, les commandes out progressé de 33 % par rapport au total cumulé de celles de C.L. et d'Honeywell-Bull pour le premier semestre 1975 et de C.L.-Honeywell-Bull pour le second semestre 1975. Il a été précisé que la cilentèle appartennit au secteur privé à hauteur de 89 %. A l'étranger), la marga brute d'auto-HORS COTE 17 9 SAFAA AD. Act trielles dont l'indice, une service le paire sprés l'ouverture, avait flè-de 2,5 points à 4708. La leré | Salies of Miles | 120 | 122 | 125 | 127 | 127 | 128 | 128 | 127 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 mais une nationalité différente et...
des comptes distincts. Ce qui fait
que les deux actionnaires. Machines
Buil et Heneywell, seront vraisembiablement rémunérés, partie en
France par C.I.I.-Heneywell-Buil,
partie unx Pays-Bas par C.I.I.-Honeywell-Buil International. MATCHE NOW dance, cependant, a été très irrégulière sur pétroles. Quant aux Fonds d'Etat, ils ont, dans l'engenhie, très peu varié. Soules les mines d'er, suivant l'évolution du prix du métal. ont prix du métal, ont notablement Pour apprécier ces éléments chif-frés, il importe de préciser quelques progresse, certains titres gagnant inqu'à 25 cents. ROBECO. — Les actionnaires sont avoir à choisir entre l'attribution gratulte de titres 12 1/3 5) on 1s versament d'un dividends final 6e 5.20 florins par action, soit 12,20 florins pour l'exercice 1977 dans son cation.

COMPAGNIE BANCAIRE. — Bénéfice net de l'exercice 1977 dans son cation.

COMPAGNIE BANCAIRE. — Bénéfice net de l'exercice 1977 dans son cation.

COMPAGNIE BANCAIRE. — Bénéfice net de l'exercice 1977 de 5,8 millions de francs. Le résultat uet consolidé devrait être supérieur de 15 à 15 % à calul 8s 1976 (219 millions de francs). Dividende giobal inchangé de 12 P, mais o'sppliquant à un copital sugmenté gratuitement de 25 % en 1977.

SOCIETE GENERALE ALSA-CIENNE DE BANQUE. — Attribution gratuite d'une action pour éting.

ELF GARON. — Attribution gratuite d'une scalon pour éting.

ECCO S.A. — Le dividende giobal de l'esercice 1977 devrait être porté à 60 F par action contre 52,50 F en 1978.

FINANCIERE SOTAL. — Emission d'un emprunt de 100 millions de 1000 F. Amortia en deuze ans, ées titres rapporteront un intérêt de 11,30 %. NOUVELLES DES SOCIETES int (enverture) (dellars) 175 80 contre 174 60 et le bénéfice net prement en compte les subventions versées annuellement par l'Etal. Or leur échéancier (un 15 mars 1976 au 15 mars 1980) ue coincide par exactement avec ceini des exercices sociairs. En eutre, C.L.I.-Heneyweil-Bull a perçu, en 1976, 125 millions de francs a supplémentaires » pour convrir les epertes » de la C.L.I. du le janvier au 15 mars 1876. Dans la pratique, les enbreutens interviendrout dans le acmpte d'exploitation selon le calendrier et pour les montants sulvants : 536 millions en 1976 (125 millions + 395 millions représentant la part de la première annuicé pour la période du 15 mars au 31 décembre 1976); 456 millions en 1977; 215 millions en 1978; 18/2 Actions Silect.
Andricandi.
Agino.
ALT.O.
Asserica-Valor.
Asserica-Invest.
B.T.P. Valents.
C.I.P.
Convertibles.
Convertibles. West Briefanthin ... 25 0/8 2 1/8 2 INDICES QUOTIDIENS en 1977; 215 multons en 1978; 110 millions en 1978; 22 millions en 1939. Solt au total I 335 millions (1 200 millions de subvention prévue + 135 millions nu titre des apertes » C.LL du début 1976). (INSEE, Base 100 : 39 déc. 1977.) 9 fåvr. 10 fåvr Valeurs étrangères . 152,0 102,8 Sans la subvention, l'exercice 1977 C. DES AGENTS DE CHANGE se serait donc soldé par une marge brute de 261 millions de francs et (Base 184 ; 25 déc. 196L) una perte nette de 328 millions de Indica général 35,8 __ 55,9 DROITS DE SOUSCRIPTION REPUBLIQUE DIE La subvention permettant de déca-Teux du marché monétaire ger un bénéfice net, les deux setien-naires de C.I.-Honeywell-Bull, Ma-Mateitik. (Actions et ports) Effets privés 18 1/2 % MINISTERE DESTA chines Bull (53 %) et Honeywell (47 %), veut percevoir au titre de l'exercice 2977 un dividende. Son montant global n'est pas encore déterminé, mais il proviendra vraidéterminé, mais il proviendra vraidéterminé, mais il proviendra vraideterminé, mais vraideterminé, mais vraideterminé, mais vraideterminé, mais v COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dellar (en yeas) 241 00 241 80 ET TELECOMMUNICATION AVIS D'AS 10 FÉVRIER **BOURSE DE PARIS -**- COMPTANT D'OFFRE VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Dereier VALEURS & % da INTERNATION VALEURS Cours Deruler oreced cours | Reserve et \$15cs... | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | 177 | | Company | VALEURS | Presided | | Composition | VALEURS | Precision | Premier | Courst | | Component | Comp 774
2000 C.N.E. 3 % . 2

305 Afrique Sec. Air Handes.
Als. Part Ind.
Als. Sapara.
Alsthon-Al.
122
319 Apolica. gaz.
319 Apolica. gaz.
319 Apolica. gaz.
310 Apolica. gaz.
310 Apolica. gaz.
311 Apolica. gaz.
312 Apolica. gaz.
313 Apolica. gaz.
314 Apolica. gaz.
315 Ball-Equip. | Section | Sect 64 (01) 45 (01 COTE DES CHANGES Eints-Unis (\$ 1).

Allemagne (100 5M)

Snigless (100 F).

Pays-Ses (100 F).

Sancount (100 km)

Subde (100 km)

Nordes (100 km)

Nordes (100 km)

Erzode-Bretagne (£ 1)

Infile (100 fm)

Autificia (100 sch.)

Expegne (100 fm)

Expegne (100 ps.)

Portugal (100 ssc.)

Canada (\$ sea. 1) Or fin (bile en harre).
Or fin (en lingut).
Pièce trançaise (20 fr.).
Pièce suisse (20 fr.).
Value trançaise (10 fr.).
Value trançaise (10 fr.).
Value trançaise (10 fr.).
Value trançaise (20 fr.).
Servernin
Pièce de 28 deliars.
Pièce de 10 dollars.
Pièce de 5 deliars.
Pièce de 50 pess.
Pièce de 10 fiorèss... 4 900 721 . 14 875 215 560 15 560 15 250 94 500 5 500 250 500 37 850 11 560 4 385 . 221 39 . 221 20 . 221 50 . 215 50 . 255 20 . 253 . 270 18 . 1252 . 424 . 1180 . 250 28300 28365 295 295 270 270 270 8 279 1324 858 1176 282 18

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 IDEES Jules Verne : « Roi des camelots ou prophète? », par J.-P. Poncey.
- 3. ETRANGER — La guerre en Ogadea
- 4. PROCHE-ORIENT
- PORTUGAL : le Parlement approuvé le programme gouvernement Soures.
- S. DIPLOMATIE
- 7 à 12. POLITIQUE
- LA PRÉPARATION DE **ELECTIONS LÉGISLATIVES** Le meeting da R.P.R. à la
- porte de Paatin ; CORSE : les eutono
- par Roger-Gérard Schwart-
- D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XVII). — RHONE-ALPES · Une crise économique par-Algin Guichard.
- 14. SOCIETE
- Le Planaing familial demande l'abrogation de la loi sur l'avortement, jugée trop res
- Après un stage de formation des jeunes chômeuses risquen de ne pouvoir passer leu
- Les sanctions contre

LE MONBE DE L'ÉCONOMIE

- Le psychodrame du franc.
 Le spéculateur et l'Etat, par B. Dumas.
 Controverse à Bruxelles sur les subventions britanniques à l'emplot.
- a l'amplot, emplui et mathé-matiques, par P. Salin.

 L'Inde, un partenaire écono-mique d'un poides croissant.

 Dès les années 90, le monde occidental pourrait manquer d'urantum.
- Wall Street : une profession
- sur le déclin - Les notes de lecture d'Alfred

23-24. CULTURE

- DANSE : la performance de Carolya Carlson.
- 33. SPORTS 34. REGIONS
- EN ILE-DE-FRANCE : plus d'asiees aa pied de la capi-

35 à 38. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annancas elassées (25 à 32); Anjourd'hui (15); Carnet (16); « Journal officiel» (15); Météo-rologie (15); Mots croisés (15); Bourse (39).

Le numero du - Mende date 12-13 février 1978 a été tiré à 506 085 exemplaires.



A B C D FGH

A Vienne

Plusieurs participants à la conférence de l'Internationale socialiste ont déploré la rigidité de l'attitude israélienne

De notre correspondante

Vienne. — La réunien de Vienne. — La reunien de l'Internationale socialiste sur le Proche-Orlent, qui s'est tenue dimanche 12 février, à Vienne, sous la présidence do chancelier Kreisky, u'a pas reussi à éliminer les divergences de vues existant au sein de l'organisation sur la au sein de l'organisatiou sur la questiou palestinienne. Elle u en a pas moins permis, au lendemain de la rencontre, samedi, à Salzbourg, entre le président Sadate et M. Shimon Pérès, chef du parti travailliste, un utile échange d'opinions entre la délégation israélienne et les dix-neuf autres partis représentés. En outre, et cela a été au moins aussi important que la conférence elle-même, M. Pérès a eu la possibilité à deux reprises de s'entretenir, en marge de cette «table ronde». marge de cette « table ronde », avec une délégation du parti socialiste arabe d'Egypte (gouver-nemental), dirigée par M. Fouad Mohieddine, son secrétaire géné-

Formellement destinée à permettre un débat sur la base du rapport établi par M. Kreisky sur les trois missions qu'il a meuées entre 1974 et 1976 dans les pays arabes et Israël, la réunion de Vienne a aussi donné lieu à une discussion sur les chances une discussion sur les chances actuelles et les conditions de paix après l'initiative de M. Sadate. De nombreux partis étaient curieux de connaître l'analyse du chef de l'opposition israélienne sur les points qui bloquent en ce moment les pourparlers entre le Caire et Tel-Aviv. M. Shimon Pérès a-t-il rénssi à atténuer les préoccupations que suscite, au sein de plusieurs formations, la rigidité de l'attitude israélienne dans les conversations en cours? Il ne le semble

« LE PRÉSIDENT

DE LA REPUBLIQUE

EST HOSTILE AUX RÉGIONS »

déclare M. Olivier Guichard

Dans un entretien accorde

uotre confrère la Croix (12-13 fé-vrier), M. Olivier Guichard, prési-dent du conseil régional des Pays

de la Loire, donne son sentiment sur l'attitude du président de la République vis-à-vis des régions. « M. Giscard d'Estaing n'a jamais été régionaliste, déclare-

t-il. Il le dit tout le temps. En privé, s'entend. Il est hostile aux

privé, s'entend. Il est hostile aux régions. Je ne comprends pas pourquoi. Si l'on veut faire un peu de planification, il est tout de même plus facile de le faire à cet échelon-là qu'à des échelons plus éparpillés. Du point de rue de la majorité, il a tort aussi. Les Pays de la Loire en sont un exemple : les régions peupent faire un

Pays de la Lotre en sont un exem-ple : les régions peuvent fatre un contrepoids à la politique urbaine des villes dirigées par la gauche. Tunt que M. Giscard d'Estaing sera président on n'ira pas très loin en matière de régions. Et si la gauche passe, les assemblées régionales deviendront des assem-blées relitiques Ce sera electric

blées politiques. Ce sera alors, à terme, la fin des départements. » A la question: « Croyez-vous que le département et une région de

plein exercice puissent coexis-ter? », M. Guichard répond d'au-

tre part : « Si l'on était raison-nable, on en reviendratt à la solution du grand département, qui résout la question. A peu près le plan Debré d'après-guerre : la France de quarante-cinq dépar-tements.

● M. Abdelmalek Temmam,

ancien ministre algérien des finances, est décédé, le 11 janvier à l'âge de cinquants-huit ans, à Alger. Il avait été, en 1956, dans la clandestinité, l'un des fondateurs du Journal El Moudjahid.

organe du FLN. En février 1976. Il avait été nommé ministre des finances avant d'être élu député, en février 1977. Il était deputs, président de la commission éco-

nomique de l'Assemblée nationale

du 1er au 18 février

offre spéciale

d'avant-saison

COSTUME SUR MESURES

formule 990F industrielle

avec gilet 1150 F

NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÊTEMENT MASCULIN

pes, en dépit de l'affirmation exprimée par le dirigeant israè-lien, selou laquelle « le soutien qui lui a été manifesté a largement dépossé ses espérances d M. Pérès n'a pas caché cependan que les prises de position exprinées au cours de cette journée de travail « n'ont pas toutes approuvé à cent pour cent sur chaque question le point de vue de l'Etat d'Israël a

L'un des participants à aveir exprime très clairement son inquiétude a été M. Sven Andersinquiétude a été M. Sven Anders-son, ancien ministre des affaires étra u gères suèdois. Tout en concédant que les décisions sont difficiles à prendre pour Israël, Andersson a regretté que cet Etat « n'ait pas encore donné une réponse à l'initiative du président Sadate et n'ait même pas exprimé le seutet de apprésident suite. le souhait de concretiser les principes considérés par presque tou-tes les nations du monde comme essentiels pour arriver à une paix

essentiels pour arriver à une pair juste et durable ».

La participation de l'OLP, au processus de paix et l'autodétermination du peuple palestinien ont représenté na autre volet des débats. A l'opposé par exemple de M. Kreisky, qui s'est prononcé depuis lengtemps en faveur de la reconnaissance de l'OLP, M. Pérès a déclaré que la positien de son parti à ce sujet n'avait pas changé : a Neus sommes absolument opposés à la participation de l'OLP, cux négociations. Neus sommes arrivés à ciations. News sommes arrivés à la conclusion que toutes les parties qui sont intéressées à la paix sont contre l'O.L.P. et que, donc, les gouvernements qui sont favorables à l'O.L.P. sont contre la pair a act-il dit. ANITA RIND.

POLÉMIQUE AU «FIGARO»

Les membres de «l'équipe Brisson» critiquent M. Robert Hersant

MM. Jacques de Lacretelle, de l'Académie française, Louis Chavvet, Marcel Gabilly et Michel-Pierre Hamelet, ont adresse, le 7 février, à M. Robert Hersani, directeur du Figaro, la lettre suivante : « Nous vous avons manifesté, à plusieurs occasions dans le pa l'estime dans laquelle uous tenions votre action de remise eu ordre et de rénovation du Figaro. Nous devons aujourd'hui, avec la même franchise, vous dire nos réserves les plus expresses sur la présentation dans l'éditiou de Neuilly et de Puteaux (6 février 1978), de votre manifeste électeral. Une telle pratique non seulement ravale le Figuro au niveau d'un bulletin électoral local, mais elle nous paraît constituer, de plus, une grave atteinte aux principes et accords signés par vous qui régissent l'utilisation du titre. Nons ue pouvons, en cette circonstance — et nous le regrettons — donner a notre concours et » notre assentiment » à ce qui nous paraît être un abus de droit :

Les quatre signataires de la lettre formaient, avec Louis-Gabriel Robinet (décédé). le « groupe des cing a anquel un tribunal a reconnu, en 1970, la qualité d'héritier de « l'auterisation de paralitre », accordée à Plerre Brisson à la libération pour publier à nouveau le Figuro. M. Marcel Gabilly est actuellement membre du directoire, tan-

Le mur d'argent et celui des sondages

L'hebdomadaire Valeurs actuel-L'hebdomadaire valeurs detiteles, dont le directeur est M. Raymond Bourgine, senateur et conseiller de Paris (C.N.I.P.), consacre près de quatre pages, dans son uuméro daté 13-19 février, à la candidature de M. Hersant dans la sixième circonscriution de l'acceptant de l'accep sant dans la six-de-seine (Neuilly, Puteaux). Il publie uotammeut les résultats d'un sondage de l'IPOP, effectué sur un échentill'IFOF, errectue sur un échantil-lon de cinq cent quatre-vingt-huit personnes, avant que le di-recteur politique du Figaro ait reçu l'appril du premier ministre et avant l'audience que lui a accordée le président de la Répu-blique.

puté sortant, suppléante de M. Achille Peretti (R.P.R.),

aérienne nº 5 (Eglise-de-Pantin-Place-d'Italie) entre les stations

Austrilitz et Saint-Marcel. Les passagers des rames arrêtés ont dû être évacués par les pomplers. D'autrep art, comme à la mi-janvier (le Monde des 18, 20 et

21 janvier), des dizaines de ha-meaux et de fermes sont isolés.

meaux et de fermes sont isolés. C'est le cas dans les Cévennes. Egalement aux limites du Gard et de l'Ardèche, à Malons-et-Elze, et dans le Gard, à Bessèges, où les habitants sont privés d'électricité et de téléphone. A l'Hospitalet - près - l'Andorre (Ariège), cinq maisons et chalets ont été évacués en raison de menaces d'avalanches. Notre correspondant à Limoges pous signale.

pondart à Limoges nous signale que, dans la unit du 10 au 11, le thermomètre est descendu à — 10 cC sous abri à l'aéroport de

Bellegarde En dépit d'un beau temps revenu, dimanche 12 fé-

vrier, plusieurs bameaux sont res-tés isolés dans les Alpes-Mariti-mes et ont du être ravitaillés par hélicopère. Pour les skieurs d'Isola-2000

(Alpes-Maritimes), ce moyen de transport est d'ailleurs devenu le

seul pour regagner la vallée. Près de cinq cents skieurs ont em-printé l'avion d'une compagnie privée pour quitter la station blo-quée par la neige ou pour s'y

POUR CONNAITRE

L'ETAT DES ROUTES

Pour connaître l'état des routes.

les usagers pourront obtenir les renseignements qu'ils désirent en

téléphonant aux différents cen-tres d'information et de circula-

tion routière répartis sur le terri-

idon routière: 1. boulevard Théo-phile-Sueur, 93111, Rosny-sous-Bois, tél.: 528-90-33.

— Inter-Service Routes: 858-

- Centres régionaux d'inferma-

tion et de circulation routière : Lille, 10, rue des Déportés, 58034 Lille Cedex, tél : 52-22-01 ; Ren-

Bron, tél. : 54-33-33, et Metz,

2, rue A.-Bettennier, 57038 Metz Cedex, těl. : 75-22-24

Centre national d'informa

NEIGE, GEL, VERGLAS

L'hiver sur toute la France

La circulation routière a été rendue difficile

dans une cinquantaine de départements

le mauvais temps a régné ce week-end sur l'ensemble de la France.

La circulation routière a été rendue difficile dans une cinquantaine

de dévartements, et le préfet de la Drome a dû réunir, samedi

11 février en fin d'après-midi, un a état-major » anti-neige. Un arrété

a été pris, imposant aux véhicules de transport en commun des

Dans la région de Thonno-les-Bains, en Haute-Savoie, le couche de neige a empêche le C.D. 902 a été coupé, vendredi passage des rames de la ligne

« dispositifs anti-glissants hors zone urbaine ».

10 fevrier au soir, par un ébou-lement de terre et de cailloux.

et à nouveau ferme samedi, par mesure de sécurité. Dans le Sud-Ouest, la Saintonge et la Cha-rente ont été paralysées par la neige et le verglas. Notre corres-

pondant nous signale que les R.N. 10, 11 et 137 furent par moment totalement impraticables. Des congères se sont fermées sur les routes départementales de la

Charente. Toujeurs dans la meme

région, cent cinquante véhicules

ont été bloqués, dans ca mit du 10 au 11 février, entre La Ro-chelle et Saintes. Les camions

de secours — non équipés de pneus cloutés — n'ont pu immé-

diatement secourir les autome-bilistes. Dans l'ensemble, le ré-

seau secondaire demeurait peu praticable, alors même que cer-taines autoreutes n'offraient

taines autoreutes n'offraient qu'une voie réellement sûre et dégagée.

Ces précipitations n'ont pas seulement touché la circulation routière. D'abondantes chutes de neige ont provoqué, samedi 11 février, le déraillement de la locomotive du rapide Paris-Briançon en gare de Veynes (Hautes-Alpes). L'autorail Veynes-Garp a déraillé la même jour, à 22 heures. D'antre part, le « train des Pignes » a été stoppé par une tempête de neige entre Digne et Nice, vendredi soir.

La vingtaine de personnes trans-

La vingtaine de personnes trans-portées a été dirigée en car, vers la préfecture des Alpes-de-Haute-

Neige, gel, verglas, avalanches... ce qu'il est convenu d'appeler

dis que les trois autree signa-taires siègent au conseil de

Lorsque M. Robert Hersant acquit le Figuro en 1975, ce fut avec l'accord des quatre « survivants » de « l'équipe Brisson », sous réserve du respect de cer-tains principes auxquels ils font

maire de Neuilly, auquel elle avait succède lers de la nomination de celui-ci au Conseil constitutionnel en mars 1977, recueille 43 % des intentions de vote, tandis que M. Hersant u'en obtient que 15 %. M. Hersant u'en obtient que 16 %.

17 % des personnes interrogées se prone noent pour le candidat du parti socialiste (M. Jean-Paul Aron au moment de l'enquête, M. Gérard Brisset à présent), 11 % pour Mme Annie Mandois (P.C.), 11 % pour le candidat écolegiste et 3 % pour les autres candidats.

M. Hersant recueille d'autre

M. Hersant recueille d'autre part 17 % de « bonnes opinions » contre 45 % de « mauvaises », ces chiffres étant, pour Mine d'Har-court, de 47 % contre 17 %. Valeurs actuelles, qui souligne que MM, Antoine Pinay et Ray-

que MM. Antoine Pinay et Ray-mond Bourgine ont apporté leur appui à Mme d'Harcourt, indique d'autre part que celle-ci a été encouragée à maintenir sa can-didature par M. Jean Biolacci, chargé de mission auprès du pré-sident de la République, et par M. Jacques Alexandre, chef du service de presse du premier mi-nistre, qui lui a remis un message de sympathie de M. Barre.

Le Figaro fait état, pour es part, lundi 13 février, d'un sou-dage effectué dans la sixième circonscription des Hauts-de-Seine à la demande de Neuilly-Journal, M. Peretti. Cette enquête, qui pourrait être publice dans le numero de mars de ce mensuel vote à M. Hersant et autant à vote à M. Hersant et antant à Mme d'Harcourt. Le Figuro ue mentienne pas une enquête menée par la SOFRES à la demande de M. Hersant, et qui donnerait, selon certaines informations, des résultats analegues à ceux qu'a recueillis l'IFOP et que cite l'allert netwelles. Valeurs actuelles.

Notons cependant que le nom de Mme d'Harcourt apparaît, pour la première fois depuis l'anneuce de sa candidature, dans le quetidien de M. Hersant, qui, d'autre part, qualifie Valeurs actuelles (160 000 exemplaires), au sondage duquel il fait écho, de « petite revue économique ». Enfin, le Figaro ajoute qu'un autre sondage « est en cours cours sur le terrain à la demande, diton, d'un quotidien parisien ». « Ses résultats seront intéressants à examiner, sjoute le Figaro. Ils permetiront de savoir si l'impact de la campagne du candidat de la majorité a été perçu durablement ou non. D

UNE ELECTION CANTONALE VAL - DE - MARNE ; Chenue

vières-sur-Marne (1er tour). Inscr. 17230; vot. 10542; suffr. expr. 10432. M. Olivier Lefèvre-d'Ormesson (C.N.L.P.). anc. dép., 4929 voix; M. Claude Roméo (P.C.) 3234 M. Claude Romeo (P.C.),3 234

voix; M. René Dessert (P.S.),

1712 veix; M. Gérard Garel

(P.S.U.), 209 voix; M. Daniel

Noële (M.R.G.), 198 voix;

M. Claude Chalaye (U.G.P.),

92 voix; M. Renaud Louchard

(C.D.S.), 58 voix. Il y a ballot-

[Ce scrutin fait sulte à l'invali-dation eu mandat de M. Clanes Roméo (P.C.), qui avait été éla le 14 mars 1976 en bettant eu deuxième tour M. Lefèvre e'Ormesson par 5 381 voix coutre 5 370. Le tribunal administratif avait annulé élection sur la requête de M. Lefèvre administrative dans l'établissement des listes électorales par la préfecture eu Val-de-Marne.]
(Lire page 8 les résultats des nutres élections partielles de di-

près janvier 1979 Le report du « Questionnaire » de Maurice Duverger

LA NOTION DE « PRÉ-CAMPAGNE »

Maurice Duverger, qui devait être diffusé le 5 février sur TF 1, ne le sera qu'anrès les élections législatives. L'enre gistre ment de l'émission de présence consacrée à l'auteur d' - Echec au roi - tet dont le sujet devait être - Le système politique après mars 1978 -) n'a en effet pu être effectué comme prévu, le producteur, M. Jean-Louis Servan-Schreiber, étant souffrant C'est donc l'interview de Mgr Lefebvre, déjà enregis: tree, qui est passés à l'an-

tenne le 5 février. La réalisation de l'émission reportée, qui devaît avoir lieu dans un se cond temps le 23 février pour être programmée le 26, vient d'être annulée par la direction de TF1 qui invoque l'équilibre à maintenir dans les tribunes poli-tiques en période de précampagne » électorale (Ta campagne proprement dite débutant sur les ondes le 27 février à 0 heure.

Interroge à ce sujet, M. Harri Marque, directeur de l'information à TF 1, nous a déclaré, ce lundi 13 février : « Cette émission à caractère

« Cette émission à caractère politique se situant dix minutes avant l'ouverture de la campagne nationale officielle sur les ondes, et se surafoutant à la série d'émissions « Spérial élections », réaliseé dans le cadre de la précampagne électorale, modifiait en quelque sorte l'équilibre entre les d'émissions « Spécial élections », rité et à l'opposition. En consérilé et à l'opposition. En conséquence, nous avons proposé à Maurice Duverger de diffuser ce « Questionnaire » après les élec-

Une déclaration

de M. Maurice Duverger De son côté, M. Maurice Du-verger nous a fait parvenir la déclaration suivante :

a Est-il plus équitable de ren-voyer après les élections — comme on vient de le décider — l'émission d'un professeur qui aurait envientre autres. l'hypothèse d'une victotre de la gauche, alors qu'on a diffusé auparavant l'émission d'un évêque dont tout le monde a pu mesurer l'engage-ment à l'extreme droite ? Cela n'est pas sérieux.

Due chose l'est beaucoup plus: ou on utilise la notion de a pré-campagne » pour empêcher les journalistes et les réalisateurs de radio et de télévision d'aborder autrement que dans les émission réservées aux partis les sujets qui touchent à la politique. C'est-à-dire pour empêcher que les citoyens n'aient l'occasion de réfléchir en dehors des conjormismes rivaux

mismes rivaux.

» La décision de TF i permetira
peut-être de rendre de tels agis-sements plus difficüles dans l'ave-nir. La loi du ? août 1974 impose en permanence aux sociétés na-tionales de programme l'obligationales de programme l'obliga-tion d'assurer l'égalité d'accès à l'antenne des tendances de pen-sée et des courants d'optnion, en même temps que l'information des citoyens. L'article L 167-1 du code électoral établit des règles plus contraignantes pendant la « campagne en oue des élections— législatines » en organisant des législatives », en organisant des émissions: spéciales à la radio-télévision nationale un équilibre rigoureux entre la majorité et l'opposition. Mais ce régime ne

s'applique en l'occurence qu'à partir du 27 février à 0 heure. » En conséquence, il semble illégal d'invoquer la proximité des élections pour refuser de diffu-rer le 26 février une émission dont on reconnaît par ailleurs qu'elle aurait pu l'être le 5. C'est pourquoi fai décidé d'introduirs devant le tribunal administratif devant le tribunal administratif de la Seine un recours pour vio-lation de la loi. Le jugement res-tera sans effet sur la diffusion de l'emission repoussée après les élections, car il sera prononcé beaucoup plus tard. Mais il pour-rait permettre d'établir que la notion de « pré-campagne » n'existe pas dans la loi et qu'elle sert à tourner celle-ci pour restreindre la liberté d'informer des

fournalistes et des réalisateurs.

Rien ne permet malheureusement de metire fin à une stitution qui seruit jugée anormale
dans les autres démocraties : que la télévision française rejuse d'informer sérieusement les ctioyens avant les élections sur les conséquences qu'elles peuvent avoir sur le fonctionnement de la Consti-

L'APPARTEMENT DONT YOUS REVEZ

SANS PATIGUE ET BANS FRAIS

OFFICE DE LA CONSTRUCTION

19 et 19 bis avenue Auber, NICE, et place Mozart 87-08-26 - 87-62-84 (parking Mozart)

SUR TOUTES LES RÉALISATIONS NEUVES DE LA COTE

PRIX CONSTRUCTEUR.

LIBE PAGE 33

WELLING ENE ANNEE - Nº 12

y (estat restera

resident du C.N.P.F.

the special state for parties of the de par d'assertances controles

Met L'initrative de trais general colde par un rebet

general de diplomatif

le de lacci la diplomatif

par pour laccr une rante

ser el les dirigeants arabas, states a con THES HOR M Oreal to carerdent make Spirer au Kremlin. E defile de viviteurs est in the demonstration de

porte par Moscos an magnetic paris sorietiques an magnetic meroi: enr information de ger min ser la conference the de Front de la resistante a reclame un acceptamente for encagement un Proche s Les membres du Frant mirent-lis -atisfaction ? Le an rebal de Moscon an John a firement pas defaut, at # suquis que les Seriette SECTION: a lege Herer des ES LTESS toutefale, reste mandeate. et il est per pre-

Ith teomoraique et m per arraide a ses protes nis ni donne austi les m als empecher qu'ils me re ten aller a des juice com Les trois yes ciente arabes ren 🖦 🗎 me è toyage e historique e nei decus par la a madica S.torietique. Les dies apponser le président dans is-mils exercisal personal comi que les negucialis Se le Caire et Jermale

des como lars de son vertage Mescon. la Sorietiques estiment que ciennes », mais ils cheroben bennent constructif d'ant bade importance, que IT.R.S.S.

et par lequel les Einisreconnaissalent leur cores-Cest pourquoi l'URSS feini the encore a la convocation mpression dimment donnée par la politique tine fois de plus, le tempe

هكذا من الأصل

Le - Questionnaire - de laurice Duverger, qui devait re diffusé le 5 fé-

Les V Agent

de la semi de M. Yan pundés de moment ti faire valoi Sadate +4 SER OF SERVICE de reprise proteins réas (14)

investu it : #5Ait States - Sur ot Challer private sui

de la pa-Links said THE PT faut reces de parties poptes les Defent, d

detissent a une paix seg la sovietiques ont tempotes Stone a l'échec, ils pouvaient It's deux mois, u'en aveir per titale certitude. Aujourd beil. dient plus de raison d'en den-Ed l'atransiceauce in actions le refus americale te pression sur M. Begin. aneut autour d'eux les range Stien qui demeurent pouritait a dises. M. Bonmedieus 🗱 siensi à reconcilier l'Irak et

brie malgre les remeess

paltique egyptienne a presseè e une aggravation de la auton , an Proche-Orient et Rentage les a provocation tiers à faire la demonstration ten d'est possible sans des objectif essentiel reste de me etre exclus des tentatives regiement. Aussi reprochestto Etats-Unis d'avoir e terle la conference de Genère. is assurent la copresident Missant M. Sadate & pressure initiative spectaculaire. Le enement americain, qui a ton de les tenir constant et infermes, a beau protestes e innocence », il est clair es dirigeauts de Moscon n'en tien lies fout same come Herence à la déclaration du 1 octobre dernier

bilité dans la region. the conference de Genère, bloor de plans a les qu'il g'agit d'une l'arises.

in de la solidarité arabe es

日本をは、日本の中ので

dont fout preuse les the de Moscou. Persuados e pour eux, ils attendent sadate reconnaisse met que l'Exple, convente la vanité des pourparieus sons circonve, vraisemblable. ous une autre autorité, le

a Curti

W. KM

since an appear in appear in appear in

PUR di